UNIVERSITE D'ALGER

Faculté Mixte
de Médecine et de Pharmacie

ANNÉE 1954 - N° 21

Essai sur le Vocabulaire Médical en Kabylie

THESE POUR LE DOCTORAT EN MEDECINE

présentée et soutenue publiquement le Mai 1954

par

OULD MOHAND Ali

Né le 3 Octobre 1913 à Aït-Daoud (Alger)

Membres du Jury

MM. **JAHIER,** Professeur sans chaire (Obstétrique), Président.

SARROUY, Professeur de Clinique médicale et Hygiène infantile, Doyen de la Faculté Mixte de Médecine et de Pharmacie.

FOURMENT, Professeur de matière médicale.

PICARD, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres.

} Juges

1954

UNIVERSITE D'ALGER

Faculté Mixte
de Médecine et de Pharmacie

ANNÉE 1954 - N° 21

Essai sur le Vocabulaire Médical en Kabylie

THESE POUR LE DOCTORAT EN MEDECINE

présentée et soutenue publiquement le Mai 1954

par

OULD MOHAND Ali

Né le 3 Octobre 1913 à Aït-Daoud (Alger)

Membres du Jury

MM. **JAHIER,** Professeur sans chaire (Obstétrique), Président.

SARROUY, Professeur de Clinique médicale et Hygiène infantile, Doyen de la Faculté Mixte de Médecine et de Pharmacie.

FOURMENT, Professeur de matière médicale.

PICARD, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres.

} Juges

R. UNIV.
BIBLIOTHEEK
LEIDEN

UNIVERSITE D'ALGER

FACULTE MIXTE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE

Doyen	MM. SARROUY (O. ✻ ⛄ ⛄, I. ⛄ OS).
Doyens honoraires	LEBLANC (✻, ⛄, ⛄).
	LAFFONT (C. ✻, ⛄, I. ⛄ OS).
	LEBON (C. ✻, ⛄, I. ⛄).
Assesseur	ROQUES (I. ⛄).

PROFESSEURS

Clinique médicale	MM. AUBRY (C. ✻, ⛄, I. ⛄ OS).
Clinique des maladies infectieuses	BENHAMOU (C. ✻ ⛄, I. ⛄ OS).
Histologie et embryologie	KEHL (✻, I. ⛄).
Chimie biologique et médicale	N...
Matière médicale	FOURMENT (O. ✻, I. ⛄, M. A.).
Clinique obstétricale et gynécologique.	LAFFONT (C. ✻, ⛄, I. ⛄ OS).
Clinique thérapeutique médicale	LEBON (C. ✻, ⛄, I. ⛄).
Physiologie	MALMEJAC (✻, I. ⛄).
Anatomie pathologique et oncologie humaine et comparée	MONTPELLIER (✻, I. ⛄).
Physique médicale	PORTES (O. ✻, ⛄, I. ⛄).
Clinique de dermato-syphiligraphie	HADIDA (⛄, A. ⛄).
Anatomie	RIBET (de) (O. ✻, ⛄, I. ⛄).
Clinique médicale et hygiène infantile.	SARROUY (O. ✻ ⛄ ⛄, I. ⛄ OS).
Clinique ophtalmologique et ophtalmologie intertropicale	N...
Chimie générale pharmaceutique	GRANGAUD (I. ⛄).
Clinique chirurgicale	DUBOUCHER (✻, I. ⛄).
Clinique thérapeutique chirurgicale et chirurgie expérimentale	GOINARD (I. ⛄).
Hygiène, hydrologie et climatologie	LACROIX (✻, ⛄, I. ⛄, O.S.).
Hydrologie et climatologie	GIBERTON (✻, I. ⛄).
Pathologie générale et médicale	RAYNAUD R. (⛄, A. ⛄).
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie	LOMBARD (✻, ⛄, I. ⛄).
Pharmacie chimique et toxicologie	MONNET (I. ⛄).
Clinique de neuro-psychiatrie	MANCEAUX (✻, ⛄, A. ⛄, C.S.).
Parasitologie et zoologie médicale	MANDOUL (A. ⛄).
Médecine légale et médecine du travail	THIODET (✻, ⛄, I. ⛄).
Bactériologie	FABIANI (A. ⛄).
Clinique urologique	SABADINI (⛄, I. ⛄).
Botanique	ROQUES (I. ⛄).
Clinique d'oto-rhino-laryngologie	GIRAUD (✻).
Clinique de phtisiologie	LEVI-VALENSI (✻, ⛄, A. ⛄).
Pathologie chirurgicale	VERGOZ (✻, ⛄, A. ⛄, O.S.).
Accouchement et obstétricie sociale	HOUEL (O. ✻, ⛄, I. ⛄).

PROFESSEURS SANS CHAIRE

M. JAHIER (I. ⛄).
Agrégé.

MM. CHECHAN (I. ⛄).
Maître de conférences.
CHARDON (A. ⛄).
Maître de conférences agrégé.

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. BENOIT (✲, ⚕, I. ✿).
CABANES (✲, ⚕, I. ✿).
COURRIER (O. ✲, ⚕, I. ✿).
LEBLANC (✲, ⚕, I. ✿).
ABOULKER (✲, ⚕, I. ✿).
POROT (✲, I. ✿).
RAYNAUD M. (✲, ⚕, I. ✿).
WEBER (I. ✿).
TOULANT (O. ✲, ⚕, I. ✿).

MAITRES DE CONFERENCES AGREGES

Pharmacie	MM. COLLET.
Médecine légale et Médecine du travail	MICHAUX.

AGREGES

Accouchement	MM. EZES.
Médecine	BOULARD.
	FABREGOULE.
	CHOUSSAT.
Pédiatrie	COMBE.
Chirurgie	BREHANT.
	LAGROT.
	LIARAS (A. ✿).
Anatomie	AUBANIAC.
	BOURGEON (⚕, A. ✿, C.S.).
Histologie et embryologie	N...
Chimie médicale	LISSITZKI.
Anatomie pathologique	LAFFARGUE (A. ✿).
Histoire naturelle pharmaceutique	STANISLAS.
Oto-rhino-laryngologie	N...
Dermato-syphiligraphie	MARILL.
Bactériologie	VARGUES.
Chimie générale pharmaceutique	N...
Neuro-psychiatrie	SUTTER (✲, ⚕).
Ophtalmologie	LARMANDE.
Odonto-stomatologie	PERI (✲, A. ✿, C.S.).
Parasitologie et zoologie médicale	JACQUEMIN.
Hygiène	N...
Urologie	DUCASSOU.
Electro Radiologie	TILLIER (✲, ⚕).

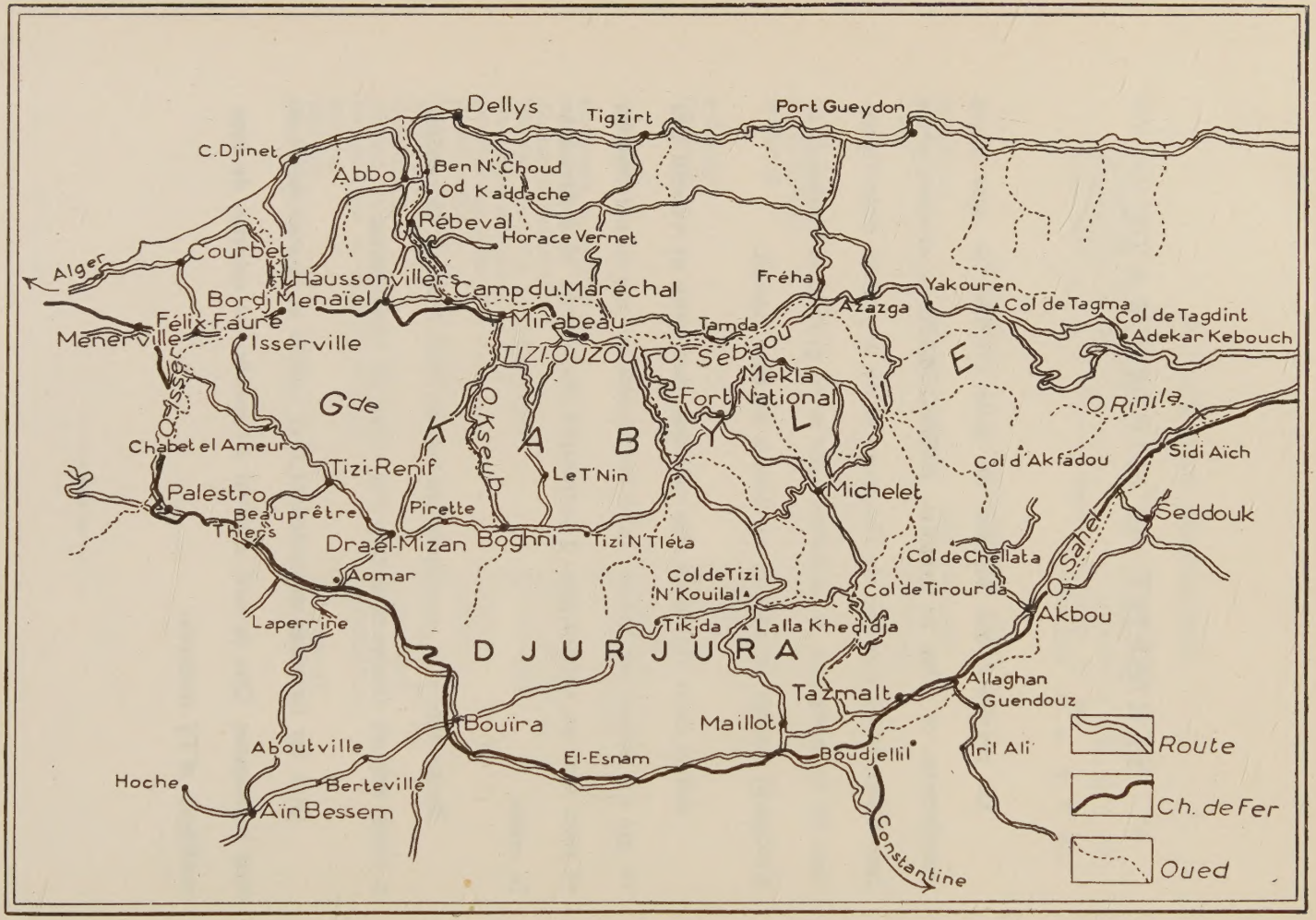
SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté, de mes chers condisciples et selon la tradition d'HIPPOCRATE je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets qui me seront confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères, si j'y manque.



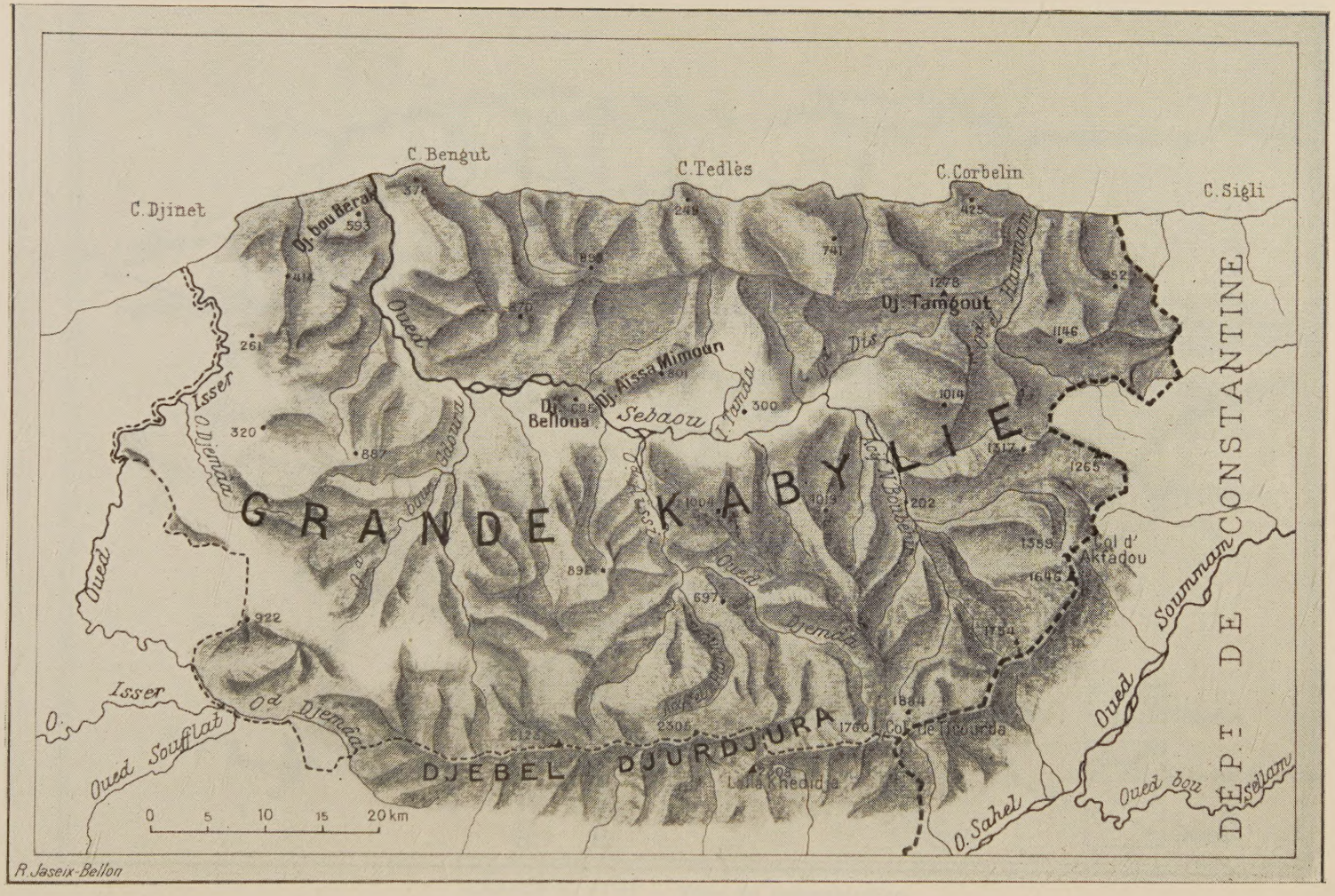
GRANDE KABYLIE — **Voies de communication**

A Monsieur le Président

et Messieurs les Membres

de l'Assemblée Algérienne

qui ont permis la réalisation matérielle de cette thèse, et ainsi, donné une preuve de plus de l'intérêt qu'ils portent aux populations Kabyles de l'Algérie.



GRANDE KABYLIE — **Relief du sol**

A mes Juges

M. le Professeur JAHIER, qui nous a inspiré l'idée première de ce travail, n'a cessé depuis des mois de s'occuper de sa rédaction et de nous entourer d'une sollicitude paternelle, celle d'ailleurs qu'il étend à tous ses étudiants. Je l'assure ici de mes sentiments de respect et d'affection.

M. le Doyen SARROUY qui marque, en acceptant de me juger aujourd'hui l'intérêt vigilant qu'il apporte au rôle tutélaire de la Faculté de Médecine d'Alger envers les populations de ce pays.

M. le Professeur FOURMENT qui dans ses fonctions de représentant d'Alger à l'Assemblée Algérienne est le protecteur écouté des Budgets de la Santé Publique et de l'Education Nationale. Nous l'assurons de nos sentiments d'admiration pour le cœur qu'il apporte à sa double mission.

M. le Professeur PICARD dont nous n'oublierons jamais le soin attentif qu'il a apporté à authentifier par son autorité de linguiste berbérisant notre tentative de ce jour. Qu'il soit assuré de toute notre reconnaissance.

GRANDE KABYLIE — **Divisions administratives**

A MES PARENTS

A MES AMIS

Aux vénérables hommes et femmes de Kabylie

desquels je tiens les plus valables

de mes documents

INTRODUCTION

Désireux d'être utile à nos jeunes confrères d'origine européenne (principalement ceux qui viennent de la Métropole) qui auraient l'intention d'exercer en Kabylie et qui, par ailleurs, ignorent tout ou presque tout de notre langue, de nos usages et de nos mœurs, nous avons résolu d'entreprendre ce travail. Sans prétention aucune, nous l'avons intitulé : **« Essai sur le Vocabulaire Médical en Kabylie ».** *Nous souhaitons de tout cœur qu'il puisse mériter plus qu'un simple succès de curiosité parmi ceux qui s'intéressent aux choses de notre pays et qu'il les incite à parfaire leurs connaissances.*

L'idée première nous en fut suggérée par notre Maître M. le Professeur Jahier, dont on ne saurait trop louer le bienveillant intérêt qu'il porte aux études et aux recherches sur la médecine africaine et dont les encouragements les plus touchants ne nous ont jamais manqués (1).

Nous n'avons pas l'ambition d'épuiser un sujet riche en développements et que d'autres, suivant la trace de Hanoteau,

---

(1) Thèses récentes de la Faculté Mixte de Médecine et de Pharmacie d'Alger, inspirées et dirigées par le Professeur Jahier et réalisées grâce à la collaboration savante et affectueuse du Professeur Noureddine Abdelkader du Lycée Franco-Musulman.

1° **Docteur Ouseddik Nour** : De la Médecine arabe du VII[e] au XIII[e] siècle aux actuels « ventouseurs d'Abalcassis » en Algérie. Année 1948.

2° **Docteur Makaci Mustapha** : L'obstétrique au X[e] siècle en Espagne musulmane à travers Arib-Ibn-Saïd-Elkateb-Elkurtubi. Année 1949.

3° **Docteur Krouri Benaïssa** : Les eunuques dans l'histoire, la littérature arabe et la science. Année 1950.

4° **Docteur Maiza Monique** : La pédiatrie au X[e] siècle en Espagne musulmane à travers Arib-Ibn-Saïd-Elkateb-Elkurtubi. Année 1950.

5° **Docteur Matiben Tayeb** : De la circoncision en Algérie. Année 1951.

6° **Docteur Tibi** : Contribution à l'étude de la médecine arabe en Tunisie au XIV[e] siècle à travers « Mukhtassar-Alfarissi » de Mohamed Sikilli. Année 1951.

7° **Docteur Bouderba Ismaïl** : Contribution à l'étude de la médecine arabe en Tunisie au X[e] siècle à travers « Tibb Almashayekh » d'Ibn-Al-Jazzar. Année 1952.

8° **Ibnou Zekri Mohammed.**
L'obstétrique dans le Kanoun d'Avicenne. Année 1953.

de Letourneux ou de Boulifa par exemple, pourraient reprendre d'une façon plus approfondie, mais simplement, en nous limitant aux données essentielles de notre sujet, nous voulons apporter notre modeste contribution à une œuvre de progrès technique et de bien social.

Malgré les cours spéciaux de langue arabe et kabyle créés par la faculté de Médecine d'Alger — cours dont l'opportunité ne saurait être assez soulignée, et dont l'importance est des plus évidentes — le jeune praticien métropolitain, frais émoulu des facultés, arrivant en pays kabyle, risque souvent de s'y trouver « dépaysé ». Qu'il ait l'intention de s'installer dans les grands centres urbains socialement évolués et dont la « francisation » est fortement poussée, ou qu'il veuille exercer comme médecin de la Santé par exemple, dans les milieux reculés et naturellement attardés du Bled, il lui faut de toutes façons, au préalable, un minimum de connaissances sur le pays et ses mœurs. En la circonstance, les quelques notions de géographie scolaire dont il a pu conserver mémoire ne peuvent être qu'imprécises et sommaires. Pour exercer avec fruit une profession qui, dans nos contrées, équivaut moralement à un véritable sacerdoce, et dont la pratique quotidienne veut, en plus de soins attentifs, une vigilante sagacité, il lui faut « s'acclimater », se mettre dans l'ambiance, en un mot s'adapter aux mœurs et aux usages kabyles. Pour cela, il doit connaître le milieu kabyle, comprendre la mentalité kabyle, savoir se passer auprès de sa clientèle indigène du truchement d'un interprète. D'où la nécessité d'une initiation préalable à l'ethnographie et à la langue du pays.

La Kabylie, envisagée sous l'angle de la géographie humaine, est une communauté montagnarde démographiquement prolifique et dense, ayant des caractéristiques propres, et dont les traits prédominants peuvent se résumer en ces mots : énergie laborieuse, esprit d'indépendance et solidarité ethnique traditionnellement accusée. C'est une sorte d'Auvergne algérienne, mais une Auvergne aux horizons ouverts et dont la Méditerranée toute proche baignerait les contreforts rocheux et tempérerait la rudesse du sol.

Issu de ce peuple au sein duquel nous avons grandi et dont la psychologie nous est familière, de ce brave peuple de paysans

et d'artisans endurcis à la peine et que la pauvreté de son sol pousse fréquemment à émigrer vers des terres plus riches pour assurer la nourriture des familles, nous avons pensé que nous étions qualifié pour entreprendre ce travail qui, nous l'espérons, contribuera à éclairer et guider nos jeunes confrères en pays kabyle. Aplanir leurs difficultés, faciliter leur tâche, les mettre à même de comprendre et de se faire comprendre dans l'exercice quotidien de leur art, tel est le but essentiel que nous avons visé. Par là-même, en définitive, nous apportons notre modeste contribution à l'œuvre collective de bien social : soulager la souffrance, faire reculer la maladie, développer l'hygiène, accroître la santé publique.

Pour l'accomplissement de cette mission méritoire entre toutes, le médecin venant de la Métropole doit savoir utiliser le vocabulaire usuel approprié et, au surplus, posséder un minimum de vocabulaire technique, c'est-à-dire de mots, de locutions, d'expressions concernant les maladies, les médicaments, les plantes, etc... En résumé, aux notions théoriques de sociologie et d'ethnographie kabyles, il doit joindre la pratique courante du vocabulaire médical existant. Ce vocabulaire, il suffit de l'ordonner, de le classifier avec soin, pour le rajeunir et le revaloriser. Certes, il est des mots scientifiques, tirés du vocabulaire technique français, matériellement intraduisibles dans la langue du pays. Il est impossible de leur trouver d'équivalents en raison de l'évolution attardée de la culture indigène : la nécessité ou l'usage tendent à les « kabyliser » tout simplement. Ces mots ont déjà reçu ou recevront droit de cité dans la langue kabyle, à l'instar du lexique savant que l'usage a introduit dans la langue arabe, et que les années n'ont fait qu'entériner. Mais par ailleurs, — d'où l'idée de ce modeste essai —, il y a tout un vocabulaire, toute une technologie issus du terroir, légués par la tradition, où l'empirisme de nos anciens et la thérapeutique de nos matrones ont formulé leurs observations et leurs recettes, qui donnent à notre idiome une physionomie singulièrement originale, et méritent d'être étudiés et de revivre (1).

(1) Consultez page 64, la note concernant la transcription des termes kabyles.

Chapitre 2

GEOGRAPHIE PHYSIQUE

On appelle Kabyles les populations berbères qui, de Cherchell à Collo, habitent les montagnes du littoral méditerranéen.

A cette communauté d'origine, s'ajoute une communauté de confession. Ils ont tous, en effet, embrassé l'Islamisme. Mais, tandis que les uns se sont assimilés totalement à la foi musulmane et à ses propagateurs, les Arabes, les Kabyles du Djurdjura, tout en adoptant les principes fondamentaux de l'Islam, ont conservé une langue et des coutumes qui leurs sont propres.

Les premiers ont subi de bonne heure les influences étrangères qui se sont succédé. Les autres, solidement retranchés derrière les défenses naturelles de leur sol accidenté, ont résisté longtemps aux efforts des conquérants, et, grâce à une heureuse réunion de circonstances, ont été les derniers à perdre leur liberté. En effet, la Kabylie du Djurdjura a gardé jusqu'en 1857, une autonomie effective, se gouvernant elle-même par des institutions républicaines et démocratiques et par des coutumes spéciales, affermies par les siècles, conservées par la tradition. De nos jours encore, ces Kabyles du Djurdjura qu'on nomme aussi « Zouaoua », ne liquident pas autrement certains actes de leur vie civile, si bien que la loi Koranique, très vénérée parmi eux et dont ils s'inspirent, n'est pas tout à fait leur droit.

C'est de cette Kabylie que nous allons parler parce que plus curieuse et reflétant davantage le Berbère d'autrefois, en dépit d'une évolution certaine. La Kabylie proprement dite ou Grande Kabylie, est la région orientale du département d'Alger, comprise entre la Méditerranée et la Chaîne du Djurdjura. Cette chaîne ayant la forme d'un croissant, aux pointes tournées vers le Nord, rend le pays comparable à un vaste hémicycle dont les limites naturelles peuvent être ainsi fixées :

1. au Nord, la côte méditerranéenne ;
2. à l'Ouest, l'Isser : de ses gorges à Palestro, jusqu'à la mer ;
3. au Sud, le Djurdjura et sa pointe occidentale : le chaînon de Ménerville ;
4. à l'Est, la pointe orientale qui finit à Port-Gueydon.

Quand on parle de Petite Kabylie, il s'agit d'une région différente, située tout entière dans le Constantinois, étendue de l'Oued Sahel,

jusqu'aux environs de Collo. Elle n'est en réalité, ni moins grande, ni moins peuplée que la première. Mais ses habitants, berbères d'origine, parlent l'Arabe et mènent une vie Arabe.

Le Djurdjura est une chaîne courbe, continue et la plus importante du pays Kabyle. Le pic de Lella-Khedidja (2.308 m.), pyramide isolée, impressionnante, en est le point culminant. Elle offre, de beaucoup d'endroits, une très belle vue d'ensemble, un panorama circulaire fort admiré des visiteurs, que ses crêtes soient nues l'été, ou qu'elles revêtent en hiver leur blanc manteau de neige.

C'est à partir de Boghni qu'elle s'élève bientôt, dirigée d'Ouest en Est, en une muraille de rocher gigantesque, à deux crêtes parallèles, hérissées de pics nus : Monts Haïzer (2.123 m.), Timedouine, Akouker (2.305 m.), Talet'at', Lella-Khedidja, Azrou N-et'hor. Elle se développe ainsi sur soixante kilomètres, avec une largeur de seize à vingt, jusqu'au col de Tirourda, au-delà duquel, elle se continue plus douce, par les monts d'Akfadou et Yakouren aux forêts magnifiques, et va toucher la mer non loin de Port-Gueydon. Elle présente entre les saillies, des dépressions ou cols, souvent élevés en altitude, et dont certaines : Tizi-N'Kuilal (1.578 m.), Tizi-N'Tirourda (1.760 m.), sont des passages de haute montagne.

Cette chaîne inhabitée, aux flancs abruptes et incultes, mais pointillés de cèdres, aux mille dentelures déchiquetant le ciel, forme l'ossature du Djurdjura. Elle détache en effet, de ses versants Nord et Sud, une série de chaînons rapprochés, presque parallèles, véritables contreforts, qui s'allongent ondulés ou ramifiés, semblables à des doigts géants, leurs pentes escarpées limitant des ravins profonds et des vallées étroites. Ces chaînons très boisés, couverts de cultures et couronnés de villages nombreux à population dense, ont, par tant de caractères, un aspect fortement opposé à celui de la crête centrale.

Mais les chaînons eux-mêmes contrastent d'un versant à l'autre. Vers le Sud en effet, ils sont brefs et tombent brusquement sur la vallée de l'Oued Sahel, créant un grand fossé tout autour du pays Kabyle ; ils sont très peu cultivés et faiblement peuplés. Vers le Nord au contraire, ces chaînons convergent vers la mer et s'étirent longtemps avant de parvenir au bassin du Sébaou. Presque partout des cultures couvrent leurs flancs escarpés, et les villages nombreux et fort peuplés qui couronnent leur crête, sont le cœur même du pays Kabyle.

Il existe, en bordure de la côte et face au Djurdjura, une chaîne littorale, moins grandiose mais importante et qui rejoint la première par son extrêmité orientale. C'est elle qui complète le périmètre protecteur de la Kabylie et la fait apparaître comme une poche à ouverture capitale du côté de l'Isser. Ce passage naturel est la voie de pénétration la plus facile en pays Kabyle. C'est par là que s'engagent, en effet, la route et le chemin de fer d'Alger à Tizi-Ouzou, en passant par Ménerville.

A l'intérieur de cette enceinte presque fermée, coule le Sébaou, fleuve principal de la Kabylie. Sa vallée importante, aux collines ondulées, couvre les trois quarts du pays, et constitue la limite Nord du massif pluvieux du Djurdjura. C'est du versant Nord de celui-ci qu'il reçoit le plus d'eau par les rivières coulant aux pieds des contreforts et grossies en hiver par la fonte des neiges. Le versant Sud au contraire, alimente tout entier l'Oued Sahel, en Petite Kabylie.

Chapitre 3

LA DEMEURE ET LE VILLAGE

Les contreforts du Djurdjura sont couronnés de nombreuses agglomérations qui épousent la forme de leurs crêtes et ressemblent à des nids d'aigles dominant les ravins et les vallées. Ce sont les villages kabyles, très peuplés et depuis des siècles perchés sur ces hauteurs par raison de sécurité et d'assistance mutuelle. Bâtis sur le même plan, ils ne diffèrent entre eux que par le nombre plus ou moins important de leurs maisons. Et en connaître un, c'est les connaître tous. Essayons de voir l'un d'entre eux.

Un chemin muletier, parfois très raide, y mène toujours. Il traverse le village d'un bout à l'autre, bordé de chaque côté par des maisons serrées, presque bien rangées. Il en est la voie principale sur laquelle débouchent des ruelles étroites conduisant aux habitations. Les maisons, rarement crépies, sont généralement basses et comptent parfois un étage. Elles sont construites en pierres légèrement maçonnées, assemblées au mortier ou liées avec de la terre. Elles ont pour couverture la tuile de type romain. Réunies souvent à angle droit, par deux ou trois ou davantage, elles ménagent une cour intérieure qu'achève de fermer un mur supplémentaire (*Abab-eddar*) percé d'une grande porte (*Tabbourt bboufrag*). On accède à la cour (*Afrag*) par cette ouverture assez large pour livrer passage à une bête chargée, et l'on a devant soi, un ou plusieurs corps de logis suivant l'importance et la fortune de la famille logée.

Or, bien des familles n'ont à leur disposition qu'un seul abri où tout le monde doit tenir. C'est pourquoi la pièce unique est aménagée pour utiliser au maximum l'espace disponible. On y entre par une porte à deux battants pratiquée sur l'une des grandes faces du logis donnant sur la cour. L'intérieur est blanchi à la chaux et une ou plusieurs petites fenêtres en assurent tant bien que mal la ventilation et la lumière. Un banc de pierres à claire-voie (*Ad'oukkan*), ou un mur à hauteur d'homme, la divise en deux compartiments inégaux dont le plus vaste est réservé à la famille.

Dans le grand compartiment destiné aux personnes (*Taq'aâts*), un petit foyer circulaire est creusé dans le sol à l'endroit le plus commode et sert en période d'hiver aux besoins culinaires et au chauffage. Dans un fond de la pièce, sont rangées de grandes jarres (*Akoufi* — Plur : *ikoufan*), faites de terre séchée au soleil : jarres à grains et à figues ; ou des jarres spéciales, imperméables (*achbali* —

Plur. : *ichboula*) souvent encastrées dans des bancs de maçonnerie. Les ustensiles de cuisine trouvent place dans un autre coin de la pièce : ce sont des plats à couscous, une marmite, un tamis, une louche, des cuillers, parfois un moulin à bras dit *Tasirth bboukham*. Et parmi ces objets, les uns sont accrochés au mur, les autres gisent à terre ou reposent sur des banquettes. Les effets de literie ou d'habillement occupent un autre endroit du logis, serrés dans des caisses de bois ou maintenus à distance du sol au moyen de plate-formes maçonnées. Et, dans ce réduit déjà bien chargé, se dresse quelquefois, un métier vertical pour le tissage de la laine (*Az'et't'a* — Plur : *Iz'edhouan*). En outre, il existe assez près du foyer ou *kanoun*, un peu au-dessus du sol, un berceau primitif (*Eddouh'*) fait de planches clouées. Ce berceau qui a vu naître parfois plusieurs générations, est suspendu par ses deux extrémités, à l'une des poutres maîtresses de la maison, au moyen de cordes tressées ou de lanières de cuir susceptibles de lui permettre un mouvement pendulaire. Le berceau n'est pas toutefois, le seul système flottant de la maison ; il y a encore le séchoir (*Aârich*). C'est un large plateau, fréquemment une claie de roseaux (*Ad'ni* — Plur : *id'enyen*), fixée aux quatre coins par des cordes de diss (*Thizikerth* — Plur — *Thizoukar*) et maintenue dans une position horizontale, à mi-hauteur de la pièce, juste au-dessus du foyer familial. On y met à sécher des glands ou des légumes divers. Enfin, on s'arrange pour dormir, dans le reste du logis, en déployant les couvertures qu'on isole du sol par des nattes en alfa.

Le petit compartiment (*Addaïnin*), polyvalent lui aussi, abrite le bois sec pour l'hiver, et, le cas échéant, quelques têtes de bétail, le cheptel du Kabyle n'étant jamais important. Addaïnin est souvent surmonté d'un étage : c'est une sorte de soupente ou *Thaârichth*, destinée à recevoir les provisions de valeur ou les effets précieux à savoir : viande séchée, beurre, dattes etc... vêtements, objets de parure en argent, de la monnaie.

On n'est pas sans être frappé de l'aspect surchargé d'un tel logement. Mais il faut avouer que la réunion de tant d'objets disparates est une nécessité. Le Kabyle n'a qu'une pièce parce que vivant sur un sol naturellement ingrat, il n'est pas assez riche, la plupart du temps, pour en avoir plusieurs. Et il faut tout enfermer dans cet espace limité. Or, tout ce qu'il possède, par ailleurs très mince, est le fruit de gros efforts et même de privations dont il a pleine conscience. C'est encore le bien de toute une famille et pas seulement de lui-même. Il faut donc ménager les ressources si durement acquises et de quelque nature qu'elles soient. Et pour bien veiller sur elles, le mieux n'est-il pas alors de les avoir à portée. Le Kabyle sait aussi que les animaux domestiques, auxiliaires de chaque jour, sont des êtres vivants. C'est pourquoi son cœur sensible tient à les faire bénéficier, surtout aux heures glaciales des nuits d'hiver, de la chaleur bienfaisante que répand le foyer. Dehors, ils mourraient à coup sûr, sans compter que les voleurs, comme dans tous les climats, pourraient parfois s'en

emparer. Au surplus, ces animaux devant manger fréquemment et sans ordre, la nuit comme le jour, le paysan est obligé de se lever plusieurs fois pour garnir les mangeoires (*Elmed'oued* — Plur : *Lemd'aoud'*), qu'il est sage de ne pas combler sous peine de gaspillage du foin ou de la paille. Or, s'il devait chaque fois sortir de la maison pour atteindre les bêtes, il courrait trop le risque d'être pris par le froid. La pratique qui fait vivre ainsi sous le même toit bêtes et gens, n'est pas une solution paresseuse, mais une loi impérieuse née de l'expérience, pour la conservation du cheptel.

Très peu de confort résulte, en vérité, de pareilles conditions : teinte jaune des murs à cause d'une mauvaise évacuation des fumées par manque de cheminée, peu de lumière, cubage d'air réduit, atmosphère rapidement viciée. On imagine aisément les conséquences funestes de cette manière de vivre jointe à l'insuffisance alimentaire. Car dans cet habitat sommaire se trouvent réalisées les conditions de développement optimum de toute maladie.

Mais un tel aménagement souffre des exceptions. En effet, dès qu'une famille peut avoir plusieurs toits, la soupente avec ce qui sert éventuellement de débarras ou d'abri aux animaux, et jusqu'au kanoun familial, disparaissent. Ainsi le logis est moins encombré, il n'y a plus la fumée qui suffoque et ternit, et il reste un lieu propre, voire très coquet. Car alors il est l'objet de soins particuliers. On le blanchit à la chaux. On en décore les murs et certains objets de menus dessins polychromes et pittoresques tels que les Kabyles seuls savent en faire. Il n'est pas jusqu'aux jarres géantes qui ne reçoivent leur part d'enjolivures. Dès lors il peut servir à réunir la famille pendant les jours de fête, à recevoir des invités en temps ordinaire, et bien entendu à loger un peu mieux les gens de la maison. Il y en a qui possèdent ainsi plusieurs pièces bien tenues et c'est surtout le cas pour les maisons à étage. Dans les pièces élevées on ne fait pas de feu, et l'on se contente par les temps de froidure, d'y faire entrer quelques charbons ardents, disposés sur un plateau quelconque, afin de se réchauffer.

Il n'y a pas longtemps et jusque vers 1857, les montagnards du Djurdjura vivaient toujours en alerte et dans la crainte constante des bêtes sauvages et des hommes qui surgissaient la nuit. Leur souci principal était d'avoir un abri et leurs outils fort simples, se ramenaient à deux : la pioche et la hache. L'une servait à extraire la pierre, l'autre à couper et confectionner toute la boiserie du logement. Alors, pressés par le temps et la crainte, ils n'accomplissaient guère qu'un travail expéditif. Ecartant d'emblée ce qui était superflu, ils réduisaient leurs constructions au strict minimum : quatre murs percés d'une porte et d'une ou plusieurs ouvertures supplémentaires ayant l'allure de crénaux bien plus que de fenêtres, et par-dessus cela, une couverture de diss sur des poutres de bois à peine dégauchies.

Il y eut bien, par la suite, progrès dans les moyens, mais les réalisations ne subirent pas pour autant de changement notable. Car l'insécurité subsistant était là pour freiner les velléités de progrès. Plus

tard, la paix s'est affermie, du moins sensiblement, et dès lors les Kabyles ont vite évolué. C'est pourquoi, en fait d'habitation, leurs villages aujourd'hui possèdent des demeures ressemblant d'assez près à ce qu'on voit dans les villes. Ce progrès considérable, tient aussi pour une part, à une plus grande facilité des transports, grâce à la construction de quelques routes encore insuffisantes à desservir le pays.

Sortons de la maison et continuons d'avancer sur la grande voie du village. Devant nous s'offre une aire battue et égalisée au milieu de laquelle s'élèvent deux curieuses constructions. La première est une cuve de maçonnerie haute de moins d'un mètre, à l'intérieur de laquelle se tient debout, une grande meule de grès, capable de tourner sur son diamètre, grâce à une barre horizontale fixée à son centre, et entrainée par une bête de somme dans sa marche circulaire autour de cette cuve. C'est le triturateur à olives de l'huilerie kabyle (*Tah'-anouts*). La deuxième construction, située à peu de distance, est un pressoir solide et entièrement en bois (*Laâçir*). Il consiste en un bassin collecteur d'huile et dont le fond épais, supporte des sacs circulaires superposés, remplis d'olives triturées et sur lesquels, vient presser fortement, la tête énorme d'une vis verticale, tournant dans l'écrou adéquat d'une poutre supérieure horizantale portée sur deux montants. Mais quoique répandus dans le pays Kabyle, ces genres d'appareils n'existent pas dans tous les villages.

Après cette visite à l'huilerie, nous devons voir le reste. Au bout de quelques minutes nous arrivons à la Mosquée (*El-djamaâ*). C'est une construction assez soignée qui tranche par sa blancheur sur le gris du voisinage. Elle est surmontée d'un minaret (*Eççoumaâ*) qui achève de la distinguer et du haut duquel, en principe, un muezzin, souvent bénévole, appelle les fidèles cinq fois par jour, à leur devoir religieux. C'est un lieu de recueillement respectable, généralement respecté, et qui, en dehors de sa destination pieuse, sert parfois de refuge à l'étranger de passage.

Un peu plus loin, la rue principale s'élargit d'un côté en une place presque carrée. C'est la Djemaâ ou lieu de réunion des hommes du village. On y voit des bancs grossiers de maçonnerie ou des dalles épaisses formant ressaut pour s'asseoir. Cette Djemaâ est en plein air ; en d'autres lieux, elle est couverte. Chaque fraction du village dispose de la sienne. C'est ici que chacun vient à ses moments de loisirs. C'est un lieu où l'on passe le temps, où l'on vient s'enquérir des nouvelles du jour et où, à l'occasion, l'on parle aussi de choses graves. C'est un peu le forum romain. Or les gens n'étant pas libres aux mêmes heures, il se trouve que la Djemaâ est presque toujours peuplée de plusieurs personnes et n'est ainsi jamais déserte. C'est pourquoi ce lieu est affecté encore à la surveillance tacite de tous les passants.

Vers la fin du village, la route qui descend nous mène à la fontaine (*Thala* — Plur : *Thiliwa*). C'est un ouvrage en pierres solidement liées par du mortier de chaux et qui est encastré au flanc de la montagne

Il est le plus souvent à galeries multiples et adjacentes, dont les voûtes ogivales ou à plein-ceintre, abritent des bassins qui se situent d'ordinaire à un niveau plus bas que celui du chemin. Les bassins les plus vastes contiennent l'eau potable destinée aux personnes, et leur excédent d'eau se déverse, par un système à trop-plein, sur des bassins réduits qui servent selon les cas d'abreuvoirs ou de lavoirs. La plupart de ces fontaines proprement kabyles, sont assurément très vieilles et d'une solidité à l'épreuve des ans. Elles fonctionnent en effet, depuis des générations, sans aucun entretien, et pas un de nos vieillards ne peut en fixer l'âge, aussi loin qu'il remonte la pente de ses souvenirs. La fontaine est un point vital et la raison d'être du village. C'est un lieu fréquenté car chaque famille y vient nécessairement, au moins une fois par jour. Or, le ravitaillement en eau est un rôle dévolu exclusivement aux femmes. C'est pourquoi la fontaine est leur quartier général, vers lequel elles se dirigent plutôt avec gaieté, parce qu'elles y trouvent l'occasion de rencontrer leurs semblables et de tenir des palabres, surtout pendant l'été, où la pénurie de liquide les force à des heures d'attente. Elle est un peu pour elles ce que la Djemaâ peut être pour les hommes. Et, bien que la source (*laïnçer*) soit toujours à l'écart du village, les femmes n'ont pas à redouter l'indiscrétion des hommes à qui la coutume toujours respectée, défend de stationner excepté quand ils viennent abreuver le bétail.

En dehors de ces fontaines spécifiquement kabyles, il existe aujourd'hui des fontaines modernes installées au cœur même de certains villages (*Thasebbalt-ouroumi* — Plur : *Thisebbalin-ouroumi*). Elles suppléent l'insuffisance des premières. Leur prise d'eau se trouve au bas de la crête centrale du Djurdjura, à la naissance des contreforts et leur emplacement au village, est toujours un endroit retiré des Djemaâs.

Vue l'abondance de l'eau perdue et qu'on peut encore capter au grand bien des populations, il est à souhaiter que les fontaines modernes, plus rationnelles et hygiéniques, soient augmentées en nombre. C'est en effet dans les villages qui en sont dépourvus ou éloignés que l'on peut constater la proportion élevée des gastro-entérites auxquelles les tout petits sont fréquemment sujets. Car les fontaines anciennes mal protégeés, toujours ouvertes, sont des nids aux poussières déplacées par le vent et à tous les objets que parfois les enfants y jettent en s'amusant. Par ailleurs en été, à l'époque de faible débit, l'eau de ces fontaines est si basse qu'il faut descendre dans les bassins pour pouvoir la puiser dans les cavités naturelles du fond. Alors, les femmes qui ont rarement des chaussures, la souillent un peu plus de leurs pieds, en dépit d'une toilette préalable qui est de rigueur pour toutes, mais encore insuffisante.

Chapitre 4

PAUVRETE DES RESSOURCES

EMIGRATION

Sur les contreforts du Djurdjura, du sommet à la base, dans les espaces libres entourant les villages, les pentes sont cultivées et portent des arbres à perte de vue. En effet, le paysan kabyle a pour l'arbre, un véritable culte. Il est souvent à greffer ou à planter ; il défriche sans déboiser, et s'il coupe parfois des arbres, c'est pour les remplacer. Capable d'un labeur intensif et assidu, il possède aussi, à un rare degré, l'art d'utiliser le terrain. Pas un coin de son champ ne demeure en friche et chacun doit fournir son petit rendement. C'est pourquoi la Kabylie est un pays à vergers où croissent principalement le figuier et l'olivier dont les fruits constituent l'essentiel des récoltes. Les figues fraîches ou sèches, interviennent pour une bonne part dans l'alimentation, et les olives, passées au pressoir, donnent une huile de bon goût, largement employée dans les usages culinaires. Mais ces aliments de base, sont utilisés aussi, dans certains cas, comme éléments médicamenteux. Les compresses à l'huile chaude sont employées dans les entorses avec beaucoup de succès. L'huile vierge combat la constipation et quand elle est très vieille (de 20 à 40 ans), elle a un effet curatif dans les vieilles bronchites. Elle sert communément dans le traitement des engelures. Supérieure à la glycérine, elle les guérit en un jour. Non moins efficaces sont les feuilles d'olivier dans les gerçures de la langue. Plus que les autres arbres, figuiers et oliviers, sont l'objet de soins méticuleux de la part des Kabyles. Comment n'en serait-il pas ainsi quand Dieu, dans son Livre Sacré, les mentionne souvent. Par ailleurs ils sont persuadés que les figues sont des fruits paradisiaques car les seuls dont on ne jette rien.

A côté des figues et des olives qui sont des fruits répandus, il y a beaucoup d'autres variétés sur des arbres clairsemés : cerises, poires, grenades, etc... La vigne y pousse aussi, entretenue de façon curieuse sur des tuteurs vivants comme le frêne et l'ormeau, arbres fréquemment situés à la limite des champs où leur ombre gêne moins. Alors, les gros ceps sortis de terre, serpentent le long des troncs jusqu'au sommet, en répandant de nombreux rameaux auxquels sont appendues les grappes magnifiques d'un raisin estimé.

Il faut encore ajouter la culture des cactus souvent relégués sur les pentes rocailleuses, mais rencontrés parfois aux alentours des maisons

en guise de clôture. Leurs fruits appelés figues de barbarie, sont fort goûtés des autochtones qui n'en ignorent pas non plus, les propriétés antidiarrhéiques.

En dehors de ces cultures en hauteur, les céréales et le jardinage ont aussi leur place car, dans l'intervalle des arbres, le sol des vergers est semé fréquemment d'orge, de blé ou de pois. Partout où la nature fait couler un peu d'eau, on voit naître à côté, un jardin familial. Outre son utilité alimentaire, l'oignon, entre souvent dans la confection de divers cataplasmes propres à faire mûrir les abcès ou combattre les céphalées. L'ail, de son côté, est un sédatif de la toux et un remède héroïque dans la mort apparente du nouveau-né.

Mais il n'y a pas que les personnes à bénéficier des cultures. A partir du mois d'août, on nourrit les bétail avec les feuilles vertes du frêne ou de l'ormeau ; on fait de même en octobre avec celles du figuier. Et l'hiver, quand la neige épaisse couvre tout le pays, les bêtes, confinées au logis, reçoivent encore de ces feuilles déséchées au soleil et conservées pour elles dans des huttes en branchages (*Aâchiw* - Plur. : *Aâchouan*). De leur côté, les chênes, groupés en petites forêts, ou parsemés dans les champs, aident à sauver les bestiaux pendant la dure saison. Ils produisent les glands dont la pulpe farineuse et juteuse est une provende substantielle tenant lieu de verdure.

Il faut bien reconnaître que, seule la nécessité oblige le Kabyle à grimper sur les arbres pour faire vivre son cheptel. Effeuiller le figuier n'a rien de difficile. Mais quand il faut atteindre la haute cîme d'un frêne, le danger est réel et les chutes mortelles sont possibles, car l'exiguité des champs ne permet pas d'avoir tous les prés désirables, la surface du sol étant réservée surtout à la culture des céréales.

Le Kabyle est vraiment petit propriétaire. Il détient en moyenne deux hectares de terrain constituant le fonds indivis et commun de toute une famille. Ici, le morcellement de la propriété est poussé à l'extrême, et sans le régime ordinaire de l'indivision foncière, il ne serait guère possible de cultiver les champs. L'espace vital est d'ailleurs si restreint qu'en dépit d'un travail acharné, les récoltes réunies des différents étages de culture, suffisent à peine chaque année, aux besoins des familles. Et l'on saisit dès lors, pourquoi chaque parcelle de terre revêt une importance à caractère sacré, et pourquoi les rapports de voisinage sont souvent délicats et générateurs de discordes. Mais il est heureux de constater actuellement que les questions de limites passionnent moins les Kabyles qui continuent cependant à vivre à l'étroit, solidairement et en communauté.

Si le Kabyle s'est toujours vu serré dans son pays de naissance, c'est avec plus d'acuité encore qu'il ressent ce mal aujourd'hui. Car la population augmente chaque année, grâce à la natalité très élevée qui compense largement une mortalité infantile, elle-même considérable. Il a compris de bonne heure qu'il ne pouvait pas vivre sur un sol naturellement ingrat. C'est pourquoi il émigre fréquemment et en masse vers

des cieux plus cléments, où, pratiquant les métiers les plus divers, il va gagner sa subsistance et celle de sa famille. C'est ainsi qu'il se répand partout et, l'Algérie ne lui suffisant pas, il va dans les pays d'Europe, en France notamment, ou même en Amérique.

Mais il accepte sa destinée avec résignation, en pensant qu'il se sacrifie pour une cause noble entre toutes, et qu'il sortira grandi de l'épreuve si Dieu lui prête vie. Et, comme beaucoup d'autres, il va laisser pour un temps, à la garde des siens, son bien le plus précieux, sa femme et ses enfants. Mais, aussi loin qu'il se trouve et aussi longtemps qu'il demeure en pays étranger, il ne perd pas de vue le retour au terroir. Il rapportera avec lui, le fruit de son courage et de ses économies, pour dispenser autour de lui un peu plus de bien être, confirmant cette solidarité extrêmement accusée des intérêts qui est un caractère dominant dans la population kabyle. Mais il arrive aussi qu'un destin malheureux s'attache aux bonnes intentions. Car, de cette émigration massive, a résulté peut-être, une introduction discrète et limitée d'acquisitions européennes, mais certainement, la propagation rapide et désastreuse, de maladies contagieuses primitivement absentes de la Kabylie.

Chapitre 5

ORGANISATION

A l'exemple de tous les peuples du monde, les Kabyles du Djurdjura ont aussi, depuis des siècles, leur formule de gouvernement. C'était dans chaque village, une petite république démocratique, parfaitement autonome, qui consacrait la souveraineté populaire et mettait en pratique le système de « Self Government ».

Avant la conquête française de 1857, l'organisation kabyle comprenait, dans chaque village, une assemblée générale, un Président ou *Amin,* et des délégués de fractions (députés et sénateurs — *Tomman* et *Aoq'al*). Si l'on ajoute que tous les fonctionnaires travaillaient gratuitement pour la seule gloire de servir l'intérêt du village, est-il possible d'avoir une administration à meilleur compte !

L'Assemblée Générale ou *Agraou,* se composait de tous les hommes déclarés majeurs, c'est-à-dire en âge de porter les armes. C'est elle qui incarnait la souveraineté du peuple, en concentrant les pouvoirs. Elle votait les lois, fixait les impôts, faisait la paix ou la guerre, rendait la justice et gérait les biens de la communauté. Elle avait ses assises dans un lieu dégagé, suffisamment étendu et généralement à l'écart du village. Ce pouvait être une clairière, un cimetière, une colline, ou parfois, les abords d'une mosquée. Ses réunions n'avaient jamais lieu dans la djemaâ du village et ceci pour plusieurs raisons : D'abord parce que cette place, propriété d'une fraction (*Ad'roum*), ne pouvait la recevoir par son exiguïté ; ensuite, parce que la proximité des maisons, pouvait exposer aux émotions, les femmes et les enfants, durant les séances orageuses. Elle se réunissait à l'appel du crieur public (*Aberrah'*), et chaque citoyen, sous peine d'amende, était tenu d'y venir, sauf excuse valable.

L'Assemblée désignait un *Amin* ou Président, chargé de sauvegarder les intérêts du village. C'était un homme connu pour sa sagesse, sa probité, son esprit de justice, son éloquence et son expérience. Le pauvre comme le riche, pouvait être élevé à cette dignité. Mais, lorsqu'un citoyen réunissant ces qualités, appartenait de surcroit à une famille puissante, il avait la préférence, parce qu'on pensait que sa force contribuerait, au besoin, à faire triompher la Justice. Il dirigeait les délibérations, assurait l'ordre et l'exécution des décisions conformément à la coutume. Mais en dépit de l'étendue de son autorité, il n'était jamais qu'un délégué susceptible de déchéance s'il manquait à ses devoirs, le peuple étant toujours dépositoire du pouvoir.

L'Amin-Président avait à ses côtés les délégués des fractions. Une fraction de village (dite *Ad'roum* ou *Kharrouba* - plur. : *id'erman, ikherban*), était le groupement de plusieurs familles ayant généralement même ancêtre. Chaque fraction mandatait deux sortes de délégués :

1° Un *T'amen* (Plur. : *Tomman* = Responsables) ;
2° Un *Aâq'el* (Plur. : *Aoq'al* = Sages).

Il est bien évident que, pour un village donné, le nombre total de ses délégués, faisait présumer de sa population. Les *Tomman* représentaient leurs groupements respectifs ; ils en étaient responsables et en défendaient les intérêts : c'étaient des Députés. Mais toutes les décisions étaient soumises à l'appréciation des *Aoq'al* qui pouvaient les confirmer ou les infirmer : c'étaient des Sénateurs. *Amin* et *Tomman* avaient des rôles similaires : le premier dirigeait le village ; les seconds, leurs *Kharrouba* respectives, et tous, agissaient par délégation. Réunis, ils constituaient l'Assemblée des Notables ou *Thajmaïth.*

L'Assemblée des notables liquidait les affaires courantes. Mais les décisions graves, appelaient nécessairement l'Assemblée Générale des citoyens. Tout le monde assistait et chacun avait droit de parler s'il se sentait assez d'esprit. La parole n'était pas théoriquement le privilège d'une catégorie de gens qualifiés tels que : chefs de famille, vieillards ou hommes d'éloquence. Il fallait toutefois remplir deux conditions pour parler en public : 1° invoquer le Prophète Mohammed par la formule d'usage ; 2° Avoir quelque chose à dire et connaître son affaire. Or, si la première condition n'était pas observée, l'Amin aussitôt, retirait la parole ; le manquement à la deuxième, provoquait les sourires et les commentaires railleurs de l'assistance. Ces conditions préalables, limitaient dans la pratique le nombre des orateurs et les affaires étaient ainsi conduites par les valeurs réelles du village.

Ce qu'il faut remarquer dans cette organisation, c'est la tendance hiérarchique. Un premier groupe en effet, correspond à la fraction du village. Il réunit des familles ayant souvent même ancêtre, mais pouvant être liées, par un motif autre que la parenté tels l'affinité ou le besoin défensif. A un degré plus haut, on trouve le village ou *Thadderth* groupant toutes les fractions. Mais il y a un troisième échelon, constitué par la fédération de plusieurs villages : La Tribu (*Aarch* ou *Douar*). C'est toujours le besoin de sécurité et d'assistance mutuelle qui est à l'origine de pareils groupements, dans un pays où les discordes étaient toujours à prévoir et de tous côtés. Ainsi, en cas d'agression étrangère, la Tribu entière s'organisait contre l'ennemi commun en se mettant aux ordres d'un chef nouveau : l'Amin de la Tribu (*Amin-el-Aarch*) ou Amin des Amin (*Amin-el-oumna*), désigné spécialement après consultation entre les Amin réunis de tous les villages. Enfin, quand une situation exceptionnelle commandait la mobilisation de toutes les forces du pays, l'appel à la Guerre Sainte était capable de faire naître un plus grand faisceau fédératif. Mais ont ne recourait à ce moyen extrême qu'en cas de nécessité absolue et dans la circonstance définie où la religion et la foi étaient précisément menacées.

Chapitre 6

LES FETES KABYLES

Il y a deux sortes de fêtes Kabyles : les unes religieuses, les autres simplement coutumières.

1° **Thaâchourth** (*Achoura*).

Durant cette fête, on s'interdit tout travail, sous peine de contracter la maladie du tremblement. On fait aumône d'argent et d'orge, mais pas de figues. On donne 2 fr. 50 % d'argent aux pauvres sans oublier les proches parents nécessiteux. *Thaâchourth* marque le début de l'année chez les musulmans.

2° **Thachaâbant.**

A l'occasion de cette fête spécifiquement Kabyle on sert deux plats différents.

3° **Lmouloud'.**

Cette fête impose le devoir de porter des cadeaux à toutes les filles données en mariage, et des aumônes en nature, sont offertes aux mendiants. Le premier jour de la fête : on prépare des crêpes à l'huile ou au beurre, le deuxième jour on fait parler la poudre. Enfin, à l'occasion de cette fête, on illumine l'intérieur des maisons.

4° **L'Aïd' Thamez'iant** (*Aïd-Essr'ir*).

On prépare des pâtes feuilletées au beurre, du couscous et un potage léger. Les filles données en mariage sont invitées chez leurs parents. Les jeunes gens qui ont accompli l'obligation du jeûne du Ramadhan sont considérés comme étant parvenus à l'âge de porter les armes, et, de ce fait, prennent rang parmi les hommes du village, avec les droits et les devoirs que cela comporte. Ainsi, tous les ans, 15 à 20 hommes nouveaux viennent accroître la puissance du village ou du groupement. C'est, pour leurs parents, une raison de fierté et, aussi, d'espoir. C'est, pour eux, une occasion de se faire valoir en s'exhibant publiquement dans un concours de tir à la cible.

5° **L'Aïd' Thamoqrant** (*Aïd-Elkebir*).

Au cours de cette fête où l'on consomme beaucoup de viande et surtout de la viande grillée, les filles mariées sont invitées à participer aux agapes. Les pauvres ne sont pas oubliés. Chacun d'eux reçoit la moitié d'une galette et un bon morceau de viande. Enfin, les filles

mariées emportent chez elles de la viande et du couscous en quantité suffisante. Le jour de l'Aïd, hommes et femmes mettent leurs plus beaux effets. Les hommes et les vieilles femmes vont prier à la mosquée. A leur retour, on vient leur donner l'accolade, chaque chef de famille est embrassé par les siens. Puis, après une légère collation, chaque maître de maison procède au sacrifice du mouton de l'Aïd. Ensuite, on invite de nouveau les filles mariées. Le lendemain de l'Aïd, on découpe la viande du mouton égorgé. On fait des galettes et chaque fille mariée en reçoit une, ainsi que de la viande pour sept ou huit personnes. En plus de cela, chacune reçoit une épaule entière du mouton sacrifié. Si le père n'a pas égorgé de mouton, il peut se contenter de donner à chacune de ses filles mariées, une dizaine de morceaux de viandes achetés au marché. Ei si la fille mariée habite dans un village éloigné, elle doit, de toutes façon recevoir une épaule.

6° **Iriri-ouzal.**

C'est une fête pratiquée surtout par les possesseurs de cheptel. Elle a lieu chaque année au mois de mai ; elle siginifie que la mauvaise saison est finie. Désormais, quand le soleil est au zénith, il est suffisamment ardent pour imposer l'obligation de faire rentrer les bêtes, au lieu de continuer à les laisser paître toute la journée. La fête consiste à rentrer à la maison vers dix heures, en rapportant une branche de genêts fleuris, un pied de Thapsia, une palette de cactus, une branche de figuier mâle avec ses fruits. A la maison, les femmes vous reçoivent avec des cris de joie ; elles s'empressent de mettre ces signes de bonne saison sur la porte des logis, bien en évidence. Elles ont eu soin, aussi, de préparer un plat fait de blé concassé, cuit à la vapeur comme du riz et arrosé de beurre.

7° **Imensi-gennaïer** (Le souper de janvier).

Cette fête a lieu à la veille du premier jour de janvier (*Innaïer*) Kabyle. Il est d'usage, dans toutes les familles, d'honorer cet évènement par le sacrifice d'un coq.

N.B. — A l'occasion de n'importe quelle fête, il est d'usage, en servant le repas, de disposer les cuillers en nombre correspondant à celui des membres de la famille, présents ou absents. Et, avant de manger, on sort dans la cour et on appelle chaque membre absent (en voyage ou en séjour ailleurs), trois fois par son nom, en disant : « Viens souper ».

Chapitre 7

DU ROLE DE LA FAMILLE

A L'OCCASION D'UNE NAISSANCE

Dès que l'enfant est né, les femmes poussent des you you. Un membre de la famille tire des coups de fusil pour annoncer la nouvelle.

Les villageois qui ont entendu les coups de feu accourent aux nouvelles ; ils apprennent ainsi l'heureux événement d'une naissance. Ce sont d'abord les proches parents et alliés, ensuite, tous les membres de la *Kharrouba* (fraction de village) qui viennent offrir leurs compliments. Par groupes familiaux, les femmes vont visiter l'accouchée et son entourage féminin ; les hommes, de leur côté, rendent visite aux hommes. Ils s'expriment en ces termes :

« *D'-amerbouh' weqchich,* (1)
« *D'-ar'ozfan l-laâmer,*
« *Bou - ezzahr amoqran*
« *Thawenza thasaâd'ith*
« *In cha Allah d'-imr'i ithebthen*
« *D' Win d - iboubben athmathen - is* »

Enfant porte-bonheur,
Vivra longtemps,
A grande chance,
Son front est fortuné,
S'il plaît à Dieu, sera germe durable,
Ce sera l'appui de ses frères.

Si l'enfant est né le matin et s'il n'y a pas d'empêchement à la joie, on fait, dès le soir venu, une petite fête de famille à laquelle viennent assister, proches parents et alliés. A cette occasion, les femmes, parées de leurs atours, chantent et dansent au rythme du tam-tam, jusque tard dans la nuit, et cela dans la chambre même où repose l'enfant à côté de sa mère. A tous les assistants, proches parents et alliés, qui rehaussent de leur présence la fête de famille, on offre de la galette à tremper dans du beurre, ainsi que du couscous bien beurré et sucré, le tout agrémenté de café et de thé que l'on sert à volonté.

(1) Pour tout ce qui concerne la transcription des termes kabyles v. p. 64 et ss.

A l'occasion du premier marché — un seul marché se tient tous les huit jours, un vendredi — le mari doit s'y rendre pour faire provision de viande. Il en rapporte obligatoirement :

1° Un gigot de mouton au moins et un filet de bœuf, destinés à la femme en couches, pour réparer ses forces. Celle-ci peut, à son gré, disposer de ces viandes ; elle pourra en offrir à toutes ses amies, aussi bien qu'à ses proches.

2° au moins trois moitiés de mouton (épaules et poitrine), et un quartier de bœuf. Le mari en fait des parts qu'il offre à ses proches parents et alliés.

En outre, on fait cuire à l'eau, de un à trois double-décalitres de fèves, ainsi que deux litres environ de blé en grain. On décante pour chasser l'eau et les grains seuls sont assaisonnés de sel, puis offerts par portions, à tous les proches et alliés, comme à toutes les familles de la *Kharrouba*. Jamais les deshérités ne restent oubliés ; ils reçoivent comme les autres, de la viande, de la galette et des grains.

Le mari ne saurait s'estimer quitte d'avoir fait honneur à ce premier marché. C'est son devoir le plus strict d'y retourner sans manquer quatre autres fois pour renouveler à sa femme sa provision de viande personnelle. Cependant, depuis la guerre de 1940, la vie devenue moins facile, on ne fait plus grief au mari de ravitailler sa femme à l'occasion seulement des trois premiers marchés qui suivent l'accouchement. Naguère, au contraire, le fait d'éluder un seul marché sur cinq, était aux yeux des Kabyles, un grave manquement au devoir familial.

S'il y a eu dans la famille, chez les proches ou les alliés, comme dans la *Kharrouba,* quelque deuil récent, causé par un décès, les femmes ne poussent pas de you you, cachent leurs beaux vêtements et ne mettent pas de rouge, pas plus que les hommes ne font parler la poudre. En bref : pas de fête ; le deuil est respecté.

Au septième jour en général, la famille se réunit pour l'imposition du nom. L'enfant peut recevoir le nom d'un parent défunt pour le faire « revivre » en quelque sorte et donner l'impression que la famille reste au complet.

Chapitre 8

DU ROLE DE LA SAGE-FEMME

A L'OCCASION D'UNE NAISSANCE

La sage-femme mandée d'urgence arrive chez la femme en douleurs et lui fait les compliments d'usage. Les assistantes qui se tenaient près du lit de travail se retirent pour la plupart mais quelques-unes s'offrent à rester pour aider la sage-femme dans ses manœuvres.

Elle palpe soigneusement le ventre en accompagnant chaque geste de la formule rituelle : « *Bismi Allah* » : Elle repère ainsi la position de la tête. Si le fœtus se présente la tête en bas et les pieds en haut, ou inversement, la sage-femme juge l'accouchement facile et met aussitôt la malade en position d'accouchement c'est-à-dire demi-assise, les pieds touchant le sol, les jambes fléchies sur les cuisses, les cuisses légèrement fléchies sur le bassin, tandis que les mains s'agrippent à l'extrémité inférieure d'un cordage de fortune affermi par le haut à une poutre du toît.

Mais si la position au lieu d'être longitudinale, se trouve être transversale, la sage-femme décide alors d'intervenir sans retard pour opérer une version. Elle déploie sur le sol une large couverture sur laquelle elle met la femme en décubitus dorsal. Elle demande à deux aides de se placer d'un côté de la femme et de soulever ensemble un pan de la couverture tandis qu'elle-même agit de l'autre côté avec une autre partenaire. La couverture soulevée de part et d'autre simultanément réalise une gouttière souple où la parturiente pourra être roulée. Alternativement elle est roulée à droite et à gauche de façon rythmique et énergique pendant quelques minutes. Ensuite la sage-femme vérifie de nouveau la position du fœtus. Le plus souvent nous dit-on, l'enfant se met tête en bas, dans l'attitude du prieur. La sage-femme en exprime sa satisfaction à la malade en disant : « *A Lkhir-im atha yez'z'oul* » : — O bien heureuse, voilà qu'il fait sa prière ! — Elle laissera alors se poursuivre l'accouchement.

Mais il peut arriver que la manœuvre de version, même répétée plusieurs fois, demeure infructueuse : l'enfant reste en position vicieuse. La sage-femme est complètement désarmée, ignorant les autres ressources des accoucheurs modernes. Dans ce cas, malheureusement fréquent, la malade est abandonnée simplement au triste sort qui l'attend et succombe fatalement dans des souffrances atroces. Il y a quelques années, ces tristes fins de femmes en couches étaient monnaie courante tant il est

vrai que la règle était de fuir le médecin, aussi bien par nature que par habitude, surtout chez les pauvres gens. Au contraire depuis la guerre, on met un point d'honneur à recourir au praticien qui a déjà sauvé de nombreuses vies humaines.

Lorsque la sage-femme se rend compte que la tête s'engage dans le petit bassin, vite elle consulte un œuf pour en tirer des augures. En prenant un de belle taille, elle l'asperge d'eau sept fois. Cette aspersion septuple rituelle est dite « *Asebbaâ* ». L'œuf est ensuite marqué sur l'un de ses bouts avec du noir de fumée (*Thiboukhin*) prélevé du doigt sur une marmite quelconque qui en porte toujours assez. Après quoi elle le tourne sept fois en cercle, de gauche à droite d'abord, et de droite à gauche ensuite, au-dessus de la tête de la parturiente qui demeure en position d'accouchement c'est-à-dire accroupie et agrippée à la corde. Puis l'œuf est enfoui sous la cendre bien chaude du *Kanoun* familial, et sous l'effet de la chaleur, il va bientôt éclater. S'il éclate à l'un des sommets l'accouchement sera facile ; mais s'il éclate latéralement il sera difficile ou même impossible. Et c'est afin de diriger l'éclatement sur le pôle salutaire que la sage-femme, après avoir récité la première sourate du Koran, fait l'invocation suivante :

Slamna âlikoum a thamellalt a thimelli
Aannar'-kem r'er-Rebbi d'-Ennebi
D'-Lalla Fathma Ouliyet Ennebi
Ad'-iyi-thekkessem ech-chedda
yellan r'ef-Leflantegga
S-Lfedhl r-Rebbi d'-Ennebi

Notre salut soit sur l'œuf et sur le blanc de l'œuf
J'implore votre intercession auprès de Dieu et du Prophète
Et de notre Dame Fat'ma fille du Prophète
Pour que soit levée la crise
Qui pèse sur telle femme
Par la grâce de Dieu et du Prophète

Si l'œuf est consulté de nuit, la sage-femme ne cherche pas à provoquer son éclatement. Mais après l'avoir aspergé sept fois, elle va le déposer en dehors de la maison, au pied du mur d'enceinte pour lui faire « passer la nuit aux étoiles » (*At-tessens i- yithran*). Dans ce cas elle dit :

Slamna âlikoum :
A igenni igerrejen d'-ithran,
A Lbouh'our itchouren d'-aman.
Men yif thamellalt yensan i-yithran,
Wala sbâ et't'olba ma ouran.
Ad'-iyi-thekkesem ech-chedda,
Yellan r'ef-leflantegga.
S-lfedhl r-Rebbi r-Rah'man.

Notre Salut soit sur vous :
Ciel émaillé d'étoiles,
Océans remplis d'eau.
Mieux vaut l'œuf exposé aux étoiles,
Que sept maîtres Talebs appliqués à écrire (des amulettes).
Dénouez-moi la crise
Qui pèse sur telle femme,
Par la grâce de Dieu Clément.

Cette invocation nocturne à la puissance des étoiles entraîne fréquemment l'évolution favorable de l'accouchement : la tête apparaît bientôt. La sage-femme assise par terre, face à la parturiente, lui soutient le périnée de la main gauche tandis que sa main droite s'applique à ralentir la sortie brutale de la tête. Dès que le cou est visible elle appuie dessus avec force, le refoulant à droite et à gauche pour dégager successivement une épaule et puis l'autre. Le reste du corps suit rapidement et l'enfant est reçu dans le giron de la sage-femme. Si la tête vient dernière, la sage-femme aide à sa sortie en attirant vers le bas et simultanément les angles maxillaires jusqu'à dégagement complet de la bouche, du nez et du front.

La sage-femme ayant reçu l'enfant dans son giron, s'empresse d'en vérifier le sexe et de l'annoncer en ces termes :

Si c'est un garçon : *D'-ini Wi br'oun yini :*

Parler, parlera qui voudra. Ce qui veut dire : C'est un vrai garçon, on dira ce qu'on voudra, mais nul n'y changera rien.

S'il s'agit d'une fille :

Thlouled thmerbouh'th.
t-tasaâd'ith, t-tamerbouh'th.

Elle est née la fille porte-bonheur,
C'est la fille fortunée, la fille porte-bonheur.

Ensuite la sage-femme soulève l'enfant par les aisselles et, le tenant debout devant elle, le fait sautiller quelques instants d'une façon rythmée, tout en battant la mesure de l'extrémité de ses doigts restés libres derrière le dos de l'enfant, et dit :

A-y-afous igezmen iz'edhwan d' ir'ed'wan
At-temnaâm si-lehlak id'isan
S-lfedhl r-Rebbi d'-bab igenwan.

O ! Doitgs qui avez coupé maints tissus et Cardons
Préservez-le (Poupon) des maladies de poitrine
Par la grâce de Dieu et du Maître des Cieux.

D'autres formules magiques et incantatoires sont débitées sans arrêt d'une manière volontairement obscure. Car la profession d'accoucheuse est rare, transmise de mère en fille ; il ne faut pas la mettre à la portée

de toutes. Nous avons réussi par des recoupements à transcrire quelques passages de ces formules dites par une de ces sages-femmes réputée dans les environs et qui a bien voulu nous parler. Cette sage-femme procède ainsi :

1° Elle récite la première sourate du Coran,

2° Elle prononce douze fois la *Chahada* (Profession de foi),

3° Elle dit ensuite :

Wa bi llah inour, Wa bi llah içour,
Wa ayat lkoursi âlaïhi tadour.
A Rebbi h'edjb-ith ah'djab lmest'our.

Q'oult Raçoul Allah Moh'ammed med'kour
Rebbi yesla kra nenna.
Allah kan, wa amenna Allah kan,
Rebbi yella mkoull amkkan
A Rebbi z'erreb-ith ez'z'erb l-laman.

S-lfedhl-ik a bou-igenwan,
Wa isem Allah wa ssamawats
Min charri Lkhalaqats,
A Rebbi menaâ-th si-llefaâ ou-llefaâts !

Sebh'an-k a-y-Ah'nin Djebbar,
A win ikhelq'en lenhar,
A Rebbi thebbeth i-neqqar,
S Lfedhl Ennabi Lmakht'ar !

D'i lAânaya-k a çah'ib Leqias
A kra yellan d'-aâssas
A bab l-lekhzayen at'as
Yet't'fen igenni bla isoulas
At-temnaâdh si-llefaâ ou llefaâts

Je jure par Dieu qu'il sera lumineux et pourvu de rempart,
Et que le « Verset du Trône » l'embrassera de sa protection.
Accordez-lui, Seigneur ! une protection efficace.

J'ai dit et rappelé le nom de Moh'ammed, Envoyé de Dieu
Et Dieu prête l'oreille à tout ce que nous disons.
Il existe, nous en sommes convaincus,
Il existe et se trouve en tous lieux,
Seigneur ! Entourez-le d'une barrière de sûreté.

Par vôtre grâce O ! Dieu du Firmament,
Par Dieu et par les Cieux,
Il trouvera refuge contre la menace des créatures,
Dieu, gardez-le de la vipère et de toutes les vipères !

Grâces soient rendues au Compatissant et Tout-Puissant !
O ! Dieu, Créateur des cours d'eau.
O ! Seigneur, confirmez nos dires.
Par la faveur du Prophète choisi !

J'invoque la protection du Maître-des-Mesures
Et celle de quiconque a le rôle de veilleur :
La protection de celui qui possède d'abondantes ressources
La protection de celui qui maintient les cieux élevés sans piliers
Afin qu'il échappe au monstre et à tous les monstres.

Mais si, à la naissance, l'enfant n'a pas crié et donc pas respiré, la sage-femme évidemment, fait trève de ces belles paroles pour aller au plus pressé : elle déploie tout son zèle à ranimer l'enfant. Quelque fois elle se contente de lui frotter le dos ; d'autres fois, elle lui souffle sur la fontanelle antérieure. Mais quand tous ces moyens sont restés sans succès, elle lui frotte la narine avec une gousse d'ail et ce serait une recette presque infaillible pour lutter contre la mort apparente du nouveau-né.

Supposons-la plus heureuse avec un enfant vivant, tout gonflé de promesses. La sage-femme triomphante le présente à la mère et lui pose deux questions auxquelles elle doit répondre d'une manière convenue et fixée dans tous les cas :

1° { Qui est ta fille ? — C'est Notre-Dame-Fatima !
{ Comment se nomme ta fille ? — Notre-Dame-Fatima !

2° { Qui est ton fils ? — C'est Notre Seigneur Moh'ammed !
{ Comment se nomme ton fils ? — Notre Seigneur Moh'ammed !

Souvent le décollement du placenta et son issue hors des voies génitales suivent d'assez près la naissance de l'enfant et coïncident aussi avec la fin de la tirade magique. Mais si la délivrance tardait à se produire, la sage-femme y aiderait en tirant doucement sur le cordon, ou plutôt, en imprimant à celui-ci des ébranlements légers. Mais jamais il n'est fait d'expression abdominale.

Enfin l'arrière-faix arrive. C'est à présent seulement qu'il faut couper le cordon. La mère doit le tenir par le bout attenant au gâteau placentaire en ayant soin de le serrer à peine avec le pouce mis en opposition avec les derniers doigts. La sage-femme prend l'autre bout et le masse à sens unique pour en refouler le sang vers le ventre de l'enfant. Ensuite elle pose sur le cordon une ligature serrée à une certaine distance de l'ombilic. S'il s'agit d'un garçon, la ligature en est éloignée d'une longueur égale à la première phalange du pouce. S'il s'agit d'une fille, cette longueur est réduite de moitié et est déterminée par la distance qui sépare la racine de l'ongle de l'extrémité du pouce. Pour l'un et l'autre sexe, le fil qu'elle utilise est toujours de soie rouge. Elle en fait trois ou quatre tours et pratique un double nœud pour plus de sûreté. Durant ce travail des mains, elle a déjà récité la première et la quatrième sourate du Coran. Elle coupe le cordon de bas en haut, à ras de la ligature, au moyen d'un poignard tranchant et dit :

Gezmer' lebla d'-lad'a
Gezmer' echchqa d'-elmechqa

I gezmer' d'-etsaâridha
Aa-k-d içebh'en f-ezzahr-ik d'-leqraya-k

I gezmer' d'-etsabaâ
I gezmer' d'-lebla d'-lad'a

S-Lfedhl r-Rebbi Win our-neggan

J'ai coupé le mal et l'infortune,
J'ai coupé la peine et la passion.

J'ai brisé les traverses,
Qui pourraient faire obstacle à ta chance et à tes études.

J'ai rompu la Ruine (mortalité infantile)
J'ai tranché le mal et l'infortune

Par la grâce de Dieu qui ne dort jamais.

Puis la sage-femme ferme la bouche, gonfle fortement les joues à l'instar du souffleur ou du joueur de cornemuse et, sur la plaie saignante du cordon qu'elle vient de sectionner, applique à plusieurs reprises, la lame d'une faucille mise à rougir dans le foyer domestique. Après avoir ainsi pratiqué l'hémostase, elle ouvre la bouche et dit :

Eqqed'er'-k ouqbel a k-eqqed'ent

Je t'ai brûlé avant qu'elles (les peines de la vie) ne te brûlent. Elle met ensuite sur la plaie un peu d'une pâte grasse préparée, composée de galène, de cumin et de sel, réduits en poudre et malaxés un temps avec de l'huile d'olives en quantité utile. Le tout est recouvert d'un pansement de fortune. L'enfant est alors essuyé et mis à reposer à côté de sa mère. A ce moment, la sage-femme récite encore les deux sourates suivantes :

Elh'amdou lillahi (Louange à Dieu)
Ayat Elkoursi (Verset du Trône)

Ensuite elle lève l'index et le dirige alternativement vers le flanc droit et le flanc gauche de la mère jusqu'à concurrence de sept paires de signes en disant :

Essiya d'-emmi-m = De côté c'est ton fils
Essiya d'-emmi-m = De ce côté (aussi) c'est ton fils.

Ainsi la mère pourra enfanter de nombreuses fois et poussera peut être la fécondité jusqu'à quatorze maternités. Ceci fait, elle donne quelques petites tapes sur le flanc de l'enfant et lui dit de se coucher en ces termes :

Gen, gen, a bel-h'allouf

Dors, dors, petit cochon ; ceci afin qu'il soit dodu et replet comme cet animal.

Dès que l'enfant est endormi, la sage-femme doit aussitôt s'occuper de la mère. Elle se met en devoir de lui masser les membres, ainsi que le thorax, en avant et en arrière ; elle termine en lui enserrant le ventre sous des tours multiples d'une longue pièce de toile qui est souvent un turban. Enfin, elle l'allonge sur sa couche et la met sous des couvertures. Tout près d'elle elle dispose :

1° Une faucille (*amger*) ;

2° Un grand peigne à carder (*imchedh*) ;

3° Plusieurs tuiles sur le peigne (*iqormyad'*).

Un tel échafaudage est toujours suffisant dans le cas d'une fille. Mais si c'est un garçon, il doit être augmenté d'une pierre pesante qu'on trouve dans les maisons en guise d'affutoir. C'est à cette condition que l'enfant pourra acquérir, avec l'âge, un foie dur et de taille à l'image de la pierre, ce viscère étant réputé générateur de hautes vertus : le courage et l'ardeur !

Les objets disposés à côté de la mère resteront là quelques jours comme une sauvegarde du nouveau-né contre les maléfices occultes. Passé ce délai seulement, l'enfant pourra sans crainte être mis au berceau, et ce jour sera celui que la mère choisira pour remettre sa ceinture enlevée au début du travail.

Or, le nouveau-né n'a rien absorbé jusqu'à présent. Il se peut qu'il ait faim et c'est pourquoi la sage-femme songe à lui donner son premier repas (*Asefther*). Pour cela, elle lave un carré du sol de la pièce sur lequel elle dispose et triture les éléments suivants :

1° quelques gouttes d'eau d'écorce de noyer (*aman ougousim*) ;

2° quelques gouttes de miel (*thament*) ;

3° une pincée de cumin (*ikammen*) ;

4° quelques grains de *H'arf* ;

5° quelques grains d'*Awermi* (Rue) ;

6° quelques pétales de rose secs.

Ce mélange difficile à nommer donne une pâte à consistance molle une fois travaillée. La sage-femme y trempe son index et le donne à sucer à l'enfant qui pourra ainsi croître et devenir aussi ferme que le sol de la maison. Cette pratique est accompagnée des paroles suivantes :

Sfethrar'-k s-war-isem
Lehlak our-isaâw d'-ek-isem
S Lfedhl r-Rebbi d'-W-aâzizen

Je t'ai fait déjeuner avec de l'innommé :
En toi la maladie ne pourra prendre nom
Par la grâce de Dieu et de tout être cher.

La sage-femme ordonne ensuite à la mère de faire la toilette de ses seins avec de l'eau très claire, après quoi seulement elle lui permet d'essayer d'allaiter son enfant. Certains enfants tètent dès le premier jour, d'autres n'acceptent le sein qu'après deux ou trois jours.

Il n'y a plus maintenant que deux choses à accomplir et la sage-femme pourra se retirer après ce premier jour consacré à la mère autant qu'à son enfant. D'une part, elle fait un paquet du linge souillé de la femme et va le rincer à la fontaine, chose qu'elle refera chaque jour jusqu'à tarissement complet de tous les écoulements. D'autre part, elle doit procéder à l'enterrement de l'arrière-faix. Elle s'en saisit discrètement et va le mettre en terre au pied d'un des arbres suivants et jamais près d'un autre :

1° un figuier à fruits noirs (*Ajenjar*) ;

2° un figuier mâle (*Ad'oukkar*) ;

3° un grenadier punique (*Tharoummant*).

Cette besogne accomplie, elle n'oublie pas de dire :

« *Nent'el lebla,*
Net'el lad'a,
Nebbwi-d eçeh'h'a d'-lehna. »

Nous avons enterré le mal,
Nous avons enseveli toute atteinte,
Nous avons rapporté la santé et la paix.

Voilà à quelles activités nombreuses et propitiatoires, la sage-femme doit se livrer en ce premier jour de la naissance. Mais son assistance sera encore nécessaire et combien utile quand la mère voudra remettre la ceinture qu'elle avait abandonnée à l'occasion des couches. Certaines femmes reprennent leur ceinture dès le troisième jour, d'autres le font le septième ou le dixième jour, ou tout autre jour qu'elles savent leur être propice. S'il s'agit d'une multipare, elle se base sur ses maternités antérieures ; s'il s'agit d'une primipare, elle opte pour le jour bénéfique de sa mère.

La sage-femme revient donc pour aider la maman à reprendre ceinture car il est assez pénible pour une accouchée de se tenir debout, même quelques minutes, pour se passer autour de la taille la demi-douzaine de mètres de cordages dont se compose parfois la ceinture d'une femme Kabyle. C'est aussi le même jour que la sage-femme autorise la mère à mettre l'enfant au berceau pour la première fois.

Sous le matelas du berceau on dispose une faucille, un miroir, quelques dattes et des noix. On accroche encore une gourde à l'un des cordages qui servent à le suspendre et le berceau est paré pour recevoir l'enfant. Encore faut-il que ce dernier soit en état d'y être mis.

La mère s'assied par terre, les jambes allongées et rapprochées. Elle pose à plat, sur ses cuisses, par plans superposés, les linges qui serviront à recouvrir l'enfant, en premier lieu une bande de toile de laine (*thattsalt*) de longueur suffisante. Doucement l'enfant est allongé sur le dos, la tête en direction des genoux de sa mère, dans l'espace en gouttière limité par les cuisses, et peut ainsi reposer sans crainte de basculer. La mère lui tient les membres allongés et fixés au corps sous les tours de la bande de laine enroulée depuis les épaules jusqu'aux pieds.

Enfin elle dépose délicatement dans le berceau préparé ce trésor emmailloté qui évoque les petites momies. Alors, la sage-femme, jusque-là silencieuse, se met à bercer l'enfant en répétant ces paroles :

Kechch — Kechch — H-ou-ou — H-ou
Akka i thenna Tsna Fat'ima
I-Lh'asen d'-Lh'ousin

Kechch — Kechch — Hou-ou — Hou
Ainsi dit notre-Dame-Fatima
A *Haçène* et à *Houçine* (Les enfants du Calife Ali).

Dès que l'enfant est endormi, la sage-femme enlève les tuiles qui avaient été placées par-dessus le grand peigne près du lit d'accouchement. Elle met ces tuiles devant la mère et lui demande de les arroser de son lait en pressant sur le sein et de dire en même temps les paroles suivantes :

Soutdher' thafougth,
Ernir' soutdher' thiziri.
Ma thekhd'aâdh-iyi a-kem yekhd'aâ Rebbi.

J'allaite à la lumière du jour,
J'allaite aussi au clair de lune.
Si tu me trahis [*O Diarrhée*], Dieu te maudira.

Il importe en effet que l'enfant soit prémuni dès à présent contre cette affection génante et parfois grave que constitue la diarrhée pendant la saison chaude. Car, dans quelques jours, la mère devra reprendre ses occupations normales ; elle travaillera dans les champs, sous un soleil ardent qui la fatiguera et rendra son lait moins apte à la nourriture de son enfant. Le même danger existe pour l'enfant quand sa mère a trop veillé le soir, au clair de lune, pour filer de la laine (Si elle travaillait en chambre elle userait trop de lumière).

Maintenant que les tuiles ont rendu leur office, le moment est venu de s'occuper du grand peigne. La sage-femme le dispose derrière la porte du logis en ayant soin d'orienter ses dents d'acier vers le sol. Dans cette position, l'appareil à carder rappelle le lion de l'atlas. La mère est alors invitée à s'asseoir dessus à califourchon et à faire aussitôt sa toilette intime en disant :

Rekber' r'ef-izem aâri :
Emmi our yettsmegd'id'il,
S-Lfedhl r-Rebbi d'-Ennebi

J'enfourche un lion dépouillé :
Mon fils ne sera pas traînard,
Par la grâce divine et le Prophète.

Après la toilette intime, faite sur le dos même du plus redoutable des animaux, consacrant désormais le triomphe de la femme, le grand peigne à carder est accroché au mur, dans un endroit choisi où la

mère pourra sans peine porter sur lui ses regards. Mais là ne s'arrête pas le rôle de la sage-femme : deux obligations nouvelles et non des moindres restent encore à remplir.

1° **Elle doit lever les entraves** (*At-tekkes thouchcherka*).

La sage-femme lève les entraves à un garçon en faisant des incantations sur une poignée de grains de blé, mélés à des grains de cumin et jettera ensuite le tout sur un pied d'aubépine (*Id'min*) ; elle lève les entraves à une fille au moyen de grains de sel, de dattes et de noix posés sur un miroir et répandra le tout sur la place publique ou le marché. Mais pour être efficace, la levée des entraves devra être renouvelée quelques jours après la naissance et aussi et surtout, à l'occasion de l'Aïd-Kebir.

a) *S'il s'agit d'un garçon :*

Ekkeser'-ak thouchcherka r'ef-eçeh'h'a-k,
R'ef-et't'baâ-k, r'ef-lefhama-k, r'ef-leq'raya-k,
R'ef-thih'ouna-k, r'ef-thayerza-k, r'ef-tjara-k,
R'ef-koull ayen aa thkhed'medh.

Je lève les entraves à ta santé,
A ton caractère, à ton esprit, à tes études,
A tes locaux, à tes labours, à ton négoce,
A tout ce que tu entreprendras.

b) *S'il s'agit d'une fille :*

Ekkeser'-am thouchcherka s-lemleh' :
Awal-im ad'-imelleh'
D'-ezzin-im ad'-iberreh',

Je te lève les entraves au moyen de grains de sel :
Ta parole sera pleine de sel,
Et ta beauté fera fureur.

Ekkeser'-am thouchcherka s-lemri,
W-ikem yez'ran a-kem-imenni,
Am-maârab am-meq'baïli,
S-Lfedhl r-Rebbi d'-Ennebi.

Je te lève les entraves au moyen du miroir :
Tu seras l'objet des vœux de quiconque te verra,
Qu'il soit arabe ou kabyle,
Par la grâce de Dieu et du Prophète.

Noumes-am ettsemer d'-eldjouz
Thamourth aok a-kem thaâouzz
S-Lfedhl -Rebbi amaâzouz

Nous t'avons appliqué des dattes et des noix
Du pays tout entier tu seras honorée
Par la grâce de Dieu Très Cher.

2° **Elle doit conjurer les calamités et défaillances** (*At-terr aner'louï*).

Il s'agit des dangers qui menacent à tous moments et la mère et l'enfant, principalement les états nerveux dus au « *T'ir-Ellil* ». Cet oiseau mythique, image des terreurs de la nuit, peut faire naître, chez la mère, la contracture des membres ou leur flaccidité ; chez l'enfant, la rigidité de la tête en hyperextension avec déviation du regard. S'adressant à la faucille qu'elle tient en main comme le symbole de la protection par excellence, la sage-femme lui dit :

Slamna âlikoum a bou myat dhersa
id-ikkan si-sbaâ-th'ouna.
Alloufan-iw d'-yemma-s,
A then-temnaâdh si-lebla d'-lad'a,
S-Lfedhl bbwin our-neggan !

Notre salut soit sur toi, Possesseur de Cent dents,
Qui reviens de sept ateliers.
Mon petit nouveau-né, ainsi que sa maman,
Tu protègeras du mal et de toute atteinte,
Par la grâce de celui qui ne dort jamais !

Errir' aner'louï r'ef-thseddiwin,
R'ef-thmeddiwin, r'ef-thgerfiwin,
R'ef-ifrakh d'-kra isefrouroukhen,
D'-kra yettsouqimen isougnan,
R'ef-T'ir-Ellil h'ey ou miyet,
R'ef-thouchchanin d'-thiddawin,
R'ef-ibelh'ekkach d'-ibaâch.

Je rejette les défaillances sur toutes les lionnes,
Sur les vautours et les corbeaux,
Sur les oiseaux et tous les ovipares,
Sur tout être qui creuse des terriers,
Sur le *Volatile ténébreux*, vivant ou mort,
Sur les chacals femelles, ainsi que les guenons,
Sur les reptiles et les fourmis.

Les entraves une fois levées et les maux conjurés, on peut dire que la sage-femme a déjà accompli le gros de sa mission. Elle prend maintenant congé de sa malade qu'elle a délivrée des soucis au moins de ceux d'ordre moral. Mais elle reviendra la trouver après quatre ou cinq semaines quand elle sera rétablie de la pénible épreuve de sa maternité.

Un mois de repos est un minimum admis chez les Kabyles pour toute femme qui a mis au monde un enfant. Avant ce délai plein, il lui est défendu de quitter la maison. D'ailleurs, son entourage la décharge de tous les travaux domestiques ne lui laissant que le soin d'allaiter son enfant : elle pourra donc se reposer, boire et manger à sa guise. De fait, elle est gâtée au possible, tant par son mari qui lui rapporte à chaque marché plus le viande qu'elle n'en saurait consommer, que par ses parents et amies qui lui font à cette occasion, mille offrandes d'œufs,

de lait, de beurre, de miel ou de gâteaux. Ces aliments azotés ou phospho-calciques, véritablement réparateurs, sont toujours les bienvenus car ils arrivent à point à des femmes fatiguées, dont la frugalité au cours de l'année, n'est qu'un régime de restrictions.

Après cette détente salutaire, la mère retrouve enfin la force de sortir et de reprendre ses occupations d'autrefois. Mais elle attendra encore un mois avant de se permettre de vivre de nouveau avec son mari.

La première sortie après l'accouchement est un jour solennel ; c'est un vendredi en général, quand les hommes ont déserté les rues pour se rendre au marché ou pour aller aux champs. La sage-femme prévenue est déjà arrivée pour prêter de nouveau ses meilleurs offices. Les femmes de la maison, ainsi que les voisines, sont vite réunies pour faire cortège à la mère qui doit aller à la fontaine. Au signal du départ, chaque femme, d'un geste élégant et sûr, met sur sa tête une amphore qui tiendra en équilibre sans le secours des mains, retenue seulement par un coussinet rond fait de linge roulé. On entend le bruit argentin de bijoux doucement entrechoqués et la compagnie s'ébranle pour la corvée de l'eau. La mère sort la première et se met en vedette, les autres vont derrière et la sage-femme ferme la marche en tenant d'une main une faucille et de l'autre un cruchon. Elles avancent légères, en file pittoresque, dans la simplicité de robes longues et flottantes : c'est la vision du passé où régnait toute la grâce des Canéphores antiques.

Parvenue à la fontaine, la mère, sans hésiter, va puiser la première, usant du droit de priorité que lui confère la coutume pour sa sortie de relevailles. On s'écarte pour lui livrer passage et la laisser librement faire sa provision d'eau. Une fois servie, les femmes qui l'avaient devancée à la fontaine ou attendaient en chaîne, lui font leurs vœux dans ces termes :

D'-aman isaâd'iyen,
A kem içah'h'i Rebbi,
içah'h'i lloufan-im.

C'est de l'eau porte-bonheur (Que tu emportes),
Que Dieu te donne la santé,
Et l'accorde à ton enfant.

C'est ensuite à la sage-femme à remplir un cruchon. Mais ceci n'est pour elle un devoir absolu que si, à l'occasion de la sortie de la mère, l'enfant dont elle a la charge, se trouve atteint de maigreur ou se montre pleureur. Mais en fait, il est rare qu'elle n'ait pas à le remplir car les enfants pleurent souvent entre un mois et deux mois sans qu'on puisse leur trouver de réelle souffrance. Aussi bien la nuit, dorment-ils d'autant mieux qu'ils ont bien pleuré le jour et les médecins n'ignorent pas l'existence de ce fait. Seulement pour la sage-femme, ceci est anormal et il convient de lutter contre la maigreur du corps ou la laideur

des pleurs, en allant invoquer la vertu curative de l'eau de la fontaine. C'est pourquoi avant de plonger sa cruche elle s'adresse à l'eau en disant :

Slamna âalikoum a thala m-imed'ran,
Id'eg-swan igoud'ar ernan isr'an.
At-trefd'em lehlak yellan f-emmi,
S-Lfedhl bbwin our-neggan.

Notre salut soit sur vous, ô fontaine celle aux dalles,
Où burent à la fois, vautours et charognards.
Vous lèverez la souffrance qui pèse sur mon fils
Par la grâce de celui qui ne dort jamais.

La sage-femme rapporte à la maison son cruchon rempli d'eau. Un couscous fait d'avance est servi dans un plat : elle l'asperge de cette eau et achève de l'apprêter en l'arrosant de bouillon, tiré avec une louche, comme on fait d'habitude au repas de famille. On mange ensuite le couscous en commun, dans le même plat et, quand celui-ci est vide, la sage-femme jette au fond une pincée de chacun des quatre produits suivants : *Kemmoun* + *Mestka* + *Thamezzirth* + *Ras-lh'anout*. Elle mélange le tout, le triture et en enduit tout entier le corps de l'enfant malade (maigre ou pleureur) ou prétendu tel. Elle s'approche ensuite du Kanoun allumé, et le touche à plusieurs reprises, du bout de la faucille qu'elle avait emportée à la fontaine et dit :

Slamna âalikoum a thimes a thimesi,
I thekkesen et't'lam i-thesga,
I thekkesen asemmidh i-wmeksa,
I thekkesen aroukthi i-wer'roum,
I thekkesen id'ammen i-weksoum.

Aannar'-koun r'er-Rebbi d'-Ennebi,
At-tekkesem lehlak illan f-emmi,
S-laâjlan ou leqlala,
S-Lfedhl r-Rebbi Win our-neggan !

Noud'ar' id'ourar ernir' esswah'el
A d-awir' eddwa i-mmi.
Zir' eddwa d'i-lkanoun-iw,
S-Lfedhl r-Rebbi d'-Ennebi âzizen !

Notre salut soit sur vous feu et flamme,
Qui dissipez les ténèbres du mur,
Qui délivrez du froid le berger (grelottant),
Qui transmutez la pâte crue en pain,
Qui enlevez le sang à la chair.

J'implore votre intercession auprès de Dieu et du Prophète,
Pour dissiper le mal qui affecte mon fils,
Avec diligence et précipitation,
Par la grâce de Dieu qui ne dort jamais !

J'ai prospecté (en vain) montagnes et terres basses,
Recherchant un remède destiné à mon fils.
Mais voilà que la médecine est là, dans mon foyer,
Par la grâce de Dieu et du Cher Prophète !

Ceci dit, la sage-femme fait tenir l'enfant malade dans le giron de sa mère. Elle met sur la tête de celle-ci le plat qui avait servi à manger le couscous. Ensuite, prenant la louche, elle la plonge plusieurs fois dans le foyer domestique et en prélève des charbons ardents qu'elle dépose dans le plat. Elle verse sur ces charbons ce qui reste d'eau dans sa cruche et, tel le feu s'éteint sous l'effet du liquide, ainsi devront tarir les larmes du poupon.

Chapitre 9

LA CIRCONCISION

Si la règle est de circoncire les enfants vers l'âge de trois à six ans, il faut compter cependant avec deux exceptions :

Il y a d'abord l'enfant qui, ayant atteint l'âge de la circoncision, vient à mourir pour une cause quelconque. Autrefois, la circoncision post-mortem était considérée comme une obligation douloureuse à laquelle les Kabyles se soumettaient avec respect ; elle était pratiquée dans toute la Kabylie. On l'appelait *Lekhthana f-ellouh'* ou circoncision sur la planche pour rappeler qu'elle était faite pendant la toilette rituelle du mort. Mais depuis déjà de nombreuses années, grâce aux efforts des Ulémas, cette pratique est progressivement abandonnée, comme un rite barbare tout à fait opposé aux prescriptions Koraniques.

Ensuite, il y a l'enfant dont on dit : « *Khethnen t-as Lemlouk* » : c'est-à-dire qui a été circoncis par les anges. Il s'agit de l'enfant venu au monde en ayant le prépuce suffisamment ouvert vers l'extrémité de la verge pour laisser le gland à découvert. Cet enfant-là ne subit pas l'opération de la circoncision, mais ne dispense pas de la cérémonie d'usage.

Dès que l'opération a été décidée, compte tenu des moyens pécuniaires, le père de l'enfant invite ses proches parents pour l'aider à ramasser du bois dans la forêt. Mais seuls sont pressentis ceux des siens qui possèdent des bêtes de somme capables d'assurer le transport du combustible. Or, chacun sait qu'un stock de bois réuni dans ces conditions est toujours destiné à la cuisine de quelque fête : circoncision ou mariage. Donc l'appel à la corvée de bois est une manière de faire part.

Un jeudi, veille de marché, le père fait préparer de quoi remplir de couscous un vaste plat de bois (*tharbouth*) très spécial aux Kabyles. Vendredi matin de bonne heure, il le fait arroser de beurrre et saupoudrer de sucre. A ce mets il invite d'abord ses proches parents où qu'ils demeurent, ensuite tous les hommes de sa *Kharrouba*. Et pendant que ce monde est occupé à manger, l'enfant est revêtu de ses plus beaux vêtements parfois brillants de broderies. L'on met à sa disposition un mulet prêt à le prendre au seuil de la maison. A la fin du repas l'enfant est mis en selle et sa mère lui remet un paquet de provisions contenant une douzaine d'œufs cuits et des pâtes feuilletées au beurre. Derrière lui monte un parent chargé de le surveiller tout au long du chemin

conduisant au marché. Alors les femmes poussent des youyou, chantent et jouent du tam-tam. Bientôt l'on entend des coups de fusil : c'est le signal du départ. La monture s'ébranle et s'engage d'un pas sûr dans la ruelle raboteuse qui débouche dans la voie principale du village. Dans celle-ci s'est rassemblé, pour faire cortège à l'enfant, tout le peuple de la *Kharrouba* qui a goûté au couscous. Au passage, l'enfant est salué par de nombreux coups de feu tirés de tous côtés. Il continue d'avancer en route pour le marché et le public, suit en une procession pittoresque. Les femmes qui l'ont suivi, à distance des hommes, vers la rue principale, continuent à chanter dehors, jusqu'à ce qu'il ait disparu à leurs yeux, caché par les collines. Elles rentreront ensuite à la maison pour continuer la fête, danser et chanter.

Arrivé à l'entrée du marché, l'enfant tire de sa poche un petit miroir dont sa mère avait eu soin de le munir au départ et se regarde la figure. Encore un bout de chemin et le voilà rendu. Il descend et prend place dans un lieu propre et tranquille, sur des coussins, à la garde d'un parent qui tient en mains un carnet de notes. Alors toutes les personnes qui l'avaient accompagné dans son voyage se dispersent pour aller faire des emplettes. Elles reviennent bientôt en tenant dans la main des chapelets de beignets qu'elles vont offrir à l'enfant, sans compter d'autres friandises. Toutes ces offrandes en nature sont retenues et couchées sur le carnet afin de s'en souvenir quand viendra l'occasion de payer de retour. C'est alors que l'enfant exhibe les provisions dont on l'avait muni et se met à les partager entre les gens de son cortège. Chacun de ceux-ci accepte une bouchée qu'il avale avec un sourire de satisfaction en manière de délicatesse. Ensuite le père accompagné des frères du héros de la fête, se lève et va courir le marché pour faire les provisions nécessaires. Il achète d'abord de la viande en quantité voulue et sur place, la fait couper en morceaux de grosseur raisonnable, représentant chacun la ration d'un invité. Il pense ensuite au thé, au café, au sucre etc... Obéissant à l'usage, ses proches parents et quelques amis intimes, lui offrent des quartiers de mouton pour l'aider dans ses frais. Enfin, les achats terminés, il va trouver un des maîtres de la circoncision qui vient régulièrement au marché et le prie de venir chez lui le lendemain samedi.

Vers le milieu du jour on charge les provisions sur autant de bêtes qu'il est nécessaire et l'enfant se remet en selle pour le voyage de retour où se côtoient encore les compagnons du matin. Aux abords de la maison, les femmes vont au-devant de l'enfant et le reçoivent avec des chants et des youyou. Des proches parents et des gens de la *Khourrouba,* revenus du marché un peu à l'avance, exécutent une salve nourrie qui achève de faire à l'enfant une entrée triomphale. Puis chacun se retire chez soi et la rue reprend bientôt son aspect accoutumé. Après le souper, la famille en fête, organise une soirée de danse à laquelle prennent part tous ses alliés. Mais tandis que la plupart des gens se divertit, le reste passe la nuit à cuire la viande et le couscous.

Samedi matin tout est prêt. Le maître de la circoncision arrive vers neuf heures. On lui sert aussitôt à boire et à manger. Les proches se sont rassemblés pour offrir à l'enfant des cadeaux en espèces qui variaient autrefois de 50 à 500 francs. Mais depuis 1940, cette coutume est abandonnée car, pour être décents, ces cadeaux devraient être aujourd'hui de 500 à 5.000 francs, Ce qu'on estime abusif.

Enfin c'est le moment de circoncire l'enfant. La grand'mère en général, ou à défaut, une voisine d'un âge avancé, se dégrafe la robe et la fait glisser jusqu'aux reins pour se découvrir le dos.. L'enfant, porté à califourchon, se retient de ses mains aux épaules de la vieille qui le ramènera sous le toit, de la même façon, après l'opération. Les vieilles femmes ont à cœur de remplir cette besogne persuadées que dans l'autre monde, il leur sera compté pour récompense d'avoir empêché de se répandre à terre le sang d'un jeune enfant, en le recueillant sur leur propre chair. La grand'mère ou la voisine ainsi chargée, se dirige vers le milieu de la cour et gagne un cercle d'hommes parmi lesquels s'est glissé après le repas, l'opérateur malicieux, terreur des tout petits. Elle passe l'enfant à un autre parent qui s'accroupit, le reçoit sur ses genoux et lui maintient les jambes écartées devant le chirurgien camouflé dans son burnous. A ce moment, les assistants, rivalisant de compliments et de générosité, comblent l'enfant de pièces et de billets de banque afin de le distraire. D'autres, pour prévenir ses pleurs, lui remplissent la bouche de friandises de toutes sortes. Et, pendant que l'enfant s'attache à ces richesses, l'opérateur, muni d'un poignard miniature, fraîchement affûté, s'avance et en un tournemain, sectionne le prépuce. Celui-ci retombe sur un plat de bois disposé entre les jambes de l'enfant et qu'on avait eu soin de remplir de terre prise au pied d'un figuier. Quand l'enfant est très jeune, il ne tarde pas à crier et à injurier après avoir réalisé le mauvais tour qu'on vient de lui jouer. Pour calmer sa juste colère, un des assistants lui tend une baguette de roseau et lui dit d'en frapper tant qu'il peut le méchant *maâllem*, auteur de sa blessure.

L'enfant est ramené porté sur le dos de l'aïeule sous le toit paternel où les femmes l'entourent assitôt des soins qu'elles jugent utiles. On lui fait notamment des fumigations de feuilles de laurier rose et on le gâte au possible. Le prépuce ramassé sur le plat de terre est passé comme une bague autour d'une tige de bois et fixé ensuite à une poutre de la maison.

Le maître qui a fait l'opération de la circoncision se retire en emportant ce qu'on lui donne spontanément pour sa peine. C'est actuellement une somme de 500 à 1.000 francs, avec en plus un chapelet de beignets et un grand plat de couscous au beurre, garni de viande en quantité suffisante pour tous les membres de sa famille. Mais jamais le chirurgien ne fixe de prix à son travail, voulant toujours opérer à titre bénévole. Et de fait, avant la dernière guerre, il ne touchait pas d'argent.

Aussitôt que le *maâllem* a quitté la maison, un repas de couscous au beurre, sucré et garni de viande, est offert aux proches parents, ainsi qu'aux membres masculins du village entier, quelque soit leur âge. On met ici un point d'honneur à n'oublier personne. Or le nombre des invités s'élève ordinairement à 3 ou 400. C'est pourquoi on les fait manger par groupes de dix personnes pour faciliter les comptes. Et toutes les fois qu'un groupe a fini de manger, un marabout ou un homme connu pour sa piété, se charge de prononcer une prière de circonstance.

Au lendemain de la fête, des présents sont envoyés à toutes les personnes ayant offert des quartiers de mouton le jour du marché. Chacune d'elles reçoit du couscous et de la viande pour tous les membres de sa famillle.

Jusqu'à guérison complète, l'enfant circoncis est soumis au régime carné sans réserve (viande grillée) réputé sans pareil pour une cicatrisation rapide.

Chapitre 10

LES FUNERAILLES

Quand un Kabyle vient à décéder, la nouvelle est aussitôt annoncée par le crieur du village. Parents et amis viennent faire leurs condoléances. La nuit, le mort est veillé ; des marabouts récitent des chapitres du Coran et psalmodient des prières. Les femmes veillent dans une autre pièce et récitent la chanson des morts jusqu'au petit jour. Le lendemain matin, le mort est lavé rituellement par une personne de son sexe. Le cadavre, étendu sur un plan incliné fait de planches rapprochées, est aspergé d'eau à trois reprise. Chaque fois le laveur prononce ces paroles :

« *Mkoull anz'ad' s-lh'asana ;*
Mkoull thimiq'ith s-errah'ma ;
A Rebbi siwedh-ith r'er-errah'a d'-erreh'ma. »

« Que chaque poil (du défunt) obtienne récompense ;
Que chaque goutte apporte bénédiction ;
O Seigneur ! faites parvenir (le défunt) à votre miséricorde ! »

Puis le corps est savonné entièrement et rincé à l'eau. Ensuite, on essaie d'asseoir le mort pour lui faire rendre ses gaz, en disant : « *Aâçer a lmoumen* ! » — « Essaie d'évacuer ô croyant ! » Après, on lui fait les ablutions comme il les faisait lui-même de son vivant. Le corps est savonné de nouveau ; les ablutions sont faites une deuxième fois.

La toilette finie, le mort est habillé sommairement, avec les effets suivants qui doivent être en nombre impair :

1° un pantalon (*Aserwal*) ;

2° une chemise (*Aqendour*) ;

3° un bonnet (*Achwaw — thabniqth*).

Ces effets sont de calicot blanc, cousus à la main, d'une façon hâtive, par un des marabouts au cours de la veillée. Le mort est ensuite, couché sur une natte ou un tapis, ou allongé sur une civière en attendant l'enterrement. Alors, la personne qui a procédé à la toilette, s'adresse à lui une dernière fois et dit :

« *La Ilah illa Allah* (3 fois)
Ma yella kra d'eg ik-dhourrer' semmeh'-iyi ;
Ma yella kra d' ak - edjir' d'i-thard'a semmeh'-iyi ;
Nekk ayen-essener' d'-wayen zemrer' h'-ed'rer'-k. »

« Il n'y a de Dieu que Dieu (3 fois)
Si je t'ai fait mal quelque part, pardonne-moi ;
Si j'ai manqué de te laver un endroit, pardonne-moi ;
Du moins, je t'ai ménagé selon mon savoir et mon pouvoir. »

Si le défunt avait eu une maladie contagieuse, on fait des fumigations dans la chambre mortuaire, avec un mélange de poudre de chasse, de soufre et de camphre, à parties égales ; et cela, afin d'éloigner les mauvais génies.

Sur l'emplacement où a eu lieu la toilette du mort, on brise une tuile et on jette du sel afin d'empêcher que le fantôme (du mort) ne revienne trop tôt visiter les lieux.

Le reste du savon qui a servi à la toilette funèbre est emporté par le laveur ou la laveuse, et, sous aucun prétexte il ne doit être donné à des tiers qui seraient tentés de l'utiliser pour jeter des sorts.

Pendant que l'on s'occupe du mort à la maison, les hommes du village vont chercher des dalles, creuser et construire la tombe. Celle-ci est une fosse profonde d'un mètre, ayant la longueur du cadavre. Deux banquettes de maçonnerie, étroites et parallèles, sont construites dans le sens de la longueur, jusqu'à mi-hauteur de la fosse. Elles sont destinées à supporter la première couche de dalles qui fermeront la tombe. Quatorze dalles sont requises pour les tombes nouvelles, et sept, pour les tombes anciennes (1). Il existe une corvée obligatoire pour les dalles, qui a lieu à tour de rôle pour les familles. Il y a aussi une corvée de laurier-sauce, plante aromatique, destinée à matelasser le fond de la tombe.

A l'heure de l'enterrement qui a lieu en général, après la prière de l'*Aâçer* (après-midi), les gens se rassemblent devant la maison du défunt. Puis a lieu la levée du corps. Une demi-douzaine d'hommes pénètrent dans la chambre mortuaire, saisissent le tapis aux quatre coins et aux deux côtés latéraux, et soulèvent le cadavre avec toutes les précautions d'usage. Ils quittent la maison d'un pas lent et mesuré. Les gens s'écartent pour les laisser passer. A peine ont-ils fait quelques pas hors de la maison qu'ils sont relayés par d'autres personnes ; et ainsi de suite, jusqu'à l'arrivée au cimetière. Chacun veut avoir sa part de bénédiction en relayant les autres ; car, aider au voyage des morts est une action très méritoire. En nulle autre circonstance le dévouement n'est aussi complet.

Dès la sortie du village, un chœur répète, comme une litanie monotone et triste, la *chahada* ou profession de foi musulmane ; et cela, jusqu'à l'arrivée au cimetière. Là, le mort est déposé par terre. Un marabout vient réciter sur lui une brève prière. Alors, on permet aux gens de venir soulever le bonnet du défunt pour contempler son visage, une dernière fois. De nouveau, les marabouts récitent un chapitre du Coran. Puis, il est mis dans la tombe, couché sur un lit de laurier-sauce,

---

(1) L'enterrement d'un notable nécessite toujours une tombe nouvelle. Dans les autres cas, on peut ouvrir, de loin en loin, une tombe ancienne :

1° Lorsqu'une personne l'a recommandé avant de mourir ;

2° Quand le mauvais temps oblige à aller vite ;

3° Si l'on tient à ménager le petit lot de terre qu'on a au cimetière.

le visage tourné vers l'Orient. On ferme la tombe. On pose la première assise de dalles, qu'on jointe au mieux, à la glaise. Par-dessus on jette de la terre à coups de pelle précipités. Pour cela encore tout le monde est volontaire. Chacun jette trois pelletées ; il faut bien que tous les assistants aient leur part de mérite. On tasse la terre et on place la dernière assise de dalles à fleur de sol. On jointe et on met une stèle à chaque bout. Il faut faire vite, car on pense que le mort est tourmenté dans l'Au-delà tout le temps que dure la fermeture de la tombe. Une tombe est fermée. Elle sera toujours respectée. Personne n'osera la violer, ce qui est sacrilège.

Puis un parent du mort s'approche de la tombe et s'accroupit près du côté de la tête. Il appelle le mort à haute voix, trois fois par son nom, et lui rappelle la *Chahada*.

Alors, les marabouts se lèvent, suivis de tous, formant un grand cercle autour de la tombe. Au milieu d'un silence religieux, le marabout le plus âgé récite la prière des morts (voir plus loin).

Enfin, tout le monde s'assied pour la vérification des présences. Chaque responsable de fraction fait à haute voix l'appel des siens. Toute absence est sanctionnée d'une amende, sauf excuse majeure (maladie, voyage, etc).

Après cette pieuse manifestation de solidarité, chacun rentre chez soi. C'est ainsi que sont rendus à tout membre du village, invariablement, les ultimes honneurs ; et peut-être dans le monde, n'est-il pas d'autre peuple à professer pour ses morts un respect aussi touchant.

Chapitre 11

LA PRIERE DES MORTS

Cette prière est prononcée régulièrement, après l'enterrement, par un marabout ou un notable connu pour sa piété. Chacun peut en modifier les paroles au gré de son inspiration ; mais le canevas en est toujours le même. Le voici :

I — « *Ad'-awen-yefk Rebbi ttswab a-imawlan*
Ad'-igg-Rebbi, oulamma ir'ab, lh'orma our-thr'ab-ara
Ad'-yekkes-Rebbi lwah'ch d'-eddehchan
Ad'-idjaâl Rebbi lbarakka d'eg-wid' id-yeqqimen
A d-iaâqeb Rebbi s-elkhir ».

Que Dieu vous inspire un esprit de pénitence, et vous en récompense, [O Parents !]
Dieu fasse que le respect demeure malgré l'absence (du défunt !)
Que Dieu vous délivre de l'abattement et de la frayeur dûs à la [solitude !]
Que Dieu donne sa bénédiction à ceux qui survivent !
Dieu fasse que l'avenir soit bon.

II — *Ath laâradh yettsadd'en a-then-içeh'h'i Rebbi*
A-then-yall Rebbi
A wer-yekhlou wagous i-waârdhi
Kra bbwin yettsadd'en In-cha-Allah a wer-yer'li.

Aux hommes d'honneur, fidèles au devoir, que Dieu accorde la Santé !
Que Dieu leur soit en aide ;
Que Dieu fasse que leur ceinture ne s'effrange pas !
(c'est-à-dire que leurs reins soient solides)
Plaise à Dieu que l'homme fidèle au devoir ne puisse jamais choir !

III — *Thaddarh s-eldjemla, ad' izeyyen Rebbi lkhawa*
Ad' yekkes Rebbi ennh'as, yerr-elfet't'a
Ad'-yessebded' Rebbi laâlam bbwaârdhi
Ad'-yefk Rebbi erraï i-isaâdiyen elmoumnin
Kra bbwin yettsadd'en r'el-lkhir,
inehhou r'el-lkhir,
yettsamar elkhir, ad'-as-yefk Rebbi lkhır !

Dieu fasse que tout le village soit beau de fraternité !
Que Dieu enlève le bronze et lui substitue le métal d'argent !
Que Dieu affermisse l'étendard des hommes d'honneur !
Que Dieu accorde un jugement droit aux Bienheureux Croyants
Que tout homme disposé au bien,
conseillant le bien,
prêchant le bien, obtienne de Dieu le bien !

IV — *Li ahli lmaqabir lmouslimin,*
Ad'-fell-asen-yaâfou Rebbi yer'fer ;
Ad'-fell-asen isemmeh' Rebbi ;
Ad'-fell-asen ithoub Rebbi ;
A-then-idjaâl Rebbi n-ath errah'a d'-erreh'ma.

A ceux qui peuplent les cimetières musulmans,
Que Dieu accorde son pardon et sa miséricorde ;
Qu'il leur remette leurs pêchés ;
Qu'il les range dans le peuple promis au repos (*de l'âme*) et à la [miséricorde]

V — *Li Awliya-i Llahi Eççalih'in,*
Ad' ichchaâchaâ Rebbi thafath-ennesen !
Ad' iq'ewwi Rebbi zzad'-ennesen !
Ad'-iaâmer Rebbi amekkan-ennesen, a wer-yekhlou !

Aux Saints élus de Dieu et aux hommes de bien,
Que Dieu fasse que leur lumière brille d'un vif éclat !
Que Dieu accroisse leur viatique !
Plaise à Dieu que leur séjour se peuple et ne se vide pas !

VI — *Li Lwalidin h'ayyin wa meyyitin :*
A-then-yerh'em Rebbi rah'ma ;
A wer-nawi d'aâwessou si-lwaldin,
Ar'-idjaâl Rebbi d'i-erredha-ennesen.

Aux parents vivants ou morts :
Que Dieu les comble de sa miséricorde
Qu'il les range dans le peuple promis au repos (*de l'âme*) et à la [miséricorde]
Que Dieu fasse que nous n'ayons pas à subir la malédiction des parents !
Qu'il fasse que nous ayons (*toujours*) leur satisfaction !

VII — *I - ouseggwas :*
A - d'eg - ner' yechfaâ Rebbi,
Ad'-yerz' Rebbi amoud l-ler'la,
Ad'-yefk Rebbi errekha d'i-leswaq,
— Lbarakka d'i-lerz'aq,
— Leqnaâ d'eg-goulawen.

Ar'-yefk Rebbi lehna, ar'-yemnaâ si-d'aâwessou,
Ar'-yemnaâ si-lebla, ar-yemnaâ seg-gemchoumen,
Ar'-yemnaâ Rebbi si-edhoullam,
Ar'-yemnaâ Rebbi soug-garraw l-leh'ram.

Pour l'année :
Que Dieu nous accorde la remise de nos fautes !
Que Dieu brise la jauge de la cherté de vie !
Qu'il établisse l'aisance et la facilité dans les marchés
— Ainsi que l'abondance de bien et de ressources !
— Et la modération d'appétit dans les cœurs !
Que Dieu nous donne la paix et nous préserve des malédictions
Qu'il nous préserve du mal et nous garde des méchants
Que Dieu nous garde des oppresseurs
Qu'il nous préserve des enfants du péché.

VIII — *Li lmousafirin, kra younagen, kra aa-yinigen :*
Ad' igg-Rebbi abrid'-ennesen d'-laman ;
Ad'-fell-assen yaâmou Rebbi edhoullam ;
A wer-idhaâ waïla-ennesen
A wer-yetchetch elh'aqq-ennesen
Ad' igg-Rebbi rouh'en salmin, a d-our'alen r'anyin
A-then-id yerr Rebbi bkhir, a d-afen-akhkham bkhir.

Aux voyageurs déjà partis et à ceux qui suivront :
Dieu fasse que leur chemin soit sûr !
Qu'Il les rende invisibles aux yeux des oppresseurs !
Qu'Il préserve leurs biens de l'abandon et de la dissipation !
Qu'Il les garde de la spoliation !
Qu'Il leur assure la paix, au départ, et l'opulence au retour !
Que Dieu les ramène heureux et qu'ils retrouvent leur famille dans [le bien !]

IX — *Elfatsih'a i-inebgawen :*
A wer sâoun ar'ilif ; A wer sâoun ttchar'oul !
A-koun-yerr Rebbi d'-imnayen !
Ad'-awen-idjaâl Rebbi koul-lqod'ma s-elh'asana.

Prière pour les Invités (1) :
Dieu fasse qu'ils n'aient ni soucis, ni peines !
Que Dieu fasse de vous (O Invités !) des chevaliers !
Et que chacun de vos pas vous soit compté pour la récompense !

X — *Li oummati Nnabi çalla Llahou alihi wa sellama :*
Ad'-yeh'iou Rebbi eddin g-inselmen,
Ad'-iqewi Rebbi eddin g-inselmen,
Ad'-yerfed' Rebbi Laâlam g-inselmen,
Ad'-yençer Rebbi el-islam
Eççalatou w-essalam aâlik ya Raçoul Allah !
Eççalatou w-essalam aâlik ya h'abib Allah !

---

(1) Il s'agit des personnes étrangères au village et venues assister à l'enterrement.

Eççalatou w-essalam aâlik ya Khir ma Kht'ar Allah,
Ad'-awen-ts-yekhthem Rebbi, ikhethmi-ts fi-qouli :
La ilah illa Allah
Seyidouna Moh'ammed Raçoul Allah !

Au peuple du Prophète (Que le Salut soit sur lui !) :
Que Dieu vivifie la foi de l'Islam !
Qu'Il fortifie la religion de l'Islam !
Qu'Il élève le drapeau de l'Islam !
Qu'Il protège la religion de l'Islam !
Que le salut soit sur vous O Envoyé de Dieu !
Que la prière et le salut soient sur vous, O Ami de Dieu !
Que la prière et le Salut soient sur vous, O la meilleure des Créatures [de Dieu !]
Puissiez-vous accomplir votre destinée et terminer votre vie en disant [(toujours) :]

Il n'y a de Dieu que Dieu,
Notre-Seigneur Moh'ammed est l'Envoyé de Dieu.

Chapitre 12

MAXIMES ET PROVERBES

1° *D'ayen r'layen i-gerkhisen.*

Ce qui a du prix revient (toujours) moins cher.

2° *Thar'awsa thif azal-is.*

L'objet (considéré en soi) vaut mieux que son prix.

3° *Ameggez qebl aneggez.*

Ouvrir les yeux avant de sauter — Réfléchir avant d'agir.

4° *Ah'abber yerna leqdha.*

L'esprit de prudence peut être plus fort que la fatalité du Destin.

5° *Yougar imendayen ifrakh.*

Il y a plus de piégeurs que d'oiseaux.

6° *Lad'a n-bn-Adem d'-ils-is,*
Koull echchi yetswat't'af soug-mez'z'our',
H'acha ben-Adem seg-gils-is.

Le danger pour l'homme vient de sa langue,
Tout est prenable par l'oreille,
Mais l'homme n'est prenable que par sa langue.

7° *Isess soug-mez'zour' am-yiger.*

Il boit par l'oreiile comme la céréale du champ.
(Il prête l'oreille aux cancans).

8° *Koull echchi yeggan, h'acha thabenaâmmets d'-waman*

Tout s'endort excepté la haine de l'ennemi et l'eau.

9° *Win ibr'an ad' yiwsir youqem asir.*

Qui veut vieillir, n'a qu'à prendre en charge un moulin.
(Il y usera en besognes ingrates, son temps et sa force).

10° *Lef'lani am-eldjarra ouqebqab.*

Un tel est semblable à l'empreinte de la socque kabyle.
(Se dit d'un homme dont la conduite n'est pas nette).

11° *Ldjarra ouçoubbou thella, thin bbwallouy oulach.*

L'empreinte de la descente existe, mais celle de la remontée non.
(Il faut éviter de s'engager dans les voies d'où l'on ne revient pas).

12° *Akhkham-is our-th-id-efridh,*
R'er-ldjamaâ theddem amezzir.

Elle n'a pas nettoyé sa demeure,
Et pour la mosquée elle s'est munie d'un balai.
(Les ménagères consciencieuses ne négligent pas leurs devoirs essentiels pour des occupations superflues).

13° *Theddja argaz-is yemmouth,*
Throuh' at-taâzzi wiyadh.

Elle a quitté son mari défunt
Elle est allée présenter ses condoléances à d'autres.
(Même idée que le proverbe précédent).

14° *Imawlan çebren, imaâzzan Koufferen.*

Tandis que les parents du défunt gardent une attitude de résignation digne, ceux qui viennent faire des condoléances se mettent à blasphémer.
(Il ne convient pas de se mettre en peine plus que de raison et de faire montre d'un zèle outrancier).

15° *Yella wer'roum d'oug-gad'ir,*
Nek ttsh'awather' Yid'ir !

Il y a du pain, même sur le talus,
Et moi je supplie Idir !
(Il faut vivre de son travail et non de la charité d'autrui,
car la terre nourricière produit du grain pour tous).

16° *Win ibr'an ad' yerwou thimz'in ad'-ikhd'em agelzim d'imchefer,*
Win ibr'an ad'-ittjer ad'-yewqem aserd'oun imçemmer,
I youfir' d'-eddwa bbwin illouz'en d'-eççeber.

Qui veut de l'orge à satiété doit préparer une pioche aiguisée,
Quit veut faire du commerce doit avoir un mulet bien ferré,
Pour qui a faim, je ne vois de remède que la patience.

17° *Yaâmer ennedjm i-thsekkourth,*
Win thoufidh yendi thalwah'th.

Atteindre la perdrix est devenu fait courant,
Quiconque s'offre à vos yeux, dresse une trappe,
(N'importe qui peut prétendre à prendre au piège la perdrix quand la fortune la trahit).

18° *Mi-thbedd'edh medden aok inek,*
Mi-ther'lidh h'edd our-k-issin.

Quand tu es debout, tous les gens sont à ta dévotion,
Mais si tu tombes, nul ne te reconnaît.

19° *Kra n-ettejra aâ thèz'z'oudh at-tetchedh lethmar-is,*
Mi-thez'z'idh ben-Adem a-k- yeqlaâ.

De toutes choses que tu plantes, tu récolteras des fruits,
Mais si tu plantes un homme, il te déracinera.

20° *Thaferka m-ibrid'en ;*
Thamet't'outh m-irbiben ;
Lmaâoun yesqerbouben ;
Tharewla a-y-ih'biben !

Un champ coupé de chemins de servitude,
Une femme avec des enfants issus d'un premier lit,
Une charrue tapageuse,
Incitent à fuir ! amis. (appellent la fuite amis !)

21° *Erraï am thiddezth :*
Mi-k- seqqan eddem- its.

Le jugement de l'homme est comme le jeu de Tiddezth :
Dès que les jeux sont faits, mieux vaut se résigner.

22° *Izem d'- Mh'and ith-yenr'an,*
Echcheâ-s d'-Abou-Çellan.

C'est Mohand qui a tué le lion,
Mais l'honneur en est retombé sur un Abou-Çellan.
(Trop souvent, des usurpateurs, éclipsent les héros authentiques).

23° *Elbaz d'-elbaz, laâch-is d'-isr'aren.*

Faucon il est, mais son nid est de branchage.
(Pour être homme il l'est, mais il est seul, sans répondants ni soutiens).

24° *Ther'li theslent d'eg-gilloulen,*
Theh'ouz yiwen d'-Amlikech.

Un frêne est tombé au village d'Illoulen,
Et c'est un habitant de Mélikech qu'il a atteint.
(Ce proverbe ne s'applique pas seulement aux « Erreurs judiciaires ». Il concerne aussi le principe de la responsabilité collective.)

25° *Ih'ouss wezger, eqqed'en ar'youl.*

Le bœuf tomba malade, on cautérisa l'âne.
(Le bœuf étant trop précieux pour être touché, on reporta sur un pauvre baudet la colère suscitée par sa maladie. A la place des grands, il faut un bouc émissaire, une victime expiatoire).

26° *Ad'-yesselqedh wefroukh baba-s !*

Le petit oiseau veut donner la becquée à son père !

27° *Azger ikerzen aâmayen yetcha-th wouchchen.*

Le bœuf qui a labouré pendant deux ans a été dévoré par un chacal.
(L'ironie de ce proverbe concerne l'énormité de certains mensonges et nous met en garde contre une crédulité excessive).

28° *Thayerza ekkesen-ts iz'kouken.*

Izkouken (PL. de Azkouk = pièce accessoire) de la charrue, ont empêché [les labours].
(Vos raisons n'ont guère de poids ; elles sont fallacieuses).

29° *Lemrafaâ qbel tasirth.*

Des leviers à moulin avant le moulin.
(La charrue avant les bœufs).

30° *Thasekkourth thimellalin.*

(Trouver à la fois) La perdrix et les œufs.
C'est-à-dire : faire d'une pierre deux coups ou joindre l'utile à l'agréable.

31° *Thadhelaâth, thadhebbouzth.*

Le couffin (d'un côté), le gourdin (de l'autre).
(Le couffin, d'un côté, pour recueillir des aumônes ; le gourdin, de l'autre, pour stimuler la générosité d'autrui).

32 *Ouchchen s-eddaw-ouchdhadh.*

Un chacal sous le pan du burnous.
(Beaucoup de malice sous des apparences honnêtes).

33° *Our yeqrih' h'edd ousennan al(a) adhar yeddan h'afi.*

Nul ne ressent la douleur d'une épine, excepté le pied nu.
(Ne s'inquiètent de quelque chose que ceux qui sont vulnérables, exposés aux coups).

34° *Thajenwits n-Jeh'h'a thneqq thh'eggou.*

Le couteau de *Jeh'h'a* tue et fait revivre à la fois.
(Faire la pluie et le beau temps).

35° *Akoussar d'-akoussar Rebbi yefk(a) afous.*

La descente, oui, c'est une descente et même Dieu a réservé sa main.

36° *Your'al ouqelmoun s-ad'far.*

Le capuchon s'est rabattu sur la poitrine.
(Se dit d'un parvenu, d'un nouveau riche — Le capuchon est habituellement sur le dos).

37° *Maâ-yili yer'li wezger et't'ouqqouthen ijenwiyen.*

Quand le bœuf est terrassé les couteaux se font nombreux.

38° *A d-afedh ad'fel az'eqqal.*

Tu trouveras de la neige chaude !
(La neige ne saurait être chaude. Donc si tu crois arriver facilement à tes fins, détrompe-toi, tu trouveras à qui parler).

39° *Awal d'-elfet't'a, thasousmi d'-eddeheb.*

La parole est d'argent, le silence est d'or.

40° *Yir esr'ar, our-th-ttsleqqim,*
Yir serd'oun, our th-ttsd'eqqim,
Yir Laâbed', ehdher ner' qqim.

Mauvais bois, ne le greffe jamais,
Mauvais mulet, ne lui tire pas la bride,
A mauvais homme parler ou non... C'est chose égale.

41° *Thlatha themsalin i-d'eg illa lh'if :*
Win iqeddemen s-agraw netsa our-yaârif ;
Win ikessen elmal ir'i our-th-iskif ;
Win isaân yir-thagmats akken yekhd'em d'-ar'ilif.

Trois choses sont affligeantes :
Quelqu'un qui se présente à une assemblée et ne sait rien ;
Quelqu'un qui possède des troupeaux et se prive de laitage ;
Quelqu'un qui a de mauvais frères, quoiqu'il fasse, il ne peut s'estimer [heureux (avec eux)].

42° *Thlatha themsalin yessekhsafen :*
Edderga yessenzafen ;
Thagmats yetsemkhallafen ;
Leh'bab yetsmikchafen.

Trois choses font tomber en évanouissement :
La mauvaise progéniture qui vous décourage ;
Des frères toujours en discorde ;
Des amis indiscrets.

VOCABULAIRE USUEL

FRANÇAIS KABYLE

Chapitre 13

NOTE CONCERNANT LA TRANSCRIPTION ADOPTEE

On se bornera à quelques brèves indications. Pour des raisons d'ordre essentiellement matériel, on s'est contenté du système empirique qui consiste à utiliser au moins mal les différents éléments de l'alphabet français quitte, lorsque besoin est, à les combiner entre eux ou à les compléter de signes particuliers.

I. — Consonnes

Labiales	*b*		
	m		
	f		
Dentales	*t*	occlusif	(fr^s : *t*able)
	th	spirant	(le th anglais)
	t'	emphatique	(le ط arabe)
	d	occlusif	(fr^s : *d*oux)
	d'	spirant	(le ذ arabe
	dh	emphatique	(le ض arabe)
Liquides	*l*		
	r		
Sifflantes	*s*		(fr^s : *s*ou)
	ç	emphatique	(le ص arabe)
	z		
	z'	emphatique	
Chuintantes	*ch*		
	j		
	tch	semi-occlusive	
	dj	semi-occlusive	
Gutturales	*k*	occlusif	(fr^s : *c*as, *k*ilo)
	g	occlusif	(fr^s : garrot)

Vélaires	*kh*	(le خ arabe)
	r'	(le غ arabe qui s'apparente au *r* [grassayé du fr[s])
	q	(le ق arabe)
Pharyngales	*â*	(le ع arabe)
	h'	(le ح arabe)
Laryngale	*h*	(le ه arabe)

Remarques

1. Toutes les consonnes se prononcent, même en finale de mot.
2. Quand la consonne est longue on redouble le signe.
3. On se rend compte à la lecture du tableau qu'un certain nombre de sons du français n'existent pas en berbère. D'où non utilisation du signe correspondant de l'alphabet français.
4. Des sons du berbère n'ont pas leurs correspondants en français. D'où nécessité d'utiliser des signes nouveaux en partant de ceux de l'alphabet français.
5. En ce qui concerne la pharyngale â (ع arabe), on signalera un tel affaiblissement de l'articulation que celle-ci n'est pour ainsi dire plus sentie et que l'on a un a ordinaire un peu plus intense. Ce phénomène se rencontre dans d'autres parlers kabyles.
6. Pour ce qui est du b spirant dont l'articulation se rapproche du v du français, sa transcription par v est bien plus rare que le fait lui-même. En réalité, le spirantisme n'a été régulièrement indiqué que pour les dentales. Toujours pour les mêmes raisons d'ordre matériel, on n'a pu le noter pour les gutturales.
7. La liquide r à l'intervocalique est éminemment instable dans la particule ara introduisant généralement l'équivalent d'une proposition subordonnée relative à valeur de futur. r, articulé en prononciation lente, ne le sera plus en prononciation courante ou rapide. Et l'on aura : aa pour ara. Fait commun aussi à d'autres parlers kabyles.

II. — Voyelles

Elles sont au nombre de 3 : a, i, ou.

Il arrive souvent que deux voyelles, de même timbre ou de timbre différent, soient en contact immédiat, l'une en fin de mot, l'autre à l'initiale du mot suivant. Il y a alors hiatus. Si l'on ne marque pas une pause (au moyen d'une virgule par ex.), le hiatus peut se résoudre de deux manières :

1° par élision ou chute de la 1re voyelle.

Ex. : *our - yebn(i) - ar(a) aâchouch*

il n'a pas construit de gourbi

qui se prononce :

our - yebn - ar - aâchouch ;

2° par introduction entre les deux voyelles d'un élément de rupture d'hiatus, y.

Ex. : *thala - y - agi*

cette fontaine.

La voyelle e du français n'existe pas en berbère. Le e que l'on utilise ici dans la transcription correspond au minimum vocalique indispensable à la création d'un centre de syllabe. Ce n'est pas une voyelle, on y insiste. *C'est pourquoi il n'a aucune place fixe dans le mot.* Selon le degré d'aperture fonction de l'entouragge phonétique il peut aller du son plein au minimum indispensable à l'articulation, se colorant à l'occasion c'est-à-dire tendant vers les timbres vocaliques a, i, ou, sans s'identifier complètement avec eux.

i et ou méritent une mention particulière. Ce sont des *sonantes* qui, suivant l'entourage phonétique, prennent tantôt la forme *consonne* tantôt la forme voyelle. Si *i* et *ou voyelles* se rendent respectivement par *i* (frs : rire) et *ou* (frs : mou), *i* et *ou* consonnes se rendent respectivement par *y* (frs : yeux) et *w* (frs : oui = wi). La sonante est voyelle entre deux consonnes ou après consonne. Elle est consonne entre deux voyelles ou avant voyelle. Sous réserve bien entendu des cas particuliers.

Il est bien évident qu'il a été impossible d'aborder ici le domaine grammatical, même sous une forme extrêmement succincte. Les faits grammaticaux étant sensiblement, pour ne pas dire exactement, les mêmes pour l'ensemble du domaine kabyle, on ne peut mieux faire que de renvoyer à l'ouvrage suivant :

André Basset et André Picard. — Eléments de Grammaire berbère (Kabyle-Irdjen) - Editions « La Typo-Litho et Jules Carbonel réunis », 2, rue de Normandie, Alger - 1948.

Chapitre 14

LES NOMBRES

Nombre cardinaux

zéro	*oulach = walou.*
un	*wah'ed' = yiwen.*
deux	*thnin : joudj = sin.*
trois	*thlatha.*
quatre	*arbâ.*
cinq	*khemsa.*
six	*settsa.*
sept	*sbaa.*
huit	*thmania.*
neuf	*tsaa.*
dix	*aâchra.*
onze	*h'dach.*
douze	*thnaâch.*
treize	*thlet't'ach.*
quatorze	*rbaât'ach.*
quinze	*khemstach.*
seize	*set't'ach.*
dix-sept	*sbaât'ach.*
dix-huit	*thmentach.*
dix-neuf	*ssaât'ach.*
vingt	*aâchrin.*
vingt et un	*wah'ed' aâchrin.*
vingt deux	*thnayen aâchrin.*
vingt trois	*thlatha waâchrin.*
vingt quatre	*arbâ waâchrin.*
vingt cinq	*khemsa waâchrin.*
vingt six	*settsa waâchrin.*
vingt sept	*sebâ waâchrin.*
vingt huit	*thmania waâchrin.*
vingt neuf	*ttsâ waâchrin.*
trente	*thlathin.*
trente et un	*wah'ed ou thlathin.*
quarante et un	*wah'ed ou rebaïn.*
cinquante et un	*wah'ed ou khemsin.*
soixante et un	*wah'ed ou settsin.*
soixante et onze . .	*wah'ed ou sebâïn.*

quatre-vingts ..... *thmanyin.*
quatre-vingt-dix ... *tsâin.*
cent un ..... *mïa ou wah'ed'.*
deux cents ..... *mithaïen.*
trois cents ..... *thelt-mïa.*
quatre cents ..... *arbâ-mïa.*
cinq cents ..... *khemsa mïa.*
six cents ..... *sets-mïa.*
six cent deux ..... *sets-mïa ou joudj.*
mille ..... *alef = aâchr-mïa.*
deux mille ..... *alfin.*
trois mille ..... *thelth alaf.*
million ..... *amelioun.*
deux millions ..... *sin imeliounen.*
trois millions ..... *tlatha imeliounen.*

Nombre ordinaux

premier ..... *amzwarou* — pl. : *imzwoura* — fem. : *thamzwarouth* — pl. : *thimzwoura.*
deuxième ..... *wis-thnaïen* — fem. : *this thnaïen, this-snath.*
troisième ..... *wis-thlatha* — fem. : *this-thlata.*
quatrième ..... *wis-arbâ* — fem. : *this-arbâ.*
cinquième ..... *wis-khemsa* — fem. : *this-khemsa.*
dernier ..... *aneggarou* — pl : *ineggoura* — fem : *thaneggarouth* — pl : *thineggoura.*

Nombre multiplicatifs et fractionnaires

simple ..... *afrid'* — pl. : *ifrid'en.*
double ..... *methni* — pl. : *imethniyen.*
triple ..... *mthelleth* — pl. : *imthellthen.*
quadruple ..... *mrebaâ* — pl. : *imrebbaân.*
quintuple ..... *mkhemmes* — pl. : *imkhemmsen.*
sextuple ..... *msettet* — pl. : *imsetten.*
septuple ..... *msebbaâ* — pl. : *imsebbaân.*
une paire ..... *thayouga* — pl. : *thiyougwin.*
une fois ..... *yiwen-oubrid'*
deux fois ..... *sin-iberd'an = marthayen*
trois fois ..... *thlatha-iberd'an = thelt-merrath.*
quatre fois ..... *Rbâ-iberd'an = Rbâ-merrath.*
cinq fois ..... *khemsa-iberd'an = khems-merrath.*
la moitié ..... *ennofs = azgen* — pl. : *lenfaç = izegnan.*
le tiers ..... *ettselt = this-thlatha.*
le quart ..... *errebâ = this-rbâ.*

le 5° - 6° - 7° - 8° - 9° - 10° : *this - khemsa ; setsa ; sebaa ; thmania ; etsâ,* etc...

Semaine, Saisons, Mois

dimanche	*elh'edd*	= *ass l-lh'edd.*
lundi	*lethnin*	= *ass l-lethnin.*
mardi	*tslatha*	= *ass n-tslatha.*
mercredi	*larbaa*	= *ass l-larbaa.*
jeudi	*lekhmis*	= *ass l-lekhmis.*
vendredi	*ledjmaa*	= *ass l-ledjmaa.*
samedi	*essebth*	= *ass n-essebth.*
printemps (*thafsouth*) — mars	*mar'res*	= *aggour m-mar'res.*
printemps (*thafsouth*) — avril	*ibrir*	= *aggour ggibrir.*
printemps (*thafsouth*) — mai	*magou*	= *aggour m-magou.*
été (*anebd'ou*) — juin	*aggour amezwarou ounebd'ou.*	
été (*anebd'ou*) — juillet	*aggour alemmas ounebd'ou.*	
été (*anebd'ou*) — août	*aggour aneggarou ounebd'ou* (1).	
automne (*lekhrif*) — septembre	*aggour amezwarou l-lekhrif.*	
automne (*lekhrif*) — octobre	*aggour alemmas l-lekhrif.*	
automne (*lekhrif*) — novembre	*aggour aneggarou l-lekhrif.*	
hiver (*echchethwa*) — décembre	*liali*	= *aggour l-liali.*
hiver (*echchethwa*) — janvier	*innayer*	= *aggour gginnayer.*
hiver (*echchethwa*) — février	*thebrari*	= *aggour n-thebrari.*

Relations de famille

les grands parents	*lejd'oud'* — sing. : *yiwen si-lejd'oud'.*
les parents	*lwaldin* — sing. : *yiwen si-lwaldin.*
les alliés	*idhoulan* — sing. : *adheggwal.*
grand'père paternel	*jeddi* — pl. : *ijeddithen.*
grand'mère paternelle	*jida* — pl. : *thijidathin.*
grand'père maternel	*jeddi* — pl. : *ijeddithen.*
grand'mère maternelle (2)	*jida* — pl. : *thijidathin.*
père	*baba* — pl. : *ibabathen.*
mère	*yemma* — pl. : *thiyemmathin.*
fils	*emmi* — pl. : *arraw.*
fille	*illi* — pl. : *issi.*
frère	*egma* — pl. : *athmathen.*
sœur	*oultma* — pl. : *issethma.*
oncle paternel	*aâmmi* — pl. : *laâmoum.*
oncle maternel	*khali* — pl. : *khwali.*
tante paternelle	*aâmthi* — pl. : *thaâmoumthin.*
tante maternelle	*khalti* — pl. *khwalti.*
neveu (fils de frère)	*emmi-s n-egma* — pl. : *arraw n-egma.*
neveu (fils de sœur)	*ayaw* — pl. : *ayawen.*
nièce (fille de frère)	*illi-s n-egma* — pl. : *issi-s n-egma.*
nièce (fille de sœur)	*thayawth* — pl. : *thayawin.*

(1) Août = *R'ochth.*
Début d'août = *R'ochth ounebd'ou.*
Fin août = *R'ochth l-lekhrif.*
(2) *Jida* = *Yaya.*

cousin (d'un frère du père) ..	*emmi-s n-aâmmi.*
— (d'un frère de la mère).	*emmi-s n-khali.*
— (d'une sœur du père) ..	*ayaw.*
— (d'une sœur de la mère).	*emmi-s n-khalti.*
cousine (d'un frère du père) ..	*illi-s n-aâmmi.*
— (d'un frère de la mère).	*illi-s n-khali.*
— (d'une sœur de la mère).	*illi-s n-khalti.*
— (d'une sœur du père) ..	*thayawth = illi-s n-aâmthi.*
gendre	*adhouggwal* — pl. : *idhoulan.*
bru	*thislith* — pl. : *thislathin.*
célibataire (masculin)	*mazal ijwidj.*
célibataire (féminin)	*mazal thejwidj.*
vieux garçon	*amagour* — pl. : *imagouren.*
vieille fille	*thamagourth* — pl. : *thimagourin.*
fille promise	*thalemlakth.*
garçon prétendant	*thamet't'outh-is d'i-thillemlekth.*
nouveau marié	*isli* — pl. : *islan.*
nouvelle mariée	*thislith* — pl. : *thislathin.*
époux, mari	*ejjwadj, argaz* — pl. : *ejjwadjath, irgazen.*
épouse	*ejjwadj, thamet't'outh* — pl. : *thilawin.*
co-épouse	*thakna* — pl. : *thakniwin.*
enfant nouveau-né	*elloufan ajd'id* — pl. : *iloufanen.*
frères jumeaux	*akniwen* — sing. : *iken* (jumeau).
sœurs jumelles	*thakniwin* — sing. : *thikent* (jumelle).
femme répudiée non remariée.	*thamet't'outh thambwarebth = thamnafeq'th.*
femme répudiée remariée	*thamet't'outh ibran.*
veuf, veuve	*addjal, thaddjalt* — pl. : *ouddjal, thouddjal.*
orphelin, orpheline	*agoujil, thagoujilt* — pl. : *igoujilen-thigoujilin.*
héritier	*lwareth* — pl. : *lwarrath.*
domestique	*akhd'im* — pl. : *ikhd'imen.*
esclave	*akli* — pl. : *aklan.*

Noms de quelques animaux

abeille	*thizizwith* — pl. : *thizizwa.*
aigle	*afalkou* — pl. : *ifoulka.*
alouette	*thamelqoubaâth* — pl. : *thimelqoubâïn.*
agneau	*izimer* — pl. : *izamaren* — fem. : *thizimerth* — pl. : *thizamarin.*
âne	*ar'ioul* — pl. : *ir'ial* — fem. : *thar'ioult* — pl. : *thir'ial.*
araignée	*thissisth* — pl. : *thissisin.*
autruche	*ennaâm* — pl. : *ennaâmath.*

bécasse . . . . . *ar'boub-ousekkour.*
bergeronnette . . . . *thabouzegrayezth.*
bœuf . . . . . *azger* — pl. : *izgaren.*
bouc . . . . . *aqelwach* — pl. : *iqelwachen.*
brebis . . . . . *thikhsi* — pl. : *oulli.*
cafard . . . . . *achraraq* — pl. : *ichraraqen.*
caille . . . . . *thimendirfelt* — pl. : *thimendirflin.*
caméléon . . . . . *thatha* — pl. : *thathwin.*
canard . . . . . *ibrik* — pl. : *ibriken.*
cerf . . . . . *beqr-lwah'ch.*
chacal . . . . . *ouchchen* — pl. : *ouchchanen* — fem. : *touchchent* — pl. : *thouchchanin.*
chameau . . . . . *alr'om* — pl. : *ilor'man.*
charançon . . . . . *akouz* (invariable).
chardonneret . . . . *thimerqemth* — pl. : *thimreqmin.*
chat domestique . . . *amchich* — pl. : *imchach* — fem. : *thamchichth* — pl. : *thimchach.*
chat sauvage . . . . *amchich l-lekhla.*
cheval . . . . . *aâwd'iw* — pl. : *aâwd'iwen* — fem. : *thagmarth.*
chauve-souris . . . . . *amentchor'yay* — pl. : *imentchor'yayen.*
chèvre . . . . . *thar'at'* — pl. : *thir'et't'en.*
chien . . . . . *aqjoun* — pl. : *iqjan.* — *Aïd'i* — pl. : *idhan.*
chien de chasse . . . . *aqjoun n-eççiad'a* = *At'arous.*
chien de garde . . . . *aqjoun n-taâssasth* — pl. : *iqjan n-taâssasth.*
cigale . . . . . *abz'iz'* — pl. : *ibz'iz'en.*
coq . . . . . *ayazidh* — pl. : *iyouzadh.*
corbeau . . . . . *thagerfa* — pl. : *thigerfiwin* — masc. : *agerfiw* — pl. : *igerfiwen.*
crabe . . . . . *ifiraqes* — pl. : *ifiraqsen* — fem. : *thifiraqesth.*
crapeaud . . . . . *amqerqour abaâli* — pl. : *imqerqiar ibaâliyen.*
dindon . . . . . *ayazidh l-lhend* — pl. : *iyouzadh l-lhend.*
éléphant . . . . . *lfil* — pl. : *lfilath.*
engoulevent . . . . . *ar'youl-ggidh* — pl. : *ir'yal-ggidh.*
épervier . . . . . *abwammar* — pl. : *ibwammaren.*
escargot . . . . . *mendjeh'* — pl. : *imendjh'en.*
étourneau . . . . . *az'erz'our* — pl. : *ezzerz'our.*
faucon . . . . . *elbaz* — pl. : *elbizan.*
fauvette . . . . . *asaflaw* — pl. : *isaflawen.*
fourmi . . . . . *abawch* — pl. : *ibaâch.*
frelon . . . . . *thizizwith thaberkant.*
gazelle . . . . . *thar'zalt* — p. : *thir'zalin.*
geai . . . . . *ajar'ir'* — pl. : *ijour'ar'.*
grenouille . . . . . *amqerqour-bbwaman* — pl. : *imqerqiar bbwaman.*
charognard . . . . . *Isr'i* — pl. : *isr'an.*
grive . . . . . *amergou* — pl. : *imerga.*
guenon . . . . . *thiddewth* — pl. : *thiddawin.*
guêpe . . . . . *arez'* — pl. : *arez'z'en.*
hanneton . . . . . *izinzer* — pl. : *izinzren.*

hérisson . . . . . *inisi* — pl. : *iniswen.*
hibou . . . . . *bourourou* — pl. : *ibourourouthen.*
hirondelle . . . . . *thifirllesth* — pl. : *thifirellas.*
huppe . . . . . *tebbiba* — pl. : *tebbibath.*
homme . . . . . *argaz* — pl. : *irgazen.* — *Atherras . . pl. : itherrasen.*
hyène . . . . . *ouchchen-qabach* = *iffis.*
jument . . . . . *thagmarth* — pl. : *thagmarin* = *thir'allin.*
lapin . . . . . *awthoul* — pl. : *iwthal* — fem. sing. : *thawthoult.*
lévrier . . . . . *slougi* — pl. : *leslag.*
lézard vert . . . . . *amoulab* — pl. : *imoulaben.*
lézard gris . . . . . *thazermemouchth* — pl. : *thizermemouchin, thizermemach.*
libellule . . . . . *mzerr'el* = *thimni.*
lièvre . . . . . *awthoul l-lekhla* — pl. : *iwthal l-lekhla.*
limace . . . . . *mendjeh'* — pl. : *imendjh'en.*
lion . . . . . *izem* — pl. : *izmawen* — fem : *thizemth, thasedda.*
lombric . . . . . *ijirmedh* — pl. : *ijirmdhen.*
merle . . . . . *azoukert'if* — pl. : *izoukert'af.*
mésange . . . . . *abouh'eddad'* — pl. : *ibouh'eddad'en.*
mille-pattes . . . . . *thimes-bbwadhou.*
mite . . . . . *thoumet'* (collectif).
moineau . . . . . *iz'iwech* — pl. : *iz'iwchen.*
mouche . . . . . *izi* — pl. : *izan.*
moustique (invariable) . . . . . *thizits.*
mouton . . . . . *oufrik* = *ikerri* — pl. : *akraren.*
mulet . . . . . *aserd'oun* — pl. : *iserd'an.*
oiseau . . . . . *afroukh* — pl. : *ifrakh.*
orvet . . . . . *anechchab* — pl. : *inechchaben.*
ours . . . . . *eddeb.*
panthère . . . . . *ar'ilas* — pl. : *ir'ilasen* — fem. : *thar'ilasth.*
paon . . . . . *afroukh t'awes* — pl. : *ifrakh t'awes.*
papillon . . . . . *thimerqemth* — pl. : *thimreqmin*
perdrix . . . . . *thasekkourth* — pl. : *thiskwrin.*
perroquet . . . . . *baba-r'ayou.*
pic-vert . . . . . *abouneqqab* — pl. : *ibouneqqaben.*
pie . . . . . *ah'adjiw* — pl. : *ih'adjiwen.*
pigeon domestique . . *ithbir* — pl. : *ithbiren.*
pigeon ramier . . . . . *ithbir l-lekhla* — pl. : *ithbiren l-lekhla.*
pinson . . . . . *amenferriw* — pl. : *imenferriwen.*
poisson . . . . . *aslem* — pl. : *iselman* = *elh'outh.*
porc-épic . . . . . *arouy* — pl. : *arouyen.*
pou . . . . . *thilkith* — pl. : *thilkin.*
poule . . . . . *thayazit'* — pl. : *thiyouzadh.*
puce . . . . . *akoured'* — pl. : *ikourd'an.*
punaise . . . . . *abeqqiw* — pl. : *elbeq.*
rat . . . . . *ar'erd'a l-lekhla* — pl. : *ir'erd'ayen l-lekhla.*

rossignol . . . . . *aqqor.*
roitelet . . . . . *çibbous.*
rollier . . . . . *cherreqraq.*
salamandre . . . . . *thigd'lesth-bbwaman.*
sanglier . . . . . *ilef l-lr'aba.*
sangsue . . . . . *ad'r'or* — pl. : *id'or'ren.*
sauterelle . . . . . *ajrad'* (invariable).
scorpion . . . . . *thir'ird'emth* — pl. : *thir'ird'miwin.*
serin . . . . . *thah'mamth* — pl. : *thih'mamin.*
serpent . . . . . *azrem* — pl. : *izerman.*
singe . . . . . *iddew* — pl. : *iddawen.*
souris . . . . . *ar'erd'a* — pl. : *ir'erd'ayen.*
taon . . . . . *thaggount* — pl. : *thaggounin.*
tarente . . . . . *thanejd'amth l-lh'idh.*
tænia . . . . . *azrem amoqran n-tâabbout'*
taureau . . . . . *rramoul* — pl. : *iramoulen.*
tigre . . . . . *ennemer.*
tique . . . . . *thasselloufth* — pl. : *thiselloufin.*
tortue . . . . . *ifker.*
tourterelle . . . . . *thamelwith* — pl. : *thimilwin.*
vache . . . . . *thafounasth* — pl. : *thisitha* = *thisthan.*
vautour . . . . . *igid'er* — pl. : *igoud'ar.*
ver à soie . . . . . *thawekkiwth l-leh'rir* — pl. : *thiwekkiwin l-leh' rir.*
verdier . . . . . *aberzegzaw* — pl. : *iberzegzawen.*
ver-luisant . . . . . *t'ezroureq.*
vipère . . . . . *ellafaâ* — pl. : *ellwafaâ.*
veau . . . . . *aâjmi* — pl. : *aâjmiyen ; agendouz* — pl. : *igoundiaz.*

Noms des professions

artiste . . . . . *afennan* — pl. : *ifennanen.*
artisan . . . . . *Açnayaâ* — pl. : *içnayaân.*
armurier . . . . . *aserrar* — pl. : *iserraren.*
architecte . . . . . *aqeyas* — pl. : *iqeyasen.*
avocat . . . . . *lewkil* — pl. : *lwekla.*
boucher . . . . . *agezzar* — pl. : *igezzaren.*
boulanger . . . . . *akhebbaz* — pl. : *ikhebbazen.*
bijoutier . . . . . *ah'eddad' l-left't'a* — pl. : *ih'eddad'en l-lfet't'a.*
barbier . . . . . *ah'effaf* — pl. : *ih'effafen.*
bâtier . . . . . *bou-thbard'iwin* = *abradâi.*
berger . . . . . *ameksa* — pl. : *imeksawen.*
blanchisseur . . . . . *anedhdhaf l-lkeswa* — pl. : *inedhdhafen.*
couturier . . . . . *akheggadh* — pl. : *ikheggadhen.*
cordonnier . . . . . *asbabt'i* — pl. : *isbbabt'iyen.*
cardier . . . . . *amechchadh* — pl. : *imechchadhen.*
chamelier . . . . . *ameksa-ilor'man* — pl. : *imeksawen - ilor'man.*

chrétien ..... *aroumi* — pl. : *iroumien.*
cafetier ..... *aqahwadji* — pl. : *iqahwadjiyen.*
coiffeur ..... *ah'effaf* — pl. : *ih'effafen.*
chirurgien ..... *t'bib ouchelleh'* — pl. : *Et't'ebba-ouchelleh'*
cuisinier ..... *adhebbakh* — pl. : *idhebakhen.*
dessinateur ..... *açouwar* — pl. : *içouwaren.*
dentiste ..... *t'bib n-tour'mas.*
domestique ..... *akhd'im* — pl. : *ikhd'imen.*
épicier ..... *aqechchar n-taât't'arth.*
écrivain ..... *elkateb* — pl. : *elkouttab.*
forgeron ..... *ah'eddad'* — pl. : *ih'eddad'en.*
ferblantier ..... *aqzadri* — pl. : *iqzadriyen.*
garçon ..... *eçanaâ* — pl. : *eççounnaâ.*
horloger ..... *asaâdji* — pl. : *isaâdjiyen.*
ingénieur ..... *amouhendes* — pl. *imouhendisen.*
imprimeur ..... *adhebaâ l-lekthoub.*
juge ..... *elqadhi n-eççolh'* — pl. : *elqodhdha n-eççolh'.*
jardinier ..... *ajennan* — pl. : *ijennanen.*
juif ..... *oud'ay* — pl. : *oud'ayen.*
libraire ..... *ettajer d'i-lekthoub.*
musulman ..... *imeslem* — pl. : *imselmen.*
matelassier ..... *eççanaâ l-lemt'areh'.*
maquignon ..... *ettajer-aayyar n-ezzawayel.*
meunier ..... *arah'wi* — pl. : *irah'wiyen.*
menuisier ..... *aneddjar* — *pl. : ineddjaren.*
maçon ..... *Imaâllem l-lebni = abnennaï* — pl. : *ibnennayen.*
médecin ..... *t't'bib* — pl. : *et't'ebba* — *amd'awi, imd'awiyen.*
marchand ..... *ettajer* — pl. : *ttouddjar.*
marin ..... *abah'ri* — pl. : *ibeh'riyen.*
mozabite ..... *amz'abi* — pl. : *imz'abiyen.*
officier ..... *lfesian* — pl. : *elfesianath.*
professeur ..... *echchikh* — pl. : *lechiakh.*
peintre ..... *azewaq* — pl. : *izewaqen.*
photographe ..... *aweççaf* — pl. : *iweççafen.*
païen ..... *bou-achh'al d'-eddin* — pl. : *ath-wachh'al d'eddin.*
pâtissier ..... *ah'elwadji* — pl. : *ih'elwadjiyen.*
prêtre catholique .. *amrabedh iroumyen.*
quincailler ..... *ettajer d'ougg-qezd'ir.*
relieur ..... *aseffar* — pl. : *iseffaren.*
sellier ..... *lmaâllem n-essroudj.*
savonnier ..... *açébban* — pl. : *içebbanen.*
savetier ..... *akherraz, amellakh* — pl. : *ikherrazen, imellakhen.*
sage-femme ..... *Lqibla* — pl. : *lqiblath.*
soldat ..... *aâskriw* — pl. : *aâskriwen.*
tailleur ..... *afeççal l-lkeswa* — pl. : *ifeççalen l-lkeswa.*
tisserand ..... *lmaâllem ouz'et't'a.*

teinturier ..... *asebbar'* — pl. : *isebbar'en.*
tanneur ..... *ad'ebbar'-bbouglim.*
traducteur ..... *t'orjman* — pl. : *t'orjmanath.*
vétérinaire ..... *t'bib l-lmal.*

La maison

âtre ..... *elkanoun* — pl. : *lekwanen.*
bâtir ..... *ebnou.*
brique ..... *thalajourth* — pl. : *thilajourin.*
cabinet d'ablution . *thakhkhamth l-loudhou.*
cave ..... *eddamous* — pl. : *eddamousath.*
cabinet d'aisance ... *leknif, bit-elma.*
chambre ..... *thakhkhamth* — pl. : *thikhkhamin.*
chambre à coucher. *thakhkhamth n-tgouni.*
chaux ..... *eldjir* (collectif).
cheminée ..... *echchmini* — pl. : *echchminiwath.*
ciment ..... *essima* (collectif).
construction ..... *lebni* (collectif) = *lbenian.*
cuisine ..... *thakhkhamth n-et't'bikh* = *T. n-ennwal.*
couloir ..... *azrib* — pl. : *izriben* — fem. : *thazribth* — pl. : *thizribin.*
déménager ..... *arh'el soug-mekkan.*
escalier ..... *thadroudjth* — pl. : *thidroudjin* ou *eddroudj.*
étage ..... *lâli* — pl. : *laâliwath ; thar'ourfets* — pl. : *thir' ourfathin.*
en bas ..... *d'-akoussar, oukoussar.*
en haut ..... *d'-asawen* = *i-ousawen.*
fenêtre ..... *et't'aq* — pl. : *ledhwaq.*
ferme ..... *laâzib* — pl. : *laâzibath.*
fondation ..... *ellsas* — pl. : *elsisan.*
habiter ..... *ezd'er'* = *esken.*
maison ..... *akhkham* — pl. : *ikhkhamen.*
mur ..... *ellh'idh* — pl. : *leh'ioudh.*
mettre un tapis ... *sers thaz'erbith.*
pièce ..... *thakhkhamth* — pl. : *thikhkhamin.*
pierre ..... *az'rou* — pl. : *iz'ra.* — *ad'r'ar'* — pl. : *id'r'ar'en.*
plancher ..... *eççd'eh'* — pl. : *Leçd'ah'.*
rue ..... *azniq, azqaq* — pl. : *izenqan, izouqaq.*
rez-de-chaussée .... *edderb* — pl. : *eddroub.*
sable - gravier .... *erremel* (invariable) — *ijd'i.*
salle à manger .... *thakhkhamth l-lmakla* = *t. bboutchi.*
salon de réception .. *akhham inebgawen.*
terrasse ..... *esst'èh'* — pl. : *lest'ah'.*
toit ..... *essqèf* — pl. : *lesqaf.*
tuile ..... *aqermoud'* — pl. : *iqourmyad'.*
vivre ..... *âich.*
vestibule ..... *ah'anou* — pl. : *ih'ouna.*

Meubles et ustensiles

allumette ..... *that'erchaqth* — pl. : *thit'erchaqin* = *t'archaq.*
armoire ..... *thakhzant* — pl. : *thikhzanin.*
assiette ..... *taqessoult* — pl. : *thiqouslin.*
balayer - balayures. *efredh'* — *ih'ouchchan.*
berceau ..... *eddouh'* — pl. : *ledwah'.*
bidon ..... *at'arbouq* — pl. : *it'arbouqen.*
bol ..... *thaqerfith* — pl. : *thiqorfiyin.*
bouchon ..... *thad'imth* — pl. : *thid'ima.*
bougie ..... *thachemmaâth* — pl. : *thichemmâin.*
bouilloire ..... *thabouqalt* — pl. : *thibouqalin.*
bouteille ..... *thaqraount* — pl. : *thiqraâthin.*
café ..... *lqahwa* — pl. : *leqhawi.*
cafetière ..... *abriq l-lqahwa* — pl. : *ibriqen l-lqahwa.*
carafe ..... *thakarafth* — *thablawth.*
casserole ..... *that'awats* — pl. : *thit'awathin.*
chaise ..... *akoursi* — pl. : *lekwrasi.*
chaudron ..... *essdhel* — pl. : *lesdhoul.*
commode ..... *thakhzant l-lkesswa.*
couscoussier ..... *aseksouth* — fém. : *thaseksouts.*
couverture ..... *Ezzawra, thaâlawth* — pl. : *ezzawrath - thaâlawin.*
cruchon ..... *thabouqalt, thagd'ourth* — pl. : *thibouqalin, thigd'ourin.*
cruche à eau ..... *ah'ellab bbwaman* — pl. : *ih'ellaben bbwaman.*
cuiller en bois ..... *thijr'olt bbwesr'ar* — pl. : *thijor'lin bbwesr'ar.*
cuiller à café ..... *thijr'olt l-lqahwa* — pl. : *thijor'lin l-lqahwa.*
cuiller à soupe .... *thijr'olt l-lmakla.*
cuisine (art) ..... *ennwal* — pl. : *ennwalath.*
cuvette ..... *thakirwant* — pl. : *thikirwanin.*
déboucher ..... *ekkes thad'imth.*
écran ..... *thaseddarith* — pl. : *thiseddariyin.*
enlever le couvert .. *erfed' ijeqd'ouren.*
écuelle ..... *aqd'ouh'* — pl. : *iqod'h'en.*
épousseter ..... *ezwi ar'ebbar.*
faire le lit ..... *heggi ousou.*
four ..... *elkoucha* — pl. : *elkouchath.*
fourneau ..... *elkanoun* — pl. : *lekwanen.*
garder le lit ..... *qim d'egg-ousou.*
gargoulette ..... *thaberradith - thiberradiyin.*
glace - miroir ..... *lemri* — pl. : *lemrawi.*
gril ..... *thar'erbalt ousebwi* — pl. : *thir'erbalin ouselwi.*
lampe à pétrole veilleuse ..... *elmeçbah'* — pl. : *lemçabih'.*
lampe d'éclairage - quinquet ..... *lefnar* — pl. : *lefnarath* = *lkenki.*
louche ..... *thiflouth* — pl. : *thifelwin.*

matelas ..... *elmet'reh'* — pl. : *lemt'arch'.*
marmite ..... *thouggi* — pl. : *thouggiwin.*
mèche, flamme .... *thafthilt* — pl. : *thifthilin.*
mettre le couvert .. *essou-d i-lmakla.*
moulin à café ..... *thasirth l-qahwa* — pl. : *thisiar l-lqahwa.*
moulin à bras ..... *thasirth bboukham* — pl. : *thisiar bboukhkham.*
natte ..... *thagerthilt* — pl. : *thigerthial.*
nappe ..... *azzwar n-et't'abla.*
oreiller-traversin. .. *thasoumtha* — pl. : *thisoumthiwin.*
passoire ..... *thimzizd'egth* — pl. : *thimzizd'gin.*
plat à couscous .... *thabaqith l-lefthil* — pl. : *thibaqiyin l-lefthil.*
plat à cuire la galette ..... *imserbeh', ouskir* — pl. : *imserbh'en, ouskiren.*
plateau ..... *essinia* — pl. : *essiniath.*
poële à frire ..... *lmeqla* — pl. : *lemeqlath.*
pot à eau ..... *aqbouch bbwaman* — pl. : *iqbouchen bbwaman.*
serviette ..... *thimenchefth* — pl. : *thimenchfin.*
savon ..... *eççaboun.*
table ..... *et't'abla* — pl. : *et't'wabel.*
tamis ..... *ar'erbal* — pl. : *ir'erbalen* — *Thalloumth.*
tapis d'alfa (natte). *agerthil* — pl. : *igerthial.*
tapis de laine ..... *tharakna* — pl. : *thirakniwin.*
tasse à café ..... *afenjal l-lqahwa* — pl. : *ifenjalen l-lqahwa.*
tasse à thé ..... *elkass l-latey* — pl. : *elkisan l-latey.*
théïère ..... *abriq l-latey* — pl. — *ibriqen l-latey.*
tire-bouchon ..... *thibernint n-td'ima* — pl. : *thiberninin n-td'ima.*
verre à boire ..... *elkass n-tissith* — pl. : *elkisan n-tissith.*

brosse ..... *echchita* — pl. : *echchitath.*
pincette ..... *thaloqqat'* — pl. : *thiloqqadhin.*
pelle ..... *thalwah'th* — pl. : *thilwah'in.*
descente de lit .... *thaferrachith* — pl. : *thiferrachiyin.*
peigne ..... *thimchet't'* — pl. : *thimechdhin.*
peigner ..... *emchedh.*
raser la barbe ..... *sat't'el thamarth.*
commode ..... *thakhzant l-lkeswa* — pl. : *thikhzanin l-lkeswa.*
réveil-matin ..... *erravay* — pl. : *erravayath.*
faire de la lumière . *sir' thafath.*
faire du feu ..... *sir' thimes.*
éteindre le feu .... *essnes thimes.*
éteindre la lampe ... *essnes lefnar.*

La nourriture

1° Les légumes (*elkhodhra*)

ail ..... *thichcherth.*
artichaut ..... *thifer'wets* — pl. : *thifer'wa.*
asperge ..... *az'rem l-lekhla* = *isekkim.*

basilic ..... *leh'beq.*
carottes ..... *zroudiya.*
cardons ..... *thilitsen* (collectif) — *ar'eddiw* — pl. : *ir'ed'wan.*
cèleri ..... *lekrafeç.*
chou ..... *lekromb.*
chou-fleur ..... *broklou.*
concombre ..... *lekhiar.*
coriandre vert ..... *eddebcha.*
coriandre sec ..... *elkosber.*
cresson ..... *gerninouch.*
courgette ..... *ledjriwat, thafeqloujth* — pl. : *thifeqlaj.*
courge ..... *thakhsaïth* — pl. : *thikhsayin.*
fève ..... *ibiw* — pl. : *ibawen.*
fenouil ..... *lbesbas.*
haricot blanc ..... *ibiw aroumi* — pl. : *ibawen-iroumyen.*
haricot vert ..... *lloubian thazegzawth.*
haricot nain ..... *thaloubiant* — pl. : *thiloubianin.*
laitue ..... *lebqoul.*
lentille ..... *laâd'ess.*
maïs ..... *aokbal.*
navet ..... *ellefth.*
oignon ..... *thibçelt* — pl. : *thibeçlin.*
poireau ..... *tharnasth.*
poivron doux ..... *thifelfelt l-leh'lou* — pl. : *thifelflin l-leh'lou.*
poivron piquant ... *thifelfelt iq'errh'en* — pl. : *thifelflin iq'errh'en.*
pomme de terre ... *thabat'at'ats* — pl. : *elbat'at'a.*
petit pois vert ..... *thajilbant thazegzawth* — pl. : *jelban azegzaw.*
petit pois sec ..... *thajilbant thaqourant* — pl. : *jelban aqouran.*
pois-chiche ..... *elh'ammeç.*
radis ..... *lefjel.*
riz ..... *errouz.*
tomate ..... *that'omat'ichth* — pl. : *thit'oumat'ichin* = *tomat'ich.*

2° **Les fruits** (*Lfakya*)

abricot ..... *thamechmachth* — pl. : *elmechmach.*
amande ..... *thalouzets* — pl. : *ellouz.*
banane ..... *thabanant* — pl. : *elbanan.*
cacahuette ..... *thakawkawth* — pl. : *kawkaw.*
cerise ..... *h'ebb-lemlouk* (invar.)
citron ..... *thaqareçth* — pl. : *elqareç* = *thiqarçin.*
coing ..... *thakthounia.*
châtaigne ..... *abelloudh-ouromi.*
datte ..... *athemriw* — pl. : *ettçmer* = *ithemriwen.*
figue fraîche ..... *thabekhsisth* — pl. : *thibekhsisin.*
figue sèche ..... *thazarth.*
figue de barbarie .. *thakermousth* — pl. : *akermous.*

grenade ..... *tharemmant* — pl. : *thiremmanin.*
gland ..... *abelloudh* — pl. : *ibelladh* = *abelloudh.*
graine de pin ..... *ired' ouzoumbi* — pl. : *ird'en ouzoumbi.*
melon ..... *thabet'ikhth, abet't'ikh, afeqqous.*
mûre ..... *ttsouth.*
mandarine ..... *thamandarits* — pl. : *thimandariyin.*
noix ..... *thajoujets* — pl. : *thijoujthin* = *eldjouz.*
orange ..... *thachinats* — pl. : *thichinathin* = *tchina.*
olive ..... *azemmour.*
pastèque ..... *thad'elaâth* — pl. : *thid'ellaïn* = *ddellaâ.*
pomme ..... *thatseffah'th* — pl. : *thitseffah'in* = *tseffah'.*
poire ..... *thifiresth* — pl. : *thifiras* = *elfires.*
pêche ..... *thakhoukhets.* — pl. : *thikhoukhthin* = *elkhokh.*
prune ..... *thaberqouqth* — pl. : *thiberqouqin* = *lberqouq.*
raisin frais ..... *thiz'ourin* (collect.).
raisin sec ..... *ezzbib* (collectif).

3° Les aliments

blé ..... *ird'en.*
brouet ..... *achrab* = *ah'elwidh.*
brochette ..... *aqechchadh n-echchwa* — pl. : *iqechchadhen...*
beignet ..... *thasfendjets* — pl. : *lesfendj.*
beurre frais ..... *oud'i n-twarachth.*
beurre frais fondu .. *oud'i aleqqaq.*
beurre rance ..... *oud'i aqd'im.*
café ..... *lqahwa* — pl. : *leqhawi.*
cafetière ..... *abriql-lqahwa* — pl. : *ibriqen l-lqahwa.*
cervelle ..... *elmoukh.*
confiture ..... *elmaâjoun.*
côtelette ..... *aksoum n-tberd'ith.*
crème du lait ..... *ifrar.*
crêpe ..... *thar'rifth* — pl. : *thir'rifin.*
couscous ..... *seksou.*
couscous à la sauce. *seksou d'-elmerqa.*
couscous au beurre.. *seksou d'-woud'i.*
couscous beurré sucré. ..... *seksou d'-woud'i d'-essekkor.*
eau (collectif) ..... *aman.*
épices ..... *leh'wal n-taât't'arth.*
farine ..... *awren* — pl. : *iwernan.*
fromage frais ..... *ledjben ajd'id'.*
fromage vieux (fermenté) ..... *ledjben aqd'im.*
foie ..... *thasa* — pl. : *thaswin.*
filet ..... *ached'louh'* — pl. : *iched'lah'.*
fruits ..... *lfakya.*

gâteau feuilleté	*thimsemment* — pl. : *thimsemnin.*
graisse	*thalekhlaâth* — pl. : *thilekhlâïn.*
gigot	*thar'ma* — pl. : *thar'miwin.*
galette	*ar'roum* — pl. : *ir'orman.*
gâteaux	*lefnoun.*
gibier	*aksoum n-eççiad'a.*
huile d'olives	*ezzith ouzemmour.*
huile d'arachides ...	*ezzith n-kawkaw.*
jardinière de légumes	*thimekhlet'* — pl. : *thimkhelt'in.*
lait frais	*ayefk ajd'id'.*
lait caillé	*ikkil.*
lait caillé battu	*ir'i* = petit lait.
lait de vache	*ayefk n-tfounasth* = *ayefk-oubeqri.*
lait de brebis	*ayefk n-thikhsi* = *ayefk-our'elmi.*
lait de chèvre	*ayefk n-tar'at'* = *ayefk-oumaâyz.*
légumes	*lkhodhra.*
limon-citron	*ellim - elqareç.*
miel	*thament.*
œuf cru	*thamellalt thazegzawth.*
œuf cuit	*thamellalt ibbwan.*
omelette	*thimellalin ibbwan d'i-zzith.*
œuf dur	*thamellalt thaqourant.*
orge	*thimz'in.*
pain kabyle	*thamthount* — pl. : *thimthounin.*
pâtes kabyles	*thibouftathin* — sing. : *thabouftats.*
poivre rouge	*ifelfel azeggwar'.*
poivre noir	*ifelfel aberkan.*
poivre doux	*ifelfel l-leh'lou.*
poivre piquant	*ifelfel iqerrh'en.*
poulet	*afroukh n-tiazit'* = *ayazidh imh'eddjel*
pigeon	*ithbir* — pl. : *ithbiren.*
rogon	*thigz'elt* — pl. : *thigez'z'al.*
semoule	*essmid'.*
sucre	*essoukor* — *essekor.*
sel	*lemleh'.*
salade	*lebqoul.*
vin	*echchrab, elkhomr.*
vinaigre	*elkhell.*
vermicelle	*eddwida.*
viande	*aksoum* — pl. : *ikousman.*
viande fraîche	*aksoum ajd'id'.*
viande séchée	*aksoum aqouran.*
viande bouillie	*aksoum n-touggi.*
viande grillée	*aksoum l-lkanoun.*
viande rôtie	*aksoum l-lkoucha*
viande de bœuf (de bovin)	*aksoum oubeqri.*

viande de mouton (d'ovin) ..... *aksoum our'elmi.*
viande de bouc (de caprin) ..... *aksoum oumaâyz.*
thé ; théïère ..... *latay ; abriql-latay.*
petit déjeuner ..... *Lefthour n eççebeh'.*
déjeuner (diner) ... *imekli* — pl. : *imeklawen.*
casse-croûte d'après-midi ..... *thanilt* — pl. : *thinila.*
souper ..... *imensi* — pl. : *imensawen.*
repas de minuit ... *essh'or.*

Adjectifs et noms

cuit ..... *yebbwa* — pl. : *bbwan* — fém. : *thebbwa.*
bouilli ..... *yebbwel* — pl. : *bbwlen* — fém. : *thebbwel.*
rôti ..... *yebbwa d'i-lkoucha.*
frit ..... *yeqli* — pl. : *qlin* — fem. : *theqli* — pl. : *qlint.*
grillé ..... *yeknef* — pl. : *kenfen* — fém. : *theknef* — pl. : *kenfet.*
cru ..... *azegzaou* — pl. : *izegzawen.*
chaud ..... *z'eqqel* — pl. : *z'eqqlith.*
brûlant ..... *yerr'a* — pl. : *rr'an* — fém. : *therr'a* — pl. : *rr'ant.*
tiède ..... *immouh'la* — pl. : *mmouh'lan* — fém. : *themmouh'la* — pl. : *mmouh'lant.*
salé ..... *marrir'* — pl. : *marrir'ith* fém. : *marrir'eth.*
fade ..... *amessas* — pl. : *imessasen* — fém. : *thamessasth.*
sucré ..... *az'id'an* — pl. :*iz'id'anen* — fém. : *t'az'id'ant.*
frais ..... *asemmadh* — pl. : *issemmadhen* — fém. : *thasemmat'.*
gâté ..... *yekhçer* — pl. : *kheçren* — fém. : *thekhçer.*
pourri ..... *yerka* — pl. : *erkan* — fém. : *therka.*
tendre ..... *alcqqaq* — pl. : *ileqqaqen* — fém. : *thaleqqaqth.*
dur ..... *aqouran* — pl. : *iqouranen* — fém. : *thaqourant.*
rugueux ..... *ah'erchaw* — pl. : *ih'erchawen* — fém. : *thah'erchawth* — pl. : *thih'erchawin.*
affamé ..... *illouz'* — pl. : *llouz'en* — fém. : *thellouz'* — pl. : *llouz'ent.*
rassasié ..... *irwa* — pl. : *rwan* — fém. : *therwa* — pl. :*erwant.*
altéré ..... *iffoud'* — pl. : *ffoud'en* — fém. : *theffoud'* — pl. : *ffoud'ent.*
désaltéré ..... *yekkes fad'* — pl. : *ekksen fad'* — fém. : *thekkes fad'* — pl. : *ekksent fad'.*
le boire et le manger. ..... *thissith aok t-toutchith.*
la faim et la soif .. *laz' aok d'-fad'.*
le dépeçage et le découpage ..... *anesloukh aok d'ounegzoum.*

la cuisson	*thibbwin.*
la grillade et la friture	*akanaf aok d'-lq'eliân.*
l'arrosage au bouillon	*aseqqi s-elmerqa.*
l'arrosage au beurre.	*aseqqi s-woud'i.*

Les éléments

1° Le feu et la lumière

étincelle	*thifet't'iwejth* — pl. : *thifet't'iwjin.*
éclair	*lebraq'.*
lumière	*thafath.*
lumière électrique ..	*thafath n-trisiti.*
feu	*thimes.*
flamme	*thafthilt* — pl. :*thifthilin.*
tonnerre	*errawd'.*
chaleur	*az'r'al.*
thermomètre	*lmizan bbouz'r'al = Lmizan n-tawla.*
incendie	*thimes = thimerr'iwth.*
fumée	*abbwou = eddoukhkhan.*
cendre	*ir'ed'.* — pl. : *ir'ir'd'en.*
mettre le feu	*mekken thimes.*
allumer le feu	*sir' thimes, chaâl thimes.*
éteindre le feu	*sness thimes, sekhsi thimes.*

2° L'air, l'eau, la terre

l'air atmosphérique.	*lhawa.*
l'air déplacé	*ennefs.*
brise	*abeh'ri* (collectif).
vent	*adhou* (collectif).
courant d'air	*Ajewaq bbwadhou.*
coup de vent	*Ahoubbou bbwadhou.*
tourbillon	*thabwendjedjth, thinififth.*
tempête	*essekht'a.*
orage	*amdhoulles igenni.*
pluie	*ageffour ; lehwa, elgerra* — pl. : *lehwawi, legrari.*
il pleut	*la thekkath lehwa, la yekkath ougeffour.*
il pleut à torrent ..	*la thekkath d'-icharchouren.*
il pleut à verse ...	*la thekkath d'-imeziaben.*
neige	*ad'fel* — pl. : *id'eflawen.*
il neige	*la yekkath oud'fel.*
flocon	*amettchim* — pl. : *imettchimen.*
source	*laainçer* — pl. : *laâwançer.*
fontaine	*thala* — pl. : *thiliwa.*
ruisseau, ravin	*ir'zer* — pl. : *ir'ezrawen.*
rivière	*asif* — pl. : *isaffen.*

rivage	*errif* — pl. : *leriaf.*
canal, rigole, fossé	*tharga* — pl. : *thiregwa.*
bassin	*essaridj.*
cuvette	*thamd'ouchth* — pl. : *thimd'ouchin.*
jaillir	*feggedh, ent'eg.*
déborder	*fell, fidh.*
couler	*azzel.*
chute d'eau	*acharchour* — pl. : *icharchouren,* *amziab* — pl. : *imziaben.*
inondation	*elh'emla* — pl. : *leh'mali.*
plaine	*azar'ar* — pl. : *izour'ar.* — *Thazar'arth* (petite plaine).
pré - prairie	*alma* — pl. : *ilmathen.*
eau	*aman.*
lac	*essebkha* — pl. : *essbakhi.*
mer	*lebh'er* — pl. : *lebh'our.* — *Agaraw* (1) — pl. : *igarawen.*
ile	*thigzirth* — pl. : *thigzirin.*
cap	*ag'errou* — pl. : *ig'ourra.*
barque	*thaflougth* — pl. : *thiflougin.*
bateau à voile	*essfina* — pl. : *essfinath.*
mât	*eççari.*
vapeur (navire)	*lbabour* — pl. : *lembwaver.*
vague	*lmouja* — pl. : *lmoujath.*
désert	*ekhali* (invariable).
montagne par excellence	*ad'rar* — pl. : *id'ourar.*
éboulement	*asiakh* — pl. : *isiakhen.*
crête	*ir'il* — pl. : *ir'allen.*
escarpement	*agad'ir* — pl. : *igoud'ar* = *iboubd'ar.*
précipice	*elkaf* — pl. : *elkifan.*
montagne	*awrir* — pl. : *iwriren.*
mamelon	*agemmoun* — pl. : *igemmounen.*
plateau	*awgni* — pl. : *iwgnan.*
fossé	*thasilia* — pl. : *thissilia.*
rocher	*az'rou* — pl. : *iz'ra.*
forêt	*lr'aba* — pl. : *ler'wabi.*
petit bois	*thiz'gi* — pl. : *thiz'egwa.*
bois défriché au feu.	*ah'riq* — pl. : *ih'erqan.*
terre (2)	*elqaa, akal, thamourth, eddounnith.*

---

(1) *Agaraw* = Vieux mot kabyle, à ne pas confondre avec Agraw qui signifie assemblée générale du village. Peu employé.

(2) *Elquaa.* Sol avec idée de surface plus ou moins étendue.
Akal. Terre avec idée de matière cultivable ou utilisable.
Thamourth. Terre avec idée de patrie ou de propriété (possession).
Eddounnith. Terre dans sa totalité au milieu de l'espace ; vie terrestre, opposée à l'Au-delà.

Les phénomènes

jour ..... *ass* — pl. : *oussan.*
il fait jour ..... *iouli w-ass.*
clarté du jour ..... *thafath bbwass.*
nuit ..... *idh* — pl. : *adhan.*
obscurité ..... *et't'lam* — pl. : *et't'lamath.*
ténèbres ..... *et't'lames.*
fraîcheur ..... *ennesma* — pl. : *ennesmath.*
le froid ..... *asemmidh.*
température ..... *thez'r'el.*
le temps qu'il fait .. *elh'al amek illa.*
ouragan ..... *essèkht'a.*
arc-en-ciel ..... *thislith-bbwanz'ar* — pl. : *thislathin bbwanz'ar.*
humidité ..... *ennd'a.*
gelée ..... *agris.*
sècheresse ..... *ar'ourar* — pl. : *ir'ouraren.*
climat ..... *elhawa* — pl. : *elhawath.*
éclater ..... *et't'ard'eq.*
durer ..... *et't'ef, aât't'el.*
borné, limité ..... *ih'oudd-ed* — pl. : *h'oudden-d.* — *Isaâ thalasth.*
il fait clair - il fait beau ..... *yeçfa lh'al = yelha lh'al.*
il fait noir - il fait mauvais ..... *berrik l'h'al = yekhçer lh'al.*
il fait lourd - il fait chaud ..... *ez'z'ay lh'al = z'eqqel lh'al.*

Le ciel

ciel ..... *igenni* — pl. : *igenwan.*
création ..... *lekhliqa.*
monde ..... *eddounnith* (1).
horizon ..... *angen d-h'oudd thmour'li.*
soleil (astre) ..... *aggour ggit'ij.*
lune (astre) ..... *aggour n-tziri.*
étoile ..... *ithri* — pl. : *ithran.*
aurore ..... *lefjer ou lfajer.*
lever du soleil ..... *anechrouq ggit'ij.*
crépuscule ..... *lar'rour imeksawen.*
le soleil se lève, il paraît ..... *yettsali-d yit'ij = yetsdhilli-d yit'ji*
le soleil brille ..... *yetsfeddjidj yit'ij.*
le soleil se couche .. *ir'elli yit'ij.*
clair de lune ..... *thiziri.*
nuage - brume - brouillard ..... *asigna, ler'mam, agou.*
assombrir ..... *essebrek.*

(1) *Eddounnith* = Voir note 1 page précédente.

les quatre points cardinaux	*rbaa ledjwayeh yettsaken lewhi.*
Est	*echcherq.*
Ouest	*elr'erb.*
Nord	*echchamal.*
Sud	*eldjanoub.*

Le temps, la durée

temps (en général).	*ezzman.*
temps présent ou actuel	*ezzman ig-nella = ezzman enner'*
temps passé - temps ancien	*ezzman iaâddan.*
temps futur	*ezzman d-itheddoun.*
à l'avenir (désormais)	*sia r'er-zdath = soug-gass-(a) akin.*
minute	*essaa* — pl. : *esswayaa.*
cinq minutes	*khemsa d'qayeq, derdj.*
vingt minutes	*aâchrin dqayeq, rbaa dradj.*
une demi-heure	*ennofç n-essaa.*
heure	*essaa* — pl. : *esswayaa.*
jour ; deux jours	*ass ; sin woussan.*
nuit ; deux nuits	*idh ; sin wadhan.*
mois	*aggour, echcheher* — pl. : *lechhar, aggouren.*
semaine	*eddourth* — pl. : *led'war.*
vie	*elh'ayat.*
naissance	*thalalith.*
jeune - jeunesse	*mez'z'i* — *thomr'er.*
adulte - état d'adulte	*moqqer* — *thomr'er.*
vieillard	*amr'ar* — pl. : *imr'aren.*
aujourd'hui	*ass-a.*
hier	*idhelli.*
avant-hier	*selli-idhelli* ou *seld-idhelli.*
demain	*azekka.*
après-demain	*sell-azekka* ou *seld-azekka.*
moment	*lweqth, thaswaâth* — pl. : *lewqath, thiswaaïn.*

Les couleurs

rouge	*azeggwar'* — pl. : *izeggwar'en.*
orangé	*achini, ad'ehbi* — pl. : *ichiniyen - id'ehbiyen.*
jaune	*awrar'* — pl. : *iwrar'en.*
vert	*ah'chaïchi* — pl. : *ih'chaïchiyen.*
bleu	*azegzaw* — pl. : *izegzawen.*
indigo	*anili* — pl. : *iniliyen.*

violet ..... *arsaïsi* — pl. : *irsaïsiyen.*
rose ..... *awardi* — pl. : *iwardiyen.*
marron ..... *aqahwi* — pl. : *iqahwiyen.*
blanc ..... *amellal* — pl. : *imellalen.*
noir ..... *aberkan* — pl. : *iberkanen.*

Les armes (Leslah')

caillou ..... *az'rou.*
fronde ..... *ilenni.*
bâton (2) ..... *aâkwaz — iqqwi — adhebbouz — sder-jaj.*
poing américain ... *elbounia bbouzzal.*
bague à griffes .... *thakhathemth bwakhbachen.*
arc ..... *elqous.*
flèche ..... *thamerwasth.*
épée-baïonnette ... *esseffoud'.*
sabre ..... *isekkin = echchir'a = ellemcha = essif.*
poignard ..... *thajenwith - thakoummith* (1).
couteau ..... *elmous.*
yatagan ..... *at'ir'an.*
hache ..... *thagelzimth = thaqabachth.*
plomb (en grains) .. *ah'lalas' = ah'erbi* (3).
poudre ..... *elbaroud'*
balle ..... *tharçasth.*
fusil ..... *thamokh'elt*
fusil à pierre ..... *abechkidh = allar'.*
chasse-pot français. *chachboun.*
munitions ..... *elmouna.*
cartouche ..... *aqerdhas.*

---

(1) *Thakoummith.* Poignard à lame à deux tranchants.

(2) *Aâkwaz.* Bâton ordinaire un peu fort.
Iqqwi. Bâton gros, renflé et arqué au bout.
Adhebbouz. Bâton gros à tête ronde genre massue.
Sder-jaj. Bâton en forme de sabre dont l'arête antérieure plus saillante, rappelle le bréchet des oiseaux. D'où son nom arabe (Poitrine de coq).

(3) *Ah'erbi* = gros plomb = chevrotine.

VOCABULAIRE MEDICAL

(FRANÇAIS-KABYLE)

Chapitre 15

LE CORPS HUMAIN

Eléments d'anatomie et physiologie

I. — LES FONCTIONS DE NUTRITION

1° La Digestion

Joue	*Ah'nik* — pl. : *Leh'nak.*
Bouche	*Imi* — pl. : *Imawen.*
Lèvre	*Achenfour* — pl. : *Ichenfouren.*
Lèvre supérieure	*Achenfour oufella.*
Lèvre inférieure	*Achenfour bbwadda.*
Langue	*Iles* — pl. : *ilsawen.*
Frein de la langue	*Echchekal ggiles.*
Palais	*Aner'* — pl. : *Anr'iwen.*
Mâchoire	*Ar'esmar* — pl. : *ir'esmaren.*
Mâchoire supérieure	*Ar'esmar oufella.*
Mâchoire inférieure	*Ar'esmar bbwadda.*
Gencive	*Aksoum bbouglan.*
La Pousse des dents	*Asemr'i.*
Dent de lait	*Thaâlechth* — pl. : *Thaâlach.*
Dent définitive	*Ougel* — pl. : *Ouglan.*
Dent de sagesse	*Thour'mesth l-laâqel.*
Prémolaire	*Thour'mesth* — pl. : *Thour'mas.*
Grosse molaire	*Thasirth* — pl. : *Thisiar.*
Canine	*Ougel bbweqjoun* (dent de chien).
Denture	*Ouglan ousedhçou.*
Incisive médiane supérieure	*Elmeçbah'* — pl. : *Lemçabih'.*
Racine	*Az'ar* — pl. : *iz'ouran.*
Couronne	*Thachachith* — pl. : *Thichouchay.*
Email	*Ar'arri.*
Pulpe dentaire	*Oul n-tour'mesth.*
Mâcher	*Effez'.*
Mastication	*Thouffz'a.*
Salive	*Imethman.*

2° La Circulation

Cœur	*Oul* — pl. : *Oulawen.*
Sang (collectif)	*Id'ammen = Id'im.*
Sang rouge	*Id'ammen izeggwar'en.*
Sang noir	*Id'ammen Iberkanen.*
Sang blanc	*Id'ammen imellalen.*
Sang pur	*Id'ammen içfan.*
Sang altéré	*Id'ammen ikhesren.*
Sang afférent	*Id'ammen id-iketchemen.*
Sang efférent	*Id'ammen i-theffr'en.*
Artère	*Az'ar id'ammen, Tharga id'ammen.*
Artères	*Iz'ouran id'ammen, Thiregwa id'ammen.*
Artère (Vaisseau d'envoi)	*Az'ar yettsawin id'ammen.*
Veine (Vaisseau de retour)	*Az'ar d-itsarran id'ammen.*
Capillaire	*Lekhioudh iz'ouran, Lekhfadh iz'ouran, inzizen iz'ouran.*
Circulation	*Alh'af id'ammen = Thikli id'ammen.*
Pouls Vasculaire	*Asevreq iz'ouran*
Pouls régulier	*Asevreq vou-lmizan.*
Pouls irrégulier	*Asevreq yekhdha lmizan.*
Tâter le pouls	*Sferfed' iz'ouran.*

3° La respiration

Les voies aériennes	*Iverd'an yettsar' ennefs.*
Nez	*Ar'enjour* — pl. : *ir'onjiar.*
Aile du nez	*Thiferrets our'enjour* — pl. : *Thiferrawin.*
Narine	*Thinzerth* — pl. : *Thanzarin.*
Fosses nasales	*Lemnakher.*
Pharynx	*Thar'ochth = Thar'our'th.*
Trachée	*Agerjoum* — pl. : *Igerjiam.*
Larynx	*Aweggir ougerjoum.*
Pomme d'adam	*Thislith n temgert'.*
Bifurcation trachéale.	*Lefraq ougerjoum.*
Poumon	*Tourets* — pl. : *Thourin.*
Respirer	*Ssnouffes.*
Respiration	*Asennouffes.*
Respiration normale	*Asennouffes iaâd'len, A. iseggmen.*
Respiration rapide	*Asennouffes our'iwell. Asennouffes khefifen.*
Respiration lente	*Asennouffes l-laâq'el.*
Respiration bruyante	*Asennouffes itsaâggidhen.*
Respiration sifflante	*Asennouffes itts'effiren.*
Souffler	*Soudh.*
Inspiration	*Ajbad' n-ennefs.*
Expiration	*Asoufer' n-ennefs.*

4° L'excrétion

Excrétion	*Aâzal l-lewsekh.*
Matière fécale	*Thouffr'a = Enndjasa.*
Vapeur d'eau	*Enned'a.*
Urine	*Aman n-tasa* (Eau du foie).
Sueur	*Thid'i* — pl. : *Thid'iwin.*

II. — FONCTIONS DE RELATION

A. — GENERALITES SUR LES OS

Os	*Ir'es* — pl. : *Ir'san.*
Il y a 3 sortes d'os	*Ellan thlatha leçnaf d'eg gir'san.*
Os long	*Ir'es r'ozzifen* — pl. : *Ir'san ir'ouzfanen.*
Os court	*Ir'es wezzilen* — pl. : *Ir'san iwezlanen.*
Os plat	*Ir'es ahrawan* — pl. : *ihrawanen.*
Il y a 208 os dans le corps	*Llan mitin ou thmania ir'san d'i-ççoura.*
Epiphyse	*Aweggir gir'es* — pl. : *Iweggar gir'es.*
Epiphyse super	*Aweggir oufella.*
Epiphyse inférieure	*Aweggir bbwadda.*
Diaphyse	*Thar'animth ggir'es.*
Périoste	*Lor'laf ggir'es* — pl. : *Lor'lafath ggir'es.*
Os compact	*Ir'es yessd'en*
Os spongieux	*Ir'es yeffgen.*
Moelle	*Ad'if.*
Moelle rouge	*Ad'if azeggwar'.*
Moelle blanche	*Ad'if amellal.*
Moelle jaune	*Ad'if awrar'.*
Moelle épinière	*Ad'if ouzagour.*
Canal médullaire	*Tharga bbwad'if*
Cartilage	*Igergis.*

B. — DESCRIPTION DU SQUELETTE (*Ar'oras*)

1° La Tête

Tête	*Aqerrou, Ikhf* — pl. : *iqourra, Ikhfawen.*
Crâne	*Aqechrour* — pl. : *iqechrouren.*
Os du crâne	*Ir'es ouqechrour.*
Front	*Anyir, Thanyirth* — pl. : *inyiren, Thinyirin.*
Glabelle	*Thawenza* — pl. : *Thiwenziwin.*
Os frontal	*Ir'es n-tanyirth.*
Os occipital - Occiput.	*Ir'es n-tgernint = Thagernint.*
Bosse pariétale	*Thichchewth ouqerrou.*
Os pariétal	*Ir'es n-tichchewth ouqerrou.*

Tempe . . . . . *Thabbourth ouqerrou* — pl. : *Thibboura ouqerrou* (les portes de la tête).
Os de la tempe . . . . . *Ir'es n-tebbourth ouqerrou.*
Mastoïde . . . . . *Thamellalt oumez'z'our'* (l'œuf de l'oreille).
Os de la face . . . . . *Ir'san bboud'em.*
Mâchoire . . . . . *Ar'esmar* — pl. : *ir'esmaren.*
Os palatin . . . . . *Ir'es bbwaner'.*
Os Jugal (Os de la Pommette) . . . . . *Ir'es n-twejjith* — pl. : *Ir'san n-twejjith.*
Os Nasal . . . . . *Ir'es our'enjour.*
Dos du Nez . . . . . *Azagour our'enjour = Essolt'an n-tr'enjourth.*
Cavité orbitaire . . . . . *Takhbout' n-tit'* — pl. : *Thikhboudhin bbwallen.*
Rebord Orbitaire . . . . . *Iri n-tekhbout' n-tit'.*

2° Le Tronc

Colonne Vertébrale . . . . *Sslesla ouzagour = Ajgou bbwaârour.*
Vertèbre . . . . . *Thar'lalt* — pl. : *Thour'lalin.*
Trou Vertébral . . . . . *Thit' n-tar'olalt = elbokhch n-tar'olalt.*
Apophyse . . . . . *Aakkour* — pl. : *Aâkkouren = Aoukkren.*
Epine dorsale . . . . . *Aâkkouren ouzagour = Aoukkren bbwaârour.*
Il y a trente trois vertèbres . . . . . *Ellant thlatha ou thlathin n-tour'lalin.*
Sept vertèbres cervicales . . . . . *Sebâ thour'lalin n-temgert'.*
Douze vertèbres dorsales . . . . . *Thnâch n-tour'lalin ouzagour.*
Cinq vertèbres lombaibaires . . . . . *Khemsa thour'lalin n-tammasth.*
Cinq vertèbres sacrées. *Khemsa thour'lalin n-tesmerth.*
Cinq vertèbres coccygiennes . . . . . *Khemsa thour'lalin n-telq'aâth.*
Canal rachidien . . . . . *Elbokhch n-esslesla.*
Côte . . . . . *Iberd'i = Thiberd'ith* — pl. : *iberd'iyen-Thiberd'iyin.*
Côté, flanc, hémithorax. *Id'is* — pl. : *Id'isan.*
Côtes vraies . . . . . *Thiberdiyin yemlalen.*
Fausses côtes . . . . . *Thiberd'iyin ioufraren.*
Il y a vingt quatre côtes . . . . . *Ellant reba w-aâchrin tberd'iyin.*
Chaque côté en a douze. *Mkoull id'is d'eg-'s thnaâch.*
Plastron sternal . . . . . *Thad'merth* — pl. : *Thid'mar*
Sternum . . . . . *Ir'ês n-ted'merth.*

3° Le Bassin

Ventre ou abdomen . . *Thaâbbout'* — pl. : *Thaâbboudhin.*
Nombril . . . . . *Thimit'* — pl. : *Thimidhin.*
Fesse . . . . . *Elkothra bbweksoum.*

Os coxal ou iliaque ..	*Ir'es n-tesmerth.*
Crête iliaque	*Ir'es ouseroual.*
Aine	*Loudha n-tar'ma.*
Pubis	*Ir'es n-ettsdhila.*
Sacrum	*Ir'es n-tbaqith ouzagour.*

4° Les Membres Supérieurs

Membre supérieur	*Afettous* — pl. : *Ifettousen.*
Aisselle	*Thar'rout'* — pl. : *Thir'ewrd'in.*
Epaule	*Thayets* — pl. : *Thouyath.*
Omoplate	*Iferr n-tayets* — pl. : *Iferrawen n-touyath.*
Clavicule	*Amd'er bbwaz'il* — pl. : *Imed'ran bbwaz'il.*
Bras	*Thigeltemth* — pl. : *Thigeltiam.*
Avant-bras	*Ir'il* — pl. : *Ir'allen.*
Poignet ou Carpe	*Thaqeffalt oufous* — pl. : *Thiqeffalin ifassen.*
Face dorsale de la Main (1)	*Thimendeffirth oufous.*
Doigt	*Adhad'* — pl. : *Idhoud'an.*
Pouce	*T'ebbouz* — pl. : *It'ebbouzen, T'ebbouzath* (gourdins).
Index	*Ech-chahed'* — pl. : *Echchwahed'* (témoins).
Majeur ou Médius	*Alemmas* — pl. : *Ilemmasen.*
Annulaire	*War-isem* (L'innominé).
Auriculaire	*Thalet't'at'* — pl. : *Thilet't'adhin.*
Phalange	*Laâwqd'a* — pl. : *Laâwqad'i, laâwq'd'ath.*
Première phalange ou Phalange majeure ..	*Laâwqd'a thamoq'rant.*
Phalangine ou Ph. médiane	*Laâwqd'a thalemmasth.*
Phalangette ou Ph. mineure	*Laâwqd'a Thamez'iant.*
Humérus	*Thar'animth n-tgeltemth.*
Os de l'avant-bras ...	*Thir'ounam ggir'il.*
Radius	*Thar'animth thaberranith ggir'il.*
Cubitus	*Thar'animth thad'ekhlanith ggir'il.*
Coude	*Thakhlifth* — pl. : *Thikhlifin.*
Olécrane ou tête cubitale	*Ikhf n-tekhlifth.*
Segment de membre .. (article).	*Lmefçel* — pl. : *Lemfaçel.*

5° Les Membres Inférieurs

Membre inférieur	*Amesrouq* — pl. : *Imesrouqen.*
Os de la cuisse (fémur).	*Ir'es n-tar'ma, achekkab.*
Cuisse	*Thar'ma* — pl. : *Thar'miwin.*
Cuisse	*Thameççat* — pl. : *Thimeççadhin.*

(1) Face palmaire = *Thid'ikelt oufous.*

Entrecuisse . . . . . *Lefraq' n-tar'miwin.*
Jambe . . . . . *Afoud'* — pl. : *Ifadden.*
Mollet . . . . . *Thagaloult* — pl. : *Thigaloudin.*
Fesse . . . . . *Thamechchachth.*
Genou et Rotule . . . . . *Thagouchrirth* — pl. : *Thigouchrar.*
Tibia . . . . . *Thar'animth tamoq'rant oufoud'*
Crête Tibiale . . . . . *Adrar oufoud'.*
Péroné . . . . . *Thar'animth thamez'iant oufoud'.*
Cheville . . . . . *Thiwet'zith* — pl. : *Thiwet'ziyin.*
Talon . . . . . *Agourz* — pl. : *Igourzan.*
Calcanéum . . . . . *Ir'es ougourz*
Cou-de-pied ou tarse . . *Thaqeffalt oudhar* — pl. : *Thiqeffalin idharren.*
Plante du pied ou métatarse . . . . . *Elh'afer oudhar = oul-oudhar.*
Face dorsale du pied . . *Thimchet'-oudhar.*
Orteil . . . . . *Thifd'ent* — pl. : *Thifed'nan.*
Gros orteil . . . . . *Thifd'ent tamoqrant.*

6° Les Articulations

Articulation . . . . . *Elh'oukka* — pl. : *Elh'oukkath.*
Articulation fixe . . . . . *Elh'oukka irkd'en, elh'oukka our-n-tsmimidh.*
Articulation mobile . . *Elh'oukka yetsmimidhen.*
Faces articulaires . . . . *Oud'mawen l-lh'oukka.*
Glissement des os . . . . *Thouchchga gger'san.*
Capsule articulaire . . . . *Thar'olafth l-lh'oukka.*
Ligaments articulaires. *Id'ed' ichoudden l-lh'oukka.*
Sérosité articulaire . . *Eddehin l-lh'oukka.*
Cartilage articulaire . . *Igergis l-lh'oukka.*

C. — LES MUSCLES

Chair ou viande . . . . . *Aksoum* — pl. : *Ikousman.*
Muscle . . . . . *Aksoum oufessougan, Afessougan.*
Muscle rouge . . . . . *Afessougan zeggwar'en.*
Muscle pâle . . . . . *Afessougan werrar'en.*
Muscle volontaire . . . . *Afessougan illan d'i-lebr'i.*
Muscle involontaire . . *Afessougan our-nelli d'i-lebr'i.*
Elastique . . . . . *yetsnejbad'.*
Contractile . . . . . *yetsnejmaâ*
Tendon . . . . . *Id'ed'* (invariable).
Tendon fléchisseur . . . . *Id'ed' ikerrefen.*
Tendon extenseur . . . . *Id'ed' yettseggimen.*
Muscles de la nuque . . *Thir'ounam n-temgert.*
Filet . . . . . *Ached'louh'* — pl. : *Iched'lah'*
Masse sacro-lombaire. *Thaqerrouïth ouched'louh'*
Muscles fessiers . . . . . *Elkothra bbweksoum.* — *Aksoum n-tmechchachth.*
Muscles de la cuisse . . *Aksoum n-tar'ma.*
Muscles du mollet . . . . *Aksoum n-tgaloult.*

D. — LES VISCERES

Glande Salivaire	*Awles imethman.*
Glande parotide	*Awles l-lqaâ oumez'z'our'.*
Glande sous maxillaire.	*Awles n-eddaw our'esmar.*
Glande sublinguale ..	*Awles n-eddaw yiles.*
Œsophage	*Abouh'chich* — pl. *: Ibouh' chichen.*
Estomac de l'homme ..	*Elmaâdda* — pl. : *Elmaâddath.*
Estomac des animaux.	*Thakerchiwth* — pl. : *Thikerchiwin.*
Estomac des oiseaux ..	*Thiqinsia.*
Foie	*Thasa* — pl. : *Thaswin.*
Lobe du foie	*Tharbibth n-tasa* — pl. : *Thirbibin n-tasa.*
Vésicule biliaire	*Thamboult ggiz'i* — pl. : *Thimboulin ggiz'i.*
Bile	*Aman ggiz'i.*
Intestin	*Az'rem* — pl. : *iz'erman.*
Intestin grêle	*Az'rem arqaq.*
Gros intestin	*Az'rem azouran.*
Anus	*Thifli, Thit' n-telqaâth.*
Péritoine	*Essfaq.*
Epiploon	*Thad'ebwarth* — pl. : *Thid'ebwarin.*
Cœur	*Oul* — pl. : *Oulawen.*
Pointe du Cœur	*Thaqerrouyth bbwoul.*
Base du cœur	*Alqaâ bbwoul.*
Péricarde	*Tajoukhrit' bbwoul.*
Diaphragme	*Ilmendis* — pl. : *Ilmendisen.*
Poumon	*Thourets* — pl. : *Thourin.*
Lobe pulmonaire	*Tharbibth n-tourets* — pl. : *Thirbibin n-tourets.*
Trachée	*Agerjoum* — pl. : *Igerjiam.*
Tyroïde	*Thachrih'th n-th'ez'qoult.*
Luette	*Thaseqdhit'* — pl. : *Thiseqdhidhin.*
Rate	*Adhih'an* — pl. : *Idhih'anen.*
Uretère	*Tharga bbwaman n-tasa.*
Vessie	*Thamboult* — pl. : *Thimboulin.*
Encéphale	*Elmoukh.*
Cerveau	*Thakourth l-lmoukh.*
Cervelet	*Thakennourth l-lmoukh.*
Bulbe	*Thaweggirth l-lmoukh.*
Loge du cervelet	*Thakwats n-tkennourth l-lmoukh.*
Méninges	*Thar'olafth l-lmoukh.*
Moelle épinière	*Ad'if ouzagour.*
Nerfs médullaires	*Iz'ouran bbwadif ouzagour.*
Nerfs craniens	*Iz'ouran ouqerrou.*

E. — LES ORGANES DES SENS
(*Ledjwareh'*)

1° La Peau et le Toucher

Peau . . . . . *Awglim* — pl. : *Igoulman.*
Epiderme . . . . . *Thichlemth bbweglim.*
Derme . . . . . *Thabet'ant bbweglim.*
Poil . . . . . *Anz'ad'* — pl. : *Anz'ad'en, echchaâr.*
Chevelure . . . . . *Achebboub, achentouf, echchaâr ouqerrou.*
Ongle . . . . . *Ichcher* — pl. : *Achcharen.*
Toucher (Le) . . . . . *Amasi.*
Piqûre (d'animaux) . . *Thouqqsa.*
Chaleur . . . . . *Elh'ouman, Azr'al, Thez'r'el.*
Brûlure . . . . . *Thimerr'iwth.*
Pincement . . . . . *Thoubbia.*
Toucher (verbe) . . . . . *Masi.*
Moustache . . . . . *Echchlar'em* (invariable).

2° La Langue et le Goût

Langue . . . . . *Iles* — pl. : *Ilsawen.*
Racine de la langue . . *Aweggir ggiles.*
Bout de la langue . . . . *Ikhf ggiles.*
Dessus de la langue . . *Ennig yiles.*
Bord de la langue . . . . *Iri ggiles.*
Goût . . . . . *Ed'd'ouq.*
Sucré . . . . . *Z'id', d'-imiz'id', Az'id'an, h'law.*
Salé . . . . . *Merrir', izad' s-lemleh'*
Acide . . . . . *elqares, d'-asemmam, Semmoum.*
Amer . . . . . *Erz'ag, d'-arz'agan, d'egs tharz'eg.*
Fade . . . . . *Messous, d'-amessas, d'eg-s themses.*
Fadeur . . . . . *Themses.*
Parole, mot . . . . . *Awal, ameslaï* — pl. : *Awalen, imeslayen.*

3° Le Nez et l'Odorat

Nez . . . . . *Ar'enjour.*
Dos du Nez . . . . . *Azagour our'enjour, Essolt'an our'enjour.*
Fosses nasales . . . . . *Lemnakher.*
Narine . . . . . *Thinzerth* — pl. : *Thanzarin.*
Odeur . . . . . *Errih'a* — pl. : *Errwayeh.*
Bonne odeur . . . . . *Errih'a yelhan.*
Mauvaise odeur . . . . . *Errih'a n-diri.*
Sans odeur . . . . . *Mbla-rrih'a, our-n-etsrah'-ara.*
Vapeur . . . . . *Lebkhour, lefwar, iraggwen.*
Sentir . . . . . *Esrih'.*
Odorat . . . . . *Asrih'i.*

4° L'Œil et la Vue

Œil	*Thit'* — pl. : *Allen.*
Sourcil	*Thimmi* — pl. : *Thammiwin.*
Cil	*Irgell* — pl. : *Argalen.*
Paupière supérieure	*Echchfer oufella.*
Paupière inférieure	*Echchfer bbwadda.*
Cavité orbitaire	*Thakwats n-tit'.*
Orifice interne	*Lâïn ad'ekhlani.*
Orifice externe	*Lâïn aberrani.*
Blanc de l'œil	*Themlel n-tit'.*
Cristallin	*Moummou.*
Pupille	*Thameh'rouchth.*
Larmes (invariable)	*Imet't'awen.*
Conduit Lacrymal	*Tharga imet't'awen.*
Muscles de l'œil	*Ikousman n-tit'.*
Globe oculaire	*Arirouch* — pl. : *Irirouchen.*
Membranes de l'œil	*Erridhath n-tit'.*
Sclérotique	*Erridha thaberranith n-tit'.*
Chorroïde	*Erridha thalemmasth n-tit'.*
Rétine	*Erridha yettswalin.*
Fond d'œil	*D'akhel n-tit'.*
Orifice lacrymal	*Lâinçer* — pl. : *Laâwançer n-tit'.*
Iris	*Thebrek n-tit'.*
Humidité de l'œil	*Enned'a n-tit'.*
Sécheresse de l'œil	*Thakewth n-tit'.*
Vue	*Iz'ri, Askoud', Awali, Thamour'li.*
Vue normale	*Iz'ri yelhan, Thamour'li yelhan.*
Myopie	*Thewzel ggiz'ri.*
Myope (il est)	*Wezzil yiz'ri-s, Ezzen-t wallen-is.*
Presbytie	*Thor'zi ggiz'ri, Thor'zi bbwaskoud'.*
Presbyte (il est)	*R'ozzif yiz'ri-s.*

5° L'Oreille et l'Ouïe

Oreille	*Amez'z'our'* — pl. : *Imez'z'our'en.*
Lobule de l'oreille	*Tharbibth oumez'z'our'.*
Conduit auditif externe	*Elqordj oumez'z'our'.*
Tympan	*Thamendayerth l-lqordj.*
Cérumen	*Thalr'ar'th oumez'z'our'.*
Bourdonnement d'oreille	*Thazherth oumez'z'our'.*
Bruit	*Elh'ess* (collectif).
Son	*Eççouth* — pl. : *Leçwath.*
Son grave	*Eççouth azouran.*
San aïgu	*Eççouth arqaq.*
Vibration	*Azenzen.*
Voix	*Thar'ochth* — pl. : *Thir'ach.*

III. — FONCTION DE REPRODUCTION

1° Les Organes Génitaux mâles

Verge	*Thabbouchth = Tharouih'th = Thinefsith.*
Gland	*Thagoulla.*
Prépuce	*Achelboub = Thaqelmount.*
Méat urinaire	*Thit' l-leqlam = Abrid' bwaman.*
Poil	*Anz'ad'* — pl. : *Anz'ad'en = echchaâr.*
Erection	*Thanekra.*
Fornication	*Ezzena.*
Rapport sexuel	*Aqeddem, Akkaledh t-tmet'outh.*
Défloration	*Beddou = Ferrou = Achbah'.*
Jouissance	*Echchehwa.*
Ejaculation	*Aferrer'.*
Viol	*Ah'was bessif.*
Violée	*Thettsah'wes bessif.*
Testicule	*Thamellalt = thawejjit' = thawthemth* — pl. : *thiwethmin.*
Epididyme	*Thachachith n-tmellalt.*
Scrotum	*Thachoullit'.*
Cordon	*Azarez* — pl. : *Izouraz.*
Sperme	*Elr'ella* — pl. : *Elr'ellath.*
Spermatozoïdes	*Zerraâ l-lr'ella.*
Puberté	*Ablar'.*
Pubère	*Yebler'* — fém. : *Thebler'.*
Adolescent	*Ilemz'i* — pl. : *Ilmez'iyen.* — *Ah'bari* — pl. : *Ih'bariyen.*

2° Les Organes Génitaux Femelles

Vulve	*Tharouih'th* (châtié) - *Ah'etchoun* (vulgaire).
Vagin	*Eddwakhel.*
Grandes lèvres	*Echchnafer imoq'ranen.*
Petites lèvres	*Echchnafer imez'ianen.*
Clitoris	*Iqibib.*
Orifice vaginal	*Abrid' n-eddwakhel.*
Membrane Hymen	*Thinderth* — pl. : *Thoundar.*
Sein	*Thabbouchth* — pl. : *Thibbouchin.*
Mamelon	*Thikilbit'* — pl. : *Thikilbidhin.*
Orifice du sein	*Lâinçer n-tebbouchth* — pl. : *Laâwançer n-tebbouchth.*
Lait	*Ayefk.*
Utérus	*Elwellada.*
Ovaire	*Thachrih'th n-tmellalin.*
Trompe	*Iski* — pl. : *Askiwen.*
Fille - Fillette	*Thaqchichth, Thah'd'aïth* — p. : *Thiqchichin, Thih'd'ayin.*

Jeune-fille vierge	*Tilemz'ith, Thah'barith, Thaâzbith* — pl. : *Thilmez'yin, thih'bariyin, Thaâzbiyin.*
Femme féconde	*Thamet't'outh ittsarwen.*
Femme stérile	*Thâïqarth.*
(Fille) femme vierge ..	*Mazal tebd'i.*
Femme enceinte	*Thamet't'outh* { s-thad'isth. / s-yiman-is. / s-eldjiha.
Grossesse	*Thad'isth, eldjiha* — pl. : *Thid'isa.*
Salivation (sialorrhée).	*Aslouddou.*
Douleur de l'accouchement	*Amour* — pl. : *Imouren, Loujaâ* — pl. : *Loujaâth.*
Fausse couche	*Akhessar.*
Avortement	*Aner'dhoul n-tad'isth.*
Grossesse double	*Thad'isth bwakniwen.*
Jumeaux - Jumelles ..	*Akniwen - Thakniwin* — sing. : *Iken - Thikent.*
Matrone (sage-femme).	*Elq'ibla* — pl. : *Elq'iblath.*
Présentation	*Ayen - is - id - izwar lloufan.*
Forceps (fers)	*thir'omd'in* (tenailles), *ouzzlan* (fers).
Accouchée	*Thourw-ed.*
Suites de couches	*Thimennifrith = Thinnoufra.*
Naissance	*Thalalith, elmousem.*
Arrière-faix (placenta)	*Thimeddoukal* (femmes). — *Thisdhar* (animaux).
Nouveau-né	*Elloufan ajd'id'.*
Nourrisson	*Elloufan il'an d'i-thout'dha.*
Cordon ombilical	*Asreff.*
Section du cordon	*Anegzoum n-timit'.*
Colostrum	*Ad'r'es.*
Allaitement maternel.	*Asout'edh n-tebbouchth.*
Allaitement artificiel ..	*Aṣout'edh n-teq'rawnt, Asout'edh ggiff.*
Poche amniatique	*Esser n-elloufan.*

Chapitre 16

SANTE, MALADIE, MORT

Santé	*Eççeh'h'a.*
Maladie	*Lehlak, Elh'ess, At'an* — pl. : *Lehlakath Leh'sous.*
Convalescence	*Abejd'oud'el.*
Convalescent (il est)	*Yebbejd'oud'el.*
Guérison	*H'ellou.*
Rechute	*Tharouz'i l-lehlak.*
Affection latente	*Lehlak illan f-essebba.*
Affection aigüe	*Lehlak aqehri* ou *L. açeh'di.*
Affection chronique	*Lehlak izgan* ou *L. n-dima.*
Affection épidémique	*Lehlak yekkathen thama.*
Affection contagieuse	*Lehlak yettsad'oun* ou *L. inet't'dhen.*
Affection incurable	*Lehlak our-nh'ellou.*
Affection curable	*Lehlak ih'elloun.*
La mort	*Elmouth.*
Mort naturelle	*Elmouth r-Rebbi.*
Mort par accident	*Elmouth n-ennouksa.*
Mort par arme à feu	*Elmouth s-elbaroud', s-erreças.*
Mort par outil tranchant	*Elmouth s-lemdha.*
Mort par strangulation.	*Elmouth s-oukhnaq.*
Mort par immersion	*Elmouth s-our'raq.*
Mort par empoisonnement	*Elmouth s-ouseqqi.*
Mort subite	*Emouth ih'ouggsen.*
Mort subitement (il est)	*Thh'ews-ith elmouh.*
Le défunt	*Elmeggeth* — pl. : *Elmeggthin.*
Suaire	*Loukfen.*
Civière	*Ennaâch.*
Cimetière	*Thaq'orrabth* — pl. : *Thiq'orrabin.*
Tombe	*Az'ekka* — pl. : *iz'ekwan.*
Enterrement	*Thant'elt* ou *Ant'al.*
Exhumation	*Asekfel.*
Cadavre humain	*Lefrisa n-ben-Adem.*
Cadavre d'animaux	*Lefrisa.*

LA FIEVRE

Frisson (collectif)	*Achirrew.*
Chaleur	*Az'r'al.*
Sueur	*Thid'i* — pl. : *Thid'iwin.*
Saburre	*Themlel ggiles.*
Herpes labial	*Amah'rar* — pl. : *Imah'raren.*
Fièvre aigüe	*Thawla Thaçeh'dith* ou *T. thaqehrith.*
Fièvre continue	*Thawla yemselsalen.*
Fièvre chaude	*Thawla bbouz'r'al.*
Fièvre froide	*Thawla ousemmidh.*
Fièvre quotidienne	*Thawla mkoull ass.*
Fièvre tierce	*Thawla bbwass wass.*
Fièvre quarte	*Thawla thamthaltith.*
Fièvre infectieuse	*Thawla n temsalmith.*
Fièvre Hectique	*Thawla isemmarayen.*
Fièvre inflammatoire. ..	*Thawla bbwadhou.*
Fièvre Mélanurique ...	*Thwala yesswad'en.*
Fièvre paludique	*Thawla ounebd'ou.*
Fièvre de lait	*Thawla n tebbouchth.*
Fièvre ondulante	*Thawla yetsmoujen.*

LES MALADIES

Maladies de l'appareil digestif

Bouche - Langue - Oesophage - Pharynx

Pousse des dents	*Asemr'i.*
Carie dentaire	*Elfoula.*
Tartre	*Eççed'ad' bbouglan.*
Ebranlement	*Anqouqel.*
Avulsion	*Thoukksa n-tour'mesth, Aneqlaâ n-tour'mesth.*
Chicot	*Az'ar n-tour'mesth* — pl. : *iz'ouran n-tour'mas.*
Aphte de la langue ..	*Tachelfoukhth* — pl. : *Thichelfakh.*
Gingivite	*Thamsalmith ggimi.*
Angine	*Lehlak n-tar'ochth.*
Sténose de l'œsophage.	*Et't'iq n-bouh'chichth.*
Eructation	*Thigergaâth.*
Hoquet	*Thih'it'echth.*
Grenouillette	*Thawremth* — pl. : *Thiwermin.*
Engorgement du cou ..	*Thasegrouth.*
Torticolis	*Thizzelgi n temgert.*

Estomac

Anorexie	*Aneqdhaâ l-lqouth = Bou-mq'ennen.*
Boulimie	*Asemmiri ; Bellou d'i lmakla ; Asradh.*
Aérophagie	*Aseblaâ n-ennefs, thiririth n-ennefs.*
Douleur épigastrique	*Aqrah' n-tefkerth bbwoul.*
Crampe d'estomac	*Et't'aâna n-tefkerth bbwoul.*
Vomissements	*Iriran* (invariable).
Mal de mer, nausée	*Azmadh bbwoul.*
Nausée	*Amawqou* (invariable).
Vomissement de l'adulte	*Iriran bbwin moqqren.*
Vomissement des nourrissons	*iriran iloufanen.*
Hématémese	*Thirith id'ammen.*
Indigestion	*Thamaggerth* (pesanteur après les repas).
Embarras gastrique	*Eddoukhma.*
Ulcus gastrique	*Eldjerh' l-lmaâdda.*
Cancer	*Yir lehlak, Akhenzir.*

Intestin

Matière fécale	*Thouffr'a, lewsekh.*
Constipation	*At'iqqef si-zd'effir.*
Hémorragie intestinale.	*Thazzla id'ammen soug-gez'rem.*
Entérite aigüe infantile	*Thagdhit'.*
Dysenterie	*Iz'mi.*
Borborygmes	*Azhar n-taâbbout'.*
Colite	*Lehlak bbwez'rem amoq'ran.*
Colique	*Amour* — pl. : *Imouren.*
Diarrhée	*Thazzla n-taâbbout'.*
Appendicite aigüe	*Et't'aâna bbwez'rem izad'en.*
Occlusion intestinale	*Et't'aâna bbwez'rem iqemchen.*
Cancer du gros intestin.	*Akhenzir bbwez'rem amoqran.*
Tuberculose intestinale.	*Elberd iz'erman.*
Vers intestinaux	*Izerman n-taâbbout'.*
Taeniasis	*Lehlak bbwezrem amoqran.*
Hémorroïdes	*Lebwaser.*
Hernie	*Elbaâj* — pl. : *elbaâjath.*
Fistule	*Thit' yetsfayen.*
Pet	*Ennefs* (air)
Tumeur du fondement.	*Thigz'elt n-telqaâth.*
Prolapsus rectal	*Thaz'emmoumth* — pl. : *Thiz'emmoumin.*

Péritoine

Ascite	*Laâlla.*
Péritonite	*Lehlak n-essefaq = Bou-semmadh.*
Abcès sous Phrénique	*Aqez'z'oul n-eddaw-ilmendis.*

Foie

Hépatite	*Lehlak n-tasa.*
Hépatomégalie	*Aqnejber n-tasa, Azzoug n-tasa.*
Kyste du foie	*Achelleqlouq n-tasa* — pl. : *ichelleqlouq'en n-tasa.*
Cirrhose du foie	*Thar'erth n-tasa.*
Ictère	*Sawrar'.*
Colique hépatique	*Et't'aâna n-tasa.*
Lithiase vésiculaire	*Ibaâyen ggiz'i = Erremel ggiz'i.*
Cancer du foie	*Akhenzir n-tasa.*

Maladies de l'appareil circulatoire

Palpitation	*Ah'bak bbwoul.*
Tachycardique (il est).	*Yetsr'awal woul-is* (son cœur bat vite) (1).
Bradycardique (il est).	*Yekkath woul-is s-thaz'eïth.*
Arythmie	*Thiyitha bbwoul bla-lmizan.*
Algie cardiaque	*Assgar bbwoul.*
Syncope	*Akhsaf.*
Dyspnée	*Aqbar.*
Péricardite	*Lehlak n-ter'lafth bbwoul.*
Myocardite	*Lehlak n-techrih'th bbwoul.*
Hypertrophie cardiaque	*Azzoug bbwoul.*
Asystolie	*Afchal bbwoul.*
Hypertension	*Thikli id'ammen s-et't'iq = Amqentel id'ammen.*
Artérite	*Lehlak ouz'ar itsawin id'ammen.*
Phlébite du membre inférieur	*Akhlaâ n-tar'ma.*

Maladies de l'appareil urinaire

Urines troubles	*Aman n-tasa ilour'en.*
Hématurie	*id'ammen d'oug gaman n-tasa.*
Pyurie	*Arçed' d'oug gaman n-tasa.*
Anurie - Rétention urinaire	*At'iqqef si-zd'ath.*
Néphrite	*Lehlak n-tegz'elt.*

(1) *Tachycardie... Aferfer bwoul — yetsferfir woul* (le cœur bat vite).

Tuberculose rénale	*Elberd n-tegz'elt.*
Syphilis rénale	*Laâdou n-tegz'elt.*
Colique néphrétique ..	*Et't'aâna n-tegz'elt.*
Enurésie (Incontinence d'urine)	*Thibechchikhth, Aqit't'er n-temboult.*
Cystite	*Lehlak n-temboult.*
Cancer	*Akhenzir.*

Maladies de la rate, du sang et des ganglions

Splénomégalie	*Azzoug oudhih'an.*
Anémie	*Thewrer', lqella n-tezwer'.*
Adénite aigüe	*Awles* — pl. : *iwlessen.*
Abcès	*Aqez'z'oul.*
Adénite chronique	*Thakourth* — pl. : *Thikourin.*
Adénite chronique fistulisée	*Thasegrouth.*

Maladies de l'appareil respiratoire

(Nez Larynx)

Toux	*Thousouth.*
Dyspnée	*Aqbar.*
Expectoration	*Adhegger seg-gid'maren.*
Point de côté	*Thisfi* — pl. : *Thisfiwin.*
Hémoptysie	*Adhegger id'ammen seg-gid'maren.*
Aphonie	*Aneqdhaâ l-lment'eq, Aneqdhaâ ousiwel.*
Asthme	*Ineggif.*
Asthmatique	*Ih'ouss ineggif, yehlek ineggif, youdhen ineggif.*
Bronchite	*Lehlak bbwadhou, Adhou, Abeh'ri ggzd'maren.*
Il a la bronchite	*Yewth-ith wadhou.*
Pneumonie	*Thineggas.*
Congestion pulmonaire.	*Id'is.*
Gangrène pulmonaire ..	*Rekkou n-tourets.*
Abcès du poumon	*Aqez'z'oul d'i-thourets.*
Caverne pulmonaire ..	*Awriz d'i-thourets.*
Epanchement pleural ..	*Aman yetsfayen d'eg-gid'is.*
Kyste du poumon	*Achelleqlouq n-tourets.*
Tumeur thoracique ...	*Thigz'elt ggid'maren* — pl. : *Thigez'z'al ggid'maren.*
Anosmie	*Aneq'dhaâ bbousrih'i.*
Coryza	*Abeh'ri bbwoud'em.*
Démangeaisons du nez.	*Ar'z'az' n-tanzarin.*
Epistaxis	*Afounzer.*
Eternuement	*Aâdhas* — pl. : *Laâdhsath.*

Gonflement du nez ..	*Azzoug n-tanzarin.*
Ozène	*Thezfer n-tanzarin.*
Laryngite aigüe	*Thakhennaqth.*
Dysphonie	*Lwaâran l-lment'eq.*

Maladies des articulation

Arthrite	*Lehlak l-lh'oukka* — pl. : *Lehlak l-lh'oukkath.*
Claudication (boiterie).	*Ah'rejd'el, Arejd'el, thirejd'elt.*
Exostose	*Azzoug ggir'es.*
Limitation des mouvements artic.	*Achekkel l-lh'oukka = Aâkwel l-lh'oukka.*
Ankylose	*Asekkor l-lh'oukka.*
Félure	*Icheqqiq, ir'isi* — pl. : *Icheqqiqen - Ir'isan.*
Fracture	*Tharouz'i — Thimerz'a — Aqsam.*
Luxation	*Alor'z'em, Anefthel.*
Ostéite	*Thabewchth — Lberd ggir'es.*
Gibbosité	*Thaârourth* — pl. : *Thaârourin.*
Bain thérapeutique ..	*Elh'emmam.*
Rebouteux	*Ajebbar* — pl. : *Ijebbaren.*
Médecin	*Amd'awi, Et't'ebib* — pl. : *Imd'awiyen, Et't'ebba.*
Massage	*Thoullfa* (invariable).
Amputation	*Anegzoum.*
Infirme	*Anaâibou* — pl. : *Inaâiba.*
Boiteux	*Arejd'al* — pl. : *Irejd'alen.*
Boiteuse	*Tharejd'alt* — pl. : *Thirejd'alin.*

Maladies du cuir chevelu

Chute des cheveux ..	*Anchaw ouchebbouv, Ançal ouchebbouv.*
Alopécie	*Ançal n-echchaâa d'-echchwami.*
Pelade	*Thiggwermezth.*
Canitie	*Echchib.*
Teigne	*Aferdhas.*
Lente	*Iwet't'* — pl. : *Iwet't'en.*
Loupe	*Thaqarourth* — pl. : *Thiqarourin.*

Maladies du la peau

Abcès	*Aqez'z'oul* — pl. : *Iqouz'len.*
Adénite	*Awles* — pl. : *Iwelsen.*
Adénite tuberculeuse ..	*Thakourth* — pl. : *Thikourin* (boules).
Ampoule	*Thachelfoukhth* — pl. : *Thichelfakh.*
Bistouri	*Elmous* — pl. : *Lembwas.*
Blessure	*Eldjerh'* — pl. : *Ledjrouh'.*
Plaie infectée	*Eldjerh' isoulmen = Eldjerh' yesskhed'men.*

Bandage	*Echchedd.*
Brûlure	*Thimerr'iwth.*
Coup de soleil	*Ah'raq ggit'ij.*
Crevasse	*Thifekhsith* — pl. : *Thifekhsa.*
Callosité	*Ad'bar' bbwouglim.*
Durillon	*Thit' n-tsekkourth* (œil de perdrix).
Escarre	*Aksoum yet't'aren.*
Engelure	*Azzoug bbwougris.*
Echarde	*Issaf* — pl. : *Issafen.*
Ecorchure	*Akhbach* — pl. : *Akhbachen.* — *Ikhet't'im* — pl. : *Ikhet't'imen.*
Ecchymose	*Thid'errith* — pl. : *Thid'erra.*
Incision	*Achelleh', Ichellih'* — pl. : *Ichellah', Ichellih'en.*
Hémorragie	*Thazzla id'ammen.*
Gangrène	*Rekkou.*
Plaie des personnes	*Imi l-ldjerh'* — pl. : *Imawen l-ldjerh'.*
Plaie des animaux	*Thifid'i* — pl. : *Thifid'iwin.*
Pus	*Arçed'.*
Lentille	*Laâd'es.*
Pustule - bouton - furoncle	*Thimmesth* — pl. : *Thimmas.*
Prurit	*Ar'z'az'.*
Panari	*Thislith bbwenz'ar.*
Tourniole	*T'almajj.*
Pansement	*Echchedd, Achouddou.*
Piquer	*Eq'q'es.*
Piqûre d'animaux	*Thouqqsa.*
Pigmentation mélanique	*Thimellalin n-tsekkourth.*
Ulcère	*Imi bbweh'boub.*
Tatouages	*Thichradh* — sing. : *Thichret'.*
Acné	*H'ebb-echchebab* (bouton d'adolescent).
Sudamina	*Elh'ebb n-tid'i* (boutons de sueur).
Gale	*Ajedjidh.*
Varicelle	*Azerza.*
Variole	*Thazerzaïth.*
Urticaire	*Ah'erbal.*
Verrue	*Thifidhli* — pl. : *Thifidhliwin.*
Dartre farineuse	*Thifiri* — pl. *Thifiriwin.*
Eczéma	*Elmerdh.*
Œdème	*Azzoug.*

Maladies des yeux

Alopécie des paupières.	*Aggwermez bbwargalen.*
Aveugle	*Ad'err'al* — pl. : *Id'err'alen.*
Cécité	*Thidderr'elt.*
Borgne	*Bou yiweth tit'.*

Blépharite	*Thimmesth bbwargalen.*
Conjonctivite purulente	*Thindaw* (invariable).
Chassie	*Eççnan = Thaçad'ifth.*
Chalazion	*Ired' n-echchfer.*
Clignement de l'œil	*Asmarmech n-tit' = Ar'maz.*
Collyre	*Eddwa ouqit't'er-bbwallen.*
Compte-gouttes	*Thajaâboubth n-tmiq'a = Thaqet't'arth.*
Epiphora	*Berrou ggiz'ri = Archah' n-tit'.*
Fistule	*Thit' yetsfayen.*
Glaucome	*Amqentel n-tit'.*
Granulations	*Thimmas z-d'akhel n-echchfer.*
Héméralopie	*Atelles n-tmeddith = chalwaw.*
Lunettes	*Ennwadher.*
Myopie	*Thewzel ggiz'ri.*
Mydriase	*Thehri n-tmeh'rouchth.*
Nyctalopie	*Awali oula d'eg-gidh.*
Orgelet	*Illedh* — pl. : *Illadh.*
Presbytie	*Thor'zi ggiz'ri, Th. bbwaskoud'.*
Ptosis	*Errekhfan n-echchfer.*
Ptérygion	*Ichcher n-tit'.*
Staphylome	*Arirouch.*
Symblépharon	*Aqmach l-lechfar.*
Strabisme	*Azaâyellem.*
Taie de la cornée	*Ithri* — pl. : *Ithran.*
Trichiasis	*Argalen ikhebbechen d'i-thit'.*
Vue faible	*Enneqsan ggiz'ri.*

Maladies des oreilles

Bourdonnement	*Ezzehir oumez'z'our'.*
Cérumen	*Thalr'ar'th oumez'z'our'.*
Cure-oreilles	*Thijr'olt oumez'z'our* — pl. : *Thijor'lin oumez' z'our'.*
Curage d'oreilles	*Afras oumez'z'our'.*
Lavage d'oreilles	*Thard'a oumez'z'our'.*
Humeur de l'oreille	*Enned'a oumez'z'our'.*
Otite purulente	*Thafouyi oumezz'our'.*
Otalgie	*Ahbaj oumez'z'our' = Eççt'er oumez'z'our'.*
Obstruction	*Aqfal, Argal oumez'z'our'.*
Oreillons	*Chouf-mejjir.*
Sourd (le)	*Aâz'z'oug* — pl. : *Aâz'z'ougen* — fem. : *Thaâz' z'ougth.*
Surdidé	*Thaâz'eg.*
Sourd de naissance	*D'-aâz'z'oug si-themz'i.*
Sourd et muet (il est).	*Iaâz'z'eg-iggougem.*

Maladies nerveuses

Paraplégie ..... *Akraf idharren.*
Hémiplégie ..... *Eliat'na.*
Troubles sensitifs .... *Akhrab ousemh'ousses.*
Atrophie musculaire .. *Az'qam bbweksoum.*
Convulsions de l'enfance ..... *Insigman.*
Insomnie ..... *Elqella n-tgouni, afrar' ggidhes.*
Céphalée ..... *Aqrah' ouqerrou.*
Migraine ..... *Ennaqsa.*
Méningite ..... *T'aglal.*
Vertige ..... *Thouzzya l-laâqel — Thimlellay.*
Délire, il délire ..... *Ashethref, yeshethrif.*
Coma, il est dans le Coma. ..... *Anakhi, inakh.*
Léthargie ..... *Mer'roud'.*
Apoplexie ..... *Thakhet't'afth, Thah'eggwasth.*
Ataxie ..... *Elmil, Thagouri l-lmil.*
Mélancolie ..... *Arroundou.*
Hypochondrie ..... *Elkhouf = Lefqaâ.*
Faible d'esprit ..... *Ikhouçç laâqel.*
Folie ..... *Thisselbi, Thihebli.*
Fou ..... *Amesloub, Amehboul.*
Tremblement ..... *Thirgigith.*
Tremblement parkinsonien ..... *Thirgigith thah'elloufith* (trbt.Porcin).
Epilepsie ..... *Adjnoun* : (femmes) — *Thijennith* : (hommes).
Ramollissement cérébral ..... *Ameltekh l-lmoukh.*
Psychasthénie ..... *Errekhfan = Elfechlan.*
Syphilis de la moelle .. *Laâdou bbwad'if-ouzagour.*
Compression de la moelle ..... *Leh'ris bbwad'if-ouzagour.*
Tumeur de la moelle. .. *Thigz'elt bbwad'if-ouzagour.*
Mal de Pott vertébral .. *Elberd n-bou-thaârourth* (tuberculose du bossu).
Luxation du Rachis .. *Anefthel, Alor'z'em ouzagour.*
Fracture du rachis .... *Tharouz'i n-sslesla ouzagour.*
Névralgie, sciatique ... *Eççet'er n-zellim = Aârq-lasa.*
Névralgie faciale ..... *Ahbaj bbwoud'em.*
Paralysie faciale ..... *Liat'na bbwoud'em.*
Paralysie ..... *Akraf.*

Maladies des glandes endocrines

Maladie bronzée ..... *Esswed'.*
Goitre ..... *Ah'ez'qoul — Ar'bel* (goître léger).
Diabète ..... *Wesmiri.*

Maladies des organes génitaux

Blennoragie	*Rih'-et't'erab.*
Chancre syphilitique	*Eldjerh' l-laâdou = chanwer l-laâdou.*
Syphilitique	*Ih'ouss laâdou.*
Anaphrodisie	*Elmouth bbwoul.*
Aménorrhée	*Oulach thard'a.*
Circoncision	*Lekhthana, Açed'her.*
Castration	*Akhçaï = Açlah'.*
Eunuque	*Amekhçi.*
Orchite	*Azzoug. n-twejjit'.*
Pollution nocturne	*Thiyitha n-echchit'an.*
Chancre vulvaire	*Eldjerh' n-eddwakhel.*
Induration utérine	*Thar'erth l-lwellada.*
Fléxion utérine	*Aâkkef l-lwellada.*
Rétrécissement utérin	*Thedhieq l-lwellada.*
Prolapsus utérin	*Edderr.*
Rétroversion utérine	*Aâkkef l-lwellada r'er-d'effir.*

Maladies infectieuses

Fièvre typhoïde	*At'an moqqeren.*
Typhus exanthématique	*At'an, tifis.*
Varicelle	*Azerza.*
Variole	*Thazerzayth.*
Rougeole	*Thabouzeggwar'th.*
Diphtérie	*Thakhennaqth.*
Choléra	*Boucheh'idh.*
Peste	*Ettserka.*
Dysenterie	*Iz'mi.*
Infection puerpérale	*Thawla n-tinnoufra.*
Fièvre ondulante	*Thawla yetsmoujen.*
Trachome	*Thimmas n-dakhel lechfar.*
Lèpre	*Elbers.*

Chapitre 17

LES PLANTES MEDICINALES

Agropyrum Repans	Chiendent	*Affar*
Alisma Plantago Aquatica.	Plantain d'eau	*Meççaça*
Allium Ampeloprasum ..	Poireau sauvage	*Tharnasth*
Allium Cepa	Oignon . , ...	*Lebçel*
Allium Sativum	Ail cultivé	*Thichcherth*
Allium Triquetrum	Oignon sauvage	*Bibras*
Aloe Vera	Aloes subspontané	*Lmerr we çeberr*
Alpinia officinarum	Galenga hindoux	*Khenjlan*
Althaea officinalis	Guimauve	*Mejjir*
Anacyclus pyrethrum	Camomille-Pyrèthre ...	*Thigent'esth*
Apium Graveolens	Ache des Marais (Céleri)	*Lekrafeç*
Asphodelus Microcarpus .	Asphodèle	*Aberwaq'*
Arthemisa Absinthium ..	Absinthe	*Jareth Meriem*
Atriplex Hortensis	Aroche	*Blithou*
Atropa Belladona	Belladone	*Lebla yeddewikhen.*
Borrago officinalis	Bourrache officinale ..	*Iles Founas*
Calamentha officinalis ..	Calaminthe	*Zzaâther*
Carvi	Carvi	*Kerwiya*
Cedrus Libani	Cèdre libanais	*Abawal*
Celtis Australis	Micocoulier	*Ibiqes*
Chenopodium opulifolium.	Chénopode	*Blithou*
Chlora Grandiflora	Gentiane	*Qlilou*
Cichorium Divaricatum ..	Chicorée	*Qlilou, Thimerz'ouga*
Cinara Cardunculus	Artichaut (1)	*Thaga*
Cinnamomum	Canelle	*Qorfaâ*
Clematite Cirrhosa	Clématite rousse	*Azenzou*
Colchichum Automnale ..	Colchique d'automne ..	*Abawq*

(1) Artichaut sauvage = *Thaga l-lqares.*
Artichaut cultivé = *Thaga l-leh'lou.*

Crocus Sativus	Safran	*Zaâfran*
Crataegus Oxyacantha	Aubépine	*Id'mim*
Cuminum Cyminum	Cumin	*Ikammen*
Cytisus Triflorus	Cytise à 3 fleurs	*Thileggwith*
Daphne Gnidium	Garou	*Alez'z'az'*
Daphne Laureola	Daphne Laureola	*Thelt d'rar*
Datura Stramonium	Datura Stramoine	*Djihennama*
Erica Arborea	Bruyère	*Akhlendj*
Erythrea Centaurium	Petite Centaurée	*Ajedjig n-T'ikkouk* (fleur de coucou)
Eryngium Tricuspidatum.	Eryngium	*Thaqejjirth n-tsek-kourth*
Euphorbia	Euphorbe	*Ferbioun = Chemsiya*
Foeniculum Vulgare	Fenouil	*Lbesbas*
Fraxinus Australis	Frêne.	*Aslen*
Fumaria officinalis	Fumeterre	*Thiqqad' ggisr'i*
Globularia Alypum	Globulaire	*Thaselr'a*
Hedera Helix	Lierre grimpant	*Ad'afal*
Hyosciamus Albus et Niger.	Jusquiame	*Bou-Nerdjouf*
Hyoseris Radiata	Barbe de Capucin	*Thour'mas n-tmr'arin*
Inula Viscosa	Aunée (inule)	*Amagraman*
Jasminum Fructicans	Jasmin	*Liasmin*
Juglans Regia	Noyer	*Eldjouz*
Juniperus Oxycedrus	Callitrix	*Thaqqa*
Laurus Nobilis	Laurier-sauce	*Thigerselt*
Lawsonia Alba	Henné	*Elh'enni*
Magydaris Tomentosa	Ombelle, férule	*Ouffal*
Melissa officinalis	Mélisse	*Ifer-zizwi*
Mentha Pulegium	Menthe sauv. (Pouliot).	*Felgou*
Mentha Viridis	Menthe cultivée	*Nnaânaâ*
Myrthus Communis	Myrthe	*Tharih'ant*
Nerium oleander	Laurier-rose	*Ilili*
Ocimum basilicum	Basilic	*Leh'beq*
Olea Europea	Olivier	*Azemmour*

Opuntia Ficus	Figuier de Barbarie	*Akarmous*
Orobanche Minor	Orobanche	*Azd'ouz bbwakli.*
Papaver Rhoes	Coquelicot	*Djih'boudh*
Parietaria	Pariétaire	*Mechkent'edh*
Peganum Harmala	Harmel	*Lh'armel*
Phillyrea Latifolia	Olivier sauvage	*Ah'echchad'*
Phlomis Biloba	Saponaire	*Thiçabounin*
Pinus Halepinsis	Pin d'Alep	*Thaïd'a*
Pistacia Lentiscus	Lentisque	*Thid'egth*
Punica Granatum	Grenadier Punique	*Erreman*
Pteris Aquilina	Fougère	*Ifilkou*
Rhamnus Alaterne	Alaterne	*Mliles*
Ricinus Communis	Ricin	*Lkharwaâ*
Rosmarinus Officinalis	Romarin	*Amezzir*
Rumex Acetosa	Oseille	*Thasemmoumth*
Ruta Montana	Rue	*Awermi*
Sambucus Ebulus	Sureau	*Arwouri*
Scilla Parviflora	Scille	*Ikfil*
Selaginella denticulata	Selaginelle	*Lkhezz*
Smilax officinalis	Salsepareille	*Iskerchi*
Tamarix Gallica	Tamaris	*Amemmaï*
Thapsia Garganica	Thapsie	*Adhbib*
Theligonium Gynocrambe.	....	*Aslad'an*
Thymus Algeriensis	Thym algérien	*Echchih'*
Trigonella Foenum Groecum	Fenu grec	*Lh'elba*
Urtica Pilulifera	Ortie	*Azekdhouf*
Verbascum Boerhavii	....	*Lbarhemm*
Vitex Agnus Castus	Gattilier	*Boumenten*

INTERROGATOIRE DES MALADES

SUIVANT LES APPAREILS

Chapitre 18

QUELQUES EXPRESSIONS COURANTES

ou mots pouvant être entendus au cours d'un interrogatoire

1° Donnant l'idée d'approbation, équivalents à oui :

Ih, Anaâm, yerbeh'	Oui.
Akken	Comme ça.
S-thid'ets	En vérité.
D'-elh'aq	C'est juste.
Yella Wakka	Ceci existe.
Akka i gella	C'est ainsi.
D'-ayen illan	C'est ce qui existe.
Thoufidh	Vous avez trouvé, vous avez vu juste.
D'-eççwab	C'est raisonnable.
D'abrid'	C'est un chemin, c'est une idée, une opinion.
Yelha	C'est bon.
Igerrez	C'est très bon.
Iseggem	C'est droit, bien fait.
D'-laâli	C'est élevé, parfait.
Çah'h'it	(Bravo !) que Dieu vous donne la santé.
Swa-Swa	C'est en équilibre — D'aplomb.

2° Exprimant l'idée de négation, équivalents à non :

Ala	Non.
Abaden	Jamais.
Khat'i	C'est en dehors, exclu, dévié.
Yekhdha	Mis à part.
Match(i) akka	Ce n'est pas ainsi.
D'-ayen our-nelli	C'est ce qui n'est pas.
D'-ayen our-nedhri	C'est ce qui n'a pas eu lieu.
D'-elmouh'al	C'est l'impossible.
Sslamaw	Puissé-je l'éviter.
A llat'if	O Seigneur !
Ar'-yeççer Rebbi	Dieu nous protège !

Ad'- i baâd' Rebbi Lebla .... Que Dieu éloigne le mal.
A Rebbi baâd lebla ..... Dieu ! Eloignez le mal.
Ar'-yemnaâ Rebbi ..... Que Dieu nous sauve.
A Rebbi mnaâ lmoumnin ... Dieu ! Sauvez les croyants.
A Rebbi mnaâ-y-ar' ..... O Dieu ! Sauvez-nous.
R'eff-aâd'aw ..... (Plutôt) pour l'ennemi.
R'ef-femchoum ..... (Plutôt) pour le méchant.
Our - d'-iyi - thaânidh ..... Ne me le souhaitez pas (Vous ne me visez pas).

3° Exprimant l'idée de peu ou d'insuffisance :

Oulach ..... C'est zéro.
Yesker kan ..... C'est passable.
Qlil ..... C'est peu.
Chwiya kan ..... Un peu seulement.
Chwit'oh' kan ..... id.
Kra-kan ..... id.
Match(i) at'as ..... Pas beaucoup.
D'-lekhial ..... C'est une ombre.
Errih'a-s kan ..... C'est son odeur seulement.
Awezwaz ..... Très peu, un grain.
Our - yezg(a)- ara ..... C'est peu fréquent.
Thiswayn ..... Parfois.
D'-elmerrath ..... Parfois.
Khaat'i mekht'a ..... De temps en temps.
I - lwesma ..... Pour ainsi dire — un petit bout.
D'rous ..... C'est peu, insuffisant.

4° Exprimant l'idée d'abondance ou d'excès :

At'as, ayen din, aâchari .... Beaucoup.
Bezzaf ..... Trop.
Matchi chwit' ..... Ce n'est pas peu.
Ma d'-kra ..... Ce n'est pas peu.
Izad' ..... Exagéré.
Yet't'oqqeth ..... Abondant, bien fourni.
Selkothra ..... En abondance.
Yaâdda thalasth ..... Cela dépasse les bornes.
Khir-Allah ..... Bien divin (ressources étendues) - Largement.
S-et't'aqa ..... En abondance.
Yaâoum ..... id.

Chapitre 19

PRISE DE CONTACT

— Bonjour ..... *Çbeh' l-lkhir* — Rép. : *Çbeh' l-lkhir.*

— Bonsoir ..... *Msa l-lkhir* — Rép. : *Msa l-lkhir.*

— Soyez le bienvenu ..... *Mreh'ba yiss-ek* — pl. : *Mreh'ba yiss-wen.*

— Soyez la bienvenue ..... *Mreh'ba yiss-em* — pl. : *Mreh'ba yiss kount.*

— Asseyez-vous (à un homme). . . . . *Qim* — pl. : *Qimeth.*

— Asseyez-vous (à une femme). . . . . *Qim* — pl. : *Qimemth.*

— Quel est votre nom ? .... *Ism-ik ?* et à une femme : *Ism-im.*

— Dites votre nom de famille . . . . . { *Ini-d enneqma-k* (à un homme). *Ini-d enneqma-m* (à une femme).

— Quel est votre métier ? .. { *D'-achou-ts lh'erfa-k ?* *D'achou thsaâdh d-elh'erfa-k ?*

— De quoi vivez-vous ? ..... *D'-achou d'eg thaâichedh ?*

— Je suis paysan, je travaille la terre, je laboure, je pioche.
Nekk d'-afellah', kheddemer' thamourth, kerrezer', neqqecher'.

— Je ne travaille pas ; je ne le puis ; je manque de force.
Our-kheddmer'-ara ; our d'-as-zmirer' ; khouççer' thazmerth.

— Où habitez-vous, comment s'appelle votre tribu ?
Anda thzed'r'edh, ism-is laârch-ik ?

— Comment s'appelle votre village ?
Ism-is thaddarth-ik ?

— D'où venez-vous ? { *Ansi-d-ousidh ?* *Ansi-d-ekkidh ?*

— **Pourquoi venez-vous chez le médecin ?**

Achour'er id-rouh'edh r'our-et't'bib ?

A cette question le malade répond souvent en disant :

1° **Je suis malade :**

Aql-iyi	*helker'*	et plus	simplement :	*helker'.*
»	*d'-amoudhin*	»	»	*d'amoudhin.*
»	*h'ousser'*	»	»	*h'ousser'.*
»	*oulwar'*	»	»	*oulwar'.*
»	*oudhner'*	»	»	*oudhner'.*

2° **Je viens pour être examiné :**

Ousir'-d ad'-iyi-thmouqledh.
» *thez'redh.*
» *thwalidh.*
» *thnad'idh.*
» *thqellebedh.*

— **De quoi souffrez-vous ?** (il y a 6 manières au moins de poser cette question).

D'-achou ik-iqerreh'en ?
» *thhelkedh ?*
» *thoudhnedh ?*
» *thoulwadh ?*
» *is-i-thetsdhaâdh ?*
» *ik-idhourren ?*

Cette question peut attirer l'une des réponses suivantes qui permettent de juger de l'esprit du malade.

— *D'-ketch i-d'-et't'bib at-twalih !*	C'est vous médecin qui devez voir.
— *Ma ketch d'-et't'bib wali.*	Si vous êtes médecin, voyez.
— *Our d'-ak-qqarer'-ara.*	Je ne vous dirai pas.
— *Our-d'-ak-mmaler'-ara.*	Je ne vous le montrerai pas.
— *Matchi d'-nekk aa k-yemlen.*	Ce n'est pas à moi à vous le montrer.
— *Koul chchi iqerreh'-iyi.*	Tout me fait mal.
— *Achemma our-yemnaâ d'eg-i.*	Rien en moi n'est sauf.
— *Aok aok ççoura-w thoudhen.*	Tout, tout mon corps est malade.
— *Thoulwa y-aok eççoura-w.*	» » »
— *Eççoura-w aok t-tamoudhint.*	» » »
— *Errez'ent aok laâdham-iw.*	Tous mes membres sont brisés.
— *Ther'li-y-aok eççoura-w.*	Tout mon corps s'affaisse.

— *Our-aânir' kra isellen, lqima n-tissegnith our theslim d'eg-i.*
Je ne vise aucun auditeur, pas un brin de mon corps n'est indemne.

— **Peut être y a-t-il un endroit plus douloureux que d'autres ?**
Ahaq yella kra bboumkan yougaren wiyadh s-ouqrah ?

— *Kif-kif, h'oussen y-aok.*
C'est pareil, ils sont tous malades.

Dieu vous a pourvu d'une langue, vous devez vous en servir. Vous ferez bien de nous donner des précisions.

Rebbi yefka-y ak iles, ilaq-ak at-teskhed'medh. Ma d'a bik ar'-d-esferzedh.

C'est juste, je ne dois pas me taire.
— *D'elh'aqq, our yelzim ar(a) ad'-ssousmer'.*

Je suis maigre, je perds l'appétit, je suis fatigué.
— *Dhaâfer', wekhkherer' d'i-lmakla, aql-iy(i) aâyir'.*

Je tousse, je crache, j'ai de la fièvre le soir.
— *Tsousour', sousoufer', thettsar'-iyi thawla d'i-thmeddith.*

J'ai des points de côté, je respire difficilement.
— *Saar' thisfiwin, yettswaâr fell-i ousennoufes.*

Je transpire beaucoup vers le lever du jour.
— *Ttechchef-iy(i) at'as thid'i s-oud'em n-eççebeh'.*

Je veille toute la nuit, je n'ai pas sommeil.
— *Tsaâwazer' idh kamel, our-saâr' naddam.*

J'ai craché du sang, je crains une maladie grave.
— *Dheggerer'-d id'ammen, koukrar' lehlak iwaâren.*

J'ai compris tout ce que vous avez dit.
— *Fehmer' y-aok ayen id-ennidh.*

Il faut maintenant que je vous interroge.
— *Thoura yelzem-iyi ak stheqsir'.*

Répondez-moi d'abord, je vous examinerai ensuite.
— *Wadjeb-iyi-d qbel, essin(a) akin ak-nad'ir'.*

Chapitre 19 bis

GESTES A FAIRE EXECUTER AU COURS DE L'EXAMEN

Deshabillez-vous - Montez sur la table.

— *Ekkes leh'wayedj-ik — Ali f-et't'abla = Ali s-oufella n-et't'abla.*

Mettez-vous sur le dos - Couchez-vous sur le ventre.

— *Our'al ttinnegnith — Et't'es r'ef-oud'em.*

Mettez-vous sur le côté droit - Mettez-vous sur le côté gauche.

— *Our'al r'ef-id'is ayeffous — Our'al r'ef-id'is azelmadh.*

Allongez les bras et les jambes.

— *Ez'z'el ifassen-ik aok d'-idharren-ik.*

Respirez lentement - Remplissez-bien la poitrine.

— *Snouffous s-l'aâqel — Tchattchar mlih' id'maren-ik.*

Soyez calme - N'ayez aucune appréhension.

— *Serked' iman-ik — Ekkes lkhouf seg-goul-ik.*

Respirez fortement une ou deux fois.

— *Snouffes nezzeh yiwen oubrid' ner' marthayen.*

Cessez de respirer - Ne respirez pas du tout.

— *Eqdhaâ ennefs — Our-snouffous ara khlas.*

Levez-vous maintenant - Descendez de table - Rhabillez-vous.

— *Ekker thoura — Ers-ed si-t't'abla — Err leh'wayedj-ik.*

Penchez-vous un peu en avant - Relâchez-vous.

— *Eknou chwit' r'er zd'ath — Erkhef iman-ik.*

Respirez fortement, une ou deux fois, la bouche ouverte.

— *Snouffes nezzeh, abrid' ner' marthayen, imi-k yelli.*

Fermez la bouche - Respirez tout doucement - Toussez.

— *Kems imi-k — Snouffous s-l'aâqel s-l'aâqel — Tsousou = Ousou-d.*

Dites quarante quatre (44), plusieurs fois, à haute voix.

— *Ini-d rbaa ou rbaaïn* (44), *kra iberd'an, s-l'aâyadh.*

Encore un peu - Ça suffit - Reposez-vous.

— *Ernou chwit' — D'arani — Staâfou.*

Dites quelques mots doucement, comme en cachette.

— *Ini-d kra imeslayen s-leh'd'er, amzoun s-thouffra.*

Dites quelques mots en chuchotant.

— *Ini-d kra bbwawalen s-ouchmechbech.*

Taisez-vous maintenant - Reposez-vous un instant.

— *Sousem thoura — Staâfou amechwar.*

Couchez-vous sur le dos une deuxième fois.

— *Ernou et't'es ttinnegnith abrid' wis marthayen.*

Fermez les yeux - Ouvrez les yeux - Regardez le plafond.

— *Eqqen allen-ik — Elli allen-ik — Mouqel r'er essqeff.*

Regardez-moi - Regardez en haut.

— *Mouqel-ed r'our-i — Mouquel d'-asawen.*

Regardez à droite - Regardez à gauche.

— *Mouqel yeffous — Mouqel zelmedh.*

Tournez la tête à droite ; portez-la à gauche.

— *Ebren aqerrouï-ik yeffous ; err-ith zelmedh*

Tournez-vous vers moi - Regardez-moi.

— *Ezzi-d s-woud'em r'our-i — Mouqel-iyi-d.*

Ouvrez la bouche - Sortez la langue - Aspirez.

— *Elli imi-k — Soufer'-d ils-ik — Err ennefs.*

Pliez la jambe - Encore un peu - Fort !

— *Ejmaâ adhar-ik — Ernou chwit' — Nezzeh !*

Allongez la jambe avec force, tant que vous pouvez.

— *Ez'z'el adhar-ik s-eldjehd, ayen twaâdh.*

Donnez-moi la main - Serrez ma main.

— *Awi-d afous-ik — Zeyyer afous-iw.*

Levez-vous maintenant - Descendez de table - Rhabillez-vous.

— *Ekker thoura — Ers-ed si-t't'abla — Err leh'wayedj-ik.*

Marchez un peu devant moi.

— *Elh'ou chwit' zd'ath-i.*

Allez jusqu'au bout de la salle.

— *Rouh' alamma d'-elqern bbwekhkham.*

Revenez - Arrêtez-vous de marcher.

— *Our'al-ed — Barka-k thikli.*

Restez debout - Joignez les pieds

— *Ebded' — Zd'oukel idharren-ik.*

Fermez les yeux - Restez debout sur un pied.

— *Eqqen allen-ik — Ebded' r'ef-yiwen oudhar.*

Chapitre 20

INTERROGATOIRE DU PULMONAIRE

I. — Les signes fonctionnels pulmonaires

1° La toux. (*Thousouth*)

— Toussez-vous fréquemment ?
Ma thezgidh thettsousoudh ?

— Votre toux est-elle quinteuse ?
Ma thettsousoudh d-'asgoh'goh' ? = Ma thesgah'gouh'edh ?

— Votre toux est-elle sèche ? Crachez-vous ?
Ma thekkaw thousouth-ik ? Ma thsousoufedh ?

— Crachez-vous chaque fois que vous toussez ?
Ma thsousoufedh mkoull-brid' maa-d-ousoudh ? (1)

— Crachez-vous quelquefois seulement ?
Ma thsousoufedh thikwal kan ?

— Avez-vous quelquefois vomi après la toux ?
Ma therriridh-d yibbwas zd'effir thousouth ?

2° L'Expectoration. (*Adhegger gged'maren*)

— Quelle est la couleur et l'odeur de vos crachats ?
Ambwa lloun aok d'-errih'a saânt thsousaf-ik ? (2)

— Vos crachats sont-ils fétides ?
Ma zaâqent thsousaf-ik ? = Ma tsfouh'ount thsousaf-ik ?

— Quelle est à peu près leur quantité ?
D'achou-th s-lewhi laâbar-ennesent ?

— Avez-vous quelquefois craché beaucoup de pus ?
— *Ma thsousfedh-d yibbwas at'as bbwarçed' ?*

— Crachez-vous plus le matin que le soir ?
Ma thsousoufedh d'i-ççbèh' akther n-tmeddith ?

(1) V. p. 53, remarque 7.
(2) *Ambwa = Anwa.*

— Crachez-vous beaucoup quand vous êtes debout ou quand vous êtes assis ?
Ma thsousoufedh at'as maa thbedd'edh, ner' maa theqqimedh ?

3° **Les Hémoptysies.** (*Adhegger id'ammen*)

— Avez-vous craché du sang un certain jour ?
Ma thsousfedh-d id'ammen albaâdh bboussan ?

— Ce sang est-il venu après la toux ?
Ma yella zd'effir thousouth id-oulin id'ammen-enni ?

— Ce sang est-il venu au cours d'un vomissement ?
Ma rouh'en-d id'ammen-enni mi thellidh a d-etsarradh ?

— Quelle était la couleur de ce sang et son abondance ?
D'achou llan id'ammen-enni d'i-ççifa aok d'-et't'aqa ?

— Etait-ce du sang pur ou mêlé à de la mousse ?
Ma yella d'-id'im yeçfan ner' yemmekhladh d'-ikouffan ?

— Y a-t-il une cause à vos crachements de sang ?
Ma thella kra n-essebba is s id-dheggeredh id'ammen ?

— Combien de fois avez-vous ainsi craché du sang ?
Achh'al iberd'an id-sousfedh id'ammen akka ?

— Avez-vous de la fièvre quand vous crachez du sang ?
Ma thsâoudh tawla maa d-sousoufedh id'ammen ?

— Comment vous-êtes-vous soigné ?
Amek i-thlouwadh iman-ik ?

— Quel médecin vous a soigné ?
Anwa t't'bib ik-ilouwan ?

— Pensez-vous avoir avalé une sangsue ?
Ma thchoukedh tesseblaâdh ad'r'or ?

4° **Points de côté.** (*Thisfiwin*)

— Avez-vous souffert de douleur dans la poitrine ?
Ma llan qerreh'en-k id'maren-ik ?

— Avez-vous encore un point de côté à la poitrine ?
Ma mazal thsaâdh tisfi d'eg-gid'maren ?

— Montrez du doigt l'endroit qui vous fait mal.
Zikn-ed s-oudhad'-ik amekkan ik-iqerreh'en.

— Combien de temps cette douleur a-t-elle duré ?
D'achou l-lmoudda theqqim-d'ek thesfi-y-agi ?

— Cette douleur était-elle petite ou grande ?
Ma mez'z'i ner' moqqer ouqrah'-agi ?

— Le point de côté était-il augmenté par l'inspiration ?
Ma thetsnernay thesfi maa therredh ennefs d'eg-giman-ik ?

— Et la toux augmentait-elle la douleur ?
I-thousouth ma thesnernay d'i-thesfi ?

— Le point de côté a-t-il engendré de la fièvre ?
Thisfi-y-agi ma thesswerth-ak thawla ?

— Avez-vous craché du sang après l'apparition du point de côté ?
Ma thsousfedh-d-id'ammen baâd mi-k-thet't'erdheq thesfi ?

— Ce point de côté vous a-t-il essouflé ?
Ma thsemqental-ik thesfi-y-agi ? = Ma thqebr-ik thesfi-y-agi ?

5° **La Dyspnée.** (*Aqbar*)

— Etes-vous essouflé, suffoqué ?
Ma thettsemqentaledh, ma thqebberedh ?

— Etes-vous essouflé quand vous bougez ou quand vous êtes sur le dos ?
Ma thettsemqentaledh maa themmimdhedh ner' maa thilidh t-tinnegnith ?

— Etes-vous essouflé quand vous toussez ?
Ma thettsemqentaledh maa thettsousoudh ?

— Quelquefois la nuit, êtes-vous brusquement essouflé ?
Thikwal d'eg-gidh, ma thettsemqentaledh d'oug-mechwar ?

— Alors votre poitrine siffle-t-elle, respirez-vous difficilement ?
Imiren ma tçeffiren id'maren-ik, ma yetswaâr-ak ousnouffes ?

— Après la crise d'étouffement, vos crachats sont-ils épais ?
Baâd mi-k-yaâdda weqbar, ma kerresent thsousaf-ik ?

6° **La voix.** (*Eççouth*)

— Votre voix a-t-elle été éteinte ?
Ma yenr'es eççouth-ik ?

— Avez-vous été enroué ?
Ma thellidh thebbeh'bh'edh ?

II. — Les signes généraux

1° **L'amaigrissement.** (*Et't'aâfan*)

— Avez-vous maigri ? Quand la maigreur a-t-elle commencé ?
Ma thdhaâfedh ? Melmi-k-id yebd'a t't'aâfan ?

— De combien de kilos avez-vous maigri ?
Achh'al n-kilou is s i-ther'lidh d'i-lmizan ?

— Et maintenant combien pesez-vous ?
I-thoura achh'al i-thweznedh ?

2° **L'appétit - L'anorexie.** (*Laz' - Awekhkher d'i-lmakla*)

— Avez-vous bon appétit ?
Ma yekkath-ed woul-ik r'er-lmakla ? = Ma thetslaz'edh ?

— Depuis quand votre appétit est-il diminué ?
Si-melmi thwekhkheredh d'i-lmakla ?

— Y-a-t-il des moments où vous avez faim ?
Ma ttsilin lewqath d'eg-thetslaz'edh ?

— Quand avez-vous de l'appétit ?
Melmi-d-yekkath woul-ik r'er-lmakla ?

— Avez-vous de l'appétit quand vous avez de la fièvre ?
Ma ibeqqou-d woul-ik lqouth maa yili thsaâdh tawla ?

— Quels sont les aliments que vous n'aimez pas manger ?
D'achou-then lembwakel seg our-thbeqqoudh at-tetchedh ?

— Est-ce que tous les aliments vous dégoûtent ?
Ma thekridh y-aok lembwakel ?

3° **L'asthénie.** (*Aâggou*)

— Est-ce que vos forces ont diminué ?
Ma yenr'es ldjehd-ik = Ma thenr'es thezmerth-ik ?

— Etes-vous paresseux au travail ?
Ma thettsaz'ayedh r'er-echehr'ol ? = Ma thesswaârayedh echchr'ol ?

4° **La Fièvre.** (*Thawla*)

— Avez-vous mesuré votre température ?
Ma thweznedh tawla-k ? = Ma thet't'fedh lmizan n-tawla-k ?

— Quelle est la température du matin et du soir ?
D'achou thwezzen thawla-k d'i-ççbeh' y-aok t-tmeddith ?

— Avez-vous de la fièvre de temps en temps ?
Ma thsaâdh thawla thiswayn = Ma thettsar'-ik thawla thikwal ?

— Y a-t-il eu des moments d'apyrexie ?
Ma ttsilin lewqath i d'eg-ik-theddjaddja thawla ?

— Avez-vous des frissons ?
Ma yettchirriw ouksoum-ik ? = Ma thettchirriwedh ?

— Avez-vous des sueurs abondantes ?
Ma ttechchf-ik thid'i s-et't'aqa ?

— A quel moment du jour ou de la nuit transpirez-vous ?
Anwa lawan d'oug-gass ner' d'eg-gidh ik-ttechchef thid'i ?

— Etes-vous soulagé après avoir transpiré ?
Ma thettsafedh errah'a baâd mi-k thechchef thid'i ?

5° **L'Appareil Digestif.**

— Digérez-vous bien ?
Ma thleh'h'ou mlih' lmaâdda-k ?

— Avez-vous des nausées après manger ?
Ma thetsmâwqoudh zd'effir lmakla ?

— Avez-vous des vomissements, des douleurs au ventre ?
Ma thsaoudh iriran, ma thsaoudh imouren d'i-thaâbbout' ?

— Avez-vous de la diarrhée ?
Ma thettsazzal thaâbbout'-ik ? = Ma theh'louli thaâbbout'-ik ?

— Etes-vous constipé ?
Ma thet't'aqefedh ? = Ma thetsr'ar thaâbbout'-ik ?
Ma thkhedzen thaâbbout'-ik = Ma thkemmen thaâbbout'ik ?

6° **L'Appareil Urinaire.**

— Urinez-vous sans difficultés ?
Ma sehlen fell-ak waman n-tasa ?

— Urinez-vous peu ou beaucoup ?
Ma chwit' ner' at'as i-thetsrouchchoudh aman ?

— Combien de fois urinez-vous le jour ?
Achh'al iberd'an i-thet't'eyiredh aman d'oug-gass ?

— Combien de fois urinez-vous la nuit ?
Achh'al iberd'an i-thet't'eyiredh aman d'eg-gidh ?

7° **Le Système nerveux.**

— Avez-vous des maux de tête ? Avez-vous des vertiges ?
Ma iq'errh-ik ouqerrouï-ik ? ma thsaâdh touzzya l-laâq'el ?

— Dormez-vous bien la nuit ou restez-vous éveillé ?
Ma thegganedh mlih' d'eg-gidh ner' ikherreb-ak yidhes ?

— Avez-vous des troubles de la vision ?
Ma thekhreb thmour'li-k ?

III. — L'évolution de la maladie

— Quand avez-vous commencé à vous sentir malade ?
Melmi thoukwidh d'-yiman-ik a k-id-ibeddou lehlak ?

— Est-ce la première fois que vous êtes ainsi malade ?
Ma d'abrid' amzwarou i d'eg-thoulwadh akka ?

— Quels médicaments avez-vous pris ?
D'achou n-eddwawi thesskhed'medh ? = D'achou n-eddwawi thettchidh ?

— Dites-moi les dates où vous avez reçu des soins.
Ini-yi-d anwid'-oussan i-d'eg i-thettsoulouwadh.

IV. — Les antécédents

1° **Antécédents personnels.**

— Quand vous étiez petit, aviez-vous des rhumes, de la toux ?
Ass-mi mez'z'iyedh, ma yekkath-ik wadhou, ma thettsousoudh ?

— Le médecin vous a-t-il vu à la radio ?
Ma yez'ra-k et't'ebib d'i-lemri, yaâni d'i-rradio ?

— Avez-vous subi la vaccination antituberculeuse ?
Ma thcherdhedh ǧ-elberd ?

— Avez-vous eu la rougeole ou la coqueluche ?
Ma thhelkedh tabouzeggwar'th ner' thousouth aâiq ?

— Avez-vous eu des accidents ?
Ma nnoulent-ek ennouksath ?

— Le chirurgien vous a-t-il vu ?
Ma yez'ra-k et't'ebib ouchelleh' ?

— Aviez-vous du souci avant votre maladie actuelle ?
Ma thettsadhnedh anezgoum ouq'bel lehlak bbwassa ?

— Avez-vous eu des maladies de femmes ?
Ma yet'tef-ik lehlak n-toulawin ?

— Avez-vous eu une écorchure, un chancre sur la verge ?
Ma thellidh thsaâdh akhbach ner' chenger d'i-thnefsith-ik ?

— Aviez-vous aussi des ganglions dans l'aîne ?
Ma ffr'en-k-id d'ar'en iwelsen d'i-loudha n-tar'ma ?

— Comment vous êtes-vous soigné ?
Amek thlouwadh iman-ik ?

— Avez-vous bu du vin et fumé du tabac ?
Ma theswidh echchrab aok d'eddokhkhan ?

— Combien preniez-vous de vin et de cigarettes ?
Achh'al i-thellidh ttessedh si-echehrab aok d'garou ?

— Avalez-vous la fumée ?
Ma thesseblaâyedh abbou = Ma thesseblaâyedh eddokhkhan ?

2° **Antécédents héréditaires.**

— Avez-vous encore votre père ? Avez-vous encore votre mère ?
Ma mazal yella baba-k, ma mazal thella yemma-k ?

— Vos parents vont-ils bien ? Ne sont-ils pas malades ?
Ma bkhir i-yellan lwaldin-ik. Ma our-hliken-ara ?

— Si vos parents sont morts de maladie, quelle a été celle-ci ?
Ma d'-lehlak i-genr'an lwaldin-ik, d'-achou-th wat'an-ennesen ?

— Votre père est-il mort subitement ?
Baba-k ma thh'ews-ith lmouth ?

— Votre père est-il mort de bronchite ?
Ma yemmouth baba-k s-wadhou gged'maren.
Ma d'-adhou gged'maren i-genr'an baba-k.

— Votre père a-t-il fait la guerre, en est-il revenu malade ?
Ma yemmenr' baba-k d'i-laâsker, ma your'al ed essin d'-amoudhin ?

— De son vivant votre père, était-il sain d'esprit ?
Baba-k d'i-lh'yat-is, ma isaâ laâqel d'-elkamel ?

3° **Antécédents collatéraux.**

— Avez-vous des frères et des sœurs ?
Ma thsaâdh athmathen aok t-tissethmathin.

— Vos frères et sœurs sont-ils vivants et bien portants ?
Ma llan wathmathen-ik aok t-tissethma-k ; Ma çeh'h'an ?

— De quoi vos frères et sœurs sont-ils malades ?
D'achou helken wathmathen-ik aok t-tissethma-k ?

— Vos frères ont-ils mal à la poitrine ?
Ma saân wathmathen-ik lehlak gged'maren ?

— Ont-ils mal aux articulations ?
Ma saân lehlak d'i-lemfaçel ? = Ma tsdhaân s-lemfaçel-ennesen ?

— Si vos frères sont morts, de quoi ont-ils souffert à la fin ?
Ma mmouthen wathmathen-ik, d'-achou helken d'i-laâqab ?

4° **Antécédents familiaux.**

— Votre femme est-elle malade de la poitrine ?
Thamet't'outh-ik ma yella d'eg-s lehlak gged'maren ?

— Votre femme a-t-elle un chancre ?
Ma thsaâ thmet't'outh-ik kra l-ldjerh' illan si-zd'ath ?

— A-t-elle des taches rosées sur le corps ?
Ma thsaâ d'i-ççoura-s thibreqthin tizeggwar'in ?

— Avez-vous des enfants ?
Ma thsaâdh edderia ?

— Vos enfants sont-ils nés à terme ?
Ma loulen-d warraw-ik d'i-lweqth.

— Vos enfants ont-ils été élevés au sein ou au biberon ?
Amek id-rebban warraw-ik, ma s-thout'dha ner' s-theqraount ?

— A quel âge vos enfants ont-ils eu leur première dent ?
Achh'al d'i-laâmer bbwarraw-ik mid-ssemr'in thaâlechth tamez-warouth ?

— A quel âge vos enfants ont-ils commencé à marcher ?
R'ef-fachh'al d'i laâmer-ennesen mi bd'an warraw-ik thikli ?

— Vos enfants ont-ils marché de bonne heure ?
Arraw-ik ma zik i-yebd'an tikli ?

— Vos enfants ont-ils eu leur marche retardée ?
Arraw-ik ma tswaât't'elen di-thikli-nnesen ?

— Vos enfants sont-ils intelligents, éveillés ?
Ma fehmen warraw-ik, ma h'erchen ?

Chapitre 21

INTERROGATOIRE DU CARDIAQUE

I. — Les signes fonctionnels cardiaques

1° La dyspnée. (*Aqbar*)

— Etes-vous essouflé, suffoqué, à quel moment ?
Ma thlehethedh, ma thqebberedh, anwa lweqth ?

— Etes-vous essouflé pendant le travail, quel travail ?
Ma thlehethedh d'i-lkhod'ma, anta lkhod'ma ?

— Depuis quand êtes-vous ainsi essouflé ?
Si-melmi(i) akka thlehethedh ?

— Pouvez-vous rester allongé sur le dos ?
Ma thzemredh at-teqqimedh t-tinnegnith ?

— Avez-vous besoin d'un oreiller pour dormir ?
Ma yelzem-ik ousoummeth iwakken at-twaâdh at-tetteçedh ?

— En vous réveillant parfois la nuit, êtes-vous essouflé ?
Thikwal maa d-akwidh d'eg-gidh, ma yettsour'al-d'ek ennefs ?

— Votre sommeil est-il ainsi troublé chaque nuit ?
Idhes-ik ma mkoull-idh i-gkherreb akk-agi ?

— Quand vous êtes essouflé, combien de temps dure la crise ?
Maa yili themqentaledh, d'-achou yetsr'ama fell-ak et'tiq ?

— La crise cesse-t-elle spontanément ou avec des médicaments ?
Ma thberrou echchedda weh'd'es ner' thettsaâddi s-eddwawi ?

— Quand la crise est finie, crachez-vous beaucoup de mousse rosée ?
Maa yili thekfa echchdda, ma thsousoufedh at'as ikouffan izeg-gwar'en ?

— Les crachats sont-ils difficiles à rejeter ?
Ma yetswâar fell-ak a d-dheggeredh tisousaf ?

— Vos crachats sont-ils épais et glaireux ?
Thisousaf-ik ma kersent, ma saânt iliz'eq ?

2° **Les douleurs précordiales.** (*Thisfiwin*)

— Vous sentez-vous la poitrine douloureuse ?
Ma thoukwidh id'maren-ik essegren ?

— Montrez l'endroit douloureux avec le doigt ?
Zikn-ed s-oudhad'-ik amekkan yellan issger ?

— Cette douleur s'étend elle, irradiant ailleurs ?
Aqrah'-agi ma itheddou, issedhwaï anda nnidhen ?

— A quoi pouvez-vous comparer cette douleur ?
Sani thwaâdh at-tmetheledh aqrah'-agi ?

— La ressentez-vous comme une piqûre ou des élancements ?
Ma thettsakwidh yid'-es am-thouqqsa ner' amzoun yetsberriq ?

— Vous sentez-vous la poitrine comme prise dans un étau ?
Ma thettsakwidh id'maren-ik amzoun h'ebsen d'i-zziyar ?

— Cette douleur dure-t-elle longtemps ?
Ma yettsaât't'il d'ek ouq'rah'-agi ?

— Etes-vous angoissé avec impression de mort imminente ?
Ma yetsdhaq woul-ik amzoun qrib at-temmthedh ?

— Cette douleur s'accompagne-t-elle de palpitations ?
Ma yettsili ouqrah-agi yettabaâth ouh'bak bboul ?

— Y a-t-il aussi sensation d'arrêt du cœur ?
Ma yerna thettsafedh oul-ik amzoun yeq'dhaâ thiyitha ?

— Vous trouvez-vous comme suffoqué ?
Ma thettsakwidh iman-ik am win iqebren ?

— Cette douleur à la poitrine fait-elle obstacle à toute activité ?
Aq'rah'-agi d'eg-ged'maren-ik ma yeqdhaâ fell-ak echchr'ol ?

— Si la douleur vous prend en route, devez-vous vous arrêter ?
Ma yet't'ef-ik ouqrah' d'oug-brid', ma ilaq-ak at-th'ebsedh ?

— Quand survient cette douleur ?
Melmi-d-ittsawedh ouqrah'-agi ?

— Cette douleur survient-elle au moment de l'effort ?
Ma yettsawedh-ik-id ouqrah'-agi d'i-lawan n-edderk ?

— La douleur vous prend-telle si vous marchez ou si vous êtes ému ?
Ma ithet't'ef-ik ouqrah' d'i-thikli ner' maa d'-ak-yili eddehchan ?

— La nuit quand vous êtes couché cette douleur vous surprend-elle ?
Maa ili thetçedh d'eg-gidh ma iheddef-ed ouqrah'-agi ?

— Parfois survient-elle au repos sans cause apparente ?
Thikwal yettsar' lh'al teqqimedh, ma iheddef-ed our-thelli essebba ibanen ?

— Avez-vous utilisé quelque médication pour combattre cette douleur ?
Ma thouqmedh kra n-eddwawi iwoulmen aqrah'-agi ?

— Avez-vous été soulagé par les médicaments employés ?
Ma yella kra thoufidh r'er eddwawi thesskhed'medh ?

— Quelle est la durée des crises ?
D'achou ttsr'amant echecheddath ?

3° **Les palpitations.** (*Ah'bak bboul*)

— Sentez-vous votre cœur battre fortement ?
Ma thettsakwidh d'woul-ik la yekkath s-eldjehd, yaâni ih'ebbek ?

— Votre cœur bat-il régulièrement ?
Ma yekkath woul-ik s-lmizan ? = Ma thewzen thiyitha bboul-ik ?

— Avez-vous l'impression d'arrêt du cœur ?
Ma yetsban-ak-ed woul-ik amzoun yeqdhaâ thiyitha ?

— Ressentez-vous comme un choc au niveau du cœur ?
Ma thettsakwid iman-ik amzoun id'effn-ed woul-ik ?

— Sont-ce des crises de palpitations ?
Ma ih'ebbek woul-ik d'izfoufen, ttimechwarin ?

— Quelle est la durée de ces palpitations ?
D'achou l-lmoudda thetsr'amadh oul-ik ih'ebbek akk-agi ?

— Est-ce parfois seulement que vous avez des palpitations ?
Ma thiswayn kan i-thsâoudh ah'bak bboul ?

— S'il y a des palpitations, êtes-vous gêné pour respirer ?
Maa yili woul-ik ih'ebbek, ma yetswaâr fell-ak a d-egeredh ennefs ?

— Quand vous avez des palpitations êtes-vous aussi suffoqué ?
Maa yili woul-ik ih'ebbek, ma yettsour'al d'ek ennefs ?

— Quelle est la cause de vos palpitations ?
D'achou d'essebba is-seg ig-h'ebbek woul-ik ?

— Qu'est-ce qui engendre ces palpitations ?
D'achou ik-yessewrathen ah'bak bboul ?

— Est-ce le travail, l'émotion, le surmenage ?
Ma d'-echchr'ol, ner' d'-lefqaâ, ner' d'-edderk amoqran ?

— Ou bien est-ce un trouble digestif ?
Ner' d'-kra ma yekhçer d'i-thaâbbout'-ik ?

4° **Syncopes et lipothimies.** (*Akhsaf, Akhchiweth*)

— Avez-vous parfois des syncopes ?
Ma yettsawedh-ik-id oukhsaf thikwal ?

— Perdez-vous réellement connaissance ?
Ma s-thid'ets itsrouh' laâqel-ik ?

— Ou bien vous rendez-vous compte et reconnaissez les assistants ?
Ner' thettsarradh-ed s-lekhbar thaâqqeledh igad'-ih'edderen ?

— Dans quelle condition avez-vous perdu connaissance ?
Amek ik-your' lh'al tellidh ass-mi thkhesfedh ?

— Etiez-vous occupé, aviez-vous une émotion, une douleur thoracique ?
Ma thellidh tkheddemedh, ner' thefqaâdh, ner' thsaâdh tisfi ?

— Combien de fois cela vous est-il arrivé ?
Achh'al iberd'an i-thedhra yid'-ek akk-agi ?

5° **Oligurie - Œdèmes.** (*Az'iz'qef bbwaman - Azzoug*)

— Vos urines ont-elles diminué ?
Ma ner'sen r'our-ek waman n-tasa ?

— Les avez-vous mesurées ?
Ma thet't'efedh laâbar-ennesen ?

— Avez-vous eu de l'enflure aux chevilles, aux jambes, à la face ?
Ma yaâdda fell-ak wazzoug d'i-thwet'ziyin d'-ifadden d'-woudem ?

II. — Les signes fonctionnels indirects

1° **Troubles respiratoires.**

— Avez-vous eu la voix éteinte ?
Eççouth-ik ma yenr'es d'i-lfayet ?

— Toussez-vous ; Avez-vous des quintes ou non ?
Ma thettsousoudh, ma thetsgeh'gouh'edh ner' ala ?

— Toussez-vous davantage étendu sur le dos (TOUX CARDIAQUE) ?
Ma yougwar i-thettsousoudh maa thilidh t-tinnegnith ?

— Crachez-vous ; quel est l'aspect de vos crachats ?
Ma thsousoufedh ; amek gant thsousaf-ik ?

— Vos crachats sont-ils épais, collants (PSEUDO-ASTHME) ?
Thisousaf-ik ma kersent, ma tsmint'adhent ?

— Vos crachats sont-ils liquides avec de la mousse rosée (O.A.P.) ?
Ma thsaâdh tisousaf youzzlen south ikouffan zeggwar'en ?

— Avez-vous craché du sang ; de quelle couleur ?
Ma thsousfedh-d id'ammen, d'achou-th elloun-ennesen ?

— Ce sang était-il rouge tirant sur le noir ?
Ma zeggwar' yid'im-enni, yerna ijebbed' r'er thebrek ?

— Quelle quantité de sang avez-vous rejetée ?
Achh'al i-d'-laâbar id'ammen id-dheggeredh ?

2° **Troubles digestifs.**

— Vos digestions sont-elles bonnes ?
Ma thleh'h'ou mlih' lmaâdda-k ?

— Allez-vous à la selle chaque jour ?
Ma koull-ass thetsr'eyaredh tamourth ?

— Avez-vous dans le ventre quelque chose de gênant ?
Ma thsaâdh di-thaâbbout' kra bbwayen ik-ih'eyeren ?

— Avez-vous de la diarrhée, des vomissements, des nausées ?
Ma thouzzel thaâbbout'-ik, ma thettsarradh-ed, ma thetsmaouqoudh ?

— Souffrez-vous au niveau de l'épigastre ?
Ma thqerreh'-ik thefkerth bbwoul-ik ?

— Avez-vous mal au côté droit sous les côtes ?
Ma iqerreh'-ik yid'is ayeffous s-eddaw-iberd'iyen ?

3° **Troubles nerveux.**

— Avez-vous des maux de tête ?
Ma iqerreh'-ik ouqerrouy-ik ?

— Avez-vous des troubles de la vue ?
Ma yella kra ikherben d'i- thmour'li-k ?

— Dormez-vous bien la nuit ?
Ma thegganedh mlih' d'eg-gidh ?

— Est-ce la dyspnée qui vous empêche de dormir ?
Ma d'-alhath i-geqdhaân fell-ak idhes ?

— Etes-vous facilement irritable ?
Ma yeshel fell-ak ounetqer ? = Ma yeqreb r'our-ek ezzaâfan ?

III. — Les signes généraux

1° La fièvre. (*Thawla*)

— Avez-vous eu de la fièvre ; en avez-vous encore ?
Ma thaâdda fell-ak thawla ; ma mazal-its thella d'ek ?

— Avez-vous mesuré votre température ?
Ma thweznedh tawla-k ?

— Quand vous avez de la fièvre, frissonnez-vous, toussez-vous ?
Maa thili d'ek thawla, ma thettchirriwedh, ma thettsousoudh ?

— Ressentez-vous aussi des douleurs articulaires ?
Ma thettsakwidh d'ar'en lemfaçel-ik tset't'irent ?

— Avez-vous comme des fourmillements aux doigts ?
Ma ttsilin idhoud'an-ik am-makken la slekhbouchen ? (1)

— Avez-vous pris des médicaments et avec quel succès ?
Ma thouqmedh kra n-eddwawi d'achou thoufidh r'er-sen ?

2° L'amaigrissement. (*Et't'aâfan*)

— Perdez-vous l'appétit, depuis quand ?
Ma thetswekhkhiredh d'i-lmakla, si-melmi ?

— Maigrissez-vous, depuis quand ?
Ma la-thneqqesedh d'i-lmizan, si-melmi ?

IV. — L'évolution de la maladie

— Quand pensez-vous que votre maladie a commencé ?
Melmi thchoukedh iman-ik yebd'a k-id lehlak ?

— A quelle époque le médecin a-t-il observé chez-vous une maladie de cœur ?
Melmi yfaq yid'-ek et't'ebib thsaâdh lehlak d'eg-goul-ik ?

(1) *am-makken la slekhbouchen = am-makken la tsweswisen.*

— Etes-vous toujours malade, ou bien-portant parfois ?
Ma dima ketch d'amoudhin, ner' thikwal telha ççeh'h'a-k ?

— Combien de fois avez-vous rechuté ?
Achh'al iberd'an id-yerrez' fell-ak lehlak ?

— Quelles médications avez-vous utilisées ?
Anwi ddwawi theskhed'medh ?

V. — Recherche des antécédents

1° **Antécédents personnels.**

a) chez l'adulte.

— Avez-vous souffert autrefois de douleurs articulaires ?
Ma thhelkedh di-lfayet eççet'er l-lemfaçel ?

— Quand vos articulations étaient douleureuses, aviez-vous de la fièvre ?
Ass-mi ttsour'ount lemfaçel-ik, ma thettsar'-ik thawla ?

— Y avait-il une seule ou plusieurs articulations douloureuses ?
Ma h'acha yiwen elmefçel i-gettsour'oun ner' tharbaâth esseg-sen ?

— Avez-vous été obligé de rester toujours couché ?
Ma thet't'efedh elqaa thamara koull-youm ketch d'eg-gousou ?

— Vous a-t-on prescrit du salicylate ?
Ma yettsouchekker-ak salicylate ?

— Quel a été son effet ?
D'achou thoufidh r'er-s ? = Amek thoufidh r'er-s ?

b) chez l'enfant.

— Votre fils a-t-il eu une angine et des douleurs articulaires ?
Ma yaâdda f-emmi-k lehlak n-tgerjoumth aok d'-eççet'er l-lemfaçel ?

— Sa peau s'est-elle un jour soulevée en lambeaux ?
Awglim-is d'i-lfayet ma yetsnekkar d'-ichifadh ?

— A-t-il eu des tremblements ?
Ma thâadda fell-as thirgigith ?

— A-t-il eu la syphilis ?
Ma yella youdhen laâdou ?

c) la tension artérielle.

— Vous a-t-on mesuré la tension aux bras ?
Ma t't'efen-ak d'eg- r'allen lmizan l-lqewwa id'ammen ?

— Quel chiffre en est ressorti ?
D'achou-th laâd'ad' d-issoufer' ?

— Depuis quand vous en êtes-vous rendu compte ?
Melmi d-erridh s-lekhbar i-wannechtha ?

d) la congénitalité.

— Le médecin vous a-t-il vu étant jeune ?
Ma yez'ra-k' et't'ebib d'i-themz'i-k ?

2° **Antécédents héréditaires.**

— Vous a-t-il trouvé des signes de syphilis héréditaire ?
Ma youfa d'ek lebian l-laâdou yettsewrathen si-lwaldin ?

3° **Antécédents familiaux.**

— Votre épouse est-elle atteinte de syphilis ?
Thamet't'outh-ik ma yeweth-its laâdou ?

— Et vos enfants ?
I-warraw-ik, i-dderya-k ?

4° **Ancétédents collatéraux.**

— Vos frères et sœurs ont-ils la syphilis ?
Athmathen-ik aok thissethma-k ma h'oussen laâdou.

Chapitre 22

INTERROGATOIRE DU GASTRIQUE

I. — Les signes Fonctionnels digestifs

1° **La douleur.** (*Aqrah', elwil*)

— Quel endroit vous fait mal ?
Anw(a) amekkan ik-iqerreh'en ?

— Souffrez-vous de l'épigastre ?
Ma thqerreh'-ik thefkerth bbwoul-ik ?

— Avez-vous mal au côté droit sous les côtes ?
Ma yessgar yid'is-ik ayeffous s-eddaw-iberdiyen ?

— Montrez du doigt l'endroit douloureux ?
Zikn-ed s-oudhad'-ik amekkan ik - iqerreh'en ?

— Où le mal irradie-t-il ; quels endroits atteint-il ?
Sani yessedhwaï ouqrah ; anwi imoukan yetsnad'i ?

— Va-t-il du côté droit tournant en ceinture ?
Ma yettsarra s-id'is ayeffous am-makken ithennedh wagous ?

— Le mal va-t-il en arrière semblant vous transpercer ?
Ma yekkath elwil r'er-d'effir am-makken yebr'(a)-ak isni ?

— Cette douleur est-elle grande ou petite ?
Ma moqqer ner' mez'z'i weq'rah'-agi ?

— Comparez-vous la douleur à une pesanteur, ou à la piqûre d'une épine ?
Amek thchoubhedh aqrah'-ik am-thaz'eyth, ner' am-thouqqsa ousennan ?

— La douleur ressemble-t-elle à une brûlure ?
Ma yechba-d ouqrah' d'i-thmerr'iwth ?

— La douleur vous paraît-elle comme l'effet d'une crampe ?
Ma yetsban-ak-ed ouq'rah'-ik amzoun thour'-ik lwihna ?

— A quel moment du jour avez-vous de la douleur ?

Anwa lawan d'oug-gass i-gttsili ouqrah' ?

— La douleur apparaît-elle toujours après manger ?
Ma yettsili weq'rah' mkoull-youm d'effir woutchi ?

— Cette douleur commence-t-elle dès le repas consommé ?
Ma ibeddou-d lwil-agi d'i-lh'in maa yekfou woutchi ?

— La douleur apparaît-elle deux heures après dîner ?
Ma yetsawedh-ik-id lwil snath swayaâ d'effir-woutchi ?

— La douleur met-elle plus de deux heures pour se manifester ?
Ma kther n-snath swayaâ i-gtsr'ama lwil akken add-ibeggen iman-is ?

— La douleur qui vous arrive est-elle sans moment fixe ?
Lwil-ik-id-yettsawdhen ma d'-bou lawan our-nerkid' = ?
Aqrah'-ik-id-yettsawdhen m(a) our isâ-ara l-lweqth ?

— Combien dure la douleur une fois qu'elle est apparue ?
Achh'al i-gtsr'ama lwil ma yella ifath ibd'a-k-id ?

— C'est-à-dire combien de temps souffrez-vous chaque fois ?
Yaâni d'i-koull-marra d'achou t-tekkedh d'i-laâthab ?

— Si la douleur vous prend au dîner, dure-t-elle jusqu'au souper ?
Ma yet't'ef-ik lwil d'eg-mekli, ma yettsaf-ith-id imensi ?

— Qu'est-ce qui calme la douleur ?
D'achou yessnousoun lwil ? = D'achou yessrousoun aqrah' ?

— La douleur s'éteint-elle par la prise de nourriture ?
Ma yetsnousou lwil s-thouttchith l-lqouth ?

— Le bicarbonate en poudre vous donne-t-il quelque soulagement ?
Ma thettsafedh kra l-lmihna s-awren l'bicarbonate ?

— Vous trouvez-vous bien des compresses chaudes et de la chaleur ?
Ma thettsafedh iman-ik s-ouroukwal aok d'-lh'ouman ?

— Les vomissements et le coucher vous procurent-il de l'apaisement ?
Iriran aok t-tgouni ma ttsawin-ak-ed errah'a ?

— Qu'est ce qui augmente la douleur ?
D'achou yessnernayen aq'rah' ? = D'achou yetzeggid'en aqrah' ?

— La douleur est-elle accrue par le manger et la peine ?
Ma ssnernayen d'oug-geqrah' lmakla y-aok d'-laâthab ?

2° **Les vomissements.** (*Iriran*)

— Avez-vous des vomissements ?
Ma thsâoudh iriran ? = Ma thettsarradh-ed ?

— Avez-vous beaucoup de nausées avant de pouvoir vomir ?
Ma thetsmawqoudh s-et't'aqa ouqbel at-twaâdh a-d-erredh ?

— Vomissez-vous brusquement et sans avertissement ?
Ma thettsarradh-ed d'oug-mechwar, our-d'-ak-ed aâggenen ?

— Vomissez-vous beaucoup ; comment sont ces vomissements ?
Ma thettsarradh-ed s-et'taqaa ; Amek gan iriran-ik ?

— Les vomissements ramènent-ils quelque chose du dernier repas ?
Ma itheddou-d kra d'eg-riran si-thiremth taneggarouth ?

— Les vomissements ramènent-ils un peu de la nourriture d'un autre jour ?
Ma itheddou-d kra d'eg-riran si-lq'outh bbwass ennidhen ?

— Les vomissements sont-ils glaireux ?
Ma saân ilizeq iriran ? = Iriran ma saân ilizeq ?

— Vos vomissements sont-ils dilués, coulants comme de l'eau ?
Ma h'loulin iriran-ik, ttsazzalen bh'al aman ?

— Vos vomissements sont-ils très acides ?
Ma semmoumith at'as iriran-ik ?

— Vos vomissements sont-ils d'odeur forte ?
Ma theqwa errih'a iriran-ik ? = Ma tsrah'en at'as iriran-ik ?

— Vomissez-vous précocément ou tardivement après manger ?
Ma s-elqorb ner' s-lbaâd' id-ttsarradh d'effir-woutchi ?

— Quel temps mettent vos vomissements pour survenir après manger ?
D-achou tsaât't'ilen iriran d'effir-woutchi iwakken ak-id-awdhen ?

— Quel effet, sur les vomissements, produit la prise des médicaments ?
D-achou qet't'oun d'eg-riran, eddwawi, ma thettchit'en ?

— Quel est sur les vomissements, l'effet d'une nourriture ingérée ?
D-achou yrennou d'eg-riran lqouth ma thesseblaât' ?

— Que deviennent les vomissements si vous prenez du repos ?
Amek d-çebbh'en iriran ma theqqimedh at-testaâfoudh ?

— Si les vomissements font défaut, avez-vous parfois envie de vomir ?
Ma ketch khdhan-k iriran, ma thbeqqoudh thikwal a-d-erredh ?

3° **Les hématémèses.** (*Thiririth id'ammen*)

— Avez-vous vomi du sang ?
Ma therridh-ed id'ammen ?

— Est-ce la toux ou les vomissements qui ont ramené le sang ?
Ma t-tousouth ner' d'-iriran ik-d-issalin id'ammen ?

— Le sang issu de vous était-il rouge ou noir ?
Id'ammen id-yekkan fell-ak, zeggwar'ith ner' berrikith ?

— Etait-ce du sang liquide ou du sang coagulé ?
Ma d'-id'ammen youzzlen ner' d'-id'ammen ikersen ?

— Ce sang s'accompagnait-il de débris alimentaires ?
Ma gelloun-d id'ammen-enni s-ifettithen l-lmakla ?

— Ce sang était-il mêlé de quelque chose d'acide ?
Ma khelledhen-d id'ammen-enni s-kra bbwayen semmoumen ?

— Y avait-il dans ce sang quelque chose de glaireux ?
Ma iban-ed d'eg-gd'ammen-enni kra bbwayen illan am-melmoukh ?

— Quelle était la quantité de ce sang ?
D'-achou-th laâbar id'ammen-enni ?

— Quel vase aurait pu le contenir ?
Anta lhil(a) ara-ttcharen ?

— Le rejet de sang a-t-il engendré la défaillance ?
Thadhegrawth id'ammen ma theddja-y-ak-ed akhchiweth ?

— Quel traitement avez-vous suivi ?
Amek thellidh thetsd'awidh ? = *Amek i-thlouwadh iman-ik ?*

— N'avez-vous jamais eu du sang dans les selles ?
Ma laâmer thsaâdh id'ammen d'i-thouffr'a-k ?

— Quelle était la couleur de ce sang ?
Amek iga lloun id'ammen-enni ?

— Vos selles étaient-elles noires comme enrobées de suie ?
Thouffr'a-k ma t-taberkant amzoun thebber' d'i-thboukhin ?

— Vos hémorragies se sont-elles répétées souvent ?
Ma geddach d'abrid' ik-id-our'alen id'ammen ?

4° **Eructations - aigreurs - pyrosis - pituite.**

— Avez-vous fréquemment des éructations ?
Ma thezga d'ek thgergaâth = Ma thezgidh tetsgergaâdh ?

— Vos éructations sont-elles fétides ou sont-elles sans odeur ?
Ma thezfer thgergaâth-ik ner' our-thetsrah'-ara ?

— Avez-vous le ventre balloné quand vous avez mangé ?
Ma thettsazzeg thaâbbout'-ik maa yili thetchidh lqouth ?

— Vous faut-il desserrer ceinture après avoir mangé ?
Ma ilaq at-trekhfedh agous baâd mi thetchidh lqouth ?

— Vos éructations sont-elles aigres ?
Ma thettsismoum thgergaâth-ik ?

— Avez-vous dans la gorge une brûlure qui monte et qui descend ?
Ma thsaâdh h'arouq d'i-thgerjoumth yettsali yettçoubbou ?

— C'est ce qui s'appelle pyrosis. Avez-vous du pyrosis ?
D'ayen iwmi qqaren wasi. Ma thsaâdh wazi ?

— Le matin en vous levant, votre toux ramène-t-elle,
Thaçebh'ith maa d-akwidh, ma thettsawi-d thousouth-ik,

— du liquide glaireux, couleur jaune et amer ?
kra bbwaman yemlouzzq'en, d'-iwrar'en d'-imerz'ouga ?

5° **Digestions ralenties.**

— Avez-vous l'impression que votre estomac travaille lentement ?
Ma thettsakwidh d'-lmaâdda-k thettsaz'ay d'i-lkhod'ma ?

— N'allez-vous pas chaque jour à la selle ?
Ma lamtchi koull-ass i-thetsr'eyaredh tamourth ?

II. — Les signes fonctionnels indirects

1° **Les signes bucaux.**

— Avez-vous souvent la langue blanche ?
Ma yezga melloul yils-ik ? = Ma yezga yils-ik melloul ?

— Avez-vous souvent la bouche mauvaise ?
Ma yezga yetsfouh' imi-k ? = Ma yezga yeffoulta yimi-k ?

— Avez-vous souvent l'haleine mauvaise ?
Ma yezga zeffer ennefs-ik ? = Ma yezga yfouh' ennefs-ik ?

2° **Les signes intestinaux.**

— Etes-vous constipé ou diarrhéique ?
Ma theqqour ner' thouzzel thaâbbout'-ik ?

— Combien de fois par jour allez-vous à la selle ?
Achh'al iberd'an d'oug-gas i-thetsr'eyaredh tamourth ?

— Quelle est la couleur de vos selles ?
D'achou-th elloun n-touffr'a-k ?

— Vos selles ont-elles été sanglantes ?
Ma theddoun-d id'ammen d'i-thouffr'a-k ?

— Vos selles sont-elles noires comme de la suie ?
Ma berriketh thouffr'a-k amzoun t-tiboukhin ?

3° **Le système cardio-vasculaire.**

— Avez-vous des palpitations ?
Ma thsaâdh ah'bak bbwoul = Ma yh'ebbek woul-ik ?

4° **Le système nerveux.**

— Avez-vous des maux de tête - Avez-vous des vertiges ?
Ma ïq'erreh'-ik ouqerrouï-ik - Ma thsaâdh thouzzia l-laâqel ?

— Votre sommeil est-il troublé la nuit ?
Ma ikherreb-ak yidhes d'eg-gidh ?

— Restez-vous éveillé toute la nuit ?
Ma ketch d'-aâwaz idh kamel = Ma thetsaâwazedh idh kamel ?

— Etes-vous somnolent dans la journée après avoir mangé ?
Ma thetsnaddamedh d'oug-gass maa yili thetchidh lqouth ?

— Etes-vous las, déprimé ?
Ma thaâggoudh, ma thr'elli eççoura-k ?

III. — Les signes généraux

— Avez-vous peu ou beaucoup maigri ?
Ma d'rous ner' bezzaf i-thdhaâfedh ?

— De combien votre poids a-t-il baissé ?
Achh'al is i-ther'lidh d'i-lmizan ?

— Avez-vous perdu l'appétit - Mangez-vous peu ?
Ma thwakhkheredh d'i-lmakla - Ma d'rous ith-tetsedh ?

— Est-ce toujours ainsi ou certains jours seulement ?
Ma dima ketch akk-agi ner' h'acha kra bbwoussan ?

— Avez-vous du dégoût pour la viande ?
Ma thsaâdh karouh bbweksoum ?

— Avez-vous du dégoût pour la graisse et le gras ?
Ma thsaâdh karouh n-tlekhlaâth aok d'-lid'am ?

— Aucun aliment ne vous plaît-il parmi tout ce qu'on sert ?
Ma oulach lqouth aa thebr'oudh d'i-kra bbwayen-d-itsrousoun ?

— Votre appétit est-il exagéré ?
Ma laz'-ik yaâdda thalasth = Ma izad' i-thetslaz'edh ?

— Vous arrive-t-il parfois d'avoir une grande faim,
Ma yettsawedh-ik-id thiswain yiwen laz' d'-amoqran,

— qui laisse dans le ventre comme une crampe ou une brûlure ?
Di ttsaddjan d'i-thaâbbout' am-melwihna ner' h'arouq ?

— Avez-vous de la fièvre quand vous avez mal au ventre ?
Ma thettsat't'af-ik thawla maa thhelkedh taâbbout'-ik ?

IV. — L'évolution de la maladie

1° Au cours de la journée.

— Comment vous sentez-vous chaque matin à jeun ?
Amek thettsakwidh d'-yiman-ik koull-eççebeh' ouqbel lefthour ?

— Comment vous sentez-vous le matin après le petit déjeuner ?
Amek thettsakwidh d'-yiman-ik d'i-eççebeh' baâd lfadhour ?

— Comment vous sentez-vous après avoir dîné ?
Amek thettsakwidh d'-yiman-ik baâd mi thetchidh imekli ?

— Comment vous sentez-vous vers le soir ?
Amek thettsakwidh d'-yiman-ik lewhi n-tmeddith ?

— Comment vous sentez-vous après le souper ?
Amek thettsakwidh d'-yiman-ik mbaâd imensï ?

— Comment vous sentez-vous durant la nuit ?
Amek thettsakwidh d'-yiman-ik d'eg-gidh ?

2° Au cours de l'année.

— Votre maladie est-elle continue ou survient-elle par crise ?
At'an-ik ma yemsensal ner' d'-ahd'af id-iheddef ?

— Depuis quand êtes-vous malade ?
Si-melmi thellidh d'-amoudhin ? = Melmi-k-id yebd'a lehlak ?

— Quelle est la durée des crises ?
Achh'al i-thetsr'imi d'ekk echchedda l-lehlak ?

— Entre les crises y a-t-il des périodes de bien-être,
Si-chchedda r'er-thayedh ma llant lewqath n-errah'a,

— où vous restez plusieurs semaines ou plusieurs mois sans souçi ?
ig-thetsr'amadh kra l-leswaq ner' kra bbwaggouren bl(a) anezgoum ?

— Votre mal est-il continu, stationnaire ou progressif ?
Lehlak-ik ma yemsensal, ma yiwen-is-kan, ner' simmal yetzeggid' ?

V. — La recherche des antécédents

1° Antécédents personnels.

— Avez-vous souffert du ventre étant jeune ?
Ma thetsh'assadh thaâbbout'-ik ass-mi mez'z'iyedh ?

— Aviez-vous alors de la constipation ou de la diarrhée ?
Imiren thaâbbout'-ik ma thetsr'ar ner' thettsazzal ?

— Aviez-vous des vers dans les selles ?
Ma ttsilin izerman d'i- thouffr'a-k ?

— Quelle est votre nourriture habituelle ?
D'-achou thwoulfedh d-elqouth-ik = Anwa lqouth i-thennoumedh ?

— Mangez-vous beaucoup de galette ?
Ma ttetsedh ar'roum s-elkothra ? = M(a) at'as bwar'roum it-tetsedh ?

— Mangez-vous peu de pain ?
Ma d'rous l-lkhobz it-tetsedh ? = Ma chwit' l-lkhobz it-tetsedh ?

— Consommez-vous beaucoup d'aliments farineux ?
Ma thetsket't'iredh lmakla si-lerzaq' isaân awren ?

— Mangez-vous beaucoup de légumes secs ?
Ma ttetsedh s-et't'aqa si-lekhdhari yeqqouren ?

— Mettez-vous dans la nourriture beaucoup de poivron piquant ?
Ma thettsouqimedh d'i-lmkla-k at'as ifelfel iq'erreh'en ?

— Aimez-vous ce qui est acide ?
Ma thbeqqoudh ayen semmoumen ?

— Mâchez-vous bien les aliments ?
Ma tteffz'edh akken yelzem ?

— Avez-vous de bonnes dents (dents à mâcher) ?
Ma ceh'h'ant thour'mas-ik ?

— Aviez-vous l'habitude de boire du vin. Combien buviez-vous ?
Ma thwoulfedh tissith n-echchrab. Achh'al it-tessedh ?

— Avez-vous souffert autrefois de maladie fébrile ?
Ma yaâdda fell-ak d'i-lfayet kra l-lehlak n-tawla ?

— Avez-vous eu une écorchure ou un chancre sur la verge ?
Ma yaâdda fell-ak wakhbach ner' ldjerh' d'i-therwih'th-ik ?

2° **Antécédents héréditaires et collatéraux.**

— Mange-t-on rapidement chez vous et mange-t-on à satiété ?
Ma thzerrebem r'our-wen d'ilmakla, ma ttetsem lqouth s-thawant ?

— Combien de temps mettez-vous pour manger ?
D'-achou ttekkem d'i- lmakla = D'-achou thetsr'imim d'i-lmakla ?

— Les vôtres sont-ils gros et gras ?
Aaggalen-ennwen ma zourith ernan çeh'h'an ?

— Les vôtres ont-ils eu des douleurs articulaires ?
Ma llan iaâggalen-ennwen saân eççet'er l-lemfaçel ?

— Les vôtres avaient-ils des démangeaisons dans le corps ?
Ma helleken iaâggalen-ennwen ar'z'az' d'i- ççoura-nnesen ?

— Vos parents ont-ils souffert de l'asthme ?
Ma yâdda f-lwaldin-ik lehlak ineggif ?

— Ont-ils du sucre dans les urines ?
Ma saân essoker d'oug-gaman n-tasa ?

— Vos parents ont-ils les artères dures ?
Ma saân lwaldin-ik thar'erth' iz'ouran ?

— Vos parents ont-ils la plénitude de leur esprit ?
Ma saân lwaldin-ik laâqel-ennesen d'-elkamel ?

3° **Antécédents familiaux.**

— Votre femme souffre-t-elle du ventre ?
Thamet't'outh-ik ma thehlek thaâbbout'-is ?

— Votre femme est-elle forte et grasse ?
Thamet't'outh-ik ma thejhed' therna thçeh'h'a ?

— Vos enfants sont-ils forts, bien-portants ?
Arraw-ik ma jehd'en our-then-your' wara ?

Chapitre 23

INTERROGATOIRE DE L'HEPATIQUE

I. — La grande insuffisance hépatique

1° La douleur hépato-vesiculaire.

— Avez-vous mal au côté droit sous les côtes ?
Ma iqerreh'-ik yid'is ayeffous s-eddaw-iberd'iyen ?

— Montrez du doigt l'endroit qui vous fait mal ?
Zikn-ed s-oudhad'-ik amekkan ik-iqerreh'en ?

— Montrez de quel côté va la douleur ?
Zikn-ed anta ldjiha ir'er yettsarra weqrah' ?

— La douleur contourne-t-elle le flanc en ceinture ?
Ma ithezzi weqrah' i-thammasth am-makken yennedh wagous ?

— La douleur va-t-elle en arrière touchant l'épaule droite et le cou ?
Ma yekkath weqrah' r'er-d'effir yettsh'az thayets thayeffousth aok t-temgert' ?

— Votre douleur est-elle légère, supportable ?
Aqrah'-ik ma d'-afessas d'-ayen im-ara-thçebredh ?

— Est-ce une douleur qui ne vient qu'à certains moments du jour ?
Ma d'-aqrah' id-yettsawdhen h'acha kra n-teswâïn d'oug-gass ?

— Est-ce une douleur qui ne vient qu'à certains moments de la nuit ?
Ma d'-aqrah' id-yettsawdhen h'acha kra n-teswâïn d'eg-gidh ?

— Est-ce une douleur intense, exagérée ?
Ma d'-aqrah' moqqeren izad' ? = Ma d'aqrah' amoqran izad'en ?

— A quel moment commence la douleur ?
Anwa lawan i d'eg-d-ibeddou weqrah' ?

— Quelle est la durée de la douleur ?
D'-achou yetsr'ama weqrah' ?

— La douleur amène-t-elle des nausées et des vomissements ?
Aqrah'-ik ma yettsawi-d amawqou d'-iriran ?

— Vous a-t-on fait une piqûre qui calme la douleur ?
Ma outhen-ak thissegnith yessnousoun aqrah' ?

— Savez-vous quelle est cette piqûre ?
Ma thez'ridh d'-achou-ts thissegnith-enni ?

— Vous a-t-on fait la piqûre au bras ?
Ma outhen-ak thissegnith d'i-thgeltemth ?

— Vous a-t-on fait la piqûre à la cuisse ?
Ma outhen-ak thissegnith d'i-thar'ma ?

— Vous-a-t-on fait la piqûre à la fesse ?
Ma outhen-ak thissegnith d'i-lkouthra bbweksoum ?

— La douleur est-elle accompagnée de fièvre ?
Ma thettabaâ-d aqrah' thawla = thawla ma thettabaâ-d aqrah' ?

— La fièvre précède-t-elle la douleur ?
Ma thzeggwir-ed thawla zd'ath weqrah ?

— La fièvre succède-t-elle à la douleur ?
Ma thetsegwaraï-ed thawla d'effir weqrah' ?

— Comment sont les urines après la crise ?
Amek gan waman n-tasa baâd mi-k-thebra echchedda ?

— Comment sont les urines les jours suivants ?
Amek gan waman n-tasa d'oug-goussan id-irennoun ?

— Dites quelle est leur couleur ?
Ini-d d'-achou-ts eççifa-nnesen ?

— Dites combien vous avez eu de crises, et quand ?
Ini-d achh'al iberd'an ik-thet't'ef echchedda, d'ar'-melmi ?

2° **L'ictère.** (*sawrar'*)

— Depuis quand avez-vous la jaunisse ?
Si-melmi thhelkedh sawrar' ?

— La jaunisse a-t-elle augmenté progressivement depuis le début ?
Ma itheddou yetsnernaï sawrar' soug-gass mi-k-id-yebda' ?

— La jaunisse a-t-elle rétrocédé certains jours ?
Ma llan kra bbwoussan i-d'eg-iwekhkher sawrar' ?

— Comment sont vos matières ; leur couleur ?
Amek i-thga thouffr'a-k ; D'achou-ts eççifa-s ?

— Vos matières sont-elles couleur foncée ou pâle ?
Thouffr'a-k ma lloun-is yer'meq' ner' yeftheh' ?

— Quel est l'aspect de vos urines ?
D'-achou-ts eççifa bbwaman n-tasa-k ?

— Sont-elles de couleur foncée ou tirant sur le rouge ?
Ma lloun-ennesen d'-aqahwi ner' ijebbed' r'er thezwer' ?

— Quelle est la quantité de vos urines ?
D'-achou-th laâbar bbwaman n-tasa-k ?

— Avez-vous des vomissements ?
Ma ttsawdhen-k-id iriran ? = Ma thettsarradh-ed ?

— *Avez-vous eu des hémorragies ?*
Ma ttsawdhen-k-id id'ammen ? = Ma thettsazzale(dh) d-id'ammen ?

— Avez-vous eu des démangeaisons ?
Ma thsâoudh ar'z'az' d'oug-geksoum-ik ?

3° **L'ascite.** (*Laâlla*)

— Depuis quand votre ventre a-t-il commencé à s'enfler ?
Si-melmi-k-id-yebd'a wazzoug d'i-thaâbbout'-ik ?

— Si vos digestions sont troublées, dites comment.
Ma thekhreb lmaâdda-k, ini-d amek thekhreb.

— Etes-vous constipé ou diarrhéique ?
Ma theqqour ner' thouzzel thaâbbout'-ik ?

— Quelle est la couleur de vos selles
D'-achou-th elloun n-touffr'a-k ?

— Avez-vous rejeté du sang dans les selles ?
Ma tht'eggredh-d id'ammen d'i-thouffr'a-k ?

— Ce sang était-il rouge ou noirâtre ?
Ma zeggwar'ith id'ammen-enni ner' berrikith ?

— Avez-vous des hémorroïdes ?
Ma thetsh'assadh lebwaser ? = Ma thsaâdh lebwaser ?

— Comment sont vos urines en couleur et quantité ?
Amek gan waman n-tasa-k d'i-ççifa aok d'-laâbar ?

— Avez-vous eu la jaunisse ?
Ma yaâdda fell-ak sawrar' ? = Ma yekka fell-ak sawrar' ?

— Saignez-vous du nez d'habitude ?
Ma thwoulfedh thetsfounzouredh ?

— Saignez-vous souvent de la bouche ?
Ma yezga ijerreh' yimi-k ? = Ma ijerreh' yimi-k ibd'a ?

— Avez-vous de l'enflure des chevilles ?
Ma yettsaâddi fell-ak wazzoug n-t'wet'ziyin ?

— Avez-vous de l'enflure des jambes ?
Ma yettsaâddi fell-ak wazzoug ifadden ? = Ma ttsazzegen idharren-ik ?

II. — La petite insuffisance hépatique

1° Les troubles dyspeptiques.

— Vos digestions sont-elles lentes, pénibles ?
Ma thkhedddzen thaâbbout'-ik, ma thettsmeh'h'in-ik ?

— Avez-vous des nausées ?
Ma thsâoudh amâwqou ? = Ma thetsmâwqoudh ?

— Votre bouche est-elle amère au lever ?
Ma yettsarz'ag imi-k maa d-akwidh seg-gidhes ?

— Avez-vous des vertiges le matin, de l'asthénie ?
Ma ithezzi laâqel-ik d'iççebeh', ma thaâggoudh ?

— Vomissez-vous parfois des aliments et de la bile ?
Ma thettsarradh-ed thiswâïn lmakla aok d'-imirz'eg ?

— Vos selles sont-elles décolorées, comme blanches ?
Ma yer'li lloun n-touffr'a-k amzoun thour'al mellouleth ?

— Etes-vous constipé ou diarrhéique ?
Ma thetsr'ar thaâbbout'-ik ner' thettsazzal ?

— Avez-vous parfois de la diarrhée immédiatement après le repas ?
Thiswâïn thaâbbout'- ik ma thettsour'al thettsazzal d'i-lh'in baâd elmakla ?

— Ressentez-vous alors comme une brûlure à l'anus ?
Imiren ma thettsakwidh amzoun therr'a thelqaâth-ik ?

— Etes-vous diarrhéique en permanence ?
Ma lmaâdda-k dima yiwen-is thettsazzal yezga fell-ak ?

— Etes-vous diarrhéique d'une façon passagère ?
Ma thettsazzal thaâbbout'- ik d'ayen yellan d'i-thmechwarth ?
Ma thettsazzal thaâbbout'-ik our-thetsd'oum(ou) ara ?
Ma thettsazzal thaâbbout'-ik our-thettsaât'il ara ?

— Etes-vous toujours constipé ?
Ma thettsr'ar thaâbbout'- ik d'ayen yellan n-dima ?

— Etes-vous constipé parfois seulement ?
Ma thettsr'ar thaâbbout'- ik h'acha thiswâïn ?

— Qu'est-ce qui trouble vos digestions ?
D'-achou yellan d-essebba armi thekhçer lmaâdda-k ?
(Quelle est la cause de vos troubles digestifs ?).

— Est-ce le lait ou les matières grasses ?
Ma d'-ayefk ner' d'ayen isaân lid'am ?

— Sont-ce les œufs qui troublent vos digestions ?
Ma t-timellalin i-gsekhçaren lmaâdda-k ?

— Avez-vous des hémorroïdes ?
Ma thetsh'assadh lebwaser ? = Ma thsaâdh lebwaser ?

3° **Les troubles vasculo-sanguins.**

— Saignez-vous du nez ? Saignez-vous de la bouche ?
Ma thetsfounzouredh ? Ma ijerreh' yimi-k ?

— Vomissez-vous du sang ?
Ma thettsarradh-ed id'ammen ?

— Crachez-vous du sang ?
Ma thsousoufedh-ed id'ammen ?

4° **Les troubles nerveux.**

— Avez-vous des maux de tête ? Avez-vous des migraines ?
Ma iqerreh'-ik ouqerrouï-ik ? Ma thetsh'assadh ennaqsa ?

— Avez-vous aussi des nausées et des vomissements ?
Ma thsaâdh d'ar'en amawqou d'-iriran ?

— Avez-vous des troubles visuels ?
Thamour'li-k ma thekhçer ? = Ma thkherreb thmour'li-k ?

— Etes-vous déprimé, mélancolique, plus irritable ?
Ma thehezledh, ma therroundadh, ma yeshel fell-ak ezzaâf ?

— Avez-vous des démangeaisons fréquentes (URTICAIRE) ?
Ma yezga ir'ez'z'-ik ouksoum-ik (ah'erbal) ?

III. — Les signes généraux

1° La fièvre. (*Thawla*)

— Avez-vous mesuré votre température (celle de la fièvre) ?
Ma thweznedh thawla-k ?

— Quelle est votre température (celle de la fièvre) ?
Achh'al i-thewzen thawla-k ?

2° L'appétit. (*Afthah' bbwoul r'e(r) lqouth*)

— Avez-vous bon appétit ?
Ma yekkath-ed woul-ik r'er-lmakla ? = Ma ifetteh'-ed woul-ik r'er lmakla ?

— Votre appétit a-t-il diminué ?
Ma thwekhkheredh d'i-lmakla ?

— Avez-vous faim le matin au petit déjeuner ?
Ma thetslaz'edh thaçebh'ith r'ef-lefthour ?

3° L'amaigrissement. (*Et't'aâfan*)

— Votre poids a-t-il baissé ? De combien ?
Ma thner'sedh d'i-lmizan ? s-wachh'al ?

— En combien de temps avez-vous maigri ainsi ?
Achh'al i-thekkidh armi thedhaâfedh s-wannechth-a ?

4° Evolution de la maladie.

— Depuis quand êtes-vous malade ?
Si-melmi ther'lidh d'-amoudhin ? = Si-melmi thehelkedh ?

— Comment votre maladie a-t-elle évolué ?
Amek i-gqeddem lehlak-ik ? = Amek yelh'a lehlak-ik ?

— Vous êtes-vous soigné ?
Ma thlouwadh iman-ik ? = Ma thd'ouwadh iman-ik ?

— Quels médicaments avez-vous pris ?
D'-achou thettchidh n-ddwawi ? = D'achou n-ddwawi thettchidh ?

IV. — La recherche des antécédents

1° Les antécédants personnels.

— Avez-vous été malade autrefois comme aujourd'hui ?
Ma thetsh'assadh d'i-lfayet am-makka thhelkedh ass-a ?

— Avez-vous souffert de l'estomac ?
Ma yekka fell-ak lehlak l-lmaâdda ? = Ma yaâdda fell-ak lehlak l-lmaâdda ?

— Avez-vous bu du vin ?
Ma theswidh echchrab ? = Ma theswidh elkhomr ?

— N'avez-vous jamais souffert d'une grande fièvre ?
Ma laâmer thaâdda fell-ak kra n-tawla thamoqrant ?

2° Antécédents héréditaires et familiaux.

— Y a-t-il chez vous quelqu'un qui soit malade comme vous l'êtes ?
Ma yehlek walbaâdh r'our-wen akka thoulwadh kettchini ?

— Vos parents souffrent-ils des articulations ?
Ma lwaldin-ik tsh'assan lemfaçel-ennesen ?

— Vos parents ont-ils des démangeaisons du corps ?
Ma lwaldin-ik tsh'assan ar'z'az' d'oug-geksoum-ennesen ?

— Vos parents sont-ils obèses ?
Ma lwaldin-ik refd'en tassemth s-et't'aqa ?

— Vos parents ont-ils du sucre dans les urines ?
Ma saân imawlan-ik essouker d'oug-gaman n-tasa ?

— Ont-ils des calculs dans la vessie ?
Ma saân az'rou d'i-themboult ?

— Votre femme est-elle atteinte de l'une de ces maladies ?
Ma thehlek thmet't'outh-ik albaâdh si-leh'sous-agi ?

— Vos enfants sont-ils bien portants ?
Ma bkhir illan warraw-ik ? = Arraw-ik ma bkhir illan ?

Chapitre 24

INTERROGATOIRE DE L'ENTERITIQUE

I. — Les signes fonctionnels intestinaux

1° Les douleurs.

— Souffrez-vous du ventre ? A quel endroit ?
Ma thqerreh'-ik thaâbbout'-ik ? anw(a) amekkan ?

— Montrez du doigt l'endroit le plus douloureux ?
Zikn-ed s-oudhad'-ik amekkan izad'en s-ouq'rah' ?

— La douleur se propage t-elle ailleurs ?
Ma yettsarra ouqrah' s-imoukan nnidhen ?

— Dans quel sens va la douleur ?
Anta ldjiha ir'er yettsarra weqrah' ?

— Comment est cette douleur ?
Amek iga ouqrah'-agi ?

— La douleur est-elle grande ou petite ?
Ma moqqer ouqrah' ner' mez'z'i ?

— La douleur ressemble-t-elle à une piqûre d'épine ?
Ma yettchabah ouqrah' r'er-thouqqsa ousennan ?

— La douleur est-elle sourde ?
Ma d'aqrah' aneznaz ?

— La douleur vous semble-t-elle comme une sorte de torsion ?
Ma yetsban-ak-ed ouqrah' amzoun d'-kra ma iberren ?

— La douleur vous semble-t-elle comme un besoin fort d'exonérer ?
Ma yetsban-ak-ed ouqrah' amzoun thetswah'erçedh ?

— La douleur est-elle calmée par la défécation ou l'émission de gaz ?
Ma yetsrousou ouqrah' s-thouffr'a ner' asoufer' n-ennefs ?

— Souffrez-vous du ventre après l'exonération ?
Ma thqerreh'-ik thaâbbout'-ik baâd mi thr'ayeredh tamourth ?

— A quel moment du jour souffrez-vous du ventre ?
Anwa lawan d'oug-gass i-d'eg-ik thqarreh' thaâbbout'-ik ?

— A quel moment de la nuit souffrez-vous du ventre ?
Anwa lawan d'eg-gidh i-d'eg ik-thetsdhourrou thaâbbout'-ik ?

— Y a-t-il quelque chose qui varie dans la douleur avec le moment des repas ?
Ma yetsbeddil kra d'oug- geqrah'-ik maa-d-awedh thizi l-lmakla ?

— La douleur diminue-t-elle ou croît-elle si vous changez de position ?
Ma ineqqes ner' yetzad' ouqrah' maa-thbeddeledh tir'imith ?

— Quelle position devez-vous prendre pour retrouver le calme ?
Amek ilaq at-teqqimedh iwakken at-tafedh errah'a ? (1)

— La douleur est-elle calmée par la chaleur ?
Ma yetsrousou weqrah' s-lh'ouman ?

— La douleur disparaît-elle par les médicaments ? Lesquels ?
Ma yetsnousou weqrah' s-eddwawi ? Anwi d'eg-sen ?

2° **Modification des selles.**

— Quel est l'aspect de vos selles ?
D'-achou d'-eççifa n-touffr'a-k ?

— Vos selles sont-elles abondantes ?
Thouffr'a-k ma thetsdhouqqouth ?

— Quelle est la couleur de vos selles ?
D'-achou d'-elloun n-touffr'a-k ?

— Sont-elles jaunes, marron, ou noires comme de la suie ?
Ma t-tawrar'th, ner' t-taqehouith, ner' t-taberkant am-thboukhin ?

— Vos selles sont-elles dures ou molles ?
Ma theqqour ner' leqqaqeth touffr'a-k ?

— Vos selles sont-elles liquides ?
Ma theh'louli thouffr'a-k ? = Ma thouzzel touffr'a-k ?

— Vos selles contiennent-elles des glaires (2) ?
Thouffr'a-k ma thsaâ ichembyar ? = Ma thsaâ thouffr'a-k ichembyar ?

— Combien de fois par jour allez-vous à la selle ?
Achh'al iberd'an d'oug-gass i-thetsr'eyaredh tamourth ?

---

(1) *Errah'a = Lmihna = Thalwith.*

(2) Glaires = *alba bwez'rem = ichembyar = izoukar.*
— *Ma thsaâ thouffr'a-k alba bbwez'rem ?*
— *Ma itheddou-d d'i-thouffr'a-k walba bbwez'rem ?*
— *Ma thsaâ thouffr'a-k izoukar ?*
— *Ma theddoun-d izoukar d'i-thouffr'a-k ?*

a) *Chez le constipé.*

— Votre constipation est-elle constante ou épisodique ?
Ma thezgidh oulach thir'imith ner' thiswaïn kan i-thh'ebbesedh ?

— Votre constipation est-elle récente ou ancienne ?
Ma t-tajdhit' ner' t-taqd'imth lqella n-tr'imith-ik ?

— Votre constipation est-elle fonction de votre nourriture ?
Ma thwekhkheredh d'i-thr'imith i-lmend bbwayen ttetsedh ?

— Avez-vous de la difficulté à exonérer, de la douleur ?
Ma thetswaâr fell-ak thr'imith, ma thettsili s-ouqrah' ?

— Avez-vous des brûlures à l'anus ?
Ma thetswejririh' thelqaâth-ik ?

— Avez-vous ou non des envies d'aller à la selle ?
Ma thbeqqoudh at-teqqimedh ner' our-thbeqqoudh ara ?

— Utilisez-vous des médications laxatives ?
Ma thessekhd'amedh eddwawi yettsahhilen tir'imith ?

— Dites le nom de ces médications.
Ini-d ismawen n-eddwawi-y-agi.

b) *Chez le diarrhéique ou le dysentérique.*

— Vos selles sont-elles très liquides comme de l'eau sale, trouble ?
Ma thouzzel thouffr'a-k at'as amzoun d'-aman iaâfnen, ilour'en ?

— Avez-vous des besoins impérieux d'aller à la selle ?
Ma thbeqqoudh at-teqqimedh d'ayen i-d'eg our-theh'kimedh-ara ?

— Quand avez-vous des besoins : de bon matin ou après manger ?
Melmi thbeqqoudh at-tanfedh : ma ççebeh'-zik ner' baâd lmakla ?

— Quelle nourriture vous est nocive ?
Anwa lqouth ik-ihelleken ? = Anwa lqouth ik-itsdhourroun ?

— Les émotions ajoutent-elles à votre mal ?
Ma rennount lefqaâth d'i-lh'ess-ik ? = Ma rennount lefqaâth d'i-lehlak-ik ?

— Depuis quand êtes-vous ainsi malade ?
Si-melmi thoulwadh akka ? = Si-melmi thoudhnedh akka ?

— Vos selles sont-elles consistantes et de plus fréquentes ?
Ma thennejmaâ thouffr'a-k therna thella s-et't'aqa ?

— Ramènent-elles des glaires à filaments de sang (DYSENTERIE) ?
Ma thettsawid ichembyar isaân lekhioudh id'ammen ?

— Avez-vous l'impression que vous vous contractez trop ?
Ma thettsakwidh d-yiman-ik bezzaf i-la-thaâççeredh ?

— Allez-vous souvent à la selle sans pouvoir exonérer ?
Ma thezgidh thettsazzaledh ketch our-theddjaddjadh-ara ?

c) *Chez l'hémorragique.*

— Le sang que vous rejetez est-il rouge ou noir (MOÉLÉNA) ?
Id'ammen r'ef thetsr'amadh zeggwar'ith ner' berrikith ?

— Quelle est sa quantité ?
D'-achou-th laâbar-ennesen ?

— Avez-vous rejeté du sang pur ou mêlé à des matières ?
Ma theffr'edh-d id'ammen içfan ner' d'-igad' isaân touffr'a ?

— Avez-vous des douleurs à l'anus en exonérant ?
Ma thetswejririh' thelqaâth-ik maa thr'eyeredh tamourth ?

— Qu'est-ce qui vous fait mal encore ?
D'-achou d'ar'en ik-itsdhourroun ?

— Avez-vous souvent du sang ou parfois seulement ?
Ma zgan fell-ak id'ammen ner' thikwal kan i-ttsilin ?

— Depuis quand êtes-vous ainsi malade ?
Si-melmi thoulwadh akka ? = Si-melmi thehelkedh akka ?

— Avez-vous parfois le ventre distendu ?
Ma thettsili thiswaïn thettchouffou thaâbbout'-ik ?

— Etes-vous soulagé par l'émission fréquente de gaz ?
Ma thetsnefsousouyedh maa yezgou itheffer'-ik ennefs ?

II. — Les signes fonctionnels indirects

1° L'appareil digestif.

— Avez-vous des nausées et des vomissements ?
Ma thetsmaouqoudh, ma thettsarradh-ed ?

— Avez-vous des crampes gastriques ?
Ma thberren lmaâdda-k ? = Ma thmeh'h'eq thaâbbout'-ik ?
Ma thmerri thaâbbout'-ik ? = Ma thmerred' thaâbbout'-ik ?

— Avez-vous des renvois acides ?
Ma thetsgourraâdh semmoumeth ?

— Avez-vous vomi du sang ?
Ma therridh-ed id'ammen ?

2° **L'appareil Cardio-vasculaire.**

— Avez-vous des palpitations ?
Ma thsaâdh ah'bak bboul ? = Ma ih'ebbek woul-ik ?

3° **L'appareil urinaire.**

— Avez-vous des brûlures du canal en urinant ?
Ma ih'erreq- ik leq'lam-ik maa thetsrouchchoudh aman ?

— Avez-vous des urines abondantes ?
Ma t't'oqqouthen r'or-ek waman n-tasa ?

— A-t-on analysé vos urines ?
Ma ayyern-ak aman n-tasa ?

— Y a-t-on trouvé du sucre, de l'albumine ou du pus ?
Ma oufan d'eg sen essouker ner' « l'Albumine » ner' arçed' ?

4° **Le système nerveux.**

— Avez-vous des maux de tête ? En avez-vous souvent ?
Ma thsaâdh aqrah' ouqerrou ? Ma yezga yella r'our-ek ?

— Avez-vous la vision troublée ?
Ma thekhçer thmour'li-k ? = Thamour'li-k ma thekhçer ?

— Avez-vous des vertiges et des insomnies ?
Ma ithezzi laâqel-ik, ma yetsrouh'ou-y-ak naddam ?

— Votre caractère s'est-il modifié depuis que vous êtes malade ?
Ma yella kra ibeddelen d'i-t't'baâ-k soug-gass mi thellidh d'-amoudhin ?

III. — Les signes généraux

— Votre appétit est-il conservé ?
Ma mazal yekkath-ed woul-ik r'er-lmakla ?

— Y a-t-il certains aliments que vous n'aimez pas ?
Ma llan kra l-lembwakel our-thbeqqoudh-ara ?

— Avez-vous du dégoût pour tous les aliments ?
Ma thekridh y-aok lembwakel ?

— Avez-vous perdu du poids ? Combien avez-vous perdu ?
Ma thwakhkheredh d'i-lmizan ? Achh'al is-i-ther'lidh ?

— Depuis combien de temps avez-vous commencé à diminuer ?
Achh'al i-ggaâdan soug-gass mi-thebd'idh la-thneqqesedh ?

— Avez-vous mesuré votre température (fièvre) ?
Ma thet't'efedh lmizan i-thawla-k ?

— Combien faites-vous de température ?
Achh'al i-thebbodh tawla-k ? = Achh'al i-thewzen tawla-k ?

— Vos forces, votre activité sont-elles diminuées ?
Ma thner'sedh d'i-thezmerth-ik aok d'-echchor'l-ik ?

IV. — L'évolution de la maladie

— Combien de temps y a-t-il depuis que votre maladie est apparue ?
Achh'al i-gaâddan soug-gass mi-d-innoulfa lehlak-ik ?

— Comment la maladie a-t-elle débuté ; comment a-t-elle évolué ?
Amek id-ib'd'a lehlak ; Amek yerna iqeddem ?

Avez-vous été chez le médecin ? Quel médecin ?
Ma throuh'edh r'our-et't'ebib ? Anwa et't'ebib ?

— Quels remèdes vous a-t-il prescrits ?
Anwa ddwawi id'-ak-yechker ?

— Etes-vous passé à la radio ?
Ma thaâddadh d'i-lemri (miroir) ? = *Ma thaâddadh d'i-rradio ?*

— A-t-on envoyé vos selles à l'analyse ?
Ma cheggaân thouffr'a-k s-aâyyer ?

V. — La recherche des Antécédents

1° Antécédents personnels.

— Avez-vous souffert du ventre dans votre enfance ?
Ma thh'oussedh thaâbbut'-ik d'i-themz'i-k ?

— Quelles maladies avez-vous eues ?
D'-achou l-lah'sous yaâddan fell-ak ?

— Quelle est votre nourriture habituelle ?
D'-achou thwoulfedh d'-elqouth-ik ? = Anta lmakla thennoumedh ?

— Votre mastication est-elle bonne ?
Ma thelha thouffz'a-k ? = Thouffz'a-k ma thelha ?

— Voyagez-vous ? Quels pays avez-vous visités ?
Ma thettsafaredh ? Anti thimoura thnoud'adh ?

(Ici se reporter à Modification des selles chez le Dysentérique, page 155-156).

2° **Antécédents familiaux et collatéraux.**

(Voir antécédents chez le gastrique, page 145).

Chapitre 25

INTERROGATOIRE DU RENAL

I. — Les signes fonctionnels rénaux

1° La douleur rénale.

— Avez-vous de la douleur - A quel endroit ?
Ma thsaâdh aqrah' — Anw(a) amekkan ?

— Montrez du doigt l'endroit le plus douloureux.
Zikn-ed s-oudhad'-ik amekkan izad'en s-ouqrah'.

— Où se rend la douleur ?
Sani yettsarra ouqrah' ?

— La douleur descend-elle en avant atteignant le testicule et la cuisse ?
Ma yettçoubbou-d ouqrah' si-zd'ath yetsh'az thiwejjit' aok t-tar'ma ?

— La douleur est-elle continue, sourde ?
Ma yemsensal ouq'rah', ma d'-aneznaz i-gella ?

— Est-ce une grande douleur qui survient de temps à autre ?
Ma yella d'-aqrah' moqqeren ik-id-yettsawdhen thikwal ?

— La douleur dure-t-elle quelques heures, après quoi tout est fini ?
Ma yetsr'ama ouqrah' kra n-esswayaâ, esseg-s akin koullech ikfa ?

— Avez-vous des vomissements quand la douleur vous tenaille ?
Ma thsaâoudh iriran maa yetzeyyir d'ek ouqrah' ?

— Vos urines sont-elles modifiées après la crise ?
Ma tsbeddilen waman n-tasa-k baâd mi-k thebra chchedda ?

— Vos urines sont-elles troubles, sont- elles mêlées de sang ?
Ma tslour'oun waman n-tasa-k, ma tsmekhladhen d'-id'ammen ?

— Avez-vous rejeté du gravillon dans les urines ?
Ma thessoufr'edh-d ibaâyen d'oug-gaman n-tasa-k ?

2° Les troubles de la Miction.

— Urinez-vous facilement, sans douleur ?
Ma thetsrouchchoudh aman sehlen fell-ak, our-saân aqrah' ?

— Eprouvez-vous des brûlures après avoir uriné ?
Ma thettsakwidh tmerr'iwth baâd mi t't'eyeredh aman ?

— Avez-vous de faux besoins d'uriner ?
Ma thbeqqoudh at-trouchchedh aman yili oulach ?

— Urinez-vous souvent (Pollakiurie) ?
Ma thessnagaredh r'er-thebbourth ?

— Avez-vous toute la journée d'impérieux et fréquents besoins d'uriner ?
Ma thezgidh t'oul bbwass h'arreçen-k-id waman our-thçebberedh-ara ?

— Combien de fois par jour urinez-vous ?
Achh'al iberd'an d'oug-gass i-thetsrouchchoudh aman ?

— Combien de fois la nuit vous levez-vous pour uriner ?
Achh'al iberd'an d'eg-gidh i-thtsnekkaredh at-trouchchedh aman ?

— Avez-vous parfois de la rétention d'urines ?
Thikwal ma kemmenen waman n-tasa-k ?

3° Les modifications des urines.

— Quel peut-être le volume mesuré de vos urines en 24 heures ?
Achh'al i-gettsawedh lkil bbwamen n-tasa-k d'i-rbâ waâchrin saâ ?

— Qu'en revient-il pour le jour ; Qu'en revient-il pour la nuit ?
D'achou-d-yebbwi lh'al i-wass ; D'achou-d-yebbwi l'h'al i-yidh ?

— Vos urines sont-elles claires ou troubles ?
Ma çfan ner' lour'en waman n-tasa-k ?

— Vos urines laissent-elles un dépôt blanchâtre (PHOSPHATES) ?
Aman n-tasa-k ma djaddjan mezzer melloulen ?

— Vos urines laissent-elles un dépôt rougeâtre (URATES) ?
Aman n-tasa-k ma djaddjan mezzer zeggwar'en ?

— Vos urines laissent-elles un dépôt jaunâtre (PUS) ?
Aman n-tasa-k ma djaddjan mezzer werrar'en ?

— Vos urines contiennent-elles des flocons et des filaments ?
Ma saân waman n-tasa-k imettchimen aok d'-lekhioudh ?

— Avez-vous rejeté du sang dans les urines ?
Ma t't'eggeredh-d id'ammen d'oug-gaman n-tasa-k ?

— Ce sang était-il rouge ou noirâtre ?
Ma zeggwar'ith id'ammen-enni ner' malen r'er-thebrek ?

— Le sang est-il venu en abondance dans les urines ?
Ma dden-d id'ammen s-et't'aqa doug-gaman n-tasa ?

— Vos urines sont-elles toutes rouges ?
Ma ttsizwir'en y-aok waman n-tasa-k ?

— Sont-elles rouges au début et à la fin seulement ?
Ma ttsizwir'en h'acha d'i-chchaw d'-laâqab ?

4° **Les œdèmes.**

— Avez-vous de l'enflure, depuis quand ?
Ma thsaâdh azzoug, si-melmi ?

— Par où l'enflure a-t-elle débuté ?
Ansi-k-id-yebd'a wazzoug ?

— L'enflure est-elle par moments plus ou moins forte ?
Thikwal ma yetzeggid' ner' ineqqes wazzoug ?

— Lorsque l'enflure est légère, vos chevilles s'enflent-elles ?
Maa yili wazzoug d'-afessas, ma ttsazzegent thwet'ziyin-ik ?

— Avez-vous parfois de l'œdème du visage et aussi des paupières ?
Thikwal ma thsâoudh azzoug d'oug-goud'em aok d'-lechfar ?

— Avez-vous augmenté de poids depuis que vous êtes tombé malade ?
Ma thennernadh d'i-lmizan soug-gass-mi ther'lidh d'-amoudhin ?

II. — Les symptômes d'intoxication urémique

1° **L'appareil digestif.**

— Avez-vous des nausées et des vomissements ?
Ma thsâoudh amaouqou d'-iriran ?

— Avez-vous de la diarrhée, une diarrhée abondante ?
Ma thouzzel taâbbout-ik, thazzla thamoqrant ?

— Votre bouche est-elle en bon état ; votre denture solide ?
M(a) our-your' wara imi-k ; Açedhçou-k ma içeh'h'a ?

2° L'appareil respiratoire et cardio-vasculaire.

— Toussez-vous fréquemment, crachez-vous ?
Ma thezgidh thettsousoudh, ma thsousoufedh ?

— Comment sont vos crachats ?
Amek gan-t thsousaf-ik ?

— Etes-vous essoufflé ?
Ma yettsour'al d'ek ennefs ?

— Avez-vous fait de l'asthme le jour ou la nuit ?
Ma yet't'ef-ik ineggif d'oug-gass ner' d'eg-gidh ?

— Avez-vous saigné du nez ? — Saignez-vous d'habitude ?
Ma theffounzredh ? — Ma thetsfounzouredh ?

3° L'appareil nerveux.

— Avez-vous des maux de tête ; sont-ils violents ?
Ma iqerreh'-ik ouqerrouï-ik ; Ma izad' ouqrah'-is ?

— Est-ce que votre vue a baissé ?
Ma yenr'es iz'ri-k ?

— Avez-vous eu des syncopes ?
Ma thkhessfedh ?

— Etes-vous somnolent dans la journée ?
Ma thetsnaddamedh d'oug-gass ?

— Dormez-vous la nuit ?
Ma thegganedh d'eg-gidh ?

— Avez-vous des crampes dans le corps ?
Ma thettsar'-ik lwihna d'i-ççoura-k ?

— Avez-vous les extrémités froides ?
Ma ttsismidhen ikhfawen idhoud'an-ik ?

— Avez-vous parfois les doigts ou livides ou très pâles ?
Ma zzegziwen thikwal idhoud'an-ik ner' ttsiwrir'en at'as ?

— Avez-vous des démangeaisons ?
Ma ir'ez'z'-ik ouksoum-ik ?

— Avez-vous du hoquet ?
Ma thsaâdh theh'et'echth ?
Ma thekkath-ik theh'et'echth ?

III. — Les signes généraux

— Avez-vous pris votre température. Quelle est-elle ?
Ma thweznedh tawla-k. Achh'al i-thewzen ?

— Avez-vous habituellement des frissons ?
Ma thour'edh thannoumi yettchirriw ouksoum-ik ?

— Avez-vous de l'appétit ?
Ma yekkath-ed woul-ik r'er-lmakla ?

— Avez-vous du dégoût pour les aliments ?
Ma yettsagwi lq'outh woul-ik ? = Ma z'zay fell-ak elqouth ?

— Avez-vous perdu du poids - De combien avez-vous maigri ?
Ma thner'sedh d'i-limizan — Achh'al is-i-t't'aâfedh ?

IV. — La recherche des antécédents

1° Les antécédents personnels.

— Vous a-t-on trouvé de l'albumine dans les urines ?
Ma oufan-ak « Lalbumin » d'oug-gaman n-tasa ?

— Avez-vous eu la blennorragie ou la cystite ?
Ma yaâdda fell-ak rih'-et't'rab ner' lehlak n-temboult ?

— Avez-vous eu les testicules gonflés ?
Ma yaâdda fell-ak wazzoug n-twejjidhin ?

— Avez-vous souffert de constipation ou de diarrhée ?
Ma thella thaâbbout'-ik thetsr'ar ner' thettsazzal ?

— Avez-vous été souffrant de la gorge ou du nez ?
Ma yaâdda fell-ak lehlak n-tgerjoumth ner' n-tr'enjourth ?

— Avez-vous eu une grande fièvre ?
Ma thaâdda fell-ak kra n-tawla thamoqrant ?

— Avez-vous pris des fumigations au mercure ?
Ma thbekhkheredh s-ezzaweq ?

— Avez-vous travaillé dans le plomb ?
Ma thkhed'medh d'i-rreças ?

— Avez-vous avalé des comprimés blancs (SULFAMIDES) ?
Ma thesseblaâdh taâqqayin timellalin ?

2° **Les antécédents familiaux.**

— Vos parents ont-ils eu ce qu'on nomme syphilis. Et vous ?
Ma helken lwaldin-ik ayen mi qqaren laâd'ou. I-ketch ?

— Y en a-t-il parmi vous qui ait des douleurs articulaires ?
Ma yella willan d'eg-wen youdhen eççet'er l-lemfaçel ?

— Y en a-t-il parmi vous qui ait l'urticaire ou l'asthme ?
Ma yella wi-goudhnen d'eg-wen ah'erbal ner' ineggif ?

— Quelqu'un d'entre-vous est-il assez gros pour être obèse ?
Ma yella walbaâdh esseg-wen içeh'h'a armi yeqmech ?

— Y en a-t-il parmi vous qui ait du sucre dans les urines ?
Ma yella willan d'eg-wen isaâ ssouker d'oug-gaman n-tasa ?

— Y en a-t-il parmi vous qui ait du sable dans les urines ?
Ma yella willan d'eg-wen isaâ rremel d'oug-gaman n-tasa ?

Chapitre 26

INTERROGATOIRE DU NERVEUX

I. — Les signes fonctionnels neurologiques

1° Les Troubles Moteurs.

— Quelle est dans votre corps la partie privée de mouvement ?
Anw(a) amekkan d'i-ççoura-k i d'eg-oulach amimedh ?

— Sont-ce vos bras ou vos jambes qui sont paralysés ?
Ma d'-ir'allen-ik ner' d'-ifadden-ik i-ger'lin ?

— Etes-vous paralysé des bras et des jambes ?
Ma thkerfedh seg-fassen-ik ernan oula d'-ifadden-ik ?

— Quelle moitié de votre corps ne pouvez-vous bouger ?
Anwa nnofç n-eççoura-k our-thetsh'errikedh-ara ?

— Aviez-vous de la fièvre un peu avant d'être paralysé ?
Ass-mi qrib at-tkerfedh ma thettsili d'ek thawla ?

— La paralysie a-t-elle débuté progressivement ou a-t-elle été totale ?
Ma ibd'a-k-id oukraf chwit'-chwit' ner' yer'li-d r'ef-yiwen oubrid' ?

— Avez-vous perdu connaissance alors ?
Imiren ma irouh' laâqel-ik ?

— Quelle a été la 1re région atteinte par la paralysie ?
Anw(a) amekkan i d'eg-ik-id-ibd'a oukraf ? (1)

— Jusqu'où s'étend la paralysie ?
Arani yessawedh oukraf ? = Arani yebbodh oukraf ?

— La paralysie a-t-elle un peu diminué ?
Ma yenr'es kra soug-gekraf ?

— Avez-vous recouvré la force dans un bras entier ?
Ma your'al-ik-id eldjehd d'eg-yiwen yir'il s-lekmal ?

— Avez-vous recouvré la force dans une jambe entière ?
Ma your'al-ik-id eldjehd d'eg-yiwen oufoud' s-lekmal ?

(1) *Anw(a) amekkan ig-kerfen d'-amezwarou ?*

— Montrez, si vous pouvez, les endroits qui sont encore paralysés ?
Zikn-ed, ma thzemredh, imoukan mazal kerfen ?

— Avez-vous l'impression que votre paralysie augmente chaque jour ?
Ma yetsban-ak-ed oukraf-ik koull-youm d'-ezziada fell-as ?

— Avez-vous perdu le mouvement dans tous vos segments ?
Ma theqdhaâdh amimedh d'i-lemfaçel-ik akken ellan ?

— Reste-t-il des endroits que vous pouvez mouvoir ?
Ma gwran-ak-ed kra imoukan r'ef-thwaâdh amimedh ?

— Avez-vous des difficultés de la parole ?
Ma yetswaâr fell-ak elment'eq ? = Ma yetchekkil yils-ik ?

— Avez-vous du tremblement ? — Avez-vous des contractions dans le corps ?
Ma thsaâdh thirgigith ? — Ma ttsar'ent-ek lwihnath ?

2° **Les troubles sensitifs (Douleur-Anesthésie).**

a) La douleur.

— Souffrez-vous de la tête ou d'un autre endroit du corps ?
Ma iqerreh'-ik ouqerrouï-ik ner' amekkan nnidhen d'i-ççoura-k ?

— Indiquez l'endroit réellement douloureux et la propagation du mal ?
Zikn-ed amekkan ah'eqqani yedhrouran aok d'-anda yettsarra lwil ?

— Comment est votre douleur ?
Amek iga ouqrah'-ik ? = Amek thettsakwidh d'-ouqrah'-ik ?

— La douleur vous semble-t-elle une piqûre ou une brûlure ?
Ma yetsban-ak-ed ouqrah'-ik am-thoubbia ner' am-thmerr'iwth ?

— Votre douleur est-elle sourde ou très vive ?
Aqrah'-ik ma d'-aneznaz ner' d'-win illan d'-aqsah'an ?

— Depuis quand souffrez-vous ?
Si-melmi thoulwadh = Si-melmi thoudhnedh ?

— La douleur arrive-telle de temps à autre seulement ?
Ma h'acha' thisaâthin ik-id-ittsawedh ouqrah' ?

— Alors combien de temps restez-vous tenaillé ?
Imiren d'achou l-lmoudda i-thetsr'amadh d'i-zziyyar ?

— Votre douleur est-elle continue ?
Aqrah'-ik ma yemsensal ? = Ma yemsensal ouqrah'-ik ?

— Quelle est la causse de la douleur ?
D'achou d'-essebba bbouqrah ?

— Est-ce la toux ou l'éternuement ?
Ma t-tousouth ner' d'-laâdhça ?

— Est-ce le travail ou le changement de position ?
Ma d'-echchr'ol ner' d'-abeddel n-tr'imith ?

La douleur est-elle aujourd'hui plus ou moins forte qu'au début ?
Ass-a, ma izad' ouqrah'-ik ner' yenr'es r'ef-fass mi-d-ibd'a ?

b) l'Anesthésie.

— Y a-t-il une région de votre corps qui vous paraisse « endormie »,
Ma thsaâdh amekkan d'i-ççoura-k yetsban-ak-ed amzoun iddouz,

— Et qui ne ressent ni la chaleur, ni le contact ?
Our-yettsakwi d'-elh'ouman, our-yettsakwi d'-oumasi ?

3° **Les troubles de l'équilibre.**

— Avez-vous des vertiges ?
Ma thsaâdh touzzia l-laâqel ? = Ma ttsar'ent-ek themlellay ?

— Aviez-vous l'impression que les objets tournaient autour de vous ?
Ma tsbanen-d ijeqd'ouren la thezzin zd'ath wallen-ik ?

— Etes-vous tombé ? Perdez-vous l'équilibre en marchant ?
Ma ther'lidh ? Ma ttedoudh iggar-ik elmil ?

— Avez-vous tendance à tomber toujours du même côté ?
Ma yezga fell-ak ouner'louy dima r'er yiweth ldjiha ?

— Votre déséquilibre est-il accrû le soir à la tombée de la nuit ?
Ma yetzad' fell-ak elmil thameddith maa-d-ir'li et't'lam ?

4° **Les troubles sensoriels.**

— Votre vue a-t-elle baissé ? Depuis quand ?
Ma thenr'es thmour'li-k. Si-melmi ?

— Avez-vous la vue double (DIPLOPIE) ?
Ma tsfez'z'iz'ent wallen-ik ?

— C'est-à-dire si vous voyez deux objets au lieu d'un.
Iaâni ma thetswalidh si-lh'adja snath.

— Voyez-vous les objets l'un à côté de l'autre ?
Ma thetswalidh thir'awsiwin, yiweth, s-id'is n-tayedh ?

— Voyez-vous les objets l'un au-dessus de l'autre ?
Ma thetswalidh thir'awsiwin yiweth s-ennig thayedh ?

— Entendez-vous bien ?
Ma thselledh mlih' = Ma yelha essemaâ-k ?

— Avez-vous des bourdonnements d'oreille ?
Ma zehheren imez'z'our'en-ik ?

5° **Les troubles sphinctériens.**

— Allez-vous facilement à la selle ?
Ma thetsr'eyaredh tamourth yeshel fell-ak ?

— Urinez-vous sans difficulté ?
Ma thetsrouchchoudh aman our-itswaâr fell-ak ?

— Avez-vous de la rétention d'urine ?
Ma thetsdhaqqafedh si-zd'ath ?

— Vous a-t-on certain jour dégagé à la sonde ?
Ma yella walbaâdh bbwoussan i d'eg-ik-serreh'en s-thejaâboubth ?

— Perdez-vous les urines par gouttes sans vous en rendre compte ?
Ma tsouddoumen-d waman-ik our-d-ettsawidh s-lekhbar ?

— Perdez-vous vos matières sans en avoir conscience ?
Ma ythekk-ed fell-ak lewsekh our-thoukwidh d'-yiman-ik ?

6° **Les troubles génitaux.**

— Avez-vous, aussi souvent qu'avant, des rapports avec la femme ?
Ma thezgidh am-d'i-lfayet thetskhaladhedh tamet't'outh ?

— Avez-vous des difficultés pour arriver à les conclure ?
Ma thettsalidh asawen iwakken at-tefroudh yid'-es ?

7° **Les troubles psychiques.**

— Votre mémoire est-elle encore bonne ?
Ma mazal echchfawa-k thelha ? = Ma mazal thelha echchfawa-k ?

— Vous souvenez-vous mieux de l'ancien que du récent ?
Ma yettsif i-thcheffoudh i-weqd'im khir bbwejd'id' ?

— Etes-vous facilement irritable ?
Ma yesh'el r'or-ek ezzaâfan ? = Ma yeshel fell-ak oukhaqi ?

— Etes-vous triste et sans entrain ?
Ma thetsroundoudh yerna threkhfedh i-yiman-ik ?

II. — Les signes fonctionnels indirects

— Vomissez-vous en jet, sans avoir de nausées (ÉTATS MÉNINGÉS ET TUMEURS CÉRÉB.) ?
Ma thettsarradh-ed am-moumeziab our-ittsili oumaouqou ?

— Avez-vous des palpitations ?
Ma thsâoudh ah'bak bbwoul = Ma ih'ebbek woul-ik ?

— Toussez-vous, crachez-vous ?
Ma thettsousoudh, Ma thsousoufedh ?

— Vos urines ont-elles été analysées ? Y a-t-on trouvé quelque chose ?
Ma tsouâyyeren waman n-tasa-k — Ma yella kra oufan d'eg-sen ?

III. — Les signes généraux

— Avez-vous de la fièvre ?
Ma thettsar'-ik thawla ? = Ma thsaâdh tawla ?

— Avez-vous perdu du poids ? De combien avez-vous maigri ?
Ma ther'lidh d'i-lmizan ? — S-wachh'al is-i-thner'sedh ?

— Avez-vous bon appétit ?
Ma yekkath-ed woul-ik r'el-lmakla ? = Ma ybeqqoud woul-ik lqouth ?

IV. — La recherche des antécédents

— Avez-vous eu une écorchure ou un chancre sur la verge ?
Ma yekka fell-ak wakhbach ner' chanwer d'i-thnefsith-ik ?

— Aviez-vous en même temps un ganglion dans l'aîne ?
Ma yerna thsaâdh imiren awles d'i-loudha n-tar'ma ?

— Avez-vous bu du vin autrefois ? Aimez-vous encore à boire ?
Ma theswidh echchrab d'i-lfayet ? Ma mazal thettabaâdh ttissith ?

— Combien en prenez-vous chaque jour ?
Achh'al i-tessedh koull-ass ?

Chapitre 27

INTERROGATOIRE DE LA FEMME SUR SES TROUBLES GENITAUX

1° **La menstruation.**

— A quel âge avez-vous été réglée ?
Achh'al d'i-laâmer-im ass-mi thessawdhedh thilawin ?

— Avez-vous des douleurs avant l'arrivée des règles ?
Ma thsâoudh imouren ouq'bel a-d-awedh thard'a ?

— Avez-vous des maux de tête ?
Ma iqarreh'-ikem ouqerrouï-im ?

— Etes-vous triste, irritable ?
Ma thetsroundouyed, ma yeshel fell-am ezzaâf ?

— Vos seins sont-il gonflés et souffrez-vous des reins ?
Ma ttsazzegen id'maren-im, ma iqerreh'-ikem ouzagour-im ?

— Avez-vous des pertes blanches à mauvaise odeur ?
Ma thettsazzaledh d'-aman isaân yir-errih'a ?

— Avez-vous souffert des ovaires ?
Ma yaâdda fell-am lehlak bbwaskiwen ?

2° **Le mode d'apparition.**

— Vos règles sont-elles régulières ?
Ma thessirid'edh s-lweqth = Ma thessirid'edh s-lqanoun ?

— Le sang arrive-t-il brusquement ou goutte à goutte ?
Ma tsrouh'oun-d (id'ammen) d'eg-yiwen wass ner' thimiqith thimiqith ?

— Quand commencent-elles ; quand finissent-elles ?
Melmi d-beddoun ; Melmi tsfoukoun (id'ammen) ?

— Combien durent-elle et sont-elles abondantes ?
Achh'al i-thekken, ma jehd'en ner' ala ?

— Ont-elles été régulières pendant ces 6 derniers mois ?
Ma thessard'edh d'i-lweqth d'i-setsa waggouren-agi yaâddan ?

— Ont-elles été interrompues pendant quelques mois ?
Ma thzegledh kra bbwaggouren our-thessard'edh-ara ?

— Combien de mois êtes-vous restée sans règles ?
Achh'al bbwaggouren i-theqqimedh bla-thard'a ?

— Perdez-vous des caillots ou du sang liquide ?
Ma tsrouh'oun-d (id'ammen) d'-ih'ed'ren ner' d'-igad'en youzzelen ?

— Avez-vous des douleurs au début des règles seulement ?
Ma thsâoudh imouren h'acha d'i-chchaw n-tard'a ?

— Ou bien les douleurs existent-elles du début jusqu'à la fin ?
Ner' ttsilin imouren si-chchaw alamma d'-laâqab ?

— Avez-vous la sensation de colique expulsive ?
Ma thettsakwidh d'ar'en iferreq' ouzagour-im ?

— Avez-vous en même temps des douleurs aux reins ?
Ma thettsakwidh d'-kra ikem-id-itchattcharen ?

— Avez-vous encore des nausées et des vomissements ?
Ma thsâwdh d'ar'en amaouqou d'-iriran ?

— Avez-vous aussi des mictions fréquentes ?
Ma thezgidh d'ar'en thetsazzaledh r'er-thebbourth ?

— Montrez du doigt l'endroit qui vous fait mal ?
Zikn-ed s-oudhad'-im amekkan ikem iqerreh'en ?

— Où sont les endroits touchés successivement par la douleur ?
Anid'a-then imoukan ig-getsh'az ouqrah' wa zd'ath wa ?

— A quoi comparez-vous votre douleur ?
Sani thchoubhedh amour-im ?

— Est-elle comme un tiraillement ou semblable à la brûlure ?
Ma ijebbed' am-thr'omd'in ner' yechba-d d'i-thmerr'iwth ?

— Souffrez-vous d'autre chose pendant ou après les règles ?
Ma iqerreh'-ikem kra-nnidhen d'i-lweqth ner' d'i-laâqab n-tard'a ?

— C'est-à-dire êtes-vous fatiguée, avez-vous des douleurs lancinantes ?
Yaâni ma thettsaâyoudh, ma thsâoudh imouren am-essfafed' ?

— Le bas-ventre est-il gonflé, est-il très sensible ?
Thaâbbout'-im thamejt'ouh'th ma thettsazzeg, ma thessgar at'as ?

— Avez-vous du ballonnement avez-vous des nausées ?
Ma thettsazzeg thaâbbout'-im, ma thetsmaouqoudh ?

— Avez-vous mal à la gorge, crachez-vous du sang ?
Ma thhellekedh tagerjoumth-im, ma thsousoufedh id'ammen ?

— Avez-vous de la fièvre pendant les règles ?
Ma thsâoudh thawla d'i-lweqth n-tard'a ?

3° **Ecoulements non sanguins** (*Leucorrhée*).

— Avez-vous des pertes ou écoulements de liquide granuleux ?
Ma threchcheh'edh d'-aman isaouqqouchen ?

— Avez-vous des pertes blanches ou glaireuses ?
Ma thneggidh d'-aman imellalen ner' d'-igad' isaân ichembyar ?

— Vos pertes sont-elles jaunes ou vertes, tachant le linge ?
Aman-im ma werrar'ith ner' zegzawith r'emmen r'ef-lkeswa ?

— Vos pertes sont-elles abondantes ?
Ma thneggidh' s-et't'aqa ?

— Vos pertes sont elles d'odeur désagréable, fétide ?
Aman-im ma saân errih'a ifouh'en, ma zefferith ?

4° **Ecoulements sanguins intermenstruels.**

— Avez-vous des pertes de sang en dehors des règles ?
Ma thsâoudh id'ammen yekhdhan lweqth ?

— A quel moment surviennent-elles et quelle est leur durée ?
Anwa lawan i-g-d-ttsawdhen, achh'al i-thekken ?

— Quelle est leur quantité, quel vase pourraient-elles remplir ?
D'-achou d'-elkouthra-ennesen, D'-achou l-lh'ila aa-ttcharen ?

— Sont-elles fréquentes ?
Ma zgan thekken-d fell-am ?

— Surviennent-elles brusquement ou ont elles une cause connue ?
Ma ttsawdhen-d our-thebnidh ara ner' thella ssebba thez'ridh ?

5° **Ecoulements sanguins menstruels.**

— Au moment de votre époque, si le sang a débuté faiblement,
Assi-mi thessard'edh d'i-lweqth, ma yella bd'an-d s-leh'd'er,

— Pendant 3 ou 4 jours, coule t- il ensuite à flot ?
Moudda thelt eyyam arba, esseg-s akin ma tsfadhen ?

— Ceci est-il habituel à toutes les époques ?
Ma idherrou yid'-em wakka koull brid' aa thessird'edh ?

— Ou ne se passe-t-il qu'à certaines seulement ?
Ner' our-yettsaâddi fell-am siwa d'i-kra bbwaggouren ?

6° **Les douleurs.**

— Avez-vous des douleurs dans l'intervalle des règles ?
Ma thsâoudh imouren ger-thard'a-y-aok t-tayedh ?

— Montrez-moi du doigt l'endroit qui vous fait mal ?
Ser'l-ed s-oudhad'-im s-amekkan ikem-yestdhourroun ?

— Les douleurs sont-elles accrues par le travail ou la marche ?
Ma tsnernayen imouren si-chchr'ol ner' si-thikli ?

— Les douleurs sont-elles calmées si vous prenez du repos ?
Ma tsrousoun imouren ma theqqimedh at-testaâfoudh ?

— Avez-vous comme des démangeaisons ou des brûlures à la vulve ?
Ma thsâoudh amzoun d'-ar'z'az' ner' thimerr'iwth si-zd'ath ?

— Avez-vous la sensation de spame ou de torsion ?
Ma thettsakwidh d'-kra la-yzemmedh ner' la-yberren ?

7° **Les grossesses et les fausses couches.**

— Combien de fois avez-vous été enceinte ?
Achh'al iberd'an i-thellidh s-ldjiha ?
Achh'al iberd'an i-theddemedh tad'isth ?

— Vos grossesses ont-elles été à terme ou avant terme ?
Thid'isa-m ma tsmad'ent, ner' our-d-tsmad'ent-ara ?

— Les suites de couches ont-elles été normales ?
M(a) our-kem yettsar' wara maa thilidh d'i-thinnoufra ?

— Avez-vous eu de la fièvre ou de la phlébite ?
Ma thhelkedh thawla ner' anekhlaâ n-tar'ma ?

— Avez-vous l'habitude de prendre des injections ?
Ma thour'edh tannoumi thessirid'edh s-t't'roumba ?

8° **La ménopause.**

— A quel âge avez-vous été ménopausée ?
Achh'al d'i-laâmer-im ass-mi-kem yeddja wer'ras n-tz'allith ?

— C'est-à-dire à quel âge avez-vous eu les règles pour la dernière fois ?
Yaâni achh'al d'i-laâmer-im ass-mi thessard'edh abrid' aneggarou ?

— L'arrêt des règles a t-il été brutal ou s'est-il fait petit à petit ?
Ma theqdhaâ thard'a d'eg-gibbwas ner' chwit'-chwit' i-thneqqes ?

Chapitre 28

INTERROGATOIRE POUR L'APPEL D'URGENCE A L'OCCASION D'UN ACCOUCHEMENT

— Combien cette femme a-t-elle déjà eu d'enfants ?
Achh'al n-td'ousin i-thsaâ thmet't'outh-agi ?

— Elle était stérile ; mais ces dernières années elle a eu 4 enfants.
Zik thella t-tayqarth ; ma d'-laâwam-agi thesaâ rebâ warraw-is.

— Comment se sont passés les accouchements : aisément ou laborieusement ?
Amek yella waddoud'-is d'i-lfayet : yeshel ner' iwaâr ?

— D'habitude l'accouchement est facile ; le dernier a été difficile.
D'i-laâdda yettsishil waddoud'-is ; aneggarou iwaâr fell-as.

— Ses enfants sont-ils nés vivants ?
Arraw-is ma ssawadhen-d errouh' r'el-lqaâ ?

— Ses enfants naissent vivants ; le dernier est mort-né.
Arraw-is ttsawin-d errouh' ; aneggarou iloul-ed yemmouth.

— Ses enfants ont-ils vécu ?
Arraw-is ma threbba then ?

— Elle a élevé ses enfants. L'un d'eux a été élevé au biberon.
Threbb(a) arraw-is. Yiwen d'eg-sen yekker-ed s-theqraount.

— Depuis quand a-t-elle des douleurs ?
Si melmi-ts-id-ebd'an imouren ?

— Les douleurs ont commencé il y a longtemps, il y a 2 jours.
Bd'an-ts-id imouren at'as aya, ass-a youmayen.

— Depuis quand a-t-elle perdu les eaux ?
Si melmi thouzzel d'-aman ?

— Elle a perdu les eaux ce matin, hier soir.
Thouzzel d'-aman eççebeh'-agi, idh-elli thameddith.

— Depuis quand perd-elle du sang ?
Si-melmi thettsazzal d'-id'ammen ?

— Elle perd du sang depuis peu, depuis une heure environ.
D'rous ayagi seg-mi thettsazzal d'-id'ammen, azal n-essaâ.

— Depuis quand ce bras est-il apparu à l'extérieur ?
Si melmi-d-idhal oufous-agi r'er-berra ?

— Il y a à peine un moment qu'il est apparu ; depuis hier.
Amechwar kan aya seg-mi-d-idhal ; seg-gidh-elli.

— Depuis quand ce pied est-il apparu ?
Si melmi-d-idhal oudhar-agi ?

— Il n'y a pas longtemps qu'il est apparu ; depuis tout à l'heure.
Match(i) at'as aya seg-mi-d-idhal ; segellina.

— Depuis quand le cordon est-il apparu ?
Si melmi-d-idhal wasref ?

— Le cordon est apparu à l'instant.
Idhal-ed wasref thoura-kan.

— A-t-on tiré sur le bras ? Non ! on n'a pas tiré dessus.
Ma yetswajbed'-ed oufous ? Ala ! Our-yetswajbed'-ara.

— A-t-on tiré sur le pied ?
Ma yetswajbed'-ed oudhar ?

— A-t-on tiré sur le cordon ?
Ma yetswajbed'-ed wasref ?

— A-t-on massé le ventre ? (Il n'est jamais fait d'expression abdominale).
Ma llfent-as thaâbbout' ?

— On a massé le ventre - On n'a pas massé le ventre.
llfent-as thaâbbout' - Our-as-llfent-ara thaâbbout'.

Résultat d'examen

— Cette femme a besoin d'être opérée. Elle doit être opérée.
Thamet't'outh-agi theh'd'adj achelleh'. Yelzem-its at-tchelleh'

— Je peux l'opérer ici-même.
Zemrer' a ts-chelleh'er' d'oug-mekkan-agi.

— Cette femme doit être transportée d'urgence à l'hôpital.
D'-elwadjeb thamet't'outh-agi a-ts-thr'iwlem r'er-essbit'ar.
Ilaq thamet't'outh-agi a-ts-thawim s-lh'ir amoq'ran r'er-essbit'ar.

— Elle y sera bien soignée ; elle y guérira sûrement.
D'inna a-ts-d'awin seg-goul ; d'inna yedhmen h'ellou-s.

— Elle y sera endormie et ne souffrira pas du tout.
D'i-ssbit'ar a-ts-eççekren, our-thetsaâttsib-ara khlas.

Chapitre 29

INTERROGATOIRE DU MALADE DES YEUX

I. — Les troubles oculaires externes

— Y a-t-il quelque chose qui gêne vos paupières ?
Ma yella kra yellan itsaâkwil-ik d'i-lechfar ?

— Avez-vous la sensation de cuisson dans les yeux ?
Ma thettsakwidh chadhent wallen-ik ?

— Ressentez-vous dans les yeux comme des épines ?
Ma thettsakwidh d'oug-gallen-ik amzoun d'-isennanen ?

— Ressentez-vous dans les yeux comme un fourmillement ?
Ma thettsakwidh d'oug-gallen-ik am-kra ma yetsweswis ?

— Avez-vous les yeux qui démangent ?
Ma lak-r'ez'z'ent wallen-ik = Ma r'ez'z'ent-ek wallen-ik ?

— Sentez-vous comme un corps étranger dans les yeux ?
Ma thoukwidh d'-wallen-ik amzoun saânt aqechlaf ?

— Ressentez-vous comme un grain de sable dans les yeux ?
Ma thettsakwidh d'oug-gallen-ik amzoun d'-aâqqa n-erremel ?

— Avez-vous du larmoiement ?
Ma ttsrount wallen-ik ?

— Y a-t-il beaucoup de larmes ?
Ma tsdhouqqouthen imet't'awen ?

— Vos yeux sont-ils collés le matin en vous levant ?
Ma tsmint'adhent wallen-ik eççebeh' maa-d-ekkeredh ?

— Avez-vous beaucoup de pus (pus des yeux) ?
Ma thsâwdh at'as n-tirthaw ?

II. — La Photophobie

— Etes-vous incommodé par la lumière ?
Ma thetsdhourrou k thafath ?

— Avez-vous la sensation de cuisson à la lumière ?
Ma thettsakwidh ezzent wallen-ik si-thafath ?

— Avez-vous du larmoiement à la lumière ?
Ma ttsrount wallen-ik si-thafath ?

— Avez-vous des douleurs à la lumière ?
Ma qerreh'ent-ek wallen-ik si-thafath ?

— Etes-vous soulagé s'il n'y a pas de lumière ?
Ma thettsafedh errah'a maa yil oulach thafath ?

III. — Les troubles de la Vision

— Votre vue est-elle troublée ?
Ma thekhreb thmour'li-k ?

— Avez-vous les yeux fatigués en regardant de près ?
Ma ttsaâyount wallen-ik maa thesskad'edh s-elqerb ?

— Avez-vous la tête lourde en regardant de près ?
Ma yettsaz'ay ouqerrouï-ik maa thetsmouqouledh s-elq'erb ?

— Vous est-il difficile de regarder de façon soutenue ?
Ma iwaâr fell-ak elh'al at-tetsd'oumoudh d'i-thmour'li ?

— Quel temps pouvez-vous rester les yeux fixés sur un objet ?
D'-achou thetswaâdh at-teqqimedh allen-ik ez'z'ant d'i-thr'awsa ?

— Voyez-vous distinctement de loin ?
Ma thferrezedh thamour'li s-elbaâd' ?

— Voyez-vous comme il faut les objets rapprochés ?
Ma thetswalidh akken ilzem thir'awsiwin d iq'erreben ?

— Les objets que vous regardez, vous paraissent-ils déformés ?
Ma ttsbanent-ed zelgent thr'awsiwin teskad'edh ?

— Les barreaux des fenêtres sont-ils déformés à vos yeux ?
Ma zellegen z-d'ath wallen-ik ih'ebbasen n-et't'iqan ?

— Les voyez-vous coudés, les voyez-vous brisés ?
Ma thetswalit'-t'en aâkkefen ; ma thetswalit'-t'en errez'en ?

— Depuis quand la vue est-elle moins nette ?
Si-melmi thkhouç thmour'li-k ?

— Votre vue va-t-elle en diminuant ?
Ma tteddou thneqqes thmour'li-k ?

— La vision diminue-t-elle dans une salle très éclairée ?
Ma ineqqes iz'ri-k d'oug-gekhkham idhwan at'as ?

— La vision augmente-t-elle dans une pièce obscure ?
Ma yetzeggid' iz'ri-k d'oug-gekhkham yet't'oullmen ?

— Voyez-vous une tache d'ombre sur l'objet que vous regardez ?
Ma thetswalidh thamendilt n-et't'lam r'ef-thr'awsa theskad'edh ?

— Supposez que vous regardiez quelque chose de blanc,
Err iman-ik theskad'edh d'i-kra bbwayen melloulen,

— Y voyez-vous alors comme des mouches volantes ?
Imiren ma thetswalidh amzoun d'-izan yettsafgen ?

— Voyez-vous des étincelles ?
Ma thetswalidh ifet't'iwjen ger-vallen-ik ?
Ma tsemzennad'ent wallen-ik ?

— Distinguez-vous bien les couleurs ?
Ma thferrezedh lelwan akken yelha ?

— Reconnaissez-vous le rouge et le bleu ?
Ma thetsaâqaledh azeggwar' d'-ouzegzaw ?

— Avez-vous parfois la sensation d'être aveugle ?
Ma thettsakwid thiswaâïn tellesent wallen-ik ?

— Un seul œil paraît-il aveugle ou les deux ?
Ma yiwet-ttit' ner' snath i-getstellisen ?

IV. — Le champ visuel — Scotomes

— Fermez un œil - De l'autre regardez le bout de mon nez :
Eqqen tit', esskad'-ed s-thayedh ikhf n-tr'enjourth-iw ?

— Voyez-vous mieux mes épaules que mon nez ?
Ma thetswalidh thouyath-iw akhir n-tr'enjourth-iw ?

— Voyez-vous tout mon visage ou une partie seulement ?
Ma thwaladh aok oud'em-iw ner' kra-kan esseg-s ?

— Voyez-vous des taches noires sur mon visage ?
Ma thwaladh d'eg-goud'em-iw ichamiwen iberkanen ?

— Quand vous regardez quelqu'un le voyez-vous en entier ?
Maa theskad'edh d'oug-galbaâdh, ma thetswalit' s-lekmal-is ?

— Ou bien n'en voyez-vous que la moitié gauche ou droite ?
Ner' our-thetswalidh esseg-s h'acha nnofç azelmadh ner' ayeffous ?

— Voyez-vous en entier l'objet placé devant vos yeux ?
Ma thwaladh s-lekmal-is thar'awsa d-irsen z-d'ath wallen-ik ?

— Voyez-vous la moitié supérieure mieux que l'inférieure ?
Ma thetswalidh ennofç oufella khir n-ennofç bbwadda ?

— Voyez-vous la moitié droite mieux que la gauche ?
Ma thetswalidh ennofs ayeffous khir ouzelmadh ?

V. — Les Crises oculaires douleureuses (Hypertension)

— Avez-vous mal aux yeux en profondeur ?
Ma qerreh'ent-ek wallen-ik si-z d'akhel ?

— Souffrez-vous parfois des yeux alors que votre santé est bonne ?
Ma qerreh'ent-ek wallen-ik thiswaâïn r'as thella eççeh'h'a-k thelha ?

— Est-ce une douleur violente irradiant dans le voisinage ?
Aqrah' ma d'-win izad'en yetsnad'i-y-aok d'i-essah'a ?

— La douleur va-t-elle à la tête et au cou ?
Ma yettsarra ouqrah' s-aqerrou-y-aok t-temgert' ?

— La vision est-elle aussi troublée - Vomissez-vous ?
Ma thrennou threggwi thmour'li-k - Ma thsaâwdh iriran ?

Chapitre 30

INTERROGATOIRE DU MALADE DE L'OREILLE

I. — Les douleurs

— Avez-vous mal à l'oreille ?
Ma iqerreh'-ik oumez'zour'-ik ?

— Y a-t-il de la douleur au voisinage de l'oreille ?
Ma yettsili eççet'er d'i-ssah'a oumez'z'our' ?

— Avez-vous de la douleur au niveau de la mastoïde ?
Ma thsaâdh aqrah' d'i-thmellalt oumez'zour'-ik ?

II. — Les écoulements d'oreilles

— Avez-vous l'oreille qui coule ?
Ma yettsazzal oumez'z'our'-ik ?

— Votre oreille laisse-t-elle couler du pus ?
Ma yetsfay oumez'z'our'-ik d'-arçed' ?

— L'oreiller est-il teinté et tâcheté de pus ?
Ma ir'emm warçed' f-thsoumtha yerna yedjaddja echchwami ?

— Votre oreille suppure-t-elle accompagnée de fièvre ?
Ma yetsfay oumez'z'our'-ik therna thawla thettabaâ-th ?

III. — Les troubles ressentis dans le conduit

— Avez-vous l'impression que votre oreille est fermée par un bouchon ?
Ma thoukwidh d'-oumez'z'our'-ik amzoun yergell s-thad'imth ?

— Sentez-vous que votre oreille est comme remplie ?
Ma thettsakwidh d'-oumez'zour'-ik amzoun yettchour ?

IV. — Les bourdonnements, les bruits, les vibrations

— Avez-vous des bourdonnements dans l'oreille ?
Ma thsaâdh thazherth d'ougg-mez'z'our'-ik ?

— Entendez-vous comme des sifflements ?
Ma thselledh amzoun d'-ettçeffir ?

— Entendez-vous comme le vent qui souffle ?
Ma thselledh amzoun ittsoudhou wadhou ?

— Entendez-vous comme le cri de la cigale ?
Ma thselledh amzoun isawal oubz'iz' ?

— Entendez-vous comme le craquement du bois ?
Ma thselledh amzoun itsdherdhiq ousr'ar ?

— Entendez-vous comme le choc du marteau sur l'enclume ?
Ma thselledh amzoun t-tafdhisth a-thekkath r'ef-ez'z'ebra ?

— Entendez-vous comme le bruit du tambour ?
Ma thselledh amzoun t-tiyitha n-et't'ebel ?

— Entendez-vous comme le son d'une cloche ?
Ma thselledh amzoun d-eççouth n-ennaqous ?

V. — Les troubles de l'ouïe, la surdité

— Entendez-vous peu ou beaucoup ?
Ma thselledh chwit' ner' at'as ?

— Avez-vous de la surdité - Etes-vous sourd ?
Ma thsaâdh thaâz'eg - Ma thaâz'z'gedh ?

— Etes-vous sourd d'un côté ou des deux ?
Ma thaâz'z'gedh seg giweth eldjiha ner' snath ?

— La surdité disparaît-elle si vous êtes couché ?
Ma thetsaâddi-k thaâz'eg maa-k yar' lh'al thet't'çedh ?

— La surdité reparaît-elle si vous redressez la tête ?
Ma thettsour'al-ed thaâz'eg maa-d refd'edh ikhf-ik ?

— La surdité disparaît-elle si vous vous mouchez ?
Ma thetsaâddi-k thaâz'eg maa-thnesseredh tanzarin-ik ?

— La surdité croît-elle par les temps humides ?
Ma thetsnernay thaâz'eg'-ik maa ili elh'al yetned'd'a ?

— Entendez-vous mieux au milieu du bruit
Ma yettsif wakken thselledh d'i-thlemmasth n-ez'z'ouch

— Que dans le silence ?
Wala maa yeqdhaâ elh'ess ?

— Entendez-vous mieux d'une oreille que de l'autre ?
Ma yettsif wakken thselledh seg-giwen oumez'z'our' wala s-wayedh ?

VI. — Les vertiges

— Avez-vous des vertiges ?
Ma ıthezzi laâqel-ik ? = Ma kkathent-ek themlellay ?

— Penchez-vous d'un côté plus que de l'autre ?
Ma thetsmaledh r'er yiweth eldjih(a) akther n-tayedh ?

— Le vertige disparaît-il par la position couchée ?
Ma thettsaâddi-k thouzzia l-laâqel maa thez'z'eledh at-tet'çedh ?

— Le vertige disparaît-il avec les yeux fermés ?
Ma thettsaâddi-k thouzzia l-laâqel maa ili qqnent wallen-ik ?

— Vomissez-vous de la bile ?
Ma thetsarradh-ed imirz'eg ?

Chapitre 31

CHEZ LE DENTISTE

(Interrogatoire du malade des dents)

— Depuis quand souffrez-vous ?
Si-melmi thellidh d'-amoudhin ? = Si-melmi thoulwadh ?

— Il y a cinq jours que je suis malade.
Ass-a khems eyyam nek d'-amoudhin.

— Quel est le côté qui vous fait mal ?
Anta ldjiha ik-iqerreh'en ?

— C'est le côté droit qui me fait mal.
D'-eldjiha thayeffousth id'-iy-idhourren.

— Est-ce la dent inférieure ou la dent supérieure ?
Ma t-tour'mesth bbwadda ner' t-tour'mesth oufella ?

— Depuis quand votre joue gauche enfle-t-elle ?
Si-melmi yettsazzeg oumayeg-ik azelmadh ?

— Il y a aujourd'hui deux jours que ça a commencé.
Ass-a youmayen soug-gass mi-d-yebd'a.

— La dent vous fait-elle mal sans arrêt ?
Ma thetsberriq thour'mesth-ik our-theh'ebbes-ara ?

— Il y a des moments où la douleur s'apaise.
Ellant theswayn i-d'eg-yetsrousou weqrah'.

— Avez-vous mal à la bouche par moments seulement ?
Ma thikwal kan i-gettsour'ou imi-k ?

— C'est par moments seulement que la bouche est douloureuse.
Thikwal kan i-gettsour'ou imi-w ?

— Souffrez-vous davantage le jour que la nuit ?
Ma yetsdhourrou-k elh'al d'eg-gidh akther bbwass ?

— C'est la nuit que la douleur augmente et c'est fréquent.
D'eg-gidh i-getzad' ouqrah' ou yerna yezga fell-i.

— La dent est-elle douloureuse sous l'action du froid ou du chaud ?
Ma thettsour'ou thour'mesth-ik si-thesmedh ner' si-lh'ouman ?

— Elle est douloureuse à cause du froid seulement.
Thettsour'ou h'acha si-thesmedh.

— Il faut que je regarde vos dents, ouvrez la bouche.
Yelzem ad'-walir' ouglan-ik, ell(i) imi-k.

— N'ayez pas peur, je ne vous ferai pas mal.
Our-ttsagwad', our-k-ttsdhourrour'-ara.

— Je vois la dent malade, il est clair qu'elle est cariée.
Walar' thour'mesth ihelken, iban thewth-its elfoula.

— Elle présente un gros trou qui a creusé toute la couronne.
Thesaâ awriz amoqran yettcha-y-as aok thachachith.

— Votre dent est infectée, elle fait beaucoup de pus.
Thour'mesth-ik thessekhd'em, at'as ith-thesaâ bbwarçed'.

— C'est la raison pour laquelle votre joue est enflée.
D'-ayag(i) i-d'-essebba armi yebzeg ouh'nik-ik.

— Quand je la touche elle s'ébranle.
Mi-ttsmousar' at-tenqouqel = Mi-ttsmousar' at-tengougou.

— Vous ne devez pas la garder, je dois vous l'enlever.
Our-yelzim-ar(a) a-ts-thedjedh, d'-elwadjeb ad'-ak ts-id-ekkeser'.

— C'est là votre intérêt, vous guérirez très vite.
D'-wag(i) i-d'-leçlah'-ik, at-tarthih'edh fi-maâjel.

— Je ne veux pas d'extraction, j'ai peur d'avoir trop mal.
Our-ebr'ir'-ara thoukksa, ougad'er' ad'-izad' ouqrah' (1).

— Vous ne sentirez rien si je vous fais une piqûre.
Our-thettsakwidh d'-wachemma ma outher'-ak thissegnith.

— A cette condition j'accepte volontiers.
S-oubrid'-agi aql-iyi qebler' s-elferh'

— Ouvrez bien la bouche et ne bougez pas.
Ell(i) imi-k swa-swa d'ar'en our-ttsmimidh-ara.

— La dent est arrachée, vous n'avez rien senti !
Atha theqlaâ-d thour'mesth, our-thoukwidh d'-wachemma !

---

(1) *Ougad'er'* = J'ai peur.
Koukrar' = Je crains.

— Je pourrai aussi, plus tard, vous remplacer cette dent.

Zemrer' d'ar'en, sia r'er zd'ath, ad'-ak-aâwd'er' thour'mesth.

— Je vous ferai une dent en or ou en os, comme vous voudrez.

Ad'-ak-khed'mer' thour'mesth ggir'es, ner' n-eddeheb akken ik-ihwa.

— Mais avant tout, il est nécessaire de vous soigner la bouche.

Lakin ouqbel koull-chchi, yelzem at-td'awidh imi-k.

— C'est raisonnable, que dois-je faire ?

D'-eççwab, d'-achou i -glaqen a th-khed'mer' ?

— Prenez de ce remède, trois comprimés par jour :
Un comprimé le matin,
Un comprimé à midi,
Un comprimé le soir.

Rouh' thess si-ddwa-y-agi, thlatha thaâqayin d'oug-gass :
Yiweth thaâqayth eççebeh',
Yiweth thaâqayth tsnaçfa bbwass,
Yiweth thaâqayth tameddith.

— Avalez chaque comprimé avec une gorgée d'eau.

Sseblaâ koull thaâqayth s-yiweth tcharribth bbwaman.

— Rincez la bouche deux fois par jour avec de l'eau bouillie, tiède.

Sslalay imi-k marthayen d'oug-gass s-waman yebwlen, yem-mouh'lan.

— Chaque soir, avant le coucher,

Koull-tameddith, ouqbel tagouni,

— Appliquez sur les gencives, un peu de cette poudre.

Zouzzer r'ef-feksoum bbwouglan-ik, chwit' soug-r'ebbar-agi.

— Il faut faire ainsi pendant huit jours environ.

Ilaq at-tkhed'medh akka azal n-thmanya woussan.

— Quand la plaie sera cicatrisée, il faudra revenir.

Melmi yelh'em eldjerh', yelzem-ik a d-our'aledh.

— Vous avez une autre molaire qui commence à se gâter.

Thesaâdh tour'mesth ennidhen akken-its-id- ebd'a lfoula.

— Je peux vous la conserver, mais elle doit être plombée.

Zemrer' ad'-ak ts-h'erzer', laken ilaq-as at-tchemmaâ.

— Vous avez beaucoup de dents qui s'effrittent.

Thesaâdh at'as n-tour'mas yettsefrourin.

— De la plupart d'entre elles, il ne reste que le chicot.
D'i-lkouthra d'eg-sent, h'ach(a) az'ar id-yeqqimen.

— Si vous m'écoutez, changez toutes ces dents.
Ma thour'edh awal-iw, beddel y-aok thour'mas-agi.

— Je vous ferai deux mâchoires neuves.
Ad'-ak-khed'mer' sin ir'esmaren ijd'id'en.

— Grâce à ce moyen, vous mâcherez comme tout le monde.
S-ettawil-agi at-teffez'edh am-ketch am-medden marra.

— Combien cela coûtera-t-il ?
Achh'al ara-d-yesqam wannechth-a ?

— Ce n'est pas exagéré, c'est à la portée de votre bourse.
Matchi d'-ayen izad'en, d'-ayen ir'ef-iwaâ ldjib-ik.

— Je vous ferai beaucoup de facilités. Je vous ferai crédit.
Ad'-ak-essehler at'as. Ad'-ak-essebrour'.

— Mais il faut me verser des arrhes.
Walakin yelzem ad'-iyi-thefkedh aârboun.

— Aujourd'hui, payez-moi seulement le prix de l'extraction.
Ass agi, khelleç-iyi kan, elh'aq' n-toukksa n-tour'mesth.

— C'est raisonnable, combien voulez-vous ?
D'-eççwab, achh'al i-thebr'idh ?

— Donnez-moi 500 francs pour l'extraction de la dent.
Efki-yi-d miya dorou l-lh'eqq n-toukksa n-tour'mesth.

— Ajoutez-moi 300 francs de la visite.
Ernou-yi-d setsin dorou n-tmour'li.

— Quant au plombage, il vous coûtera mille francs.
Ma d'achemmaâ n-tour'mesth a-d yesqam alef-frank.

— Mais vous avez oublié de compter la piqûre !
Lakken thettsoudh our-d-eh'sebdh-ara thissegnith !

— Je le sais, je l'ai fait exprès, partez en paix.
Ez'rir', aâmmed'er' fell-as, rouh' d'i-sslama.

— Au revoir docteur, que Dieu vous bénisse (Merci).
Ebqa âla khir a t'ebib, ad'-ak ibarek Rebbi.

Chapitre 32

ACCIDENTS DU TRAVAIL

(Ennouksath l-lkhod'ma)

———ooo———

(Interrogatoire du blessé)

— Quel est le nom de votre employeur ?
Ism-is win r'or-thekheddemedh ?

— Mon employeur s'appelle Baratino.
Win r'or-kheddemer' isem-is Baratino.

— Depuis quand travaillez-vous chez lui ?
Si-melmi thekheddemedh r'our-es ?

— Je suis chez lui depuis quatre mois maintenant.
Aql-iyi r'our-es lmoudda rebâ chehour thoura.

— Etiez-vous au travail quand vous avez été blessé ?
Ma your'-ik lh'al d'i-lkhod'ma ass-mi thetswajerh'edh ?

— J'étais au travail quand j'ai été blessé.
Your'-iyi lh'al d'i-lkhod'ma ass-mi tswajarh'er'.

— Dites-moi exactement, en quel jour, à quelle heure, vous avez été blessé.
Ini-yi-d akken illa lh'al, anwa ass, anta ssaâ, i d'eg-thetswajerh'edh.

— J'ai été blessé jeudi vers neuf heures du matin.
Tswajerh'er' ass l-lekhmis lewhi n-etsaâ n-eççebeh'.

— Vous a-t-on vu ? C'est à dire, avez vous des témoins ?
Ma z'ran-k-id medden ? yaâni, ma thsaâdh inagan ?

— J'ai été vu de deux personnes qui pourront témoigner.
Z'ran-iyi-d sin m-medden igad' iwaân ad'-chehed'en.

— La nouvelle est-elle arrivée à votre employeur ?
Ma yebbodh lekhbar r'or-win ik-issekhd'amen ?

— La nouvelle est parvenue à mon employeur.
Yebbodh lekhbar win r'or-kheddemer'.

Résultat d'examen

— Soyez rassuré, votre blessure est légère.

Ili-k metehenni, ldjerh' inek d'-afessas.

— Vous ne tarderez pas à guérir.

Our-thettsaât't'iledh ara at-teh'loudh.

— Cette blessure est grave, elle est trop profonde.

Eldjerh'-agi fell-as elkhouf, bezzaf i-gesser'z.

— Elle exige des soins de longue durée.

Yeh'd'adj ad'awi s-et't'oul.

— Quand la blessure sera guérie, elle laissera une infirmité permanente, c'est-à-dire qui ne partira pas.

Ass-mi-yeh'la ldjerh', ad' ak-ed-isegwri yiwen lâyb our-ntekkesara, yaâni lâyb ibd'a.

— Cette infirmité diminuera partiellement votre capacité de travail.

Lâyb-enni ad-yessenr'es ah'rich d'i- thezmerth-ik r'er-lkhod'ma.

— Pendant la durée des soins où vous serez sans travail,

Ayen aa thekkedh thetsd'awidh our-thekheddemedh-ara,

— Vous aurez droit à une indemnité de demi-salaire.

D'-elh'aqq at-etsar'edh koull-youm r'ef-ennofs bbwass l-lkhod'ma-k.

— Vous aurez droit à une pension.

Thsaâdh abrid' at-tettsar'edh erratheb.

— Je vous ai préparé deux certificats (c-à-d deux témoignages).

Heggar'-ak snath echchehadath (yaâni ssertafikath).

— Ce certificat est à remettre à votre employeur.

Echchehada-y-agi a ts-thawidh i win r'or-thekheddemedh.

— Ce certificat est à verser à la compagnie d'assurance.

Echchehada-y-agi a ts-thed'jaâdh i-thejmaâth n-edhemana (yaâni la Cie d'assurance).

Chapitre 33

CAISSE DE SECURITE SOCIALE

— Il faut m'apporter deux papiers de soins :
Ilaq' ad'-iyi d-awidh sin lekwar'edh oulawi :

— Un papier grand format, de couleur blanche,
Yiwen lkar'edh d'-amoqran, eççifa-s t-tamellalt,

— Un papier petit format, de couleur jaune.
Yiwen lkar'edh d'-amez'ian, eççifa-s t-tawrar'th.

— Vous trouverez ces papiers à la mairie.
At-tafedh lekwar'edh-agi d'oug-gekhkham l-lmir.

— Réclamez ces papiers au maire, il vous les donnera.
Souther lekwar'edh-agi d'i-lmir, ad'-ak-then-id-yefk.

— Il faut apporter aussi votre carte d'identité.
Ilaq d'ar'en a d-awidh ennekwa-k, yaâni la « carte d'identité ».

— Il faut une carte avec photo.
Ilaq ennekwa isaân tsewçifa.

— Apportez aussi la « carte ouvrier » portant votre numéro.
Awi-d d'ar'en « la carte d'ouvrier » yaâni lkart'a oukheddan i r'ef-id-yers nnoumrou.

— Apportez-moi vite ces papiers.
R'iwel-iyi-d s-lekwar'edh-agi = Aâjled s-lekwar'edh-agi.

— Je vous remplirai les papiers, et les signerai.
Ad'-ak-aâmerer' lekwar'edh, ad'-ernour' a then-sinyir'.

— Vous retournerez ensuite vos papiers à la Mairie.
At-tour'aledh at-terredh lekwar'edh r'er Dar-lmir.

— Vous attendrez qu'on vous réponde chez vous.
At-tardjoudh ar k-id-your'al lekhbar s-akhkham-ik.

— Vous serez dédommagé, en grande partie,
Ad'-ak-ed r'ermen, ah'rich amoqran,

— Des dépenses que vous aurez faites pendant la durée des soins
Soug-gayen i-thçarrefedh ayen tekkidh thetsd'awidh.

— Il existe une organisation qui soutient les intérêts des ouvriers ;
Yella yiwen ennidham yettsaded'en r'ef-leçlah ikheddamen ;

— Cette organisation s'appelle « **La Caisse de Sécurité Sociale** ».
Ennidham-agi qqaren-as « **Leqrar n-teryalin i-laman-ikheddamen** ».

— Voici l'**ordonnance**, portez-là au pharmacien,
Atha **Lkar'edh n-echikran n-eddwa,** *awi-th r'or-oufarmasian,*

— Il vous donnera tous les produits qui y sont marqués.
Ad'ak-ed-yefk isoufar-aok yersen fell-as.

— Il faudra payer le pharmacien.
Flaq' at-tkhelleçedh afarmasian.

— Mais la sécurité sociale vous rendra la plus grande part.
Walakin a k-id-your'al ouh'rich amoq'ran si **La Sécurité Sociale.**

— Je vous soignerai jusqu'à guérison avec les médicaments du pharmacien.
A k-tsd'awir alamma theh'lidh s-eddwawi oufarmasian.

— Quant aux honoraires du médecin,
Ma d'ayen yellan d'-lemkabra n-et't'ebib,

— Vous paierez au tarif légal.
At-tkhelleçedh akken yenna lqanoun.

Chapitre 34

CHEZ LE PHARMACIEN

Comment prendre les médicaments
Amek ara-theskhed'medh eddwawi

I. — Médicament granulé (*Eddwa yellan yefthel*)

— La dose en est d'une cuillerée à café chaque matin à jeun.
Lqanoun-is t-tijr'olt l-lqahwa koull-eççebeh' r'ef-lefrar'.

— Vous la faites fondre dans un demi-verre d'eau tiède.
A ts-thessefsidh d'i-nnofs l-lkass bbwaman immouh'lan.

— Vous la buvez au lever.
A ts-theswedh mara-d-ekkeredh seg-gidhes.

— A une personne jeune, il faut une cuillerée à café rase.
I-win illan d'-amez'ian, ilaq thijr'olt l-lq'ahwa d'-ajmam.

— A une personne âgée, il faut une cuillerée à café pleine.
I-win illan d'-amoq'ran, ilaq thijr'olt l-lqahwa yekthalen.

II. — Sirop (*sirrou*)

— La dose en est de trois cuillerées à soupe par jour.
Lqanoun-is thlatha thjor'lin l-lmakla d'oug-gass.

— Une cuillerée à soupe le matin de bonne heure,
Thijr'olt l-lmakla eççebeh' zik,

— Une cuillerée à soupe à midi, à l'heure du dîner,
Thijr'olt l-lmakla tsnaçfa bbwass, lawan imekli,

— Une cuillerée à soupe le soir, à l'heure du souper.
Thijr'olt l-lmakla thameddith, lawan imensi.

— Vous prendrez le sirop pur, ou additionné d'eau.
At-teswedh sirrou wah'd'es, ner' as-thernoudh aman,

— Vous ferez comme il vous plaira.
At-tkhed'medh akken ik-yehwa.

III. — Les ampoules (*thiçboulin*)

— La dose à boire est de deux ampoules par jour.
Lqanoun n-tissith snath t-teçboulin d'oug-gass.

— Vous boirez une ampoule une demi-heure avant le dîner,
At-teswedh thaçboult ennofs n-essaâ ouqbel imekli,

— Vous boirez une ampoule une demi-heure avant le souper.
At-teswedh thaçboult ennofs n-essaâ ouqbel imensi.

— Ou bien une ampoule une heure après dîner,
Ner' thaçboult s-d'effir imekli s-essâa.

— Ou bien une ampoule une heure après souper.
Ner' thaçboult s-d'effir imensi s-essaâ.

— Il faut prendre chaque ampoule dans un verre d'eau.
Ilaq mkoull-thaçboult a ts-theswedh d'eg-lkass bbwaman.

— Si elle vous semble amère, ajoutez-y du sucre.
Ma thban-ak-ed erzageth, ernou-y-as essoker.

IV. — Les suppositoires - ovules. (*Thichemmaïn - Thimellalin*)

— Le malade doit les mettre après avoir été à la selle.
Ilaq a thent-youqem oumoudhin baâd mi- gr'eyer thamourth.

— La dose en est de trois suppositoires par jour.
Lqanoun thlatha thchemmaïn d'oug-gass.

— Il ne faut pas les mettre en une fois ;
Our-ilaq-ara a thent-youqem d'eg-yiwen oubrid' ;

— Il faut mettre un suppositoire toutes les deux heures.
Ilaq mkoull snath esswayaâ ad'-youqem thachemmaâth.

— Il y a des médicaments moulés comme des œufs de pigeon.
Ellan eddwawi imeslen am-thmellalin githbir.

— Ce sont les femmes qui les utilisent.
t-toulawin i then-yessekhd'amen.

— Chaque nuit, au moment du coucher, la femme met un ovule dans le vagin.

Koull-idh, lawan gidhes, thamet't'outh at-tger thamellalt d'i-ddwa-khel-is.

V. — Gouttes (*Thimiqa*)

1° Gouttes dans le nez (*Thimiqa d'i-thanzarin*).

— Il faut deux gouttes dans chaque narine, deux fois par jour.

Yelzem snath t-tmiqa d'i-koull-thinzerth, marthayen d'oug-gass.

— Vous pouvez mettre trois gouttes dans chaque narine, quatre fois par jour.

Thezemredh at-touqmedh thlatha thmiq'a d'i-koull-thinzerth, rebaâ marrath i-w-ass.

— Versez les gouttes avec ce compte-gouttes.

Ssengay thimiqa s-thqet't'arth-agi.

— Ne dépassez pas la dose conseillée par le médecin.

Our-tsaâddith-ara lqanoun i r'ef-id-iweççą et't'ebib.

2° Gouttes dans l'oreille (*Thimiqa d'oug-mez'z'our'*).

— Après avoir prélevé le liquide avec le compte-gouttes,

Baâd mi-d-refd'edh aman s-thqet't'arth,

— Verser les gouttes, à la dose voulue, dans le conduit de l'oreille.

Sengay thimiqa s-elqanoun yelzemen, d'i-lqordj oumez'z'our'.

— Il faut verser cinq gouttes de chaque côté.

Ilaq at-tesmiredh khemsa thmiqa si-koull-djiha.

— Il faut rester couché un moment sur l'autre côté.

Ilaq at-tet't'eçedh amechwar r'ef-ldjiha nnidhen.

— Vous devez ensuite boucher l'oreille avec un peu de coton.

Yelzem ssin(a) akin, at-tregledh amez'z'our'-ik s-thmetchimth l-loqt'en.

3° Gouttes dans les yeux (*Thimiqa d'oug-gallen*).

— Deux gouttes dans chaque œil, matin et soir.

Snath t-tmiqa d'i-koull thit', eççebeh' thameddith.

— Deux gouttes dans l'œil gauche.

Snath t-tmiqa d'i-thit' thazelmat'.

— Deux gouttes dans l'œil droit.
Snath t-tmiqa d'i-thit' thayeffousth.

— Le malade doit se coucher sur le dos.
Amoudhin ilaq ad'-yet't'es t-tinnegnith.

— Abaissez-lui la paupière inférieure.
Sid'erth-as echchefer bbwadda.

— Versez-lui dans l'œil, le nombre de gouttes nécessaires.
Smireth-as d'i-thit', laâd'ad' n-tmiqa yelzemen.

— Dites-lui de fermer l'œil pendant une demi-minute environ.
Ini-th-as ad'-yeqmech thit'-is azal n-ennofs n-eddeqiqa.

4° **Gouttes à boire** (*Thimiqa n-tissith*).

— Vous devez en prendre après le dîner et le souper.
Ilaq at-teswedh esseg-sent s-d'effir imekli d'-imensi.

— Dix gouttes chaque fois dans un grand verre d'eau.
Achra thmiqa mkoull-brid' d'i-lkass bbwaman amoqran.

— Ne dépassez pas cette limite.
H'ad'er at-taâddidh thalasth-agi.
R'or-ek at-tanfedh i-thalasth-agi.

VI. — Comprimés (*Thaâqayin*)

— Ce tube contient des comprimés blancs.
Thajaâboubth-agi d'eg-s thaâqayin thimellalin.

— Il faut, jour et nuit, que le malade en prenne.
Ilaq, am-mass am-yidh, ad'-yetch esseg-sent oumoudhin.

— Il en prendra quatre comprimés la première fois.
Ad'-yetch esseg-sent rebaâ thaâqayin abrid' amezwarou.

— A partir de là, il avalera deux comprimés chaque fois.
Essin-akin, ad'-yesseblay snath t-taâqayin mkoull-brid'.

— Il fera ainsi, toutes les trois ou quatre heures exactement.
Ad' ikheddem akk-agi, mkoull-thlatha ner' rebaâ swayaâ gedged.

— Il doit tenir près de lui, un réveil ou une montre,
Ilaq a d-iheggi r'er-thama-s, erravay ner' essaâ,

— Afin de respecter l'horaire.
Iwakken ad'-yebded' r'er-lweqth.

— Celui qui prend ce remède, doit boire de l'eau en abondance,
Win ithettsen eddwa-y-agi, ilaq-as ad'-ithess aman s-et't'aqa,

— Pour échapper aux accidents.
Akken ad'-yemnaâ si-nnouksath.

VII. — Potion pour enfants (*Eddwa n-tissith i-warrach*)

— Ce remède est excellent ; il profite beaucoup à qui le prend avec soin.
Eddwa-y-agi d'-laâli-th ; at'as i-gneffaâ ma yetcha-th bab-is s-lmoul.

— La cuillerée à café, voilà sa dose utile.
Thijr'olt l-lqahwa, d'-win i-d'-elqanoun-is.

— Toutes les trois heures, nuit et jour, faites-lui en boire :
Mkoull-thlatha sswayaâ, am-yidh am-mass, ttsaketh-as ad'-isew esseg-s :

— La première fois, il en prendra trois cuillerées à café.
Abrid' amezwarou, ad'-isew thlatha thjor'lin l-lqahwa.

— A partir de là, une cuillerée à café, jusqu'à la fin.
Esseg-s akin, thijr'olt l-lqahwa, alamma yekfa.

— Il faut aussi, chaque fois, faire suivre d'un peu d'eau pure.
Ilaq d'ar'en, koull-brid', ad'-as-thessethbaâm chwit' bbwaman yeçfan.

— Il prendra autant d'eau pure, qu'il aura pris de remède.
Annechth i-geswa d'eddwa, ara-isew bbwaman yeçfan.

— Si vous faites ainsi, le remède sera utile à l'enfant.
Ma thkhed'mem akk-agi, eddwa ad'-yenfaâ lloufan.

— Sinon, il vomira ou aura des nausées.
M(a) oulach, a-d-yettsarra ner' a-d-yetsmâwqou.

— Si vous le voyez vomir ou s'il a des nausées, suspendez le remède.
Ma thwalam-th a-d-yettsarra ner' a-d-yetsmâwqou, qdhaâth-as eddwa.

— Si vous ne faites ainsi, il y a danger de rétention d'urine.
Ma thekhdham abrid'-agi, yella lkhouf ad'-yet't'iqef si-zd'ath.

VIII. — **Produit pour applications et massages** (*Eddwa n-eddehin aok t-toullfa*)

— Ce remède est utile en applications et en massages.
Eddwa-y-agi yelha i-ddehin, yelha i-thoullfa.

— On masse toujours vers le haut, à sens unique.
Thellfen medden d'-asawen, dima r'er-yiweth ldjiha.

— Appliquez le remède sur la partie malade et massez-là aussi,
Sers eddehin r'ef-oumekkan iqerreh'en, ernou-y-as thoullfa,

— Vous la verrez rougir et vous sentirez que la douleur s'apaise.
At-twalidh yettsizwir', at-takwidh yetsrousou eççet'er.

— Si vous faites une application de ce remède, l'enflure disparaîtra.
Ma ddehenedh s-edwa-y-agi, ad'-ak-yekkes wazzoug.

— Avec ce remède frottez la poitrine, en avant et en arrière,
S-eddwa-y-agi h'oukk id'maren, si-zd'ath, si-zd'effir,

— Il supprime les points de côté. Il est très efficace.
Ithekkes thisfiwin. At'as i-gqet't'ou.

— Faites ainsi matin et soir.
Khed'em akka eççebeh' thameddith.

IX. — **Inhalation** (*Abekhkher*)

— Préparez un bol d'eau chaude.
Heggi-d thaqorfith bbwaman irr'an.

— Versez dedans une cuillerée à café de ce médicament,
Smir r'er-s thijr'olt l-lqahwa n-eddwa-y-agi,

— Jetez-y encore ce comprimé jaune,
Ernou dhegger r'er-s thaâqayth-agi thawrar'th,

— Il vous faut respirer les vapeurs qui s'élèvent.
Ilaq-ak at-tetchoummoudh lebkhour ara-d-yettsalin.

— Couvrez-vous la tête d'une serviette pour que les vapeurs vous atteignent.
Sbourr thimenchefth-i-ouqerrouy-ik iwakken ak-awdhen lebkhour.

— Faites usage de ces vapeurs, une ou deux fois par jour.
Tsbekhkhir akka, yiwen oubrid' ner' sin d'oug-gass.

— Avec ce remède, la toux s'éteint.
S-eddwa-y-agi, thousouth testsnousou.

X — Bain de bouche - Gargarisme

(Asebzeg gimi - Asellili n-tgerjoumth)

— Ce remède n'est pas à ingérer. Prenez garde de l'avaler.
Eddwa-y-agi matchi d'-win yetswattchan. H'ad'er at-tesseblaâdh.

— Il sert en bains de bouche et en gargarismes.
Yelha i-ousebzeg gimi aok d'-ousellili n-tgerjoumth.

— Quand vous désirez l'employer,
Maa-thebr'oudh a t-teskhed'medh,

— Mettez-en une cuillerée à café dans un demi-verre d'eau chaude.
Tsouqim esseg-s thijr'olt l-lqahwa d'i-nnofs l-lkass bbwaman yeh'man.

— Attendez un peu que l'eau tiédisse.
Erdjou chwit' ad'-emmouh'loun waman.

— Ensuite, prenez une gorgée et laissez-là un moment dans la bouche.
Men baâd, ejbed' ticherribth, thedjedh-ts amechwar d'eg-gimi-k.

— Dès que vous êtes fatigué, crachez-là.
Melmi thaâyidh, sousf-its-id.

— Faites ainsi jusqu'à ce que le verre soit vide.
Kheddem akk-agi alamma yefrer' lkass.

— Prenez vos bains de bouche, matin, midi et soir.
Essebzag imi-k, eççebeh', tsnaçfa-bbwass, thameddith.

— Vous devez vous rincer la gorge.
Ilaq at-teslalayedh thagerjoumth-ik.

— Prenez un verre d'eau tiède,
Et't'ef lkass bbwaman yemmouh'lan,

— Versez dedans une cuillerée à café de ce médicament.
Smir r'er-s thijr'olt l-lqahwa si-eddwa-y-agi.

— Remplissez votre bouche et penchez-vous en arrière,
Etchar imi-k ernou aânnen r'er-d'effir,

— Rincez-vous la gorge, gargarisez-vous.
Sslil thaçerjoumth-ik, ssdher'dher'.

— Vous devez utiliser trois verres par jour.

Ilaq-ak at-teskhed'medh thlatha lkisan d'oug-gass.

— Usez de votre médicament avant ou après manger.

Essekhd'em eddwa-k ouqbel lmakla ner' baâd lmakla.

— Bref, c'est comme il vous plaira, vous êtes libre.

Lkhatsima, akken-ik-yaâdjeb, aql-ak d'i-lebr'i-k.

TABLE DES MATIERES

Pages

I. — Introduction 1

PREMIERE PARTIE

(Notions Générales)

II. — Aperçu géographique 4
III. — La demeure et le village 7
IV. — Pauvreté des ressources. — Emigration 12
V. — Organisation 15
VI. — Les fêtes kabyles 17
VII. — Du rôle de la famille à l'occasion d'une naissance. 19
VIII. — Du rôle de la sage-femme à l'occasion d'une naissance 21
IX. — La circoncision 35
X. — Les funérailles 39
XI. — La prière des morts 42
XII. — Maximes et proverbes 46

DEUXIEME PARTIE

(Vocabulaire Usuel)

XIII. — Note concernant la transcription 52
XIV. — Nombres cardinaux 55
Nombres ordinaux, multiplicatifs et fractionnaires. 56
Semaines. — Saisons. — Mois 57
Relations de famille 57
Noms de quelques animaux (par ordre alphabétique) 58
Noms de professions 61
La maison. — Meubles et ustensiles 63-64
Légumes. — Fruits. — Aliments 65-66-67
Adjectifs et noms relatifs à nourriture 69
Les éléments : feu - lumière - air - eau - terre. 70
Les phénomènes 72
Le ciel 72
Le temps. — La durée 73
Les couleurs 73

TROISIEME PARTIE

(Vocabulaire Médical)

Le Corps Humain

Eléments d'Anatomie et Physiologie

Pages

I. — Fonctions de Nutrition

XV. — Digestion 76
Circulation 77
Respiration 77
Excrétion 78

II. — Fonctions de Relation

Généralités sur les os 78
Description du squelette : tête - tronc - bassin - membres - articulations . . . . . 78 à 81
Les muscles 81
Les viscères 82
Les organes du sens :
— La peau et le toucher 83
— La langue et le goût 83
— Le nez et l'odorat 83
— L'œil et la vue 84
— L'oreille et l'ouïe 84

III. — Fonctions de Reproduction

Les organes génitaux mâles 85
Les organes génitaux femelles 85

QUATRIEME PARTIE

Eléments de Pathologie

XVI. — Santé. — Maladie. — Mort (Généralités) 87
La fièvre 88
Maladies de l'appareil digestif 88
— Estomac - intestin - péritoine - foie . . . . . 89 à 90
Maladies de l'appareil circulatoire 90
Maladies de l'appareil urinaire 90
Maladies de la rate, du sang, des ganglions 91
Maladies de l'appareil respiratoire 91
Maladies des articulations 92
Maladies du cuir chevelu 92

Pages

Maladies de la peau 92
Maladies des yeux 93
Maladies des oreilles 94
Maladies nerveuses 95
Maladies des glandes endocrines 95
Maladies des organes génitaux 96
Maladies infectieuses 96

XVII. — Les plantes médicinales 97

CINQUIEME PARTIE

(Interrogatoires des Malades)

selon les appareils

XVIII. — Expressions courantes utiles à connaître 102
XIX. — Premier tête à tête ou prise de contact 104
XIX bis. — Gestes à faire exécuter au cours de l'examen 107
XX. — Interrogatoire du pulmonaire 110
XXI. — Interrogatoire du cardiaque 118
XXII. — Interrogatoire du gastrique 126
XXIII. — Interrogatoire de l'hépatique 135
XXIV. — Interrogatoire de l'entéritique 142
XXV. — Interrogatoire du rénal 149
XXVI. — Interrogatoire du nerveux 155
XXVII. — Interrogatoire de la femme sur ses troubles génitaux. 160
XXVIII. — Interrogatoire pour l'appel d'urgence à l'occasion d'un accouchement 165
XXIX. — Interrogatoire du malade des yeux 167
XXX. — Interrogatoire du malade de l'oreille 171
XXXI. — Interrogatoire du malade des dents (chez le dentiste) 174
XXXII. — Interrogatoire du blessé (accidents du travail) .. 178
XXXIII. — Caisse de Sécurité Sociale 180
XXXIV. — Les conseils du pharmacien (comment prendre les médicaments) 182

Vu :

Le Président de Thèse :

JAHIER.

Le Doyen :

C. SARROUY

Vu et permis d'imprimer :

Alger, le 3 mai 1954

Le Recteur d'Académie

GAU.

CET OUVRAGE A ETE TIRE
EN MAI 1954 SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE OFFICIELLE
DU GOUVERNEMENT GENERAL
——— DE L'ALGERIE ———

IMPRIMERIE OFFICIELLE
DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE
7 et 9, Rue Trollier - ALGER

1954